QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14561

BOURSE

SAMEDI 9 NOVEMBRE 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

La fin du sommet de l'alliance atlantique à Rome

L'OTAN souhaite engager le dialogue avec les pays d'Europe de l'Est

Juguler la prolifération nucléaire

ES pays occidentaux sont lainquiets des risques de pro-lifération nucléaire – et chimique – sus d'effondrement de l'em-

Au-delà des polémiques à peine feutrées sur l'éventuelle mise en pleca d'un embryon de défensa européenne, au delà des «petites phrases » sur l'avenir de l'aliance atlantique et le rôle politique des Etats-Unis en Europe au cours des prochaines années, c'est pour le sance publique du nouwau danger que représente l'ex-URSS qu'on se souviendra du sommet de l'OTAN à Rome. Car un nouveau danger remplace l'ancienne menace : en deux communiqués distincts, les membres de l'alliance en ont pris acte. C'est ainsi qu'ils constatent avec satisfaction, dans le texte consacré è l'ébauche d'un nouveau concept stratégique pour l'OTAN, que l'Eu-rope occidentale n'est plus aujourd'hul « exposée à la manaca

MAIS dans un autre commu-VI niqué, consacré celui-lé à l'évolution de la situation en Union soviétique, les Seize mattent le doigt sur le noiveau danger en demandant «instamment à toutes les eutorités (da l'ex-URSS) de s'abstenir de toute action susceptible de conduire à la prolifération des armes nucléaires ou d'autres moyens de destruction massive».

il s'agit là d'un avertissement non pas à M. Gorbatchev, qu'ori ut pas soupçonner de ne pas nucléaire soviétiqua « sous une autorité unique», mais aux dirigaants de Républiques comme l'Ukraine, le Kazakhstan et la Bléforussie, sur le territoire desquelles sont stationnés nombre d'engins stratégiques (pour ne rien dire des armes nucléeires tactiques qui sont disséminées, elles, dans toutes les Républiques).

UKRAINE est plus perticuliàde ses responsables ont paru tentés, à un moment ou a un autre, d'utiliser le stationnement d'armes nucléaires sur le sol de leur République pour faire pression non pas tant sur un « centre » exsangue que sur la Russie, qui se pose de plus en plus en héritière naturelle de l'Union. Un autre paragraphe du communiqué lui est dédié, même si elle n'est pas nommée : celul qui appelle « à la modération dans le développement des forces militaires conventionnelles ». Le Parlement de Kiev s'est en effet prononcé en faveur de la création d'una armée nationela de 400 000 hommes.

Le fait que l'OTAN s'adressa tout autent aux Républiques qu'aux « dirigeants soviétiques » en dit long sur les doutes qu'on nourit en haut lieu quant à le pérennité d'un pouvoir fédéral. Si l'on ne veut pas que l'effondre-ment de l'URSS donne naissance à deux ou trois nouvellee puissances nucléaires en Europe, c'est bientifit avec les nouvelles Républi-ques qu'il faudra traiter pour les convaincre – y compris par le biais da strictes conditions mises à l'aide économique - de se débar-rasser d'une manière ou d'une autre des armes nucléaires entreposées sur leur sol.



vernement des seize peye membres, s'est mant qu'il ne revenait pas à l'alliance de conseilachevé le 8 novembre, à la mi-journée, evec ler des pays tiers en matière politique ou éconol'adoption d'une décleration politique portent mique. Dans ce demier texte, l'OTAN lance un essentiellement sur l'ouverture d'un dielogue appel à l'Union soviétique et aux Républiques formel avec les pays de l'Est. Deux déclarations pour qu'une maîtrise complète de leurs arme-

de notre envoyée spéciale

l'on soutienne encore, et aussi pouvoir central à Moscou. longtemps qu'il sera possible, M. Mikhail Gorbatchev. C'est en tout cas le parti qu'ont pris, vendredi 8 novembre, les chefs d'Etat et de gouvernement des seize pays membres de l'alliance atlantique, dans une déclaration adressée à

Le sommet de l'OTAN, qui s'est tenu à la Yougoslavie, l'autre sur l'URSS, que la France Rome en présence des chefs d'Etat et de gou- a refusé d'adopter, M. François Mitterrand estiséparées ont été également adoptées, l'une sur ments nucléaires et chimiques soit assurée.

l'Union soviétique et aux Républi- du sommet de l'OTAN à Rome. ques, demandant que soient res- Pour le reste, en effet, les participectés les accords de désarmement pants semblent s'être livrés à un Le risque que représente la dis- et que le contrôle d'une autonié exercice d'unanimisme quelque sémination d'armes nucléaires et unique s'exerce sur les armes de peu force dont il ressort que rien chimiques sur le territoire de destruction massive, ce qui postule n'est incompatible avec rien, que l'Union soviétique vaut bien que donc clairement le maintien d'un tout est complémentaire de tout, que les «interactions» et la «syner-Cet appel solennel pour que soit gie « se chargeront de résoudre évité tout dérapage catastrophique tous les problèmes en suspens. Rome, pourtant, constitue une traduit la vive inquiétude des

étape importante dans le débat qui

agite l'alliance depuis des mois. CLAIRE TREAN Lire la suite page 6

Le retour de l'affaire Pechiney

Après les déconvertes suisses sur le rôle de Roger-Patrice Pelat l'inculnation de M. Alain Roublil marque une accélération de l'enquête judiciaire

par Edwy Plenel

€ Espionner, c'est attendre. » Le juge d'instruction Edith Boizette fuyant les journalistes, on ne sait si elle est une fervente lectrice de John Le Carré. Mais elle eurait pu feire sienna, en l'adaptent, cette phrase qui revient tel un refrain dans le demier roman de l'écrivain, la Maison Russie. Instruira l'affaira Pechiney, c'éteit aussi attendre. Attendre que Zurich réponde enfin, troie ans après les faits. Attendre de connaître l'identité de l'a initié » qui acheta, les 16 et 17 novembre 1988, 20 000 titras Triangle - le société américaina propriétaira d'American National Can (ANC) - par l'intermédieire d'une eociété

La délocalisation d'organismes publics

fiduciaire zurichoiee, Experta Trauhand, quetre jours avant que soit conclu l'accord sur le rachat d'ANC par Pechiney.

Si la réponse - qui se feiseit curieusement attendre elors que l'identification des autres echeteurs à l'étranger à Genève at à Luxembourg evait été rapide - confirmain son intime conviction, pourreit evancar désormeis en terrain dégegé, après avoir ouvert une redoutable brèche dans la ligna de défanse des principeux inculpés de ce

Depuis plus de deux ens, le juge d'instruction, tout comme d'ailleurs le parquet et les policiers, était en effet convaincu que le Monde était dans le vrai an janvier 1989. Lire la suite page 11

PARLEZ-NOUS

STRASBOURG !..

Les Palestiniens racontent Madrid

Occidentaux devant l'évolution de

la situation en Union soviétique,

et en ce sens c'est le plus fort des

documents adoptés vendredi lors

Ils sont émus d'avoir vu leur « identité » reconnue mais exigent en priorité le gel de la colonisation israélienne

AMMAN

de notre envoyé spécial

Elle est grave et souriante; elle possède le sens de la formule et beaucoup de repartie. Porte-parole de la délégation palestinienne à Madrid - sans appartenir à l'équipe de négociation - Hanan Achraoui, 43 ans, enseigne la littérature Bir-Zeit, près de Ramallah, en Cisjorda-

Il est digne et discret; il incarne - sous des allures de gentleman - la force tranquille de ceux qui ont beaucoup lutté. Notable modeste et cultivé, co-sondateur de l'OLP et sympathisant communiste, chef de la délégation officielle palesti-nienne à Madrid, Haïder Abdel Chafi, 72 ans, préside depuis vingt ans le Croissant-Rouge de Gaza.

Hanan Achraoui et Haïder Abdel Chafi sont aujourd'hui - avec Faiçal Husseini, 51 ans, resté dans l'ombre à Madrid - les trois plus célèbres « Palestiniens de l'intéricur». A Amman, dernière étanc de leur « long pelerinage de retour vers Jérusalem », ils ont rendu compte en détail de leur mission eu roi Hussein de Jordanie

HENRI AMOUROUX

les règlements

de comptes

et à Yasser Arafat; puis ont reçu, jeudi soir 7 novembre, une dizaine de journa-listes européens, invités des Nations unies, dont l'envoyé spécial du Monde.

Elle parle et il l'écoute, n'intervenant que rarement dans cette conversation à bâtons rompus. «A Madrid, confie-t-elle, nous avons beaucoup pleure (de joie, bien sûr). Disposer pour la première fois d'un nienne, pouvoir présenter sa cause, défendre son dossier, trailer d'égal à égal avec ceux qui vous ont niès pendant si longtemps: c'était très émouvant. Pour nous, Madrid restera comme le premier vrai signal annonçant l'inévitable naissance de l'Etat palestinien. » Joie ne veut pas dire cuphorie. «Ce n'est que la première étape d'un dur voyage. »

JEAN-PIERRE LANGELLIER Lire la suite page 5

L'université américaine de Beyrouth dévastée par un attentat Lire page 5

l'article de LUCIEN. GEORGE

LA GUANDE HISTOIRE DES FRANÇAIS APRES L'OCCUPATION, TOME 9

de comptes

Les règlements

MIMALY ■ Deux milla cinq cents emplois publics pour la province et le banlieue, d'ici deux ou trois ans par FRANÇOIS GROSRICHARD

■ Controverse dans la heute fonction publique à propos du trensfert de l'ENA à Strasbourg par ANDRÉ PASSERON

■ «Ce qui est important, c'est l'efficecité de l'État », nous déclare M. Pierre-Cherles Krieg, président (RPR) de le région lle-de-Frence

■ « Vendre l'argentene » par GÉRARD COURTOIS Normele Sup à Lyon : seize ans de fronde

pages 7 et 8

La mort de Gaston Monnerville

Président du Sénat de 1948 à 1968, Gaston Monnerville est décédé jeudi 7 novembre à son domicile parisien. Il était âgé de quatre-vingt-quatorze ans. page 9

CE NE SERAIT PAS

NEUILLY, CA ?

à l'est de

Les affaires du sang contaminé

• Une lettre des tranefuaeurs à M. Laurant Febius en juin

Une déclaration da M. Evin eur les responsabilités politi-

Accord en vue pour les infirmières

Quatre organisations syndicales ont accueilli favorablement les demières propositions du ministre de le santé.

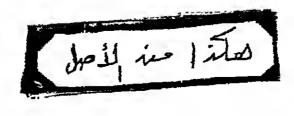
Sanctions économiques contre la Yougoslavie Une décision des ministres des affaires étrangèras de la CEE

«Sur le vil» et le sommuire complet se trouvent gage 32

Dans une série passionnante, le livre qui va soulever les passions. ROBERT LAFFONT



A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Merce, 2 DH; Tunisie, 750 m.; Alemagne, 2,50 DM; Aumiche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Antibes-Réunion, 8 F; Côte-d'Ivoire, 466 F CFA; Danamark, 14 KRO; Espagne, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grèce, 220 DR; Intende, 7,20 E; Italia, 2 200 L; Luciambourg, 42 FL; Norwège, 14 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sánégal, 450 F CFA; Subde, 15 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA (NV), 2 S; USA (orders), 2,50 S.



300-7 . AT THE **4** ₩ 1 4 4 4 1

Park 1 and Property of المحادث والوسور diam's 4 . A. C. 40 *** - "Bloom" Sales and

والمنهج -4 g =8=3,10 = iring i — . Çiya a

Section .

Iran : Nasrin Rasooli

Monsieur le Président de la

Chers enfants iraniens et français. Si je m'adresse à vous, Monsieur le l'résident, ainsi qu'aux enfants de nos deux pays, c'est que la marche de l'histoire ne s'arrête jamais et doit toujours mettre en éveil nos consciences de citoyens des pays

Votre autorité ne neut seule prendre en considération cette lettre. Cet appel, gos enfants doivent aussi le comprendre pour écouter notre passe et notre finur.

Je vons parlerai de Nasrin Rasooli, citoyenne iranienne, diplôntée de physique, arrêtée en 1981 à cause de ses sympathies pour l'organisation iranienne des Mondjahidines du peuple, qui à cette époque ne s'était pas encore lancée dans l'action armée contre les autorités imniennes et était une formation politique partaitement

Après deux ans de détention. Nasrin Rasooli a sombré dans la maladie mentale. En 1986, son état de santé s'étant aggravé elle a été libérée. Elle n'avait apparemnient jamais été inculpée ni jugée. En 1988, elle a été exécutée comme bemeonp d'anciens prisonniers poli-

t'es exécutions ayant été prati-quées en secret, il est impossible de committe le nombre des victimes. On contraît les noms de plus de 2 500 prisonniers qui auraient été més entre juillet 1988 et janvier

Les autorités iraniennes n'ont jamais voulu reconnaître que des

si leurs proches, toujours portes disparus, taisaient partie de ces victimes et si tel est le eas, où ils ont été enterrés.

Si l'opinion internationale ne se préoccupe plus de ces exécutions de masse, cela ne doit pas permettre à vos responsables de garder le silence sur des violations aussi graves du droit à la vie, du droit à la parole, du droit de chaque citoyen d'être le garant de la morale et de l'éthique de son pays au même titre oserai-je dire que vous-nême, Monsieur le Président, garant de sa grandeur et de sa dignité.

Je nie permets de solliciter très respectueusement des renseignements sur le sort de nos victimes, de vos victinæs.

Il ne peut m'être fait le reproche d'ingérence dans la conduite intérieure de votre pays. L'Iran et la France doivent être des pays frères. Les frontières doivent s'ouvrir à la liberté d'un homme ou d'une femme quelle que soit sa nationalité ou sa religion.

Ils sont dans notre conscience, dans notre cœur d'où que nuus soyons sur celle terre.

De l'école à la fin de notre vie. nous devons connaître l'autre, l'écouter et lui parler. Isolés dans le silence, isolés dans

prisons, quels sont les coupa-Votre réponse, Monsieur le Président de la République islamique

d'Iran, saura éclairer notre devenir et celui de vos compatriotes. Soyez assuré, Monsieur le Président de la République islamique, de exécutions avaient été pratiquées à ma très haute considération, une grande échelle. MICHEL PIC MICHEL PICCOLI

Pour marquer les trente ans d'Amnesty international, et en prévision de la journée internationale des droits de l'homme, le 10 décembre prochaîn, trente metteurs en scène ont réalisé trente courts-métrages, trente personnalités ont écrit trente lettres aux gouvernements concernés pour tenter de sauver trente prisonniers politiques. Ces films seront diffusés sur toutes les chaînes de tèlévision (sauf TF1) entre le 10 novembre et le 10 décembre, après quoi ils seront réunis en un seul pour être distribués en salles. Le Monde publie, à cette occasion, quelques-unes des lettres qui attitent chacune l'attention sur une personne privée de liberté pour raison politique.

Soudan: Ushari Ahmed Mahmoud

Lettre « chanson » écrite par Alain Souchon et Claire Denis

Je suis bien que rue de Belleville Paur vouloir la Belle Musique Rien n'est fait pour moi Mais je suis dans une belle ville C'est deja ça Si lain de mes antilapes

Je marche tout bas Marcher dans une ville d'Europe C'est deja ça. Chorus

Et je rère que SOUDAN Hon pays, soudain se souleve Rever c'est dejà ca C'est deja ça

Y'a un sac de plastique vert An bout ile mon bras Dans mon suc vert il y a de l'air C'est déjà ça Quand je danse en marchant Danses iljellubahs Ca fait sourire les passants

Soudan mon Soudan pour un air démocratique On te casse les dents Pour vouloir le monde parle Soudan mon Soudan Celui de la parole échangée

On te casse les dents.

CEST

DE

JA

Chorus Je suis assis rue de Belleville Au milieu d'une foule Et là le temps hémophile

Chorus

URSS: Alexandre Goldovitch

Monsieur Gorbatchev, Je suis très déçu. Moi qui croyais - et j'étais pas le seul en France que, grace à vous, depuis quelques années, c'était fini, le goulag, tout

Il y avait même des intellectuels professionnels de chez nous tels que Bernard-Henri Lévy qui écrivaient dans nos journoux que Soljenitsyne avait peut-être envoyé le bouchon un peu trop loin, evec son .lrchipel... (Entre parenthèses, voilà la grande différence entre nos deux systèmes : Solienitsvne s'est exilé aux Etats-Unis et nous, Sernard-Henri Lévy, on se le garde. Et même si vous pensez l'ant pis pour rous », j'estime que la démocratie vaut bien quelques sacrifices. Je sais que Bernard-Henri Lévy est énervant - non, pas parce qu'il est juif l - parce qu'il est énervant. Point. Fermez la parenthèse.)

A propos de juif, qu'est-ce qu'il a fait de si mal, cet Alexandre Goldovitch, pour qu'on le condamne à quinze ans de camp de travail et à cinq d'exil intérieur, le 2 décembre 1985?

D'après la documentation d'Amnesty International - je sais pas si vous l'avez reçue, Monsieur Gorbatchev, mais generalement, c'est très bien fait, - Alexandre Alexandrovitch Goldovitch, un physicien de quarante-quotre ans, e été arrêté avec sa fentme Natalio Sokolova tout simplement parce

qu'ils s'apprétaient à traverser la

mer Noire. En bateau. Et alors ? Vous êtes contre les voyages, Monsicur Gorbatchev ? Vons, avec votre dame, vous pessez votre temps à vous faire la malle d'une capitale à l'autre. Dès que vous avez un coup de cafard, tout de suite : « Allez Raissa, sors tes robes, on va les montrer! . Et en evant pour New-York, Londres ou Peris.

Et je vous comprends, tous : vous, Raïssa, Natalia Sokolova et ce Goldoviteb. Ça n'a pas l'air tellement folichon, la vie quotidienne, dens vos régioos. Pas étonnant que vous ayez envie de vous changer les idées.

Monsienr Gorbatchev, je vous parle d'homme à homme, les yeux dans les yeux : īci, en Occident, vous jouissez - comme oo dit dans la publicité - d'une excellente image. Qu'est-ce qu'il y a? Vous voulez tout gâcher ou quoi?

Vous qui n'arrêtez pas de nous demander de vous aider, voas voulez bien me rendre un service.

Pourriez-vous user de votre influence afin d'obtenir de vos flies et de vos juges qu'ils aient l'obligeance de laisser Goldovitch en paix? S'il vous plaît.

Monsieur Gorbatchev, je vous jure que je ne fais même pas appel à votre humanité : c'est votre

> **GUY BEDOS** et PATRICE LECONTE

> > 7:7

 $S_{i,j}(s)$

Vera et Orton

Monsieur le Président Ngwazi Dr. H. Kanzuzu Banda, président à vie de la République du Malawi. Private 8ag 388

Lilongwe 3 Malawi. Vera et Orion Chirwa sont prisonniers d'opinion à rie dans votre

fous deux sont des juristes. Vera Chirwa, procurcur en Tanzanie, a enseigné le droit.

Orton Chirwa a joué un grand rôle an Malawi : avocat - le premier avocal africain du pays, conseiller juridique, ministre de la justice, il a été l'un des artisans de

Quand vous ètes venu au Malawi en 1960, Monsieur le President après des années d'exil politique, Orton Chirwa s'est désisté en votre faveur.

Puis, en septembre 1964, peu de temps après l'indépendance, sont venus la crise politique, les divergences, l'exil.

Après dix-sept ans de cet exil en chès la nuit par des menottes à une

Tanzanie, Vera et Orton Chirwa, selon leur propre récit, ont été enlevés par des membres de vos forces de sécurité dans l'est de la Zambie, où ils s'étaient rendus au chevet de parents malades.

Leur fils Fumbani, arrêté en même temps qu'eux, est resté détenu sans inculpation ni jugement pendant deux ans.

Après une parodie de procès où. comble de l'absurde pour ces deux juristes, leurs juges n'avaient pas de formation juridique, et où ils n'ont pas eu droit à un avocat, ils ont été condamnés à mort.

En 1984, à la suite de pressions internationales, vous les evez « gracies », c'est-à-dire que vous avez transformé leur condamnation à mort en emprisonnement à vie.

(Gracić... prison à vie...) Voilà plus de dix ans qu'ils sont détenus dans des conditions inhumaines: privés de soins, sous-alimentes, sans visite, sans courrier, enfermés au secret dans leurs cellules quatorze heures par jour, atta-

barre de fer, ils o'ont ni le droit de se parler ni celui de communiquer avec le monde extérieur.

(Attaches la nuit par des mesottes à une barre de fer...)

" Quel crime ont-ils commis, Monsieur le Président à vie ? Simplement celui d'être en désaccord avoc le parti unique de votre République sans jamais avoir eu recours ou incité à la violence.

Je suis un chanteur français, l'aime la liberté, la vie, et je ne puis que me revoller contre une aussi grave injustice.

Je vous demande donc instamment, Monsieur le Président, de faire libérer sans condition Vera et Orton Chirwa, et d'assurer dans voire pays un jugement équitable à tous les autres prisonniers politi-

Indonésie : Thomas Wainggai

Monsiour le Président Subarto Diakarta (Indonésie)

Monsieur le président l'eu de mes concitoyens ont eu le bonheur de visiter votre pays. Beauvera et Otton Chirwa sont àgés maintenant de soixante-cinq et soixante-cinq et soixante-cinq et soixante-douze ans.

(Soixante-cinq et soixante-douze ans.)

**Ouel crime ont-ils commit Maintenant de propriée de presige par sa culture de la région d'inan Java disait du milliaire, le charme et la subtilité, groupe formé par Thomas Wainegai de ses habitants, la beauté de ses paysages. A ces nulions de raffinement et d'intellisence il somble parter, il est le verdiet, le commandant militaire de la région d'inan Java disait du milliaire de la région d'inan Java disait du militaire de la région d'inan Java disait du milliaire de la région d'inan Java d'in

J'ni pourtant appris qu'un homme. qui n'est pas un criminel, se trouve, il n'en est pas à promulguer des lois ». chez vous. Monsieur le Président, condumé pour ses idées à vingt ans

d'emprisonnement, toute une vic... Cet homme, Thomas Wainggai, n'a pris, à una commissance, commis de violence. Il souhaitait et voulait promouvoir l'indépendance de la pro-

vince où il vivait : l'Irian Jaya. Il a été accusé d'avoir : « nourri des conçu l'idée de la création d'un Estat de Mélanésie occidentale, et rassemblé JACQUES HIGELIN de l'aider à réaliser son projets...

Les autorités de votre pays, Monsicur le Président, n'ont elles-mêmes jamois accusé Thomas Woinggei d'autre délit que de celui d'avoir affirmé ses opinions. Un mois evant nient et d'intelligence, il semble natu-cet d'allier l'idée de la liberté de l'és-prit humain, de la liberté de penser. se comportent comme s'ils étaient les functionnaires d'un nouvel Esas, mais

Thomas Wainggai et sa femme

Teruko ont été arrêtés le 14 décembre 1988, au cours d'une cérémonie publique organisée pour proclamer l'indépendance de l'Irian Jaya, rebap-tisée «Mélanésie occidentale» environ soixante personnes présentes è la cérémonie, chantaient et priaient avec eux. A ma connaissance, le procès de Thomas Wainegai a été entouré d'un grand secret. Ses amis n'ont pu y assister, les audiences ont eu lieu à l'intérieur d'une base militaire, les pièces à conviction sont demeurées

inaccessibles à ceux qui souhaitaient les connaître. Ainsi s'est joue le sort de Thomas Wainggai, qui, d'origine japonaise, a vu son procès de dérou-ler dans une langue, l'indonesien, à peine connue de lui.

Monsieur le Président, mon propos n'est pas de prendre parti, sur les idées elles-mêmes qui ont conduit Thomas Wainggai à former un groupe autonomiste. Mais les renseignements dont je dispose me conduisent à penser que Thomas Wainggai n'a jamais appelé à la violence. Sa vie entière est brisée par la simple expression de sa pensée.

Fai done l'honneur, Monsieur le Président, de vous demander de bien vouloir user de votre influence pour que soient libérés Thomas et Teruko sonnes emprisonnées pour les mêmes

Dans cet espoir, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération. JEAN-LUC GODARD

et ANDRÉ ROUSSELET

BIBLIOGRAPHIE

Le droit d'ingérence, la morale et le remords

LE MALHEUR

DES AUTRES de Bemard Kouchner. Edward Colle Jacob. 339 p., 130 F.

chemins. Nous conduisant sur quelquas-uns des lieux où il s'est battu pour tentar d'atténuer le malheur des autres, il retient notre émotion. Le voici au Biafra, ce Biafra mort, nous dit Kouchner, « de la lâcheré des hommes ». Le voici au Cambodge, au Vietnam, en Afghanistan, en Ethiopie, au Pakistan, avec Médecins sens frontières, puis avec Médecins du monda, avec tous ceux qui veulent bien s'engager à sacourir des hommes an danger de mort. « Nous n avions pas encore théorisé l'ingérence, nous la prariquions à pied», écnt-il, évoquant les combats menés en Afghanistan. Voici Kouchnar en France. encourageant, multipliam las mitietives, réunissant ses antis, et il semble n'en pas manguer, pour e petitionner», s'indigner, protester, dénoncer. Et le voici venu à Auschwitz, regardant, face au crématoire, cene sinistre évidence : « Sans vraiment protester, les nommes ont leisse mourir les juifs », la loi du silence e longtemps entouré le génocide. Igno-rance ? Lâcheté ? Peur ? Complicité ? Meis voici que se font chner eppelle «les entêrés», d'au- ceux qui se méfient de ce droit

tres et kii, bien sûr, qui ne veulent plus da ces silances enveloppés du principe de souverainaté des Etats. Grâce à ces entêtés, affirme Kouchner, il devient, il deviendra chaque jour plus difficile «d'assassiner massivement à l'ombre des frontières. Cet homme da grand courage n'est jameis aussi bon émouvoir. Et la part de ce livre qui assemble ses souvenirs, et aussi le portrait de plusiaurs «justes» qui sacrifièrent leur vie à celle des autres, nous ne l'oublierons pas facilement. «Je me suis conduit comme un médecin, conclut aimplement l'euteur, le monde était malade et j'ai tenté de le soigner.

Mais le projet de ce fivre est ailleurs. Kouchner vaut nous conduira, à la lumièra de son expérience, de l'assistance humanitaire, entendua comme un devoir morel, une exigence de l'emour. ou de la fratemité, au droit d'«ingérence», principe de droit international qui permettrait désormeis de contraindre un Etat souverain à respecter la vie et les droits fondamentaux des hommes qu'il

régente, et souvent esservit. Le droit d'ingérence, « retour de morale imposé dans le remords de la querre du Golfe »? Kouchner y voit l'avenir d'un monde où une autorité supérieure imposere le reepect de l'homme si souvent proclamé. Il est si convaincu qu'il mais entendre ceux que Kou- ee montre sevare à l'égerd de

proclamé, ou utilisé, pour limiter les crimes de M. Saddam Hussein. Bernard Kouchner voit, dans ces sceptiques, ces nostalgiques de la souveraineté des Etats, « des conformes et des peureuxa, des geuchiatas résiduets, daa tiaremondistas impénitents, ou à l'inverse des conservateurs « attardés au chevet des tyrans». Dans tous les cas, le refus du droit d'ingérence constituerait un refus d'assistance à personne en danger. I caractériserait una « conduite criminelle »...

L'importance du spectacle

On voudrait réfléchir plus longtemps. Il n'y e sans doute pas que des conformas ou des peureux pour a'intarroger sur le droit d'ingérance, pour se souvenir que tout au long de l'Histoire la doctrine humanitaire n'e cessé d'accompagner, d'habiller les politiques de domination, que les croisades furent entreprises pour servir un Dieu d'amour, que la colonisation avait mission d'exporter la démocratie, que la conquête de l'Amérique fut justifiée par des pratiques inhumaines, que la France, et elle n'est pas la seule, n'e cessé de couvrir ses interventions en Afrique de ses devoirs humanitaires.

Certains prétendront même se souvenir que c'est pour libérer des peuples oppnmés qu'à plusieurs

que les oppressions communistes n'eurent jamais pour explications que de préparer le grand soir, l'avenement du proféteriat, le rèone da l'homme enfin libre l Bernard Kouchner aura raison d'opposer que ces leçone de l'Histoire n'an sont pas, et qu'à la fin du XX siècle l'ingérence humanitaire veut poursuivre un but clair, qui est de reconnaître à chacun le droit de n'être ni massacré, ni martyriser, le droit à la vie, à la dignité, at rien de plus. Mais ce ne sont pas forcément des résctionnaires ou des gauchistes résiduels ceux qui ne sont pas convaincus que l'intervention des Nations unies en Irak soit un précédent déterminant : parce que cette ingérence fut moins un choix délibéré qu'une séquelle de la guerre, d'une terrible guerre, parce que l'on se trouveit délà en pleina ingérence lorsque celle-ci fut décidée, et parce que les Etats-Unis avaient, durant la guerre, encouragé les Kurdes à se révolter. Et faut-li observer ou on n'accorda pas aux chittes le même traitement qu'aux Kurdes, qu'aujourd'hui les Kurdes ne semblent plus beaucoup préoccuper le monde, qu'ils paraissent rendus à l'oubli, sinon au malheur?

Et s'il se commet dans le monde, chaque jour, des milliers d'actes de barbane, individuelle ou collective, quels sont les crimes qui ménteraient l'attention de ce

l'importance du spectacle qui figalement motivera l'ingérence, aecours d'imegee insoutanables, mais demeurant inutile pour ceux qui n'en peuvent disposer ? Ce droit des forts, si même il veut être juste, ne sereh-il pas forcément sélectif, supportant les dictatures dont ile s'eccommodent. menaçent cellea qui les dérengent? Ne serait-ce pas, au bout du compte, une invention généreuse du système capitaliste pour répandre ses valeurs at multiplier ses merchés ? Et l'évengile moderne des droits de l'homme ne pourrait-il légitimer de nouvelles croisades aux moyens multipliés? Aucune de ces hésitations ne peut venir à bout du droit d'ingé-

rence. Elles ne peuvent qu'aider à réfléchir sur les conditions et les moyens de sa mise en œuvre. C'est un discours inutile à force d'être peesimiste calui qui ne consent jamais aucun progrès, et juge l'intervention des Etats à la fin du vingtième siècle par réfé-rence aux sièclee précédente. Il est sans doute vrai que les images passant les frontières, et la proximité des civilisations, peuvent donner, peu à peu, à l'humanité tout entière, un même regard sur le bien et le mal. Il est vrai sans doute que le progrès de l'histoire des hommes serait de rechercher. difficilement, lee voies d'un ordre mondiel, et d'un droit mondial, reprises le fascisme s'avança, et droit nouveau? Ne serait-ce pas dont le résolution 688 pourrait

etre un premier pas, un petit pas. Et il est vrai aussi - si même nous craignons de l'admettre par crainte de catéchiser - qu'une morale, ou une éthique, qui postule le droit à la vie, le droit à la dignité, qui permet à l'homme de vivre redressé, et pourquoi pas d'être heureux, le temps court et long qu'il passe sur la terre, a sane doute vocation à devenir une morale commune, une morale proest vial encore que la forteressi de l'Étet souverein couvre du dogme de non-ingérence les pires forfaits. Nul doute que le droit d'ingérence n'est encore au'un

Sur ce beeu chentiar que le France, evec Kouchner, tient pour le aien, nous devrons demeurer des ouvriers récolus meis modestes. Voici deux siècles que nous n'avons cassé de confondre nos intérêts, nos aventures, et les droits de l'homme. Grands marchands de lecons à l'usage des peuples étrangers, nous semblons mieux cepeblee d'exportar le

démocratie que de la vivre. Solficitant le droit d'ingérence, la France postule une « moralisation » de la politique internationele, et Bernerd Kouchner nous Invite à ébaucher ce grand projet. Il nous reste, comme aux autres nations qui s'effirment fortes et vertueuses, à accorder les comporte-

ments et les principes. JEAN-DENIS BREDIN

ETRANGER

GRANDE-BRETAGNE: trois élections partielles

Le Parti conservateur a essuyé une cuisante défaite

Le Parti conservateur perd deux des trois circonscriptions où une élection législative partielle s'est déroulée, jeudi 7 novembre, au profit des travaillistes et des démocrates libéraux. Le Labour conserve le troisième siège. Dans la perspective d'élections générales au printemps, ces revers ne sont paa de nature à redonner confiance au parti de M. John

LONDRES

de notre correspondant

Au vu des résultats des trois élections particlies qui se sont dérouices, jeudi, a Kincardine and Deeside (Ecosse), Langbaugb (Cleveland) et Hemsworth (Yorkshire), le Parti conservateur n'a guere de misons d'envisager l'avenir avec beaucoup d'optimisme. Il perd les deux premières circonscriptions qui vont respectivement aux démo-

La ville de Saint-Pétersbourg

a enterré en fanfare son nom

révolutionnaire de Leningrad

par une fête populaire organi-

sée le jeudi 7 novembre au

cœur de la cité. Toutefois,

réformateurs, communistes,

monarchistes et antibolcheviks

ont commémoré séparément

cette page de l'histoire de leur

ville, capitale brillante de la

Russie tsariste, haut lieu de la

révolution de 1917, puis forte-

resse inexpugnable lors du blo-

La mairie avait symbolique-

ment choisi la date du 7 novem-

bre pour effirmer sa volonté

d'ouvrir un nouveau chapitre

dans l'histoire de Saint-Péters-.

bourg. « Cette ville a toujours été

le plus européenne de la Russie,

elle retrouve aujourd'hul son

nom de Saint-Pétersbourg et

vout redevenir une fenêtre

ouverte sur l'Europa comme le

voulait son fondateur Pierre le

Grand a. a déclaré la maire réfor-

cus allemand de 1941.

liste. A Hemsworth, le Labour conserve son siège svec une majo-rité réduite. Pour le gouvernement de M. John Major, ce triple échec est de mairvais augure. C'est précisément le 7 novembre qu'aurait du être organisé un scrutin national si le premier ministre avait choisi, comme il en fut longtemps ques-tion, d'avancer la date des élections

Selon un nouveau sondage de Pinstitut Gallup, le Parti travailliste possède actuellement une avance de buit points, une marge qui lui derait une majorité absoluc à la Chambre des Communes. L'an-nonce, mercredi, par le biais de la « déclaration d'automne » du chancelier de l'Echiquier, de rallonges bud-gétaires aubstantielles dans différents secteurs de l'économie (le Monde du 8 novembre), la perspective souvent annoncée d'une reprise de la croissance, tout cela n'a pas été suffisant pour convaincre l'électorat de garder sa confiance au parti majoritaire.

Avant les délicates négociations au sommet européen de Maastricht,

URSS: commémorant à sa manière la révolution d'octobre

Saint-Pétersbourg a enterré Leningrad

ver l'Achers de ballon, acroba-

ties aériennes, sauts en pere-

chute, peredea de voituras

anciennes, défilés en costumes

historiques, concerts de rock et

SI les autorités municipeles

n'avaient pas lésiné pour faire de

cette journée une vraie fête, les

habitents de Saint-Pétersbourg

ont quelque peu boudé les festi-

vités municipales, préférant visi-blement flaner dans les grands

parcs et le long des canaux bru-

Opposés à l'idéa même de

cette fête, les défenseurs du

nom de Leningrad et du souvenir

de la revolution bolchévique ont

choisi pour théâtre de leur con-

tre-menifestation, le quai du croi-

seur Aurore, le célèbre vaisseau

utilisé par les révolutionnaires en

1917. Les vétérens, retraités et

communistes convaincus, munis

d'oriflammes rouges frappées de

la faucille et du marteau, ont

exprimé leur colère et leur désar-

roi. «Notre ville glorieuse s'est

transformée en prostituée avide

de devises, qui se vend aux visi-

M. Boris Eltsine

s'est nommé chef

du gouvernement russe

Comme il l'avait annoncé,

M. Boris Elisine s'est nomme, mer-credi 6 novembre, à la tête du gou-vernement russe, afin d'appliquer

vertement russe, ann a appriquer son programme de réforme économi-que radicale. Selon un décret, qu'it a lui-même signé, le président russe dirigera l'exécutif pendant la période des réformes. Le Congrès des dépu-tés russes lui avait secordé le

I'm novembre les «pleins pouvoirs»

économiques. l'autorisant à gouver-

nel» créé pour surveiller l'applica-tion des réformes. Le chef du Conseil d'Etat russe, M. Guennadi Bourboulis, nommé premier vice-

premier ministre, supervisera le tra-vail des ministères des affaires étran-

gères, de l'information et de la jus-uce. - (:UP)

ner par décrets.

exciamé un orataur sous las notre vie », astimait un jeune

vivats d'une foule d'environ deux chômeur désœuvré. - (AFP.)

feux d'artifice...

meux de la ville.

où il va être confronté à des choix potentiellement coûteux sur le plan intérieur – dans la mesure où l'unité de son propre parti est en cause, notamment, à propos de la monnaic unique - le premier ministre britannique apparaît sur la défensive le Parti conservateur a perdu les sept élections partielles qui ont eu lieu depuis 1987. Cette position délicate transparaît dans la physionomie d'un budget qui, tour-nant le dos au dogme «thatchèrien» du «on ne peut dépenser que ce que l'on gagnes, prend des liber-tés sans précèdent, du point de vue de l'endettement, du délicit et des dépenses en faveur des services

> Des enieux nationaux

Le caractère «périphérique» de ces trois scrutins ne doit pas trom-per : dans chaque cas, ce sont les sujets qui dominent le débat natio-nal qui ont été en jeu. A Lang-baurgh, la question raciale, soulevée par le eandidat conservateur, a manifestement contribué à limiter

«Leningrad, Leningrad».

Les monarchiates et les mili-

tants du parti Russie démocrati-

que avelent choisi, pour leur

part, de proclamer le 7 novem-

bre « journée de deuil à la

mémoire des victimes de la ter-

reura. Après un office religieux

commun, les deux groupes, les

uns, une vingtaine d'hommea

vêtus de l'uniforme de l'armée

blanche avec des drapeaux tsa-

riates et des portraita de

Nicoles II, les eutres, quelqua

centaines munis de grandes ban-

nières de deuil, ont longuement

défilé dans les rues de la ville.

Le prince Vladimir Romanov,

héritier légitime de la couronne

Impériale russe, venu pour le

première fois en Russie, a pré-

féré se tenir à l'écart de toutes

ces festivités. Malgré toutes ces

manifestations symboliques, les

rues de Saint-Pétersbourg

étalent désertes jeudl en fin

d'après-midi. « Toutes ces his-

toires de commémoration, ça ne

l'avance (1975 voix) du candidat du Labour, le Dr. Ashok Kumar, d'origine indienne. A Kincardine. le candidat démocrate libéral, M. Stepben, l'emporte avec une marge de 7824 voix sur son rival conservateur, M. Humphrey (vainqueur avec une majorité de 2063 voix en 1987), c'est la ques-tion de la réforme du service national de santé (NHS), c'est-à-dire la perspective de voir l'hôpital local choisir le statut d'établissement autogéré (procédure du « opting out »), qui a été au centre de la campagne, avec celle – ô combien sensible en Ecosse – de la fusion de deux régiments d'élite, dans le cadre de la réduction des effectifs de l'ar-

Le thème de la réforme du NHS avait également été à l'origine de la défaite du Parti conservateur lors de la précédente élection partielle, en mai dernier, à Monmouth (pays de Galles). Sur ce point, malgré les démentis répétés de M. Major, l'électorat demeure d'une grande constance : selon un sondage public 5 novembre, 48 % des personnes interrogées croient qu'en cas de vic-toire des tories, le NHS sera priva-tisé, et 34 % seulement sont d'ac-cord avec les conservateurs pour dire que le Labour ment à propos de cette privatisation de la santé.

Avec le résultat de Kincardine (une circonscription «riche», grace à la manne petrolière), le Parti conservateur est relégué au rang de troisième parti d'Ecosse (9 sièges sur 72), après le Labour (48) et les démocrates libéraux (10). Cela signifie que le parti de M. Major pourra difficilement éviter de prévoir, dans des disposison manifeste electoral, des dispositions en faveur d'une large décen-tralisation des pouvoirs en faveur d'un éxecutif local.

Le Labour, quant à lui, a déjà promis l'élection d'une assemblée écossaise dotée de pouvoirs étendus dans le cadre d'un système quasi fédéral pour l'ensemble du Royaume-Uni et les démocrates libéraux sont, eux aussi, engagés

LAURENT ZECCHINI | colonel croate Dayor Domuzet,

YOUGOSLAVIE : l'armée fédérale impose le blocus des ports

La CEE décrète des sanctions économiques

Les ministres des affaires étrangères de la CEE réunis, vendredit 8 novembre, à Rome, ont edopté, an marga du sommet de l'OTAN, des sanctions économiques contre la Yougoslevie mais ont renoncé à suspendre la conférence de paix, menée sous l'égide de la CEE è La Haye. Selon un porte-parole du ministère italien des affaires étrangères, ces sanctions comprennent notamment la auspension, avec effet immédiat, de l'accord de coopération économique CEE-Yougoslevie, la restauration des limitations quantitatives aux exportations yougoslaves de produits textiles, le retrait de la Yougoslavie de la liste des bénéficiaires du système de préférences généralisées (SPG). Les Douze ont également demendé au Conseil de sécurité de l'ONU de décrèter un embargo pétrolier contre ce pays. La CEE se réserverait toutefois la possibilité d'accorder une aide financière aux Républiques yougoslevea qui coopérent avec les médiateurs européens. En Croatie, les combats se sont poursuivis, jeudi, et ont fait au moina treize morts.

vendredi & novembre, l'imposition d'un blocus total des ports croates de l'Adriatique - Rijeka, Zadar, Sibenik, Split, Ploce et Dubrovnik - a indique, en lin de matinée, l'agence yougoslave Tanjug. L'ar-

mée ouvrira le feu sur tout bateau tentant de forcer le blocus, a précisé l'agence. Jeudi, l'armée et l'aviation fédé-

rales ont déclenché une vaste offensive contre les forces croates. Des raids aériens ont eu lieu sur tout le territoire de la République sécessionniste, de la Slavonie (à l'est) à la côte adriatique en passant par la capitale, Zagreb.

Des Mig 21 ont bombardé à deux reprises la petite ville de Bizovae, proche d'Osijek, faisant sept morts et vingt-cinq blessés, dont le chauffeur d'une mission d'observation de la CEE,

Cette intensification des combats n'a pas épargné Zagreb, qui a decrété un couvre-feu de deux heures, jeudi soir, après le survol répété de la capitale croate par des avions qui onl largué des fusées éclairantes pour permettre, selon le

L'armée fédérale a annoncé. aux troupes fédérales assiégées dans des casernes d'ouvrir le feu contre les forces croates qui les encerelent depuis le mois de juil-

> Sur la côte adriatique, une attaque s'est produite en fin de soirée dans les envirens immédiats du port de Zadar, qui a été survolé pendant toute la journée par une trentaine d'avions.

L'armée a également adressé un nouvel ultimatum aux responsables de la ville de Dubrevnik, assiégée depuis cinq semaines. Cinquante mille personnes sont bloquées dans cette ville depuis le l'octobre avec des réserves en eau, en vivres et en médicaments qui s'épuisent au fil des jours.

Face à cette situation, le Comité international de la Creix-Rouge a indiqué qu'il prévoyait l'acheminement prochain de secours par bateau pour les habitants de la ville. De son côté, Radio Belgrade affirme que les milices croates ont attaqué, jeudi, les forces fédérales dans les secteurs d'Okucani, Lipik, Stara et Nova Gradiska, proches de l'autoroute Zagreb-Belgrade, -(AFP, Reuter, UPL)

والرامي الأفطيل

Et Steel Sur.

in the second

Specific 1995

Months W.

26-12

Part of the second

12.5

gri massiii

at the second

The Barre

فالمجاجع الأراب

. Agr. 1819.

for any law are

4.

Care a

77

mateur, M. Anatoly Sobtchek, mateur, M. Anatoly Sobtchek, teurs étrangers et quémande des toires de commémoration, ça ne sous les applaudissements d'une et des humaniteires », s'est sert à rien et ça ne changera pas foule de dix mille personnes rassemblées au pied du Palais d'hi-

Le 7 novembre

«Jour de fête»

à Cuba

Cuba a célébré, jeudi 7 novem-bre, le 74 anniversaire de la révo-lution d'octobre en décorant cinquante conseillers militalres soviétiques de l'ordre de Che Gue-vara, « en reconnaissance de l'assistance apportée aux forces armées

cubaines » pendant trois décennies. « C'est un jour de fête pour nous et nous le partageons avec nos frères soviétiques », a déclaré le général Ulises Rosales del Toro, chef d'état-major des forces armées cubaines, à l'issue de la cérémonie.

L'organe officiel Granma a public à la « nne » un éditorial à la gloire de l'orthodoxie communiste et de Lénine.

Les relations entre Cuba et son allie soviétique se sont tendnes depuis le 11 aeptembre dernier, date à laquelle Moscou a annoncé son intention de retirer une brigade soviétique stationnée à Cuba, sous la pression des Etats-Unis. -

EN BREF

o BULGARIE : confiscatine o IRLANDE : Le premier minisluminente des biena de l'aacien Parti communiste. - Les biens du Parti socialiste bulgare (PSB), héritier de l'ancien Parti communiste, seront prochainement confisqués, selon un projet de loi présenté au Parlement par l'Union des forces démocratiques (UFD), qui a rem-porté les élections du 13 octobre dernier. Le projet prévoit notam-ment une remise à l'Etat des biens immobiliers, des objets, des titres et des dépôts bancaires, en Bulgaric et à l'étranger, appartenant au PSB. - (AFP.)

tre límoge son ministre des finances. – M. Charles Haughey, premier ministre irlandais, a limogé, jeudi 7 novembre, son ministre des finances, M. Albert Reynolds, qui avait menacé de voter une motion de censure con-tre lui, déposée par des députés de son propre parti, le Fianna Fail, principal parti de la coalition au pouvoir. M. Hsughey, qui fait face à des vagues répárées de contesta-lon de la contratauon de la part de ses amis politiques, assumera lui-même les fonc-tions de ministre des finances. -

CANADA

Adoption d'une loi plus sévère sur le contrôle des armes à feu

MONTREAL

correspondance

M. Eltsine prend notarment sous sa responsabilité directe les ministères russes de la défense, de l'intérieur, ainsi que le KGB de la Fédération de Russie. Le vice-président, M. Alexandre Routskoï, est chargé d'un ecentre de contrôle opération. A l'issue d'un débat qui a duré dix-huit mois, la Chambre des communes d'Ottawa a adopté, jeudi 7 novembre, par 189 voix contre 14, une loi renforçant le contrôle sur les armes à feu, qui interdira notamment l'importation au Canada d'armes automatiques et de certains types d'armes semiautomatiques.

Le texte aura également pour effet de rendre plus difficile l'achat d'armes à feu (il faudra attendre vingt-huit jours avant de pouvoir obtenir un permis de port d'arme) et d'en interdire la possession aux moins de dix-huit ans. La loi fixe, de plus, la capacité des chargeurs des armes automatiques à dix car-touches et à cinq pour les fusils et carabines de chasse, ce qui a sus-cité le mécontentement des mil-lions de éhasseurs que compte le Canada. Elle prévoit également des sanctions plus sévères pour les personnes reconnues coupables de crime commis à l'aide d'une arme

Avant d'entrer en vigueur, le texte devra encore être adopté par le Sénat, dominé par les conservateurs an pouvoir.

JEAN-ANDRÉ LEBLANC



au marché flottant les pirogues sont remplies

ROME 1090 F MARRAKECH 1200 F MONTREAL 2 190 F **DAKAR 2370 F**

d'épices et de curieux fruits zigzag entre les pilotis,

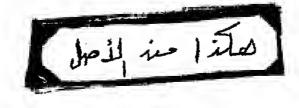
...avant même de goûter,

faut savoir pagayer!

BANGKOK 3890 F

NEW YORK 2390 F LES ANTILLES 2600 F **MIAMI 2970 F** HÔCHI MINH-VILLE 5690 F PAPEETE 8900 F

VOL ALLER RETOUR, DEPART DE PARIS PRIX A CERTAINES DATES TAPEZ 36 15 NF. TELEPHONEZ AU (1) 42 73 10 64



Nouvelle vague de protestations contre la politique d'austérité du gouvernement

La politique d'austérité. menée per le gouvernement concervateur grec depuis eon arrivée eu pouvoir, en evril 1990, euscite une nouvelle vague de protestatione. Les syndicete ont organiee, jaudi 7 novembre, une grève générale de vingt-quetre heures pour obtenir un assouplissement da la rigueur pronée par M. Constantin Mitsotakis.

ATHÈNES

de notre correspondant La grève, diversement suivie

selon les secteurs, a été lancée par la puissante Confédération générale des travailleurs grees (GSEE, 1,7 million d'adhérents) et soute-nue par la fédération des fonctionnaires [Adedy, 300 000 membres]. Le mouvement exprime, avant dans la perspective d'une nouvelle série de mesures d'austérilé – jus-qu'à présent démentie par le gouvemement – pour faire face à la profonde crisc que l'équipe au pouvoir ne parvient pas à juguler. Le ministre de l'économie, qui prépare le prochain budget de l'Elat, a déjà annoncé pour 1992 une augmentation des salaires dans le secteur public de 6 %, alors qu'il prévoit une inflation de 10 à 12 %.

A Athènes, près de 30 000 manifesianis ont défilé en conspuant la politique économique du gouvernement. Lis se sont rendus devant le Parlement pour déposer une pélition réclamant, notamment, des mesures contre le chòmage et la vie chère, ainsi que l'annulation du programme des privatisations, qui entraînera une

Au cours d'un grand meeting, les présidents de la GSEE et de

□ POLOGNE : le président Walesa fail appel à l'Union démocratique. – Les quatre principaux partis de centre droit n'ayant pas encore pu se mettre d'accord sur le nom d'un premier ministre, le président Lech Walesa a demandé, jeudi 7 novembre, à l'Union démocratique, la formation de M. Tadeusz Mazowiecki, qui a réalisé le meilleur score aux der-nières élections législatives, de désigner trois candidats susceptibles de diriger le prochain gouver-nement. - (AFP.)

l'Adedy, tous deux membres du comité central du Parti socialiste (PASOK), ont vilipende la politique « inhumaine et inacceptable » de la droite, et ont invité les salariés des secteur public et privé à « intensifier leurs luttes » pour faire chec à la politique gouvernementale. Les deux centrales sont convenues de se réunir la semaine ochaine pour poursuivre et coordonner leurs actions. Pour le gou-vernement, la grève a été « un échec ». Elle « n'a pas paralysé le pays et les Cassandre ont été piteu-sement démentis », a déclaré le porte-parole officiel, M. Byron Polydoras, qui a dénoncé le caractère politique « inocceptuble » du mouvement et le rôle des partis de

Vers des élections anticipées ?

La reprise des revendications sociales survient après un sévère rapport de la CEE. Les experts européens qui viennent de contrôler les comptes grecs soulient que les objectifs fixés pour 1991 « ne seront pas otteints », et que les perpectives pour 1992 sont « difficiles ». En d'autres termes, selon Bruxelles, Athenes doit serrer la vis pour respecter les enga-gements pris lors de l'octroi en février dernier du prêt euro-péen de 2.2 milliards d'écus. Les deux dernières trancbes du prêt, de 600 000 écus chacune, doivent être versées sous condition en 1992 et en 1993.

Selon les experts de la Communauté, le déficit budgétaire altein-dra à la fin de l'année 2 900 mil-liards de drachmes (90 milliards de francs) soit 23,2 % du PIB confre 20,6 % l'année dernière. Les chiffres de l'inflation ne valent pas l'année, le taux le plus élevé de toute la Communaute-Le gouverment mise toujours sur un taux de 17 % à la fin décembre.

M. Polydoras a réaffirmé que le gouvernement était déterminé à appliquer son « plon de stabilisa-tion » et que la voie suivie étail la seule possible. Le PASOK souligne, de son côté, les difficultés et les divisions des conservateurs. Seule solution, à en croire son président, M. Andréas Papandréou, écarté du pouvoir en juin 1989 et qui prépare un grand rassemble-ment populaire le 15 novembre à Athènes : des élections anticipées.

DIDIER KUNZ

ASIE

CORÉE DU SUD

Le président Roh annonce la dénucléarisation du pays

Le chef de l'Etat sud-coréen, M. Roh Tac-woo, a annonce ven-dredi 8 novembre que son pays "ne possèdera, ne stockero, ne déphiera et n'utilisera pas d'armes uucléaires." Cette décision vise à mettre en œuvre, a précisé le président, la dénucléarisation de la phoistigle test cetteres. péninsule tout entière.

La décision de M. Roh survient après que le président George Bush eut annoncé, le 27 septembre, le retrait de Corée du Sud de toutes les armes nucléaires de courte portée, basées à terre ou sur des navires. Le Woshington Post, de son côté, avait assuré que les Étals-Unis étaient décidés à retirer, à terme, la totalité de leurs moyens nucléaires. L'annonce des décisions américaines devait être faite solen-nellement lors de la visile, début décembre, de M. Bush à

□ INDE : empoisonnement collectif. - De cent à cent cinquante personnes, selon les sources, soni mortes à New-Delhi après avoir absorbé, dans la nuit du 5 au 6 novembre, une liqueur (« sura ») lors de la lête hindoue de Diwali, a rapporté l'agence PTI. Plus de deux cents personnes ont, en outre, éte hospitalisées d'urgence, dont quatre-vingts scraient dans un état grave. Un lot de cette potion aurait été contaminée « uccidentellement ou par nègltgence». La police a procédé à des arrestations et saisi plus de dix mille bouteilles de a suru a. les forces de sécurité indiennes.

Scoul. Le report sine die de ce voyage a sans doute convaincu M. Roh de l'urgence d'une déclaration publique.

En outre, la Corée du Nord-Est actuellement fortement soupeunnée par la communauté internationale de « pousser » la mise au point d'un engin nucléaire, qui pourrait être pret dans un ou deux ans. Pyongyang n'a jamais reconnu que son installation de Yongbyon, au nord de la capitale, avait une fina-lité militaire. Le gouvernement communiste du maréchal Kim II-Sung refuse toute inspection du site. Mais il a, par ailleurs, loujours réclame une denucléarisation de la péninsule - équivalent pour lui d'un retrait américain. La décision de M. Roh est done également un geste vers le Nord. - (4FP, UPI.)

 Des parlementaires européens interdits an Cachemire. - L'Inde a refusé à neuf pariementaires europeens l'autorisation de se rendre au Cachemire, a-t-on appris le jeudi 7 novembre de source proche de la délégation. Les autorités indiennes ont invoqué des * raisuns de sécurité * pour justifier leur refus. A l'occasion de cette visite, une grève générale de 72 houres avait été lancée à l'appel de groupes musulmans pro-pakistanais désireux d'attirer l'attention sur « les riolations continuelles des droits de l'homme » perpetrées par (AFP, Reuter.)

AFRIQUE

TUNISIE: quatre ans après l'arrivée au pouvoir du président Ben Ali

La menace islamiste freine le processus démocratique

Le président tunisien Ben Ali a exprime sa volonté de relancer le processus démocratique bloqué depuie plusieurs mois. «Le dialogue avec l'opposition se poursuivre », a-t-il promie lore d'un discoure prononce leudi 7 novembre à Carthage, à l'occasion du quetrième anniversaire de son acceeeion eu pouvoir. Le chef de l'Etat a evoqué lee deux principeux griefe de l'opposition. Il e reconnu qu'a une presse libre, honnête et responsable ne peut que favoriser un processue démocratique » et s'est engegé à « lui donner les moyene d'évoluer ». Il a, d'autre part, affirmé que «lee droits civiques (...) ne souffrent ni restriction ni suspension, en dépit des complots terroristes et des violences».

TUNIS

de nos envoyés spéciaux

Il souffle depuis quelque temps, en l'unisie comme un petit air de dejà vu, « Ca recommence comune arant », constatent certains, qui s'inquictent du dureissement du nouveau régime, engagé dans une « guerre tutale » contre les islamistes. Ils se rappellent la fin de règne tuntultueuse de M. Habib Bourguiba: « Ou est le changemen annoncé par le président Ben Alt? » La chasse aux islamistes - avec

ses dérapages – a été officiellement ouverte, fin mai, à l'annonce de la découverte d'un « diabolique complut « intégriste. « l.c gouvernement ne foit plus de distinction entre vio-leuts et nou-violents. Il s'en prend ù tons ceux qui fréquentent les mos-quées, singulièrement les jeunes», se plaint Me Abdelfaltah Mourou, l'un des fondateurs, avec M. Rached Ghannouchi, du mouvement clandestin Ennahdha, avec tances. Il regrette que son projet de lurmer un nouveau parti « modéré» soit au point mort.

Alors que se prépare, pour les mois à venir, le procès de plusieurs centaines de conjurés, trois islamistes unt été pendus, débul octo-bre, à l'unis. Et, rapporte un avocat, a tous les jours, aux quatre coins du pays, des tribumux cirils out à connuitte des infractions mineures, commises par de jeunes trublions ».

Cet «état de guerre» conforte dans leurs obsessions les nostalgiques de la manière l'orte, au sein du Rassemblement constitutionnel démocratique [RCD], qui a pris la relève du Parti socialiste destuurien (PSD), l'ancien parti unique. Ils ont ainsi favurisé un strict verrouilont ainsi javorise un strict verroui-lage de l'information et poussé au retuur d'un culte de la personna-lité, dunt un peut se demander s'il répond aux vœux de M, Ben Ali.

> Le «front de la peur»

Ce «changement» - leitmotiv du chef de l'Etat depuis son accession nu poneuir – a cunnu des hauts et des bas . Aujourd'hui, sans être officiellement gelé, il marque le pas pour cause de « cumplut islamique». Le pouvoir ne s'est-il pas employe au fil d'une enquête qui toucherait à sa fin, à constituer un véritable « front de la peur contre le « péril rert », au l'il de révélations, toures plus sensationnelles les unes

que les antres? "Nous n'urons rien inventé, nous 'avous dénaturé uneva fuit », se défend-on en haut lieu, où on s'ir-rite de ne pas être cru sur parole. Les cercles du pouvoir font pour-tant état de la découverte de eaches d'armes et d'explosifs, dans dix-neut des vingt-trois gouvernorats, de l'arrestation de dix-huit des quarante et un membres du com-mando charge d'assassiner M. Ben Ali. Au total, les autorités recherchent encore cent trente-six conjuseraient réfugiés en Algérie, au nombre desquels vingt-neuf responsables des réseaux politiques et militaires d'Ennahdha.

Le Monde HEURES LOCALES

Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes. départements et régions

Cette situation a créé un froid entre la Tunisie et l'Algérie, la pre-mière demandant à la seconde de bien vouloir mettre un terme aux « activités subversives » de ces vingt-neuf meneurs. En octobre, pendant quelques jours, la tension a même eté si forte que des chars se sont l'ait face dans le sud du pays, cette zone passoire, où la frontière n'a toujours pas été bomée. Depuis, malgré les campagnes de presse réciproques, les choses seraient en cuurs de normalisation, Tunis ayant, semble-t-il, reçu d'Alger des apaisements et des assurances.

Obnubilé par le souei prioritaire de démanteler le mouvement isla-miste, le pouvoir a tendance à se recroqueviller sur lui-même. Il en vient ainsi à renvoyer à plus tard de nouvelles initiatives propres à relancer l'ouverture politique avec tuus les risques de contestation qu'elle pourrait entraîner, au tion d'un « front intérieur ».

« Un très mauvais

Plus que janiais, M. Ben Ali parail enclin à suivre la politique du moindre risque, L'effritement de l'autorité en Algérie, sous les coups de butoir du Front islamique du salul (FIS), et les craintes que suscitent les prochaines échéances electorales chez son voisin ne l'in-citent guére, pour le moment, à ouvrir plus largement le jeu politi-que, Mais il ne peut non plus igno-rer les exigences démocratiques, qui se font jour un peu partout dans le monde, à commencer dans son propre pays.

« l.es partis d'opposition sont les otoges de cet affrontement entre les islainistes et le pouvoir », constate M. Abderrahman Tlili, secrétaire général de l'Union démocratique unioniste (UDU). « Le paysage

politique est étriqué, on continue à tourner en rond », renchérit M. Mohamed Harmel, secrétaire général du Parti communiste tunisien (PCT). Plus incisif, M. Moncel Benjaafar, seerétaire général du Mouvement des démocrates socialistes (MDS), reproche au pouvoir de brandir le «chiffon vert» pour geler le processus démocratique : « Chaque fois que nous le critiquens, il nous occuse de foire le jeu des intégristes »

L'attitude des six partis de l'oppo-sition légale n'est pas claire. Leur tante que des querelles intestines les agitent et les divisent. Il leur est arrivé de succomber, sans serupules, aux distinctions qui leur étaient offertes, aussi souvent que de repousser, par crainte de l'inconnu, des arrangements électoraux susceptibles de rompre l'uniformité du paysage politique,

Leur marge de manœuvre est, il est vrai, très étroite, « Nous ne pouvons pas nous payer le luxe d'un affronteinent avec le pouvoir », reconnaît M. Harmel, En attendant l'hypothétique naissance d'une a troisième force » entre les isla-mistes et le RCD, l'opposition semble bien obligée de composer avec ce dernier, c'est-à-dire de dialoguer avec des gens dont beaucoup ont été formés à l'école du parti uni-

La lutte sans merci - et les méthodes qu'elle implique - que mène le pouvoir pour juguler la menace islamique n'est pas faite pour faciliter ce dialogue. « La société civile est coincée entre la violence des intégristes et la contreviolence de l'Etat », note un membre de la Ligue tunisienne des droits de l'homme (LTDH). Celle-ci n'a-t-elle pas, depuis un antransmis au gouvernement neuf

figurent des centaines de noms, et qui dénoncent différents abus vue, mauvaises conditions de détention, atteintes à la liberte de la presse, retrait, autoritaire, de eport, etc.?

L'affaire de la commission d'investigation sur les droits de l'homme, créée en juin à l'initiative de M. Ben Ali, défraie la chronique locale. M. Rachid Driss, son prési-dent a en effet muhijé un résumé dent, a en effet publié un très édulcore du rapport final, qui a exaspéré certains de ceux qui avaient participé à sa rédaction. Si M. Driss admet l'existence d'« abus», qui, sclon lui, sont «le fait d'agissements individuels», d se garde bien d'en préciser le nombre et la nature. Or, selon des sources dignes de foi, entre trois et sept islamistes seraient morts, ces derniers mois, à la suite de sévices pendant leur détention.

«Les récentes pendaisons sont un très mauvais signe », s'inquiète M. Moncef Marzonki, président de la LTDH. «J'ai peur que ça ne recommence. Nous allons nous mobiliser pour empêcher d'autres exécutions », qui, soit dit en pas-sant, font le jeu d'Ennabdha qui, dans ses tracts, appelle de ses vœux des «martyrs».

« Consciente de l'énormité du danger islamiste, l'élite tunisienne serait prête à excuser ces bavures », assure un avocat. « Mais les gens simples peuvent se laisser souvent abuser par la démagogie du discours intégriste, sons très bien mesurer tout ce qu'implique un Etot democratique». M. Ben Ali affirme que la réaction du pouvoir « n'est pas uniquement d'ordre sècuri-taire ». Mais appliquer la loi ne doit pas conduire à la transgresser.

JACQUES DE BARRIN et MICHEL DEURÉ

ZAMBIE

M. Frederick Chiluba a formé un « gouvernement de travail»

Le nouveau président zambien, M. Frederick Chiluba, a présenté, jeudi 7 novembre, à Lusaka, les principaux membres de son « gouvernement de travail ». M. Emmanuel Kasonde, homnie d'affaires et l'ermier prospère, a été nummé ministre des finances.

Les contacts ont déjà été repris avec le FMI, la Banque mondiale et les pays bailleurs de fonds qui avaient gelé leur aide, en septembre, la Zambie n'ayant pas été capable de rembuurser 20.8 millions de dollars.

M. Kasonde devrait renégocier avec les organisations internationnles l'application du programme d'ajustement structurel, M. Chiluba a confié le ministère de l'intérieur à M. Newstead Zimba, secrétaire général du ZCTU, et celui des affaires étrangères à M. Vernon Mwaanga, M. Guy Scutt, un Zambien blanc, conseiller en matières agricoles et ancien maître assistant à l'université d'Oxford, a été nommé ministre de l'agriculture. - (CurZAÏRE

M. Mobutu préconise l'organisation rapide d'élections

urnes, pas demain ou après-deınain, ınais dans les quatre mois à venir. par exemple», a estimé le président Mobutu, dans un entre-tien accorde, jeudi 7 novembre, à Radio France Internationale (RFI). « Nous avons cette grave crise sur le plun économique et social qu'il fout résoudre le plus vite possible, mois il y a aussi des élections, purce qu'il faut départager les gens», a expliqué le chef de l'Etat, qui a, par ailleurs, indiqué que quatre « anciens militaires françois », actuellement « à la retroite ., avaient « exprime le

11 DJIBOUTI : le ministre de la justice dément les accasations d'Amnesty international. - Le ministre de la justice, M. Ougou-reh Missan Ibrahim, a démenti, jeudi 7 novembre, les accusations d'Amnesty international concer-nant l'utilisation de la torture à l'égard de détenus (le Monde du 7 nuvembre). Le ministre a notamment fustigé le « monque d'objectivité » de l'organisation humanitaire, dont une délégation s'était renduc à Djibouti, fin avril. - (AFP.)

il KENYA : le meartre d'an ministre a été maquillé en

«Il faut aller tout de suite aux « Ce sont des gens de haute valeur militaire, recommandes par l'an-cien ehef d'étot-mojor de vos armées, le général Jeannou

Lacaze », a seulement précisé M. Mobutu. De son côté, l'opposition s'est félicitée des récentes déclarations du gouvernement américain, met-tant en doute la «légitimité» du président zarrois. A Bonn, le ministère allemand de la coopéra-tion a annoncé, jeudi, la suspension de son aide au Zaīre, estimée à 533 millions de francs pour les années 1990 et 1991. – (AFP, Reu-

suicide. - Les autorités ont tenté, il y a près de deux ans, de maquil-ler en suicide le meurtre du ministre des affaires étrangères, M. Robert Ouko, a déclaré, jeudi 7 novembre, à Nairobi, le détec-tive britannique John Troon, lors d'une audition devant une commission d'enquête. M. Ouko avait été retrouvé mort, tué d'une balle dans la tête, alors qu'il menait une enquête sur des affaires de corruption. — (Reuter.)

D NIGER: treize ministres dans le « gouvernement de transition ». – Le premier ministre désigné par la Conférence nationale, M. Amadou Cheffou, a rendu publique, jeudi 7 novembre, à Niamey, la liste de son « gouvernement de transition», composé de treize ministres
— dont deux femores — et de six
secrétaires d'Etat. M. Cheffou, qui
s'est attribué le portefeuille de la
défense, e nommé M. Mohamed
Moussa ministre de l'intérient,
M. Massana Manida. M. Hassane Hamidou ministre des affaires étrangères, et M. Laoual Chaffani ministre de l'économie et des finances. – (AFP.)

Le Monde Edité par le SARL Le Monde

Comité de direction : purne, gérant directeur da la publication Bruno Frappat, directeur de la rédactio Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs an chef : Jean-Marie Colombani, Robert Solé joints au directeur de la rédection Jacques Amalric, Thomas Ferenczi hilippe Harreman, Jacques François Simon Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs Hubert Beuve-Méry | 1944-1969), Jacques Fauvet | 1969-1982| André Laurens (1982-1985), André Fontaine | 1985-1991|

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. |1] 40-85-25-25 Télécopieur: 40-55-25-99 ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél: {1] 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

LIVRES POLONAIS sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande

> LIBELLA 12, rue Saint-Louis-en-l'Es, PARIS-4º Tél. : 43-26-51-09

Les Palestiniens racontent Madrid Transmission

THE REAL PROPERTY.

F. Mary and Call

THE MALINE

وجرد ويجوانك الملا

APPEN -

--

......

ال المنظمين

A Second

ja 14. jau – ≨ 14. jau –

Action 1988

King server

راوره أراشين يطلب

Branch .

Sections

F. 15.1. 1 11.1

Far De conserv

Marie of a

Section 1

والمنتق أوالمنتق

Ber steel

第 39年 - - -

Andrew Co.

12.3.2

(55m-10-

Agency .

Jan. 2. 19

....

Soite de la première page

« La charge est lourde, et la route très longue, poursuit Hanan Achraoui. Faire la paix est bien plus difficile que faire la guerre. Nous avons fait ce choix, les yeux grand ouverts. Nous devrons prendre des risques. Mais nous ne voulons pas donner à notre peuple de faux espoirs. Heureusement. les Palestiniens sont plus niurs qu'on ne pourrait le croire. Ils savent qu'il y a un calendrier, que le transfert de l'autorité prendra au moins deux ou trois ans, que notre Etat independant ne naitra pas du jour au lendemain * .

L'absence à Madrid de l'OLP en tant que telle est une autre source d'insatisfaction. « Nous ne serons pas plelnement heureux. poursuit Henan Achraoui, tant que uos dirigeants seront exclus de la négociation et tant qu'on n'y odmettra pas officiellement des Palestiniens de Jérusalem. On peut toujours empecher les gens de parler dans une conférence, on ne peut pas modifier la loyauté de notre peuple, le soutien qu'il apporte à l'OLP, » «Après tout, ce sont les décisions de l'OLP, ses engagements pris à Alger en novembre 1988, sa volonté de paix qui nous ont permis d'être à Madrid. Israël y a imposé des restrictions, mais nous avons su les contourner. Dans ce jeu d'ombres et de miroirs, il y eut des manauvres très subtiles.» Quaot aux Palestiniens de Jerusalem, observe Hanan Ashraoui en riant, ils ont eu à Madrid le « rôle le plus visible» (elle est, comme Fai-çal Husseini, originaire de la ville

La «tenacité» de James Baker

Aux yeux de Hanan Achraoui, l' "intimité" entre Israéliens et Pelestiniens est une donnée majeure du conflit qui les oppose. « Naus sommes coux qui connaissent le mient les Lirasliens. Entre un accupant et un occupe d'accepant plu y'avoir de secret. Si les premiers contacts se sont bien passés entre nous, c'est porce que nous étions fiers et confiants, animés de l'esprit de l'intifada. Quond on a affronté leurs balles, on n'o pas peur d'affronter leurs mots ». « Avec les Israeliens, on a l'habitude de s'affronter et de négocier : par exemple lorsqu'ils ferment une univer-sité, ou que l'armée veut retrouver le corps d'un monifestant tuè. sera beaucoup plus long et difficile d'abattre les barrières psychologiques. Les opinions n'ont pas été préparées au changement. La méfiance reste écrasante ».

M. Arafat s'est entretenn avec le président Assad à Damas. - Le président syrien Hafez El Assad a reçu, jeudi 7 novembre, M. Yasser Arafet pour préparer la deuxième phese du processus de paix au Proche-Orient sprès la conférence plénière de Madrid, le semeine dernière. Le président de l'OLP, doot l'organisation est officielle-ment écartée des discussions, est arrivé en Syrie mercredi soir. après des entretiens avec le roi Hussein de Jordanie. - (Reuter.)

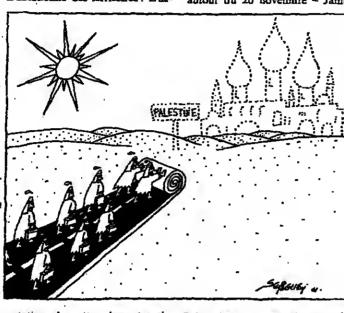


En réponse aux Palestiniens très minoritaires - qui reprochent aux délégués présents à Madrid d'avoir edopté des positions trop conciliantes face à Israel, Hanan Achraoui et Haïder Abdel Chafi font valoir qu'ils o'ont fait qu'exprimer la «ligne» de l'OLP. Le sort des réfugiés? La référence explicite à la résolution 194 du Conseil de sécurité témoigne qu'ils n'ont pas renoncé eu « droit au retour » de toutes les victimes des exodes, dont celui de 1948. L'autonomie des territoires? L'ac-

munément admise que les relations entre Washington et Jerusalem sont en train de changer de nature. «Israël a beaucoup perdu de sa valeur stratégique aux veux de l'Amérique. Avec l'ojournement des garanties bancaires promises à l'Etat juif, les Etats-Unis ont pour la première fois fait posser leurs prapres intérets avant ceux de son allie. Israel aurait tort de chercher à dresser le Congrès contre l'administration Bush. Isroel doit choisir: ou bien rester un Etat-client de l'Occident, ou bien s'in-tegrer dans la région, ce qui suppose de faire la paix, »

« Une position de symétrie»

Hanan Achraoui espère que le négociation avec Israel reprendra autour du 20 novembre - James



ceptation de cette phase transitoire ne préjuge en rien de leur sort. Non seulement elle oe remet pas en cause l'Etat indépendant, mais elle le prépare, «Nous comprenons que des gens s'opposent à cette stratègie par étapes. Nous respectons leur point de vue dans le cadre de nos pratiques deino-Hangn Achraoui oe cache pas

soo admiration pour Jemes Baker, qu'elle a rencontré lors de ses huit missions au Proche-Orient Quello Enacité! Je n'oi jamais vil que tou un d'oussi enteté. A sa place, j'aurais été décourogée depuis longtemps. C'est aussi un grand travailleur. !! croit à la dynamique du processus de paix. Mais muintenant nous avons besoin d'un peu plus. Israé-liens et Arabes sont incapables de faire la paix tout seuls. L'intervention des pays tiers est nécessaire. Les co-parrains de Madrid ont une légitimité. Nous souhai-tons qu'ils s'engagent plus octive-ment, qu'ils restent « dans la pièce à côté», pour intervenir le jour inévitable où les négociations seront dans l'intpasse. Après tant d'efforts, James Baker ne laissera pas tomber au premier obstacle. Les Etats-Unis savent qu'on aura terriblement besoin d'eux. »

La poste-parole de la délégation palestinience partage l'idée com-

ЗАЩИЩАВШИЙ

La presse russe abasaurdie

ЗИМНИЙ ДВОР

par le putsch permanent

РЕШАЮЩЕГО

des femmes soviétiques.

ЗНАЧЕНИЯ НА

En français, cette semaine dans

Caurrier International.

Si vous na le lisez pas dans COURRIER INTERNATIONAL

vous ne le lirez jamais.

Baker étant en tournée en Asie jusqu'au 17 - mais elle ignore où. «Pour l'instant, le désuccord persiste sur le lieu des prochaines rencontres. » Washington? « Ce n'est pas un endroit neutre. Les pressions du congres et du lobby pro-israélien s'y feraient sentir... Rhodes? «C'est un trop mauvais souvenir » (celui des divers armistices qui y furent signés co 1949 cotre le oouvel Etat juif et ses ememis arabes); « Nous préférerions une ville d'Europe, dépour-vue d'un passé trop encombrant et où les deux parties seraient dans une position de symétrie.»

A cet égard, Hanan Achraoui souhaite que l'Europe joue, en marge de la oégociation, «un rôle politique plus important». «Isruel fait avec l'Europe les trois quarts de son connmerce. Celle-ci o une marge de manœuvre ou Proche-Orient. Elle peut manier envers Israel la carotte et le bason mais aussi jouer de son influence ouprès des co-parrains américain bre, la mise sur pied de cette mis-et soviétique. Elle comprend sion e souffert des profonds déemieux que d'autres la complexité de lo région.»

Pour nos deux interlocuteurs, obtenir le «gel» des implanta-tions juives dans les territoires occupés constitue la priorité des priorités, «Israel est entre dans la négociation tout en continuant à violer la légalité internationole.

Déclarer le gel sera insuffisant Il faudra que des inspecteurs des Notions unies le constatent sur place. Geler les implantations. cela veut dire aussi ne plus agrandir celles qui existent, ne plus occroître leur peuplement, ne pas remplir les appartements vides, ne pas remplacer les roulottes par des botiments en dut, cesser de construire des infrastructures et de confisquer des terres. Mais nous ne demandons pas que l'on détruise ce qui existe. Dans un contexte de puix, bien des arrangements seront possibles &

PROCHE-ORIENT

Hansn Achraoui et Holder Abdel Chass rentreront chez eux dimanche via le pont Allenby, sur le Jourdain. Par l'entremise de Washington, de Moscou et des Nations unies, ils ont demandé l'assurance qu'ils ne seraient ni fouillés ni contraints à plusieurs heures d'une attente humiliante. a Pour plus tard, nous ne voulons aucune foveur, seulement être trai-tès d'égul à égal dans la négocia-tion, même si - en dehors d'elle nous sommes handicapés, comme tout Palestinien vivant sous l'occupation. Nous roulons erre proteges, jouir d'un statut diplomatique et d'une liberté de mouvement.»

La célébrité toute neuve de Hanan Achraoui ne semble pas lui monter à la tête. Pendant son séiour à Madrid, son mari a recu. dens la meison familiale de Ramallah, de nombreuses visites de sympathic.

Mais ce qui l'amuse le plus, c'est la « très gentille » fotwo (décret religieux) prise par le cheikh de Jénine, en Cisjordanie. Selon ce dignitaire musulman, le fait qu'une semme ait été désignée porte-parole de la délégation palestinienne n'offcase en rien l'islam. Hanan Achraoui - qui est chrétienne - eo rit encore.

JEAN-PIERRE LANGELLIER

LIBAN

L'université américaine de Beyrouth a été dévastée par un attentat

BEYROUTH

de notre correspondant

Un ettentat à l'explosif d'une rare violence a détruit, vendredi 8 novembre, le « College Hsll », bâtiment suministratif de la célèbre université américaine - plus que centenaire - de la capitale liba-naise. La tour de l'borloge, image symbole de cette université, s'est également effondrée. Mais la déflagration s'étant produite à l'aube, à une beure où le bâtiment était vide, on ne déplore que peu de victimes : uo disparu et quetre La violence de l'explosion rap-

pelle l'attentat qui avoit détruit l'ambassade des Etats-Unis en 1983 et qui avait, elors, fait de très nombreuses victimes. Cet acte - qui constitue l'atteinte la plus grave à l'ordre depuis plus d'un an que la guerre s'est arrêtée à Beyrouth, le 13 octobre 1990 - est manifestement lié à la conférence de paix su par un tir de roquettes il y a onze jours; les outorités libanaises, qui syrienne, une « sécurité du pays normale», et ls Syrie dont l'armée est omniprésente à Beyrouth-Ouest, où est situé le lieu de l'explosion,

Proche-Orient. Toutes les porties impliquée dens le processus de paix engagé à Madrid sont visées, mais il est évident que trois le sont principalement : les Etats-Unis, organisateur de la négociation, à qui appartient l'université et dont l'ambassade avait déjà été etteinte revendiqueot, avec la couverture

La responsabilité de l'etteotet n'avait toujours pas été revendi-quée en milieu de matinée, mais les regards se tournent naturellement vers les mouvements intégristes islamiques qui, récemment réunis à Téhéran, evaient menacé

de tout faire pour saboter le confé-rence sur le Proche-Orient. Ces mouvements ont, ces derniers temps, accéléré le rythme de leurs opérations contre l'ormée israélienne dans le sud du Liban. La tension dans cette région s'est encore accrue : au cours des dernières vingt-quatre heures, les Israéliens ont mené deux ottaques d'bélicoptères sur les camps palestiniens de Rachidych-Tyr (un mort et trois btessés) et Ain Helouésaida (dix blessés: les enfants d'un orphelinat); ils ont également bombardé plusieurs villages proches de la zone de sécurité qu'ils contrôlent

LUCIEN GEORGE

Les combattants kurdes auraient enravé une offensive de l'armée

Les combattants kurdes ont stoppé la progression de l'armée inakienne dans la région de Kir-kouk (dans le nord de l'Irak), a sffirmé, mercredi 6 novembre, M. Jalal Talabani, ehef de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK).

Cinq combattants kurdes ont été tués et quinze autres blessés lors des combats, qui ont duré six heures, à une trentaine de kilomè-tres de la ville pétrolière de Kirkouk. M. Telabani a assure que les troupes gouvernementales ovuient subi de « lourdes pertes ». Le gou-vernement irakien a mobilisé d'importantes forces depuis deux semaines pour mettre en place un blocus du Kundistan qui déjà tari les approvisionnements en vivres

A TRAVERS LE MONDE

AFGHANISTAN

Une délégation de moudiahidins

le 10 novembre

à Moscou

C'est finalement le 10 novembre que le délégation des groupes islamiques en lutte depuis traize ans contre le régime de Keboul arrivere à Moscou. D'ebord annoncée pour le fin du mois d'octobre, puis pour le 3 novemsecords existent entre les sept fections de la résistance installées è Peshawar (le Monde des 2 et 5 novembre). Tent le choix du chef de la délégation que l'étendue de son mendat ont été aprement discutés.

C'est M. Burhanuddin Rabbani,

leader du mouvement fondamentaliste modéré Jamist et « ministre des affaires étrangères » du gou-vemement provisoire des moudiahidins, et non pas le Pr Sibghatullan Mojededdi, e premier ministre» et l'une des personnali-tés les moins radicales de le résistance, qui a été choisi. Les dirigeants des fections les plue intransigesnten, MM. Gulbuddin Hekmatyar et Yunes Khales pour les branches rivales du Hezb, et Rasul Sayyaf pour l'Ittehad, ont renoncé à se rendre à Moscou. Ils estiment que l'encien envahisseur soviétique n'est pes clairement décidé à négocier, mais cherche surtout à récupérer ses soldets faits prisonniers durant la guerre et toujours aux mains de la résistence. La délégation comprendra

eussi des représentents des factions chites instellées en Iran et des commandants de « terrain ». -

GUATEMALA

Seize enfants des rues

assassinés depuis mars

Les cadavres de seize enfants des rues, portant des marques de torture, ont été retrouvés depuis mars demier dans la capi tele guetémaltèque, e effirmé. ieudi 7 novembre, le responsable d'un programme d'assistance aux enfents des rues. l'Américain Bruce Harris. Ces crimes sont restés impunis, e ejouté M. Harris, qui e attaqué en justice quatre agents de police sccusés d'avoir assassiné des enfants. Il a, par ailleurs, cité le cas d'un fonctionnaire qui, ayant ebattu un enfant qui lui even volé ses lunettes, e été remis en liberté moyennent une caution de 200 dollars.

En l'ebsence de chiffres officiels, on estime à environ cinq mille le nombre d'enfante de moins de seize sns qui survivent dans les rues de Guatemela, souvent grâce au vol et à la prostitution. - (AFP.)

AFRIQUE DU SUD

Les mineurs

à leur tour en grève

Quelque dix-sept mille mineure

grève dans trois mines, a indiqué, jeudi 7 novembre, l'Union nationale des mineurs. Dans la compegnie de fer et de cuivre ISCOR, une société privatisée, trois mille cinq cerils mineurs ont cessé le trevsli, dès lundi, eprès l'échec des négociations salariales. Dans la mine d'or de le compagnie englo-américeine Ssaipisas, dens l'Etet d'Orange, pràs de 8 000 mineure sont en grève, depuie mercredi, tsndis qu'à Rustenburg, 5 700 mineurs ont commencé à boycotter les cantines des mines de platine de Ruspists.

Ce mouvement fait suite à la grève générale massive de lundi des syndicets sud-efficeins (COSATU). Le président De Klerk a estimé, jeudi soir, que ces deux jours de grève - qui ont mobilisé environ 3,55 millions de traveilleurs - ont coûté 200 millions de rands (71 millions de dollars) eu pays. • Ne vous leissez pes entraîner par le Congrès national africain et le COSATU dans des actions et dea projeta qui visent à déstabiliser notre économie et la paix sociale», e lencé le chef de l'Etat. - [AFP.]

D ETATS-UNIS: vote d'une loi sur les droits civiques. - La Chambre des représentants a adopté, jeudi 7 novembre par 381 voix contre 38, une loi sur les droits civiques destinée à faciliter les démorches judiciaires d'employés victimes de discrimination raciale ou de harcèlement sexuel dans le cadre du travail (le Monde du 5 novembre). La semaine dernière, le Sénat avoit voté ce texte, fruit d'un compromis ovec l'odministration, oprès deux ans de batailles entre la Maison Blanche et les parlementaires. - (.4FP.)

L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres

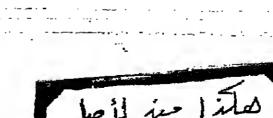
Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS

Tél.: 45-79-41-66 - 45-55-92-94 - 45-78-75-80

B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07

Siège social : Institut britannique de Paris





tion rapply direct \$ 15€ Min. . . in the second - Marie - 14

labutu provinise

1.

A 145.78 18 18 18 جها که 2 × 21 Market Property

All Agency and

graphy to a contract Section 1 Section 1 ، ، ، ، ، ، وجي الم ia-i : Å . <u>~</u> !

 $A_{i} = a_{i} \circ a_{i}$ \$ 5 ·

۲. Company Control HELL

the state of the



Fin de la conférence générale de l'Organisation

Les conditions semblent réunies pour un retour des Anglo-Saxons au sein de l'UNESCO

La vingt-sixième conférence génèrele de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation. la science et la culture, commencée à Peria le 15 octobre, s'est achevée jeudi 7 novembre dans un climat que de nombreux participanta ont quelifié de « très propice au retour de Washington et Londres au sein de l'UNESCO».

La réforme, souhaitée de très longue date par les Américains, faisant du conseil exécutif de l'Organisation une émanation directe des gouvernements a été adoptée par consensus au cours de la conférence de Paris (le Monde du 17 octobre et celui daté 3-4 novembre). Pour atténuer un peu cette « politisation » d'un organe majeur de l'UNESCO, les Etats ont approuvé l'idée allemande Imuée en projet germano-français) de création d'un «forum de réflexion», composé de dix-huit personnalités intellectuelles de rayonnement mondial. M. Federico Mayor, directeur général de l'Organisation, fera connaître son plan de mise sur pied de ce forum en mai 1992, à l'occasion de la pro-chaine réunion du conseil exécutif. Cclui-ci s'est donné pour présidente une Canadienne, Mr Marie Bemard-Meunier (elle est l'épouse d'un élu

Japon, principal contributaire de l'UNESCO (12,25 % du budget), venait de régler, ces jours derniers, les arriérés de sa quote-part, et que la Russic (deuxième contributaire, soit 9,87 % du budget (t) venait de promettre d'en faire autant, a également favorisé une indéniable embellie.

Cependant, selon un communiqué de l'UNESCO « le montant du budget ordinaire adopté par les 163 Etats numbres pour le Biennum 1992-1993 est de 444 704 (000 dollars, c'est-à-dire est de 444 ht (not abiliars, c'est-a-aire - fait inédit dans les annales de l'Or-ganisation — un budget à croissance négative en termes réels; il implique une réduction de 11 millions de dol-lars par rapport ou budget 1990-1991, rendu effective grâce à la suppression de 62 postes»,

Un rapport américain

a même snurce snuligne que nationales ou régionales, ou, enfin, des Etats membres eux-mêmes, »

Si près de la moitié du budget cou-rant continue d'être absorbée par les dépenses de fonctionnement, l'opi-

sière» - en tout cas, pas plus - que les autres institutions du système des Nations unies, Le rapport que le Bureau de comptabilité générale du Congrès américain va bientôt remettre au gouvernement des Etats-Unis constaterait les progrès enregistrés dans l'administration, notamment financière, de l'UNESCO. Des pays comme le Japon ou l'Italic ont donc fait savoir récemment à Washington et à Londres que « désormais, les raisons qui avaient motive leur départ n'existent plus ». Ces raisons étaient la « politisation » (elle s'est, en réalité,

tnterrogé par le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, venu, durant la conférence générale, visiter l'UNESCO, M. Mayor s'est même lancé dans une campagne de longue haleine « pour le développement de lo culture démocratique, au détriment de la culture guerrière ». Dans cette optique, l'UNESCO sou-haite désormais publier chaque année en mai, conjointement avec l'ONU, « un rapport sur l'avancement de la liberté de la presse dans le monde ».

par les Etats-Unist et «la mauvaise

Néanmoins, l'UNESCO, comme le prouvent ses efforts récents - jusqu'à présent peu couronnés de succès - en faveur de la sauvegarde du patrimnine dalmate, désire renforcer (peut-être par un «droit d'ingérence culturelle») son rôle traditionnel en matière de protection des monuments. Le drapeau bleu et blanc de l'UNESCO flottant sur Dubrovnik ne peut pourtant faire oublier que l'organisation de la place Fontenoy se heurte toujours au refus de l'ONU de laisser des experts désignés par M. Mayor aller enquêter en Irak sur les destructions patrimoniales, attribuccs d'ailleurs tant aux bombardements américains qu'à la répression

Après l'acceptation de la «normalisation » définitive du conseil exécutif, cette docile «abstention» dans la grave question du sort des sites archéologiques irakiens a fait sans doute aussi partie du prix à payer par l'UNESCO pour le retour des Anglo-

JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ

(t) L'Ukraine et la Biélorussie sont également, depuis l'origine, membres à part entière de l'UNESCO, comme elles le sont de l'ONU. Leurs contributions représentent respectivement 1,23 % et 0,33 % du budget ordinaire de l'OrganiAvec la signature de deux accords économiques à Pékin

La «normalisation» a été scellée entre la Chine et le Vietnam

La Chine et le Vietnam ont cou-ronné, le jeudi 7 novembre à Pékin, leur rencontre au sommet, commencée l'avant-veille, par la signature de deux accords de coopération économique : l'un vise le développement « à long terme, nourri et soutenu» des relations commerciales; l'autre envisage une promotion plus spécifique des talières, et annonce des dispositions pour assurer conjointement la sécurité dans ces zones - par où passent, notamment, immigrants clandestins, marchandises en contrebande et opium et béroîne en provenance du Triangle d'or (Birmanie, Thailande, Laos) .

Tant le numéro un du PC viet-namien, M. Do Muoi, que le chef du gouvernement de Hanoï, M. Vo Van Kict, étaient du woyage. Ils ont naturellement ren-contré leurs homologues chinois, MM. Jian Zeming et Li Peng, et aussi le ebef de l'Etat, M. Yang Sbangkun, La forte détégation qu'ils conduisaient a été reçue avec de grands honneurs. Ce sommet consacre en effet une normali-sation - un peu contrainte - de relations devenues médiocres des le lendemain de la victoire des communistes au Vietnam en 1975, et qui avaient été violemment interrompues par la brève guerre lancée par Pékin en février 1979, au lendemain de l'intervention militaire de Hanoï au Cambodge.

Les Chinois, soucieux de maintenir une image pragmatique face à un monde occidental dont ils ont besoin pour leur développement économique, avaient manifesté le souci que cette réconciliation des deux principates puissances communistes du monde actuel n'apparaisse pas comme la eréation d'un front idéologique. Les deux parties ont done mis en avant l'aspect économique de leurs négociations. Outre les accords annoncés, il a été acquis, durant le sommet, que la ligne de ebemin de fer reliant le sud de la Chine et le nord du Vietnam sera prochainement rouverte; les travaux de réfection des segments détruits durant la guerre de 1979 ont déjà

Pékin et Hanoï ont, en outre, discuté de l'éventualité d'un déve-loppement conjoint des îles Paracel et Spratly, dont les Chinois se sont assuré militairement le contrôle mais que les Vietnamiens revendiquent. De fortes présomp-tions existent sur la présence d'hydrocarbures dans ces archipels.

Enfin, les discussions ont nécessairement évoqué l'autre grand problème pendant : la situation des hoas, ces centaines de milliers de Chinois nagnère installés au Vietnam et que Hanoï a chassés en 1978-1979. Un commençement d'indemnisation a déjà été accepté par le Vietnam. - (AFP, AP, Reuter, UPI.)

L'OTAN souhaite engager le dialogue avec l'Est

En effet, il est désormais clairement admis que les Européens unt un rôle soécifique à jouer pour leur propre défense.

Ce sommet laisse toutes ses chances à celui qui doit rassembler les Douze le mois prochain à Maas-tricht (Pays-Bas) pour mettre sur pied une union politique dotée de compétences en matière de défense. On avait noté du côté français. depuis quelques semaines, un sensi-ble assouplissement de l'attitude américaine, que le discours pronuncé jeudi 7 nuvembre par le président Bush a confirmé. Les Etats-Unis recherchent avec l'Europe un vérita-ble parienariat, a dit M. Bush « ils soutement saus hésimiton le proces-sus d'intégnition, y compris la pers-peaire d'une union politique et celle d'une identité de défense».

M. George Bush a ajnuté qu'il ne voyait pas comment ce projet pour-rait se substituer à l'OTAN et que dans une période ou chacun attend les «dividendes de lo paix» on ne saurait construire des structures militaires redondantes avec celles de l'al-liance. Taut cela convient à la partie française qui viulait que le principe d'une politique européenne de défense soit admis mais qui a tou-jours conçu sa mise en œuvre concrète comme une entreprise très

Cenendant, le président américain. après ce dégagement sur l'Europe, a para cèder à un mouvement d'irrita-

(ifri)

tion en ajoutant : « SI rous ovez quelque chase d'outre à l'esprit, si rous n'avez plus besoin de nous, dites le!» Dans les salles de presse, terrand d'être indirectement à l'ontelli, a dù faire une mise au point : «Nous avons repeté que nous souhaitons le maintien des Américains en Europe. Ne renversons pas les rôles. Ce sont eux qui se retirent, et non pas les Europeens qui les chassent.»

De fait, la volonté de maintenir la présence américaine en Europe, un lien transatlantique fort et un dispositif militaire reposant (au muins pour «l'ovenir prévisible») sur une combinaison d'armes nucleaires et conventionnelles, a été réaffirmée. C'est-à-dire que dans un contexte international totalement différent de ce qu'il était lors de sa création, l'OTAN estime avoir encore une mission et ne se pose pas de ques-tions existentielles. «L'Alliance reste un instrument nécessaire et le traité de Washington une garantie fondainentale pour notre arenir, a lui-meme souligne M. Mitterrand en faisant remarquer toutefnis que si le rôle militaire de l'OTAN est clair, le rôle politique qu'un cherche aujour-d'hui à lui attribuer lui semble

La déclaration sur la situation en Uninn snviétique a d'ailleurs fait l'objet d'un débat vendredi maûn, au cours duquel M. Mitterrand s'est élevé à la fois «contre la médiode et

MASSON I



adopté mais la France, si elle a approuvé le paragraphe portant sur le contrôle des armes nucléaires, n'a pas souscrit en revanche à d'autres parties du document concernant l'évalution interne de l'Union et pronant en particulier l'avenement de l'économie de marché. M. Mitterrand s'en est explique dans sa confe-rence de presse : « La France n'entend pas que l'olliance se mette à faire de la théologic ou à règler les problèmes internes des outres» a-t-il dit en dénonçant le côté « frères précheurs « des allies. Le président

comportent selon lui «une sublimation de l'économie de marché sans reference à la nécessaire protection

A la disparition - annoncée à défaut d'être avérée - de la menace qui venait de l'Est, l'OTAN tente aujourd'hui de répondre par une redéfinition de sa stratégie et par l'établissement de relations avec les ennemis d'hier. Le sommet de Rome a montré que ni l'un ni l'autre de ses projets n'ont encore abouti. Le rapport adopté, vendredi 8 novembre, sur le « nouveou

concept strategique » n'est encore qu'une étape transitoire et son auteur lui-même, en le présentant jeudi, convenait que sa durée de validité était incertaine. Il définit les nouveaux risques qui menacent la paix (notamment les risques d'insta-bilité, de conflits inter-ethniques, etc.) en notant qu'ils n'appellent pas forcément de réponse militaire. Ce texte n'est pas en mesure en revanebe de préciser les missions auxquelles devront être affectés les nouveaux dispositifs militaires.

Quant au développement de relations avec les pays de l'Est, princi-

pale décision prise lors du sommet de Rome, le communiqué final en décrit les modalités (voir cl-contre) décrit les modalités (voir ci-contre) mais sans que l'oo voie encore très bien sur quoi elles déboucheront. Une réunion le 20 décembre à Brixelles des anciens membres du pacte de Varsovie et des Etats balles avec les pays membres de l'alliance devrait permettre aux premiers d'exprimer un peu plus clairement ce qu'ils attendent de l'OTAN. La démarche de ce type, affiche aujour-d'hui un cuthousiasme un peu sus-

*Nous sommes tout à fait favorables à ce processus mais personne ne snit nujourd'hul jusqu'où il peut aller», disait-on à Rome au sein la délégation française. Paris semble attendre avec une espèce de jubila-tion cette réunion du 20 décembre qui ne peut être que très délicate pour l'OTAN. Il sera en effet difficile d'expliquer à ses invités qu'on ne peut leur offrir la garantie de sécurité que certains d'entre cux (la Pologne, la Hongrie et la Tchécoslovaquie) réclament contre leurs voisins. Le fait que ces pays se tournent vers l'OTAN et non vers la CSCE est en lui-même un éclatant succès est en lui-même un éclatant succès pour les Américains mais n'en sera pas moins révélateur des limites de ce que peut faire l'alliance atlanti-

CLAIRE TRÈAN

Les extraits de la déclaration finale

 Le nouveau concept stratégique.
 « Notre sécurité s'est considérablement améliorée : nous ne sommes plus exposés à la menace ancienne à une attaque massive. Cependant, la prudence nous commande de main nir un équilibre strotégique glabal (...). Jamais la possibilité d'atteindre les objectifs de notre alliance par des moyens politiques n'o été plus grande. Aussi, notre politique de sécu-rité peut-elle désormais reposer sur trois composantes qui se renforcent mutuellement : le diologue, lo coopération et le maintien des potentiels de défense collective.

La dimension militaire de notre ollionce reste un facteur essentiel, nuais la nouveauté est qu'elle sera dorenavoni plus que jamais au ser-vice d'un concepi large de securité L'ollionce conservero son objectif purement défensif, ses dispositions collectives fondes sur une structure militaire intégrée, ainsi que sur des accords de coopération, de coordination, et pour l'avenir prévisible, sur une contbinaison appropriée de forces conventionnelles et nucléaires.

• L'Europe. - « L'accroissemen. du rôle et des responsolilités des membres européens constitue un fondement important de la rénovation de l'alliance. Ces deux processus positifs se renforcent mutuellement (...) Reconnaissons qu'il appartient aux allies europeens concernes de décider des dispositions necessaires à l'expression d'une politique étrangère et de sécurité et d'un rôle de défense contmun ou niveau de l'Europe. Nous sommes convenus de mettre au point, à mesure que se développeront ces deux processus, des modalités prati-ques permettant d'assurer la transparence et la complementarité nécessoire entre l'ollionce et l'identité de sécurité et de défense européenne, qui prond forme au sein des Douze et de

l'UEO (...) Nous occueillons ovec satisfaction la perspective d'un renfor-cement du rôle de l'UEO o la fois comme une composante de défense du processus d'unification européenne et comme moyen de la consolidation du pilier européen de l'alliance. compte tenu de la nature différente de ses relations avec l'alliance et avec

l'union politique auropéenne.» • Les relations nvec les pays de t'Est. - « Nous ovons l'intention d'établir des relations plus institution-

La situation en Union soviétique

« (...) En cette période de changement politique spectacu-laire, il importe que le dévelopdirigeants de l'Union soviétique et des Républiques mette en œuvre des politiques contribuent à la paix et à la sécurité internationale. A cet égard, il est capi-tal que l'Union soviétique et les Républiques prennent toutes les dispositione nécesseires pour que soient respectés, ratifiés et mis en œuvre les accords internetionaux signée per l'Union soviétique, et en particulier le traité Stert, le treité sur les forces conventionnelles, le traité sur le non-prolifération des armes nucléaires, et la conven-

tion sur les armes biologiques. Nous demandons instamment à toutes les autorités de s'abstenir de toute action susceptible de conduire à la prolifération des armes nucléairee ou d'eutree neues de consultation et de coopera-tion sur des questions politiques et de sécurité (...) Nous proposons notam-ment la tenue de réunions annuelles au niveau ministèriel, la tenue de reunions périodiques au niveau des ambassadeurs, des réunions supplémentaires si les circonstances l'exigent. Ce processus contribuera à la réalisation des objectifs de la CSCE sons porter préjudice aux composontes et oux mecanismes de

Nous nous félicitons donc de l'intention exprimée par les dirigeants soviétiques d'assurer un contrôle sûr, responsable et fiable, de ces ermee, sous une eutorité unique. Les gouvernements de l'Union soviétique et des Républiques devraient adopter des mesures énergiques pour éviter l'exportation de technologie nucléaire ou d'autres technologies militeires potentiellement déstabilisatrices. Nous appelons à la modération dans le dévelop-pement de forces militeiree conventionnelles, qui riaqueraient, de per leur volume et leurs carectéristiques, d'exacerber les tensions politiques, de retarder les réformes condulsant à l'économie de marché et d'aller à l'encontre des efforts visant

à parvenir à des niveeux de

forces inférieurs et plus stables

Selon M. Pierre Joxe

L'Espagne a exprimé son intention de s'associer au corps militaire franco-allemand

Le ministre de la défense, M. Pierre Joxe, a affirmé devant la commission de la défense de l'Assemblée nationale que « l'Es-pagne a exprime son intention de s'ossocier» au corps mititaire qu'envisagent de créer la France et l'Attemagne (le Monde date 3-4 novembre). «Les réactions à l'égard de l'initiotive franco-alleregara de l'intitotive franco-attenuaude ont surout porté sur un de ses aspects, le renjorcement de la coopération bilatérale et l'idée d'un corps. I. Espagne a exprimé son intention de s'y associer», a expliqué M. Joxe.

Juste après l'annonce à la mi-oc-tobre (le Monde des 17 et 18 octo-bre) de l'initiative franco-allemande en matière de défense commune, le gouvernement espa-gnol avait exprimé « sa satisfaction », en raison notamment de «son opportunité politique en vue du prochuin conseil européen de Muastricht». La Belgique avait également fait part de son intérêt. Tel qu'il est envisagé, le corps franco-allemand, dont l'état-major devrait être à Strasbourg, pourrait comprendre, outre la brigade fran-30-allemnade existante, une division mécanisée allemande (qui pourrait ne pas relever des commandements intégrés de l'OTAN), et une division blindée française (la 1ª DB de Trèves), soit au total entre 35 000 et 40 000 hommes, color le division de la color sclon le ministère français de la

VIENT DE PARAÎTRE La France et l'OTAN Une étude complète et synthétique de la situation véritable de nos rapports avec l'Alliance atlantique. Frédéric Bozo, chercheur à l'IFRI, met en évidence le haut niveau de participation de la France à la défense occidentale et propose une réflexion sur les axes d'une politique française pour les années 90, entre réalités atlantiques et perspectives européennes. La France et l'OTAN De la guerre froide au nouvei ordre européen

2 500 emplois publics seront transférés hors de Paris d'ici deux ou trois ans

La relance de l' «aménagement» du territoire, qu'à gauche comme à droite tout le
monde appelle de ses vœux, doit-elle prendre la
forme du «déménagement» de la région parisienne et du «déplacement» en province des
administrations et organismes publics? C'est la
question que beaucoup s'empressent de poser,
allant même jusqu'à prononcer les mots intempestifs et excessifs de «déportation» ou d'
«exil» des fonctionnaires, après les décisions
annoncées par M= Edith Cresson le 7 novembre et qui concernent le transfert en province
et en banlieue, d'ici deux ou trois ans, de quelque vingt organismes et environ 2 500 emplois.

FEETING OF THE

· 李峰 传

The state of the s

Anger A.

The said of the said

The state of

ture description

F7.827.2.

A THEORY

Marie and the control

The same of the same

A Town

THE STATE OF

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

A Section

W. Miller, from "

A section in the second

\$. 8 Approximately

15 cm 14 "

雅 下水 "~~

E

Company of the

September of the septem

Section 2

Section and

- A

-

New Title 1

والما الما الما الما الما الما

Side of the last

-

A

Marie Santa

THE PROPERTY.

A Section 1

21 11 14 15 1

-

A Park

History &

*

Andreas Control

4 WALL ...

... · ·

Ur

A LANGE WAR

1 - 1-

Mais ceux qui feignent aujourd'bui d'être surpris doivent pourtant se souvenir que dès la fin août M. Michel Delebarre avait annoncé la couleur et que déjà, le 3 octobre, le premier ministre, présidant un premier comité interministriel, avait révélé un train de mesures significatives de décentralisation... préparé d'ailleurs

par leurs prédecesseurs, MM. Michel Rocard et Jacques Chérèque. Et pour qu'il n'y ait pas de malentendus, M. Cresson et M. Delebarre ont déclaré qu'ils rendraient publique d'ici un mois une nouvelle «fournée» de décentralisations... qui s'élargira, dans les prochains mois, eux grandes entreprises publiques.

A Europe I, le 8 novembre, le premier ministre a précisé que le transfert de l'ENA à Strasbourg se voulait avant tout « un symbole » poisqu'e ll faut que nos élites administratives se forment au cœur de l'Europe, plus près des citoyens, plus loin du 7 arrandissement... et aller à Strasbourg n'est pas plus complique que d'aller d'un bout à l'nuire de Paris».

Révélatrice d'une volonté de la puissance publique d'orienter géographiquement les activités tertiaires, y compris de haut niveau, la nouvelle politique de décentralisation à vaste échelle se heurtera évidemment à l'hostifité, voire au conservatisme, des syndicats de la

fonction publique et des grands corps de l'Etat. Le gouvernement, pour les rassurer par avance, a fait savoir que «ceux qui ne voudraient pas parnir ne partiraient pas » et que des incitations financières substentielles seraient proposées aux agents. Dans l'immédiat, le gouvernement peut espérer des retombées politiques ou électorales positives de ses décisions. Le maire PS de Clermont-Ferrand, M. Roger Quilliot, reçoit un peu de baume au cœur, de même que celui de Belfort, M. Jean-Pierre Chevènement. Les étus communistes, encore influents en Seine-Saint-Denis, devraient se réjouir, de même que le maire eommuniste de Bourges. Quent à M. Georges Chavanes, maire CDS d'Angoulème, ancien ministre de M. Chirac, il s'est exclamé à l'annonce de l'arrivée de la

Seita dans sa ville: « C'est une merveilleuse

F. Gr.

Le déplacement de l'ENA à Strasbourg

Controverse chez les hauts fonctionnaires

La décision de transférer l'Ecole nationale d'administration à Strasbourg a provoqué, aussitôt connue, la satisfaction de M. Trautmann, maire (PS) de la ville (le Monde du 8 novembre), mais divisé les hauts fonctionnaires concernés, ecrteins l'epprouvant, d'autres, plus nombreux, marquant leur surprise et leur réprobation.

Cette mesure, soumise au comité interministériel d'aménagement du territoire du 7 novembre, soutenue par M. Delebarre, ministre de la ville, serait due à l'initiative des collaborateurs de Mª Cresson et notamment de Mª Cresson et notamment de MM. Abel Farnoux et François Lamoureux. Répondant aux souhaits du premier ministre, exprimés au mois éloutoiré, de transièrer eo province plusieurs administrations passissemes, elle a été élaborée rapidement et dans le plus grand secret. Ni l'Association des anciens élèves de l'école, ni le conseil d'administration de celle-ci, ni le directeur de l'ENA n'ont été consultés. Ils out appris l'intention du gouvernement par la lecture de la presse.

M. Jack Lang, porte-parole du gouvernement, a vu dans cette décision «nudacieuse» une «force symbolique irès grande». M. Cresson a souligné, après le comité, le caractère «exemplaire» d'une mesure qui doit permettre «maintennnt à l'ENA de s'ouvir sur l'Europe» et elle a promis que al'école, dans ses aspects les plus pasiifs, n'aura pas à être modifiée».

M. Ségnin : un mauvais choix

Quelques parlementaires anciens cièves de l'ENA out epprouvé ce transfert, comme M. Ségolène Royal (PS, Deux-Sèvres) ou M. Gérard Longuet (PR, Meuse), tandis que M. Léotard (PR, Var) y voyait «nne fiusse bonne idée», M. Boyon (RPR, Ain) un «gadget», M. Toubon (RPR, Paris) une «bêtise» et que M. Philippe Séguin (RPR, Vosges) nous déclarait : «Le choix de Strasbourg est mauvais, car c'est une ville riche, qui n'a pas un taux de chômage important. Peut-être a-t-on voulu signifier qu'on aurait moins besoin demain de fanctionnaires français que de fonctionnaires europèens. Il valait peut-être mieux aller immédiatement à Bruxelles. » L'Association des anciens étèves elle-même, qui sera reçue ce vendredi à Matignon, et qui a eonvoqué un conscil pour le 14 novembre, a



reagi avec une grande vivacité car « il ne suffit pas à une idée d'être sympathique pour qu'elle devienne une bonne idée». Au sein de la haute fonction publique en activité, la protestation et la contestation se sont rapidement répandues. Un très grand nombre des cent trente-trois membres du personnel de l'ENA ont fait savoir – dans un premier temps – son refus de quit-

trente-trois membres du personnel de l'ENA ont fait savoir – dans un premier temps – son refus de quitter la capitale. La direction de l'école elle-même – dont le conscil d'administration est eonvoqué pour le mercredi 13 – a adressé no mémoire à son ministre de tutelle, M. Jean-Pierre Soisson, pour souligner tous les inconvé-

Normale sup à Lyon : seize ans de fronde

C'est en 1971 que la

DATAR, écartant tout projet de reconstruction en région parisienne, décida le déménagement en province de l'enclanne Ecole normele supérieure de Saint-Cloud. La levée de boucliers fut immédiate de la part des élèves, des anciens élèves et des professeurs de tour toutes les candidatures de villes prêtes à les héberger mais, en 1975, M. Jacques Chirac, alors premier ministre, trancha définitivement en faveur de l'agglomération lyon-naise. Il faudra encore quatre ans pour choisir le quartier de Gerland et huit années supplémentaires pour voir sortir de terre la nouvelle école.

nients de ce transfert. De nombreux membres de cabinets ministériels, certains appartenant même à l'Elysée, n'ont pas caché leur

L'ENA, foudée en 1945 par une ordonnance du général de Gaulle,

selon un projet de M. Michel

Debré, approuvé par Manrice Tho-

rez, est en effet destinée à fournir les cadres supérieurs des adminis-trations centrales et les membres des agrands corps » de l'Etat que sont l'inspection des finances, la Cour des comptes, et le Conseil d'Etat. Il s'agit là de services et de corps à vocation nationale, qui constituent la structure de commandement du pouvoir central, c'est-à-dire du gouvernement. L'ENA, qui e plusieurs fois été réformée dans son recrutement et sa scolarité, o'a jamais été réellement mise en cause dans son fondement par les gouvernements qui se sont succède depuis quarante-six ans, même si elle a souvent été critiquée, brocardée, ou vilipendée. De même, son implantation à Paris n'avait jamais été contestée. Certes, au moment de son départ de la rue des Saints-Pères, il avait été envisagé de l'installer dans la banlieue parisienne, mais ce projet avait été vite abandonné. Et c'est M. Anicet le Pors, ministre (commuoiste) chargé de la fonction publique dans le gouvernement Mauroy, qui, en septembre 1981, avait inauguré les nouveaux locaux du 13 rue de l'Université. Par les stages en préfecture, les stages en entreprise, les séminaires de formation en province, et les voyages d'étude, les élèves de l'ENA n'effectuent déjà plus la totalité de leur scolarité à Paris, et ne sont pas coupés, comme naguère, des réalités provinciales.

Ainsi, dans l'actuelle formation, seuls vingt-six des quatre-vingt-dix-huit élèves sont nés en lle-de-France, M. René Lenoir, directeur de l'école, fait remarquer que ces provinciaux viennent une première fois à Paris pour préparer l'ENA ou d'autres écoles. Avec la réforme, ils devront donc déména-ger une deuxième fois pour Strasbourg et une troisième pour revenir dans la capitale, où la plupart sont affectés au terme de leur scolarité. De plus, avec l'élévation des firmites d'âge, beancoup d'élèves ont charge de famille. Mais sur-tout, l'enseignement prodigué à récole l'est par un corps ensei-gnant formé de professeurs d'université qui effectuent des vacations à l'ENA et, surtout, par des hauts fonctionnaires en poste dans les grands corps, les administrations centrales et les cabinets ministérieis. Ceux-ci, concentrés dans la capitale, chargent souvent leurs élèves de véritables recherches sur des sujets concrets que les admi-nistrations centrales sont en train

Le directeur de l'ENA se demande même si les grands responsables de l'administration pourront consaerer une journée entière pour aller donner deux heures de cours à Strasbourg et si les Glèves eux-mêmes ne devront pas revenir fréquemment à Paris. Car, comme le dit un responsable de l'école, celle-ci est « par nature intrinsèquement associée au pouvoir central ».

Un autre argument en faveur du maintien de l'ENA dans la capitale est avancé par le directeur de l'école: son rôle international dû à sa spécificité. L'ENA a servi et sert de modèle à de nombreux pays sur tous les continents. M. Lenoir reçoit chaque semaine au moins un visiteur étranger qui, à l'occasion de contacts ministèriels à Paris, s'enquiert auprès de lui de questions relatives à la formation des fonctionnaires. Ses hôtes feront-ils le détour par Strasbourg? De même, les étudiants stagiaires étrangers sont désormais nombreux à l'école, représentant 50 % d'une promotion. Il en va ainsi pour les hauts fonctionnaires étrangers qui, au nombre de deux cents, sont venus à Paris en 1990 pour des eycles d'un mois au contact des administrations, mais également des grandes entreprises privées. Strasbourg aura-t-il le même attrait pour eux?

Un certain nombre de hauts fonctionnaires voient également dans cette décision, qui, selon cux, n'anrait pas été «assez mûrement réfléchie», l'illustration du peu d'estime que M Cresson et certains membres de son entourage porterait aux énarques, ainsi qu'elle l'avait montré au lendemain de sa nomination à l'hôtel Matignon, et bien qu'elle ait, depuis, évité les qualificatifs trop désobligeants. Il est vrai que dix ministres ectuels sont d'anciens élèves de l'ENA et que tous les cabinets ministériels, y compris celui du chef du gouvernement, comptent un fort contingent d'énarques.

ANDRÉ PASSERON

« Vendre l'argenterie »

Dieu sait pourtant qu'ils s'étaient penchés sur le dossier de la décantralisation, qu'ils avaient potassé toutes les subtilités de la déconcentration administrative, décortiqué les enjeux de l'aménagement du territoire, les chances et les difficultés de la rénovation de la fonction publique : mais leur faire ça à eux, les envoyer, eux, « à la campagne», les élèves da l'Ecole nationale d'administration n'en sont pas encore revenus.

Pire qu'une question piège au grand oral, e'est un camoufiet, une injustice, une faute de goût, bref «une bétise», lançaient-ils, jeudi, en fin d'aprèsmidi, au terme d'une assemblée générale qui s'est prononcéa de facon très large contre le projet de transfert à Strasbourg.

Et les couloirs feutrés de la prestigicuse école bruissant depuis deux jours de propos amars ou vengeurs, « Inefficace, Irréaliste, démagogique et cosmétique». Le projet du gouvernement ne trouve aucune grâce à leurs yeux. La déconcentration invoquée? Ce n'est qu'un «alibi», un «gadget idiot». «Il aurait été autrement symbolique d'envoyer le ministère de l'antérieur en province». La sensibilisation à l'Europe? Grotesque, estiment-ils, tant les problèmes communaut aires impràgnent tous leurs enseignements. Les plus-values immobilières sur l'immeuble de la rue de l'Université? Ridicule! «Cela revient à vendre l'argenterie».

Mais au-delà de ces « prétextes», les jeunes énarques ressentent surtout cette décision comme un désaveu inquiétant à l'égard de la haute fonction publique, « Tous les élèves l'ont vécue comme une remise en cause de l'axistence et des missions de l'école. Se moquer de l'ENA, c'est dissueder les jeunes d'y entrer, casser des vocations.»

Non loin de là, rue Saint-Guillaume, les élèves de troislème année de « service publie » de Seience-Po, anti-chambre de l'ENA, estiment, eux aussi, que la décision de transfert à Stresbourg ne « contribue pas à renforcer l'idéalisation de l'école, indispensable pour supporter la préparation ». Meis ils se consolent avec humour : « Si on rate le concours, on aura au moins le satiafaction de rester à Paris». Et ajoutent, caustiques : « Une école de hauts functionnaires doit vivre en symbiose avec les ministères, à Paris. Les écoles du cirque aont bien insrellées dans les cirques »...

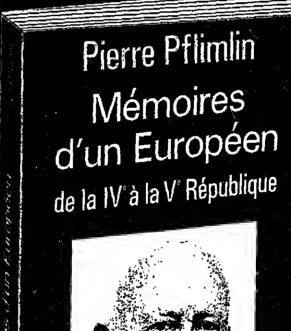
es cirques GÉRARD COURTOIS



Pierre Pflimlin

Le témoignage précieux d'un acteur de premier plan, interlocuteur apprécié du général de Gaulle, qui livre des informations inédites et apporte un éclairage personnel sur la manière dont est née la Cinquième République et dont elle a évolué dans l'esprit de son fondateur.

André Laurens, Le Monde



Fayard
396 p.
+,16 p. d'illustrations
150 F

Un livre-témoignage, un document, une "contribution utile à la recherche sur l'Histoire de ce demi-siècle."

Dernières Nouvelles d'Alsace

FAVARD

صادًا من لذمل

M. Pierre-Charles Krieg (RPR): «Ce qui est important, c'est l'efficacité de l'Etat»

M. Pierre-Charles Krieg, président (APA) de la région lle-de-France, nous a fait part de ses réactions après les décisions du premier ministre.

« La politique de relance de délocelleation voulue per M- Edith Cresson eu cours dee comités Interministériels (CIAT) des 3 octobre et 7 novembre 1991 vous semble t-elle judi-

- Cette action est présentée, semble-t-il par le premier ministre comme l'instrument essentiel pour ne pas dire unique de sa politique d'aménagement du territoire. J'observe en effet que les crédits du budget de l'Etat pour les grands équipements structurants continuent de diminuer, qu'il s'agisse des routes, et notamment de l'entretien des routes nationales, des autoroutes concédées, de l'aménagement des canaux et des fleuves, de l'université et de la recherche.

» Ce qui est important pour le gouvernement et pour tous les Français, ce sont les conditions de l'efficacité de l'Etat, compte tenu de la contectition dans laquelle nous nous trouvons. Je ne suis pas convaincu que le transfert de l'ENA à Strasbourg réponde à cet enjeu. C'est ntoins la délocalisation que la déconcentration qu'il faut mettre en œuvre, en renforcant les services extérieurs de l'Etat sous l'autorité des préfets, et notamment des préfets de région. de manière à accompagner l'irrésistible mouvement de la décentra-

- La région lle-de-France, particulièrement visée par cette politique de transfert et de prète à colleborer, y compris

tion que l'État envisage sont, pour lui, particulièrement fruetueuses du point de vue financier, compte tenu des prix respectifs de l'immocomparés au reste du territoire national. Je vois donc mal pourquoi l'Etat nous demanderait d'apporter des financements complémentaires.

 Le regroupement du ministère d'Etat chargé de la ville et de l'amènagement du territoire, le commisseriat eu plan, la DATAR, en Seine-Saint-Denls, emporte-t-il votre edhésion?

- Pourquoi pas? Mais, il y a peut-ètre plus urgent à faire dans cette partie de la «région-capitale » où les transports en commun sont surcharges et où les axes routiers sont pratiquement satures.

Comment ces différentes décisione doivent-ellies, seion vous, s'intégrer dans le futur schéma d'eménegement d'Ilede-France ?

C'est l'affaire du préfet de région. Apparemment, ces décisions sont prises au coup par coup par le gouvernement et sans plan

» Le schéma directeur ne peut être conçu dans un tel désordre et avce de telles arrière-pensées politiciennes, le gouvernement «délocalisant » certains établissements publics, comme sous d'autres Républiques, naguére, on distribuait des bureaux de poste...

- Ne craignez-vous pas que, pour financer cette politique, le gouvernement utilise de menière critiqueble le fonds d'affectetion spécial alimenté per la taxe sur les bureaux?

- Ce serait un comble! Ce fonds a été créé par le premier ministre M. Rocard pour permettre au gouvernement de combler, pour partie. l'insuffisance des financements publics dans le domaine du logeen lle-de-France. L'utiliser à autre chose serait un grave détourne-ment et une violation des engage-ments pris par l'Etat avec la région, dans le cadre du contrat de plan. Je me refuse à l'envisager.

FRANÇOIS GROSRICHARD

Au Sénat

La droite vote cinq propositions de loi sur l'immigration

La Sénat a adopté, jeudi 7 novembre, par 227 voix contre 91, un ansamble de cinq propositions de loi tendant à la a maîtrise effective » des flux migratoires, présentées par les quatre présidents de groupe de la majorité sénatoriale : MM. Ernest Cartigny pour le Ressemblement démocretique et européen (RDE), Daniel Hoeffel au nom de l'Union centriste, Marcel Lucotta pour les Républicains et indépendants, Charles Pasqua pour le RPR. Les groupes communista et socialiste, ainsi que neuf sénateurs du RDE qui votent hebituellement avec la gauche, ont voté « contre ». Le gouvernement n'envisage pas de donner suite à cas propositions de loi en les inscrivant à l'ordre du jour de

l'Assemblée nationale. Episodiquement, la majorité ségatoriale se rappelle au bon souvenir du gouvernement en adoptant des propositions de loi, rédigées par ses soins, portant sur les sujets de société auxquels elle est particulièrement se asible et qui sont, alternativement, le financement de l'enseignement privé et l'immigration (1). Ce second sujet lui avait inspiré, au cours de la dernière session de printemps, un ensemble de cinq propositions de loi, traitant tant de l'immigration irrégulière que de l'attribution par les communes des certificats d'hé-

regroupement familial et de la pro-cedure d'asile, ainsi que de la défiaitioa d'un quota annuel d'immi-gration en France.

Bon prince, le gouveraemeat avait accepté d'améaager l'ordre de loi puissent être examiaées dans des coaditions acceptables. Un bonheur ne venant jamais seul, le Senat était parveau à obtenir, jeudi après-midi, la retransmission en direct d'une bonne partie des débats par une chaîne de télévi-sio a publique. Le spectacle de l'Assemblée nationale confirme, chaque mercredi, que le regard des caméras est, assurément, le gage de la «sérénité» dont le rappor-teur, M. René-Georges Lauria (RPR, Var) soubaitait que le ébat, sur un sujet aussi délicat,

Cette discussion fort bien médiatisée», qui devait à la fois témoigner du sens des responsabilités et de la hauteur de vues du Sénat et procurer à la droite l'occasion de critiquer la politique du gouvernement, est pourtant appa-rue comme une fausse bonne idée. Le gouveraemeat, qui l'avait acceptée avant l'examen du projet de loi contre le travail clandestio et contre l'entrée et le séjour irréguliers d'étrangers, s'est refusé à lui donner un relief inhabituel et 'est biea garde d'y dépécber M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration, ou M. Philippe Marchand, ministre de l'intérieur. Commis d'office pour exprimer la position du gouvernement, M. Jean Poperen, ministre chargé des relations

bergement, de la réforme du avec le Parlement, s'est efforcé de montrer que la plupart des vœux des sénateurs, soit avaient été déjà réalisés, soit étaient en voie de

Sérieuses divergences

Dépité par la tournure des évé-nements, M. Pasqua a choisi l'improvisation, genre qu'il maîtrise babituellement à la perfection, pour interpeller vigoureusement le gouvernement, suspect de a mau-vaises manières » à l'endroit de la "Haute Assemblée". Malgré les applaudissements automatiques de la majorité sénatoriale, le président du groupe RPR n'a pu éviter quelques maladresses. Soucioux d'opposer au laxisme de la gauche le sérieux de la droite, M. Pasqua a cité malencontreusement à l'appui de sa thèse l'expérience d'un autre sénateur, ancien ministre de l'intérieur, M. Michel Poniatowski, spécialiste de la surenchére avec le Front national et qui, bien carre dans son fauteuil, a rosi de plaisir sous l'bommage involontaire

Les choses se soat encore gâtée lorsque M. Pasqua s'est risque à une distribe contre le projet com-munautaire visant à transfèrer le dossier de l'immigration «à la Commission européenne et à ses technocrates ». À leurs baacs, imperturbables, les centristes l'ont approuvé, mais ils ont applaudi, quelques instaats plus tard, les fortes paroles de leur président, M. Daniel Hoeffel, lequel expliquait que « c'est au niveau de toute stratégie commune doit être élabo-

La droite, qui a'avait déjà pas pu se mettre d'accord sur la notion de quota proposée par M. Pasqua - M. Laurin lui préléraat l'expressioa « plus convenable » de flux migratoire, - donnait de la gîte. Le réquisitoire musclé, cootre le gouvernement, d'un troisième sénateur anciea ministre de l'iatérieur, M. Christian Boanet (Répubicains et iodépendeats, Morbihan); la polémique, chiffres contre chiffres, entre M. Pasqua et M. Poperen, seignant de s'étonner de la « grande véhémence » des propos sénatoriaux; le vote final. bien qu'écrasant, ne devaient plus rien changer. La majorité sénatorialc veasit de manquer « son » débat en affichant, bien involontairemeat, de sérieuses diver-

GILLES PARIS

(1) Le Sénat avait ainsi adopté, le

- Le Parti républicaia a lancé, jeudi 7 novembre, une revue trimestrielle de réflexion baptisée Lignes de fond. Sous la directioa de M. Hugues Dewayria, secrétaire aational du PR, ce magazine politique entend « permettre à ceux qui participent au débat public de s'exprimer longuement par écrit » et a démentit ceux qui spéculent sur la fin supposée du politique ou sur sa prétendue médiocrité ».

Une vingtaine d'organismes concernés

Les décisions arrêtées jeudi 7 novembre par le gouvernement sur la délocalisation en province ou en banlieue concernent une vingtaine d'organismes et adminis-trations et environ 2 500 agents de

l'Etat. Il s'agit notamment:

• A Strasbourg, de l'Ecole
nationale d'administration: 90 à 130 personnels administratifs, 300 enseignants non permanents,

510 élèves:

• En Seine-Saint-Denis, dans la ben Seine-Saint-Denis, dans la banlieue nord de Paris, du Commissa riat général au Plan 1100 emplois), de la DATAR (130), du ministre de l'aménagement du territoire et de son cabinet (environ 50), de la délégation interministérielle à la ville et au déndersement (20) développement social urbain (80), du secrétariat général à l'intégra-tion (10), de la délégation intermi-nistérielle à l'insertion profession-nelle et sociale des jeunes en difficulté (30);

A Marseille, du Centre détudes et de recherches sur l'emploi et les qualifications (120):
A Poitiers, du Centre national d'enseignement à distance (200):

 A Lyon, de l'Institut des hautes études de la sécurité intérieure (50 emplois, 60 auditeurs);
 A Angoulème, de la Société nationale d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes, la SEITA (400);

 Dans la banlieue marseillaise. de la Société française de jeux, le Loto 1100):

A Clermont-Ferrand, du Centre d'études du machinisme agricole, du génie rural et des forêts, le Cemagref (300):

A Bourges, de l'Office national des forêts (150);

 A Lille, de l'Institut national de la propriété industrielle (400); A Aubusson et à Beauvais, des Manufactures nationales des tapis et tapisseries et du Mobilier national (120):
 A Béthune, des Voies navigables de France (80):
 A Belfort d'une partie du

 A Belfort, d'une partie du Centre national d'études des télécommunications (400) . Le gouvernement a par ailleurs précisé le calendrier retenu pour le

transfert, décidé le 3 octobre der-nier, des organismes suivants : L'agence pour l'enseignement français à l'étranger, à Nantes : d'ici au 31 décembre 1993 :

L'agence du médicament, à Montpellier et à Lille: d'ici au 30 juin 1993;
 L'agence de l'environnement et de la maitrise de l'énergie à Angers, Cergy-Pontoise. Valbonne-Sophia-Antipolis: d'ici au 31 décembre 1992;

L'lastitut français de l'envi-ronnement à Orléans : d'ici au 30 Juin 1992.

des Wagons-Lits Tourisme donnez sa chance à votre Compagnie...

• La Compagnie Internationale des Wagons-Lits et du Tourisme, doit désormais pouvoir s'appuyer sur un actionnariat stable et cohérent, condition indispensable au bon fonctionnement de l'entreprise.

ACCOR est le meilleur partenaire :

- Il a la capacité industrielle, financière et de management, de conforter la place européenne que mérite la Compagnie.

- Sa tradition et sa culture sont les meilleures garanties de respect de l'identité de votre Compagnie.

EN BREF

M. Chevènement : le changemeat de mode de scrutin est « no OVNI ». - M. Jean-Pierre Chevènement, député (PS) du Territoire de Belfort, a déclaré, jeudi 7 novembre, dans les couloirs du Palais-Bourbon, que le projet de changement du mode de scrutin pour les élections législatives est aun OVIVI » et qu'il avait « l'unpression que la décision technique o été prise, mais que l'on ne veut pas la révèler», « Un missile a été lance, inais on ne sait pas où il va atterrir v. a-t-il ajouté.

o M. Pasque refuse topte « alliance d'état-major » avec le FN ou avec les Verts. - M. Charles Pasqua, président du groupe RPR FN ni avec les Verts.»

du Sénat, estime, dans le Figure du 8 novembre, que a la proportionnelle, c'est l'ingouvernabilité assurée pour longiemps v. Il ajoute : « Pourquoi preter la main à la dernière manœuvre de François Mitterrand? A chaque fois que les socialistes risquent de perdre, ils redécouvrent les charines de la proportionnelle. Qu'ils prennent leur responsabilité, nous, nous n'avons pas à entrer dans ce débat.» Le sénateur des Hauts-de-Seiae déclare que « le Front national. an'il le venille ou non, est l'alhé objectif de François Mitterrand» et affirme: a Nous n'ovons pas besoin d'alliance d'état-major, ni avec le

Compagnie Internationale des Wagons-Lits et du Tourisme : Wagons-Lits, Wagons Lits Tourisme, Pullman, Altea, PLM Azur, Arcade, Eurest, Relais, Rosell, Europear.

Accor : Novotel, Sofitel. Mercure, Ibis, Motel 6, Formule 1, Hotelia, Atria, Parther Thalassa International, Générale de Restauration, Lenôtre, Courte-Paille, Le Bœuf Jane Pizza del Arte. L'Arche, Meda's. Ticket Restaurant, Croisières Paquet.

The second of th

STATE WAY

Marie Marie Constitution of the Constitution o

Geston Monnerville, ancien président du Sénat, est décédé jeudi 7 novembre à Paris, à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans. En 1962, il s'était opposé avec détermination à l'élection du président de la République au suffrage universel que proposait le général de Gaulle et avait accusé le gouvernement de « forfaiture ».

par André Passeron

Paradoxalement, de toutes les institutions de la V République, e'est le Sénat – auquel de Ganlle n'avait pourtant pas accordé un très grand rôle – qui a connu la stabilité la plus reservants. plus remarquable. Alors que quatre chess de l'Etat se sont succédé à l'Elysée depuis 1958, alors que deuze premiers ministres ont siégé à l'hôtel Matignon, alors que cinq présidents de l'Assemblée nationale ont occupé l'hôtel de Lassay, deux personnalités seulement ont présidé le Sénat, M. Alain Poher battant même le record de longévité établi par son unique précèdesseur, Gaston' Monnerville, puisque, élu en 1946, celui-ci ne lui avait cédé son fauteuil qu'en 1968.

S'il fut un des bommes les plus importants de la IV République pour avoir été le seul à présider l'Assemblée du palais du Luxembourg des la création du «Conseil de la République», après la Libération; s'il avait été fasciné par de Gaulle, chef de la France libre, an point de a'engager dans le maquis sous le pseudonyme de Saint-Just et

y gagner la rosctie de la Résistance; s'il avait été chargé par le général de Gauille de concevoir, après la guerre, un statut d'émaneipation pour les anciennes colonies, il reste, surtout, celui qui osa, avec une violence extrême, défier de Gauille au nom de la République et l'accuser avant d'autres, mais en vaim, tout à la fois de violer la Constitution, de faire preuve d'arbitraire, d'être tenté faire preuve d'arbitraire, d'être tenté par la dictature et même, par pre-mier ministre interposé, de commet-tre le crime de forfaiture.

La «forfaiture» de 1962 -

C'est de cette façon que Gaston Monnerville s'instaure chef de file des adversaires les plus tésolus du général de Gaulle et porte-drapeau des partisans du «non» au référendum décidé à l'automne 1962 par le chef de l'Etat en vue de faire élire, à l'avenir, le président de la République au suffrage universel. Bien qu'il ait voté en 1946, conume de Gaulle, contre la Constitution de la IV République; bien qu'il ait fait campagne, en 1938, pour la Constitution de la IV République; bien qu'il ait fait campagne, en 1938, pour la Constitution de la Ve fondée par de Gaulle; bien qu'il ait été élu, en 1959, président du nouveau Sénat de la Communauté, eréé par le général, et en sa présence, après avoir été réélu la même année, mai-gré l'opposition des seuls sénateurs communistes à la présidence du Sénat, Gaston Monnerville se formalise de la «désinvolture» et des « maladresses » que, selon lui, le général commet à l'endroit de la deuxième Chambre.

L'interprétation donnée par les

constituer un bastion et dont le sénateur du Lot est un dirigeant écouté, entretient envers de Gaulle une fronde qui va grandissant en raison, notamment, du déroulement de l'affaire algérienne et de la façon dont s'exerce le pouvoir à l'Elysée. Dans son livre de souvenirs, Vinge-deux ans de présidence, paru en 1980, l'auteur dit son dépit de n'avoir pas été informé par de Gaulle de son intention de réformer la Constitution, décision prise après l'attentat du Petit-Clamart, le 20 août 1962, et annoncée an pays le 20 septembre.

C'est alors, de la part de la classe politique - hormis, naturellement, les gaullistes, - une véritable levée de boucliers et une avalanche de reproches. La controverse juridique et constitutionnelle s'amplifie. Gaston Monnerville saisit l'occasion du congrès radical, à Vichy, le 29 septembre, pour prononcer un réquisitoire implacable. Il lance, pour commencer : « A lo tentative de plébiscite qui est en train de se développer, je réponds personnellement : « non ». Les arguments s'accumulent : de Gaulle a « délibérément » violé la Constitution. Il « n'avait pas le droits de choisir « une procédure arbitroire » (celle dn référen dum selon l'article 11 de la Constitution, alors que la procédure de révision seion l'article II de la Constitution, seion l'article II de la Constitution, alors que la procédure de révision de celle-ci est prévue à l'article 89, qui donne an Parlement un droit de veto); il veut «établir la démocratie directe», «provoquer le déséquilibre des pouvoirs»; il «porte atteinte aux droits et aux libertés des citoyens». Lançant un «appel au peuple de

plus en plus souvent. Le Parti radi-cal, puissant au Sénat où il a pu, malgré la vague gaulliste de 1958, France», Gaston Monnerville incite les députés à renverser le gouverne-ment de Georges Pompidou en de Gaston Monnerville, que de jusment de Georges Pompidou en affirmant: «La motion de censure m'apparais comme une réplique directe, lègale, constitutionnelle à ce que j'oppelle une forfaiture. » Au Sénat même, Gaston Monnerville poursuit son offensive. Il y pro-nonce, le 9 octobre, un discours identique à celui de Vichy et, à l'unanimité - sauf l'UNR, - le Sénat vote l'affichage de ce texte dans les mairies.

Le Sénat boudé

Une motion de censure est effec-tivement votée, le 5 octobre, contre le gouvernement Pompidou, et le président de la République prononce la dissolution de l'Assemblée nationale le 10. Sont, dés lors, menées de conserve dans le pays et le campagne pour le référendum et celle des élections législatives. Gas-ton Monnerville participe activeton Monnerville participe activement à promouvoir le «non». Le
28 octobre, le «oui» l'emporte avec
plus de 62 % des suffrages exprimés. Même dans le Lot, dont Gaston Monnerville est sénateur et
dont il préside le conseil général, la
réforme gaullienne est approuvée.
Trois semaines plus tard, le premier
tour des législatives enregistre une
véritable vague gaulliste, l'UNR rassemblant presque deux fois plus de
voix qu'en 1958. Le 25 novembre,
les gaullistes forment le groupe le les gaullistes forment le groupe le plus nombreux (224) qui soit jamais entré dans une assemblée parlemen-taire. Presque tous les dirigeants du a cartel des non » sont battns, notamment Pierre Mendès France à Evreux, tandis que le président du

tesse, grace aux voix communistes.

Malgré ce qui est pour lui un double échec, Gaston Monnerville ne désarme pas. Il entre même, pourrait-on dire, en résistance contre de Gaulle, attaque en vain le référendum devant le Conseil constitutionnel et ne manque aueune oceasion de dénoncer le *caractère aunoritaire » du pouvoir. Une sorte de mur s'étève entre l'Elysée et le palais du Luxem-bourg: aucun ministre ne vient plus au Sénat, et le président de celui-ci ne se rend plus jamais à l'Elysée, ni n'assiste à aucune cérémonie où de Gaulle pourrait se trouver. Le fossé dameurera infranchissable entre un demeurera infranchissable entre un de Gaulle conforté par son de Gaulle conforté par son triomphe populaire et un Gaston Monnerville qui ne cache pas son hostilité, due à ce qu'il perçoit comme une bumiliation pour l'institution qu'il préside. La rupture est profonde que certains gaullistes imaginent même - mais sans suite - une réforme supprimant l'intérim du chef de l'Etar par le président du Sénat, un intérim que le successeur de Gaston Monnerville accomplira à deux reorises. plira à deux reprises.

A partir de ce conflit, Gaston Monnerville sera toujours réélu avec l'appui ou l'abstention des sénateurs communistes, tandis que les gaulistes voteront contre lui, les uns et les autres inversant ainsi leurs rôles autres inversant ainsi leurs rôles autres inversant ainsi leurs rôles autres inversant et les autres autres inversant ainsi leurs rôles autres inversant et les autres autres les prédictions autres les autres inversant autres autres les prédictions de la conflict de la confl antérieurs. Les prédictions apocalyp-tiques du sénateur du Lot ne se réaliseront pourtant pas, et la réforme tant condamnée entrera

réforme tant condamnée entrera profondément dans les mœurs nationales. Peu de temps après cette crise, de Gaulle, feignant de pardonner l'outrage qui tui avait été fait, nous confiait : « Voyez-vous, les soi-disant chefs des soi-disant partis auraient bien sur préfèré continuer à jouer à la belote, mais, moi, je les oi obligés à jouer au poker. Et, là, je suis le plus fort. »

Il ne le fut pas toujours l'Toute-fois, lors de la partie que de Gaulle perdit, en 1969, à l'occasion d'un autre référendum, concernant cette fois plus directement le Sénat qu'il souhaitait réorganiser en même temps que les régions, — Gaston Monnerville, qui s'y était également farouchement opposé, ne fut en rien le bénéficiaire de cette défaite du général, suivie de son départ volontaire du pouvoir. Car l'affaire de 1962 avait laissé des traces durables, La fronde constante menée par Gaston Monnerville en riposte au boycottage du Sénat par l'Elysée génait de plus en plus de sénateurs, frustrés d'être exclus du jeu institugénait de plus en plus de sénateurs, frustrès d'être exclus du jeu institutionnel et politique, Certains réussirent, même, à convaincre Gaston Monnerville que sa présence à la tête du Sénat affaiblirait la nouvelle campagne du «non».

Au nom de la défense du bicaméralisme, il tire cependani un der-nier «baroud» à l'été 1968, après les événements du Ouartier latin. les événements du Quartier lalin, contre les projets de De Gaulle. Cependant, en octobre, il renonce, à soixante et onze ans, à briguer pour la vingtième fois le fauteuil de ce Palais du Luxembourg qu'il occupe depuis vingt-deux ans. A la surprise générale, M. Alain Poher (MRP) l'emporte au troisième tour et à 3 beures du matin, malgré les sénateurs communistes et gaullistes, et entame une carrière qui sera plus longue encore. Le nouveau président ne sera pas ingrat puisque, en 1974, il nomme son prédécesseur membre du Conseil constitutionnel, où il demeurera jusqu'en 1983.

Le vengeur de Galmot а Сауеппе

Depuis lors, Gaston Monnerville, toujours d'une stricte et immuable élégance, bien pris dans un costume croisé, la taille cambrée, son visage d'ébène couronné d'une chevelure argentée abondante et soignée, venait de temps à autre dans le palais de Marie de Médicis pour s'entretenir avec quelques survivants des trois Républiques qu'il avait traversées. Il n'y était plus l'éloquent, disert et arrogant parlementaire qu'il avait été si longtemps, mais il a durablement inspiré aux radicaux de gauche le respect un peu distrait et condescendant que fon accorde aux «anciens».

Quel étonnant parcours avait été

Con accorde aux canciens».

Quel étonnant parcours avait été celui de ce deuxième magistrat de la République, du premier homme de couleur, citoyen d'une ancienne colonie, à accèder à la présidence de la chambre du Parlement réputée la plus conservatrice et la mieux enracinée dans le terroir! C'est son père, Saint-Yves Monnerville, Martiniquais de naissance, mais employé des domaines à Cayenne, capitale de la Guyane, qui décida dit-on – dès la naissance de Gaston, le 2 janvier 1897, que celui-ci serait avocat. Bachelier et boursier, il débarque en 1912 à Saint-Nazaire, décidé, lui, à devenir magistrat. Cependant, c'est au barreau de Toulouse qu'il s'inserit, en 1918, après avoir obtenu une licence ès après avoir obtenu une licence ès lettres et un doctorat en droit. Il «monte», en 1921, à Paris, où il n'élait venu qu'une fois, en 1914,

« avant l'assassinat de Jaurès, voit le départ des soldats gare de l'Est, la

César Campinchi, avocat de renom, futur député radical et futur renom, futur député radical et futur ministre, le prend comme collaborateur et le pousse à devenir secrétaire de la conférence et président de l'Union des jeunes avocats. A trente ans, il s'illustre en obtenant, aux assises de Nantes, l'acquittement des Guyanais inculpés après les émeutes de 1928. Jean Galmor, personnage énigmatique et faseinant, élu député de Cayenne, avait été invalidé grâce à des trucages de l'administration au profit d'un candidat plus docile, Eugène Lantier. Des troubles s'étaient ensuivis. Ce n'est qu'en 1990 qu'un film fera revivre avec réalisme cet épisode tragique, après lequel Jean Galmot est mort mystérieusement.

Gaston Monnerville s'est telle-

Gaston Monnerville s'est telle-Gaston Monnerville s'est telle-ment impliqué dans cette eause qu'en 1932 il se présente à Cayenne, bat Lantier, devient, à la fois, député et maire de la ville. Sa voie politique est, désormais, tracèc, En 1936, il participe au gouverne-ment du Front populaire comme sous-secrétaire d'Etat aux colonies. Sa fidélité au Parti radical, son appartenance à la franc-maconnerie. appartenance à la franc-maçonnerie, une conception scrupuleuse de la une conception scrupuleuse de la pratique républicaine et un juridisme souvent tatillon l'inspireront toujours. Il mettra à leur service une voix claire, une éloquence auton parfois précieux, une référence fréquente aux «gronds principes», mais parfois, aussi, des emballements seudains qui provouvement. ments soudains, qui provoqueront des dérapages incontrôlés. Comme lorsque, en 1963, il avait affirmé: «Nous ne sommes plus en République» et accusé le gouvernement d'enfermer des hommes dans « des compentation», ce oui camps de concentration », ce qui l'obligea, ensuite, à une piteuse marche arrière, sur l'injonction du gouvernement et devant la gêne de

ses propres amis. En septembre 1939, Gaston Monnerville contraete un engagement volontaire dans la marine. Sous l'occupation nazie, il milite au sein du mouvement de résistance Comdu mouvement de résistance Com-bat et fait montre d'un courage d'autant plus exemplaire que sa couleur de peau ne le prédestine pas à la clandestinité, il devient le capilaine Saint-Just et commande un maquis des forces françaises de l'intérieur dans le Massif central, Mais c'est véritablement à partir de 1944 que Gaston Monnerville va donner toute sa mesure. A l'Assem-blée consultative, dont il est memblée consultative, dont il est mem-bre, il préside la commission de la France d'outre-mer, que le général de Gaulle a chargé de préparer le statut des territoires d'outre-mer, statut des territoires d'outre-mer, d'où sortira le cadre constitutionnel de l'Union française. Il est, ensuite, réélu député de la Guyane dans les deux assemblées constituantes qui se succèdent d'octobre 1945 à octobre 1946. Il y fait voter la création du Fonds d'investissement pour le dévalongement économique le développement économique et social des terriloires d'outre-mer, le FIDES. Il est un ardem défenseur de la départementalisation des « quatre vicilles », comme on dit alors : Guyane, Martinique, Guade-toupe et Réunion.

En décembre 1946, lorsque le En décembre 1946, lorsque le premier Conseil de la République se constitue, il quitte le Palais-Bourbon pour celui du Luxembourg où il continue, d'abord, de représenter la Guyane. Mais, assez vite, il s'installe dans le Lot et, à partir de 1948, c'est en tant que sénateur de ce département qu'il siègera. De 1951 à 1970, il préside le conseil général du Lot et sera maire de Saint-Céré de 1964 à 1971.

Les orientations et le tempéra-ment politiques de Gaston Monnerville se sont surtout affirmés au cours de sa longue présidence du Sénat. De mars t947 à octobre 1968, son mandat de président a été renouvelé dix-neuf fois. Il a donc eu l'occasion après chacun de ces scrutins, dans l'allocution de remerciement qu'il est d'usage de prononcer, de préciser sa pensée; une pensée, à vrai dire, attachée avec une rigidité sans faille à l'ex-pression des « grauds principes » républicains et en particulier du mincipe de la représentation porte. principe de la representation popu-laire. Un autre trait de son caractére tenait à son allégeance quasi religieuse au Droit et à la Loi. Il était fatal, dans ces conditions, que le général de Gaulle trouvat sur son chemin un président du Sénat devenu peu à peu rétif, puis hostile.

Et pourtant, c'est lui, en compa-gnie d'André Le Troquer, président de l'Assemblée nationale, qui avait permis à de Gaulle de revenir au pouvoir en mai 1958 en lui appor-tant la caution du Parlement de la 1Vs République moribonde. Dans la nuit du 28 au 29 mai, les deux présidents, recus par le général dans présidents, reçus par le général dans le parc de Saint-Cloud, acceptent le "processus regulier" envisage par de Gaulle pour fonder la V. Republi-que. Gaston Monnerville dira, en quittant le general : « Je n'arais nulle raison de suspecter sa volonte de contribuer au redressement d'une situation dont chaque inimue ougmentoit le caractère dramatique.

tionnaire Compagnie Internationale des Wagot et du Tourisme

nce a volte

vous donne la vôtre

• COBEFIN, filiale belge à 81 % de ACCOR, vous donne la possibilité de ceder vos actions à des conditions attractives: le prix proposé est supérieur de 25 % au dernier cours conni avant l'annonce de l'Offre Publique d'Achat.

• Ce par représente un multiple du résultat estimé de 47 fois pour 1991, et de 27 fois pour 1992.

Modalités de l'offre

■ L'offre porte sur l'ensemble des actions ordinaires et AFV* au prix de 8 650 FB (1 435 FF au taux de change du 31 octobre 1991) sur la période du 7 novembre au 5 décembre 1991 en Belgique et aux Pays-Bas : du 7 au 29 novembre 1991 en France.

• Le prospectus, le bulletin d'acceptation ayant été approuvé en Belgique le 31 octobre 1991 par la Commission bancaire et financière et la note d'information ayant reçu en France le visa COB nº 91-421 en date du 5 novembre 1991, sont tenus à la disposition du public auprès des établissements suivants :

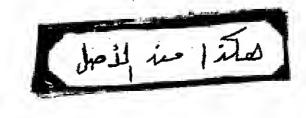
- France: Banque Indosuez. - Belgique : Générale de Banque Banque Indosuez Belgique

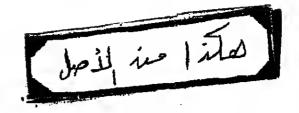
- Pays-Bas: Suez Kooijman n.v.

er chez ACCOR. - Tour Maine Montparnasse, 33 avenue du Maine, 75755 Paris cedex 15.

* AFV : Action avec avantage fiscal







Les affaires du sang contaminé

• M. Evin : « Un homme politique, une femme politique doit assumer pleinement ses responsabilités »

Le 29 juin 1985, des transfuseurs en appelaient à M. Fabius

vernement de M. Michel Rocard, e pour la première fois évogué, la 7 novembre, les affairas liées au sida et è la transfusion sanguine. « Je ne suis pas parsonnellament confronte aux problèmes de 1985, mais je sais simplement qua, lorsqua j'ai età saisi d'un certain nombre de décisions à prendre concernant le dépistaga. je les ai appliquees. (...) Je crois qu'un homme politique, une femme politique, doit assumer plainemant ses responsabilités », a déclare M. Evin lors du « Grand O O'FM-la Croix ». Interrogé sur le fait de savoir si un tel commentaire pouvait concerner M. Laurent Febius, premier ministra de 1984 à 1988, ou Mª Gaorgina Dufoix, alors ministre des affaires socialas, M. Evin a répondu : « En effet, en effet, si la justice souhaite prendre le problème comme ça! Moi, je souhaite que la justice fasse transparence sur ca qui

M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de le santé et de la protection sociale dens le gou-

Nous publions le texte d'une lattre inedite adressée à M. Feblus le 29 juin 1985 par l'ensemble des rasponsables de la transfusion de Paris et de la région paristanne. Inquiets des conséquences de l'épidémie de sida, ils en appelaient directement au premier ministre pour que des décisions immédiates soient orises sur la remboursement du test de dépistage. Ce document permet da compléter la chronologie de la mise en œuvre du dépistage du virus du

s'est passé réellement.»

- Octobre 1983 : le professeur Luc Montagnier (Institut Pasteur Paris) annonce qu'un test ELISA, permettant de détecter des anticorps spécifiques dans le serum d'une personne malade, va être commercialisé par l'Institut Pasteur Production, Vives réac-tions aux Etats-Unis où l'on fait état d'un défaut de liabilité de ce

- Décembre 1983 : l'Institut Pasteur dépose une demande de brevet aux Etats-Unis. Elle restera en attente jusqu'en 1986. Le Jest mis au point par le laboratoire du professeur américain Roben Gallo sera agréé par la Food and Drug

Administration un an seulement après son dépôt.

- 11 février 1985 : la firme américaine Abbott demande l'agrément de son test en France.

- 22 février : le Monde annonce de normière gare un métricaire.

en première page un «dépistoge systèmatique pour les donneurs de sing « qui va démarrer « dans la semaine » au CNTS. Dans le même arricle le directeur de l'Instilul national de la santé (NIH) américain déclare que l'épidémie de sida est « la plus grave à laquelle l'homme aujuurd'hui se trouve confronté, une nouvelle tra-gélle lumaine v. - 25 février : M. Edmond Hervé, scerétaire d'Étal chargé de

la santé, déclare que le test est en phase d' « énduntion ». — 25 l'évrier : le docteur Alain

Leblane, du Laboratuire national de la santé (LNS), écrit à son directeur général, le docteur Robert Netter, qu'il est « frappé par la légéreté du dassier présenté par Albont au regard de l'expertise conduire nous le réposité de Pasteur . Il fait ciat en particulier d'un pourcentage de l'aux posițifs de l'ordre de 3 %,

- 28 février : Diagnosties Pasteur dépose à son luur une demande d'agrément.

- 2 mars : le test Abbott reçoit

son autorisation de mise sur le marché américain. Abbott-France se déclare pret pour une mise en place « immédiate » du dépistage systématique. - 7 mars: la commission

consultative de la transfusion sanguine demande qu'un groupe de travail, place sous la direction du docteur Bahman Habibi, étudie les problèmes posès par le dépistage systématique et, nolamment, éva-lue les trois tests disponibles Abbott, Diagnosties Pasteur,

Organoni avant leur distribution aux centres de transfusion. L'évaluation comparative sera achevée fin mai. - 12 mars; une note interne à la direction générale de la santé adressée au professeur Jacques Roux, directeur général de la santé, par le docteur Jean-Baptiste Brunet, relate les premiers résul-

l'hôpital Necker et à Cochin. Elle conclut que, si la proportion de dunneurs séro-positifs constatée au cours de l'enquête Cochin est représentative de la situation parisienne (6 pour 1000), «il est probable que tous les produits sanguins préparés à partir de pools de donneurs parisiens sont actuellement contaminés ».

- 18 mars: dans une lettre à M. Edmond Hervé, M. Jean Weber, PDG de Diagnostics Pasteur, affirme que, «s'il est assuré des débourhés sur le territoire national», il est prêt à commercialiser 125 000 tests par mois à partir du 15 avril. M. Weber indique que le test de Diagnostics Pasteur vient de faire l'objet d'une expérimentation «demandée par les pourous publics» dans six centres hospitaliers et que les résultats sont 18 mars : dans une leitre à pitaliers et que les résultats sont « très javorables». Il affirme qu'aucun laux positif ou faux négatif

n'a été constalé. - 15-19 avril: au terme d'une réunion internationale organisée à Atlanta, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) recommande à tuus les Etats de rechercher la présence de l'infection par le virus du sida chez tous les donneurs de

sang.

25 avril : le docteur Netter écrit au cabinet de M. Hervé pour l'informet que « sauf avis contraire de sa part », il envisage d'accordet à Pasteur un agrement immédiat et « de «urseair pour la firme Abbott jusqu'au 13 mai 1985 ». Il précise que la firme Abbott a déposé le 23 avril les compléments qui lui avaient été demandés, par

- 9 mai 1985 : eu cours d'une réunion interministérielle à Matignon sous la présidence du protes-

La chronologie de la mise en œuvre du dépistage seur François Gros, conseiller de M. Fabius, le représentant du ministère des affaires sociales s'op-

pose à la prise en charge du test par l'assurance-maladie «en raisan de l'impurtance des sommes en ieu ». Le ministère de l'économie et des finances adopte la même position. Le cabinet du premier ministre demande que le dossier d'Abbott «soil encore relenu quelque temps» au LNS,

— 10 mai : Mª Marie-Thérèse Pierre, sous-directeur à la direction générale de la santé, adresse une note au cabinet de M. Hervé de alle se account de M. Hervé de alle se account de M. Hervé

où elle se prononce en faveur d'un dépistage systémetique obligatoire des donneurs de sang « en prenant les mesures financières d'accompa-

gneineni • .

- 30 mai : le docteur Habibi remet son rapport Sida et transfusion sanguine à M. Hervé, II y indique que «les Individus recon-nus comme apportenant oux groupes risquant de transmettre le strius doivent être exclus du don de sang à usuge thérapeutique » et propose un « dépistage systémati-que » (...) applique le plus rapide-ment possible ».

– 30 mai : le cabinet du minis-tre des affaires sociales demande à

tre des affaires sociales demande à la direction de la Sécurité sociale d'étudier les conditions de finance-ment d'un dépistage systématique.

— 11 juin : le professeur Roux écrit au cabinet de M, Hervé qu'il est «nècessaire de prévoir le dépis-tage sur choque prélèvement de

sang ».

– 13 juin : le docteur Jacques Leibowitch, pionnier de la recherche sur le sida, dénonce dans le Mon de «l'inconscience des pauvoirs publics » à propos de l'absonce de dépistage systématique dans les CTS.

dans les CTS.

– 19 juin: M. Fabius annonce à l'Assemblée nationale que le dépistage obligatoire sera généralisé « rapidement » dans les dons de

sang. - 21 juin : le test Pasteur reçoit son agrement.

– 29 juin : le docteur Habibi, directeur scientifique du CNTS, ecrit a M. Fabius pour l'informer du fait que dès les premiers jours

de jui/let, les établissements de

transfusion sanguines de l'Ile-de-

France pratiqueront un dépistage

systématique lors des dons de sang (voir d'autre part).

– 12, 17 et 22 juillet : au terme de trois réunions interministérielles à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Philippe Celavia, conseiller de M. Fabius, le mécanisme de financement du dépistage systématique est décidé. Le tage systematique est décide. Le procédé retenu est un relévement du tarif de cession des produits sanguins. Quant eu prix du dépistage, il est fixé à 20 francs.

– 23 juillet: un errêté publié eu Jaurnal officiel indique qu'à compter du le août le test de dépistage sera obligatoire sur chaque prélèvement de sang effectué chez des

vement de sang effectué chez des donneurs bénévoles. - 24 juillet : le test Abbott reçoit son agrément.
- Il décembre : M. François

Mercereau, directeur de la Sécurité sociale, écrit au directeur de la CNAMTS pour lui indiquer que le test de confirmation par la méthode Western Blot ne peut être pour l'instant pris en charge.

- 26 février 1986: M. Merce-reau, écrit au président de la CNAMTS qu'il « ne s'opposero pas » à ce que le test de dépistage Pasteur Diagnostics - et lui seul soit pris en charge par les régimes obligatoire d'assurance-maladie lorsqu'il est effectué, sur prescrip-tion médicale, par un laboratoire privé d'analyses.

- Février 1987 : le dispositif global de prise en charge du test, partout ou il est pratiqué, est mis en place. Jusqu'à cette date, de nombreuses personnes « à risque» préféraient, pour se faire dépister de manière anonyme et gratuite, aller dans les banques de sang, ce qui cut pour effet d'augmenter la done, le nombre de lots contami-

- 27 octobre, 1991.: M., Fabius, s'exprimant pour la première fois sur ces affaires, explique que la décision politique d'instituer un dépistage systématique a été «rapide» et que «cela fait justice de toute une sèrie d'accusations».

- 3 novembre 1991 : M= Geor-gina Dufoix, qui était ministre des affaires sociales dans le gouverne-ment Fabius, déclare que « jamais des considérations financières n'ont freine les prises de décision».

Incohérences

par Jean-Yves Nau et Franck Nouchi

PIEN qu'on en connaisse désormais nombre d'éléments or ne peut encora établit une chronologie définitiva concernant les différentes effaires qui touchent au sida et é la transfusion sanguine. Dès lors, on ne peut situer avec précision les responsabilités des différents responsables politiques, e dministratife et médicaux de l'époque dont les noms sont cités depuis quelques semaines. depuis quelques semaines.

On conneît depuie evril 1989 (le Monde du 26 avril 1989) les circonstances dans lesquelles plus d'un millier d'hémophiles français ont été contaminés avant le début de 1985 par le virus du side, à une époque où les connaissances sur la maladie étaient encore limi-tées. Les faits sont moins bien connus pour ce qui est de la mise en place des tests de dépistage, chez les donneurs de sang d'une part, mais aussi chez tous ceux qui – inquiets das informations publiées à l'époque dans la presse – souhaitalent bénéficier du dépis-

La mise en lumièra des faits et das décisions n'autelt pes été possible sans l'émotion soulavée dans l'opinion par le drame vécu par les hémophiles contaminés. Le gouvernement actuel ayant, sous la pression, voulu «faire toute la lumièra sur ces quastions», on put disposer en septembra d'un rapport incomplet mais essentiel rédigé par M. Michel Lucas, patron da l'IGAS (Inspection géné-rale das affaires socieles). La publication de ce document, puis les premières inculpationa pronon-cées par Mª Sabine Foulon, juge d'instruction, permièrent de dispo-ser de nouvelles pièces, jusqu'a-fors dissimulées

C'est dans ce contexte qu'il faut situer le document signé le 29 juin 1985 par l'ensemble des raspon-sables des centres de transfusion de Paris et de la région parisienne. Les signataires étaient depuis plu-eieure mole inquiets des conditions dane lesquelles ils devaient travailler face à l'épidémie de sida. Soucieux de disposer au plue vite d'un test de dépistege, ile ont d'un test de dépistege, ile ont attendu les décisione politiques (discours de M. Laurent Fabius, le 19 juin, é l'Assemblée nationale) et techniques (eutoriection de commercialisation du test de Diagnoetics Pesteur) pour prendre leur initiative. Celle-ci illustre l'incohérence qui prévalait elors. On découvre que les responsables transfusionnels, lassée de l'inefficacité de leurs contacts avec les échelons administratifs et ministériels, estiment de leur devoir riels, estiment de leur devoit d'elerter en personne le chef du gouvernement. Ils expliquent en substance ne plus pouvoir « diffé-rer davantage » la mise en œuvre d'un exeman et réclement des mesures budgétaires « avec effet immédiat ».

La mesure réclamée entrera en vigueur le 1= eoût. Sene doute expliquera-t-on en haut lieu - les usages et la viscosité edministrausages et la viscosite edifinistra-live étant ce qu'ils sont – que l'on ne pouvait ici aller plus vite et qu'en l'espèce on e même tra-veillé beaucoup plus repidement qu'à l'ordinaire. On ne manquera pas non plus de souligner que les médecins transfuseurs n'ont, fort médecins transfuseurs n'ont, fort heureusement, pas ettendu le 1º eoût pour mettre en placa, sur leurs fonds propres, un dépistage qui devait être pris en charge par la collectivité. On soulignera enfir que M. Fabius a, dans toute cette effaire, dès lors qu'il a eu é en connaître (le première réunion interministérielle sur ce théme organisée é Matienon date du 9 organisée é Matignon date du 9 mai), joué un rôle beaucoup plue actif qu'on ne l'imagine généralement, voire plus actif que caux des membres de son gouvernemant qui evaient en cherge la santé et les efficiers excites samé et les affaires sociales

L'analyse ne pouvant se borner é la défense ou é l'accusation de tel ou tel et une instruction judiciaire étant en cours, on ne pourra en rester là. Il faudra comprendre les raisons des multiples dysfonc-tionnements qui ont nui à la prise en compte du drame naissant et dont la lettre du 29 juin est un parfait exemple. Médicale et judiciaira, l'affaire est également poli-tique. Les déclerations de M. Claude Evin (ancien ministre et proche de M. Michal Rocerd) quant aux responsabilités qui incombent aux hommes et eux femmes politiquaa an sont une preuve écleirante.

Un accord en vue pour les infirmières

une « réunion de conclusion » de près de dix heures au ministère entre six organisations représentatives des infirmières et du personnel soignant et M. Bruno Duneux, le minietre de la santé. un accord semblait en vue. Quatre organisations syndicalee (SNCH, CFDT, CFTC, CFE-CGC) ont accueilli favorablement les ultimee propoeitions du ministre, mais elles ont annonca qu'elles aflaient consulter leurs ins-

Apres avoir rencontré pendant près de dix heures six syndicats représentatifs des nersonnels infirmiers et soignants, le ministre de la sante, M. Bruno Durieux, a annonce, vendredi è novembre, que les conditions étaient réunies « pour panyon signer, workerch prochain, un bon accord - «Sor les six organisations syndicales présentes, quatre ont érms un ingement d'ensemble positit sur les propositions que fai paisentées au nom du generement», a déclare M. Bruno Durieux en faisant référence à l'intersyndicale CFDT, CFE-CGC, CFFC et au SNCH (Syndicat national des cadres hospitahers), Force ourners a note desaspects interessants dans la première partie du protocole, seule la CGF a

o Contamine par le virus du sida, le basketteur americain « Magic » Johnson annonce sa retraite. - Un des joueurs les plus talentueux du basket-ball américain a annonce sa retraite de la compétition, jeudi Juhnson, des Lakers de Los Angeles, dont le style de jeu flamboyant et le sourire quasi permanent avaient fait la renommée, se retire à trente-deux ans. Il n'avait pu participer aux trois premiers équipe en raison du sida : des exa-

reieté l'ensemble des propositions » La Coordination nationale infir-mière, l'Union infirmière France et l'UNASHF (Union nationale des associations et syndicats infirmiers et des infirmiers de France), qui n'étaient pas invitées à cette « réu-nton de conclusion » ouverte aux seuls syndicats représentatifs devatient être reçues, vendredi 8 novembre, par le ministre de la santé, «Jim bon espoir d'avoir là aussi des approbations», a-t-il souli-gné. Probablement pour obtenir la plus large adhésion possible au sein des assentations conséporations d'indes associations représentatives d'in-firmières, le ministre de la santé avait divisé ses propositions en trois volets : deux protocoles d'accord portant respectivement sur » la recommissance des sujetions hospitalieres, les effectes et la formation prohessionnelle e, et sur les rémunéra tions et les perspectives de carrière, ainsi qu'un accord national sur l'amélioration des conditions de vie au travail des personnels hospitaliers. Libre aux syndicats de signer les documents qu'ils souhaitaient.

Ces différents documents repren-nent en partie le protocole présenté, le 28 octobre, aux neuf organisations sendicales invitées à la table des négociations the Monde du 30 octobrel, et apponent quelques mesures nouvelles, Ainsi, la reduction du temps de travail de nuit hebdomadaire sera porté à 35 heures, au plus tard le 31 décembre 1993.

L'indemnisation des dimanches et jours fériés est portée à 250 francs pour une base de huit houres travaillées, un forfait qui évoluera avec la hausse des traitements de la fonction publique. Une réforme du financement des écoles et des études 7 novembre. Earvin « Magie » į paramedicales sera mise a l'étude immédiatement en concertation avec les organisations syndicales.

La majoration de la prime spéci-tique infirmière dite «prime Veil» qui s'élève à 350 francs mensuel sem ponée à 500 francs à compter matches de championnat de son du premier janvier 1992. Une étude equipe en raison du sida : des exa-equipe en raison du sida : des exa-mens médicaux viennent de confirmer qu'il est séropositif.

infirmiers les plus expérimentes d'entre eux d'accèdes à la calégorie A. La carrière des aidessoignantes devrait être améliorée par une accélération de deux ans de la revalorisation salariale prévue pour 15% d'entre elles, fors des accords Evin et Durafour.

Le troisième volet porte sur l'amélioration des conditions de vie au travail à travers la mise en place de contrats décentralisés entre les éta-blissements et l'État, M. Bruno Durieux s'est engagé sur la réalisa tion au cours du premier semestre 1992, de 200 contrats de ce type. Force ouvnère a rappelé son oppo-sition à ces contrats qui instaurent, selon elle. l'aménagement du temps de travail et la flexibilité des

Dans l'entourage du ministre, on chiffmit l'ensemble de ces mesures à 3,2 milliards de francs. M= Edith Cresson s'est réjouie de l'aceueil lavorable réservé par plusieurs organisations syndicales d'infirmières et d'aides-soignantes aux protocoles et à l'accord national de M. Durieux. L'ensemble de ces mesures constitue un effort important (...) et permettra de répondre durablement aux attentes intirmières et aldes-solenantes o a estimé le premier ministre dans un

Le 7 novembre, les personnels de santé avaient organisé à Paris, à l'appel du collectif inter-hôpitaux, un rassemblement proche de la CGT-santé et de la Fédération CRC (Coordonner, rassembler, construire). Parmi les 5 000 manifestants qui défilaient de la place Denfen-Roche-reau au ministère de la santé, on comptait non seulement des infirmières et des aides-soignantes mais aussi des manipulateurs radio, kinésithérapeutes, diététiciennes, personnel administratif. A l'ouverture de la reunion au ministère dans la soirce. une centaine de manifestants avaient tente de forcer les portes du ministere aux eris de : «Il ne funt pus

signer ces accords-la.

MARTINE LARONCHE

« Toute temporisation serait préjudiciable à la santé publique... »

Nous publions ci-dessous le texte de le lettre adressée le 29 juin 1995 é M. Laurent Fsbiue, premier ministre. Elle ast signée du docteur Bshman Habibi et co-signée par onza médecins, représentent les centres de trensfusion eenguine de l'Assistance publique de Peris et de le région pari eienne, ainsi que le Centre national de le transfusion san-

Une copie de cette lettra evait été edressée « pour information », notamment à M. Georgina Dufoix et à MM. Bérégovoy at Hervé.

« J'ei l'honneur de vous informer que les Éteblissemente de transfueion senguine de la région lle-de-France, dont les représentants soue-signés se sont réunie leur devoir d'eppliquer dès les premiere joure du mois de juillet le dépistago systé-metique de l'enticorps enti-LAV à lous les dons de sang recueillis dans notra région.

» Nous considérons en effet qu'avec le distribution désor-mais officiellement eutorisée des réactifs nécesseires à ca dépietage, toute temporisetion serait préjudiciable à la santé publique et ne pourrait qu'accentuer les inquiétudes et les craintes qu'exprimant déjà dapuis plusieurs mois lae opérés, las maladas et le corps médical é l'égard de le translusion sanguine.

» Nous avons la regrat de constater que, maigré votre sion senguine.

conclusions du groupe netionel de treveil, dont l'evels remie le rapport le 30 mai à monsieur le secrétaire d'Etat chargé de le senté, l'edministration publique n'a pas é ce jour fixé ea position en termes d'obligation et de finencement des décenses supplémentaires générées par

» Estimant que notra reeponsabilité éthique, médicale et professionnelle nous Interdit de différer davantage le mise en œuvre de cet examen laquelle nous nous sommes préperés depuis plusieurs eemaines, nous vous demandons de bien vouloir feire prandra, evec effet immédiat. les décisions d'application qui, visant à éviter é nos établissements les gravee difficultés budgétaires et de fonctionnement ainsi engendrées, noue permettront de poursuivra cette action da sauva-

∍ Une délégetion des représentants soue-signés prendra, dès le lundi premier juillet, contact avec vos services pour solliciter une audience au cours de laquelle nous souhaitenons vous exposer les spécificités de le région lie-de-France en metière de transfusion sanguine et les probièmas concrets que nous sommes appalés à résoudra dens le cadre de la prévention du risque da la transmission du virus LAV par la transfu-

SOCIÉTÉ

étaient très rares».

Autant de détails qui expliquent

que les récentes trouvailles suisses

aient donné un second souffle à l'instruction de M= Boizette. Les

auditions de témoins déjà entendus

par le passé se sont multipliées ces dernières semaines, et le magistrat

instructeur compte entendre d'ici la fin du mois les principaux inculpés, notamment M. Samir Traboulsi, homme d'affaires libanais installé

en France qui fut le conseiller des dirigeants américains de Triangle

tont au long de la négociation avec Pechiney, Entre-temps, elle a mar-qué sa détermination en procédant,

scandale, contraint de démissionner

M. Boublil

et le «sérail»

termes, avec Roger-Patrice Pelat qu'il avait connu en 1982 à l'Ely-

sée, où il était alors conseiller du président de la République, lors des fréquentes visites de l'industriel à M. François Mitterrand, Une amité

scellée fin 1982 par une semaine de vacances familiales en Tunisie en

compagnie également du couple

En 1985, alors qu'il est encore à l'Elysée, M. Boublil créera d'ailleurs

une petite société de courtage en vins, Internégoce, avec l'un des deux fils de Roger-Patrice Pelat. S'ils sont l'inévitable décor de cette

affaire, ces liens d'amitié ne suffi-

sent évidemment pas à expliquer

une inculpation tardive de délit

En fait, il semble que de nou-velles auditions de témoins aient

conduit M= Boizette à réévaluer le

rôle de M. Boublil durant la semaine où eurent lieu à la fois les

ultimes discussions sur le rachat d'ANC par Pechiney et les achals suspects d'actions par des initiés

français. Entre le 11 novembre

où l'accord final est signé à New-York, le PDG de Pechiney, société

nationalisée, va se tourner vers ses autorités de tutelle pour obtenir leur

trois des futurs inculpés, MM. Bou-blil, Traboulsi et Roger-Patrice

Pelat, participent à un déjeuner offert par M. Bérégovoy pour fêter l'anniversaire de son mariage. Le 14 novembre, M. Gandois rencon-

tre le ministre de l'économie et des finances. Entre Berry, Matignon et

l'Elysée, les conseillers se mettent alors au travail, rédigent des notes

Bérégovoy.

JUSTICE

M. S. May.

* 数 物 性

理, 华西) 不

1 C 100

M. Alexander

el-19. 4413 m.

-

100 m

37.5

with the

2612-0

gender of

geria. Va i

E Standard

A STATE

-

£4

Le retour de l'affaire Pechiney

1.e Monte avait affirmé, en janvier 1989, que Roger-Patrice Pelat déja acheteur «en clair» de 10 000 actions depuis Paris, en avait acheté d'autres de façon détournée depuis la Suisse. Magistraits et enquêteurs pensaient, à juste titre, que nous nous étions trompés sur le montant exact des achats suisses ainsi que sur leur mécanisme, mais que nous avions indiqué la bonne piste en dévoilant les anciens liens d'affaires entre le riche industriel et Experta Treuhand. A tel point que nos deux articles, des 27 janvier et 24 février 1989, qui en faisaient état donneront lieu à des commissions rogatoires de M∞ Boizette (1).

Confiée à demi-mots par les uns

Confice à demi-mots par les uns et les autres, cette conviction se heurtait cependant au démenti catégorique de Roger-Patrice Pelat, un gorque de Roger-Patrice Pelat, un mois avant sa mort, survenue le 7 mars 1989, ainsi qu'aux protestations offusquées de responsables gouvernementaux et élyséens, soucieux de protéger le président de la République dont Roger-Patrice Pelat était l'un des plus proches amis.

Restait donc à attendre. Depuis un mois, le suspense est terminé. La justice suisse a confié à M= Boi-zette les conclusions de ses investigations: c'est bien Roger-Patrice Pelat qui ordonna à Experta Treu-hand d'acheter 20 000 aetions Triangle. Un résultat qui contredit cette protestation de l'industriel, confiée à Poris-Motch en février 1989: «Je vous le dis de la manière la plus formelle: à l'exception des 10 000 octions achetées le 15 novembre 1989 [depuis Paris] au vu et au su de tout le monde, ni moi-même ni mon entouroge n'ovons passé d'ordres par l'intermé-diaire de je ne sais quelle société-écron, ou Liechtenstein ou en Suisse à Avee un total de 30 000 actions, Roger-Patrice Pelat se trouve ainsi presque à égalité avec Max Théret, homme d'affaires lié aux socialistes, acheteur de 32 000 actions depuis la France, également durant la sernaine avant précédé, le rachat d'ANC par Pechiney. Or M. Théret, depuis le début de cette affaire, a pratiquement tout pris sur lui, affirmant avoir été l'in-

Devant la cour d'assises de la Loire

Huit ans de réclusion criminelle pour le meurtrier d'un jeune beur

M. Yves Bntaud a été condamné à huit aus de réclusion criminelle pour avoir volontaire ment porté des coups avec une arme ayant entraîné la mort sans intention de la donner, Des circonstances atténuantes oot été retenues par le jury de la cour d'assises de la Loire à celui qui avait écrasé à Roanne, en mars 1990, Majid Labdaoui, un jeune Français d'origine maghrébine.

L'avocat général Xavier Rousin avait requis une peine minimale de dix ans de réclusion. Par ailleurs, les constitutions de partie civile du MRAP, de SOS-Racisme et de deux associations locales antiracistes ont été acceptées. (Corresp.)

J'AI 50 ANS. IL EST TEMPS DE NOUS CONNAÎTRE

Qui cut eru, en ce mois de navembre 1941, que cette feuille clandestine que le père Chailler venait de funder sur Lyon, - Témoignage Chretien », féterait un jour son einquantierne anniversaire? Durani un demi-siècle. « TC » est resté fidèle à sa devise :

e culitie ... Aujourd'hui, ayec une maquette renouvelée et une volonté d'être toujnurs plus un journal de débuis. « TC » publie un numéro - spécial Cinquantenaire ». Découvrez

- Vérité, justive, quoi qu'il en

TEMOIGNAGE CHRETIEN

Chez les marchands de journaux ou à T.C. 49, the Poissonnière. 75009 Paris. Tél, 42.46.37.50.

formateur de Roger-Patrice Pelat tout en niant avoir bénéficié d'une information confidentielle faisant de

Une société-écran panaméenne

Mais, pour les magistrats et les policiers qui ont toujours cru que M. Théret portait « un chapeau trop grond pour lui », les découvertes suisses bousculent quelque peu cette version des faits. D'abord, M. Théret s'est contenté d'achats parisiens et sans intermédiaires – donc impordant le la dia content de la conte imprudents - tandis que Roger-Pa-trice Pelat a entouré ses achats zurichois d'un secret jaloux – à tel point que M. Théret les ignorait. Ensuite, la date des ordres d'achat de Roger-Patrice Pelat auprès d'Experta Treuhand semble en faire un «initié» de la première heure : ils auprès d'étapent été passés par téléphone le auraient été passés par téléphone le mardi 15 novembre 1988, tôt dans la matinée, ou, plus vraisemblablement, la veille, en fin de journée, soit le jour même des premières démarches de M. Jean Gandois, PDG de Pechiney, auprès du ministère de l'économie et des finances pour obtenir l'accord des pouvoirs. pour obtenir l'accord des pouvoirs publics sur le rachat d'ANC.

Enfin, et surtout, Mª Boizette a appris à Zurich que Roger-Patrice Pelat avait pris le soin de faire créer une société panaméenne destinée à abriter le produit de la vente des 20 000 titres Triangle. Les fonds n'y sont cependant jamais parvenus, bloqués entre-temps à la demande de la SEC américaine l'homologue, autrement puissant, de la Contmission des opérations de Bourse française – sur le compte n' 80 333 40 738 de la Banca Svizzera Italiana à Lugano, où ils étaient provisoirement en dépôt.

Cette énigmatique société-écran panaméenne suscite la curiosité des conquêteurs, qui sont actuellement à la recherche de ses stanus. Son existence alimente l'hypothèse, développée dans la presse helvétique, selon laquelle Roger-Patrice Pelat n'auralit pas réalisé ses achars suisses pour son seul profit et que ceux-ci auraiem été destinés à être répartis eotre d'autres acheteurs pour le compte desquels il aurait agi. Une rumeur que ne confirme cependant pas le dossier d'instruction, en son état actuel : aucun autre nom n'apparaît derrière Roger-Patrice

Trouvailles suisses

Ce détour panaméeo, doot la scule utilité est *a priori* de protéger l'identité des bénéficiaires, surprend Pelat se trouvait à Zurich en pays de connaissance. Emanation d'Ex-perta Trenhand. Arfina, une société créée en 1955 à Vaduz, au Liechtenstein, détenait en esset 44 % du capital de Vibrachoc, la société fondée dans les années 50 par l'industriel français et vendue en 1982 au prix fort à Alsthom, filiale de la CGE, alors nationalisée et contrainte d'obtempérer à la demande de l'Elysée.

Les dirigeants actuels de Vibra-choc ont confié au juge d'instruo-tion que, lors des discussions sur cette acquisition, il ne faisait guère de doute qu'Arfina, l'une de ces boîtes aux lettres destinées à faciliter l'évasion des capitaux, était

EN BREF

 Affaire Carrefour du développement : M. Challer et ses trois coinculpés renvoyés devant la Cour d'assises. - La Cour de cassation a rejeté, jeudi 7 novembre, les pourvois formés par le parquet général de la cour d'appel de Paris et par trois des inculpés de l'affaire Carrefour du développement, dont M. Yves Challer, ancien directeur de cabinet du ministre socialiste de la coopération, M. Christian Nucci. contre un arrêt de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris du 24 juin dernier renvoyant les accusés devant la cour d'assises (le Monde du 26 juin). M. Chalier et ses trois coinculpés, M. Philippe Leroy, PDG de la société de transport Socotra, Mª Marie-Daniéle Bahisson, amie de M. Chalier, et M. René Trillaud, ancien haut fonc-tionnaire de ministère de la coupération, devraient donc comparaître devant la cour d'assises de Paris dans les mois à venir.

a Inculpation des propriétaires des sept chiens mentriers. - M. Christian Pioger et M= Nelly Cocheu, les propriétaires des sept chiens qui ont tué mercredi 6 novembre à Leuville-sur-Orge (Essonne) un homme mois plus tôt.

de cinquante-buit ans, M. Jean-Pierre Martin (le Monde du 8 novembre), ont été inculpés d'homicide involontaire, de blessures invoiontaires et de divagation d'animal dangereux jeudi 7 novembre par M. Robert Tchalian, premier juge d'instruction au tribunal d'Evry. M. Christian Pioger, treute-six ans, a été écroué à la prison de Fleury-Mérogis et Mme Nelly Cocheu, quarante-deux ans, a été remise en liberté sous contrôle judicisire. Le parquet avait requis deux mandats

 Augmentation du nombre de détemis en octobre. - Le nombre de détenus dans les prisons françaises (métropole et DOM confondus) a progressé de 1,35 % en octobre, franchissant à nouveau le seuil des 50 000 personnes. Au 1º novembre, 50 122 personnes étaient incarcérées, contre 49 453 un mois plus tot. Cette population comprenait 29 388 condamnés contre 29 001 un mois plus tôt et 20 734 prévenus (personnes en attente d'une première comparation ou d'un jugement définitif) contre 20 452 un

contrôlée par Roger-Patrice Pelat, naïvement titrées «Opération P». De son côté, M. Bertrand Godbille. Le débat est serré car l'acquisition Le déhat est serré car l'acquisition d'ANC entraîne la première entorse à la règle du «ni ni» formulée par gérant de la Banque Hottinguer, où la famille Pelat disposait de porte-fenilles d'une valeur globale de 35 millions de francs, a souligné le en raison de la création d'une filiale caractère inhabituel des ordres privatisee, Pechiney International. d'achai de Roger-Patrice Pelat sur le titre Triangle : ce dernier, a-t-il précisé, a connaissoit très peu les marchés étrangers, notamment le

M. Gandois a, depuis le début de l'affaire, prodamé sa conviction que « la fuite vient de France », ajoutant même qu'il avait « une idee person marché américain, et ses interven-tions sur le marché de New-York nelle». Des déclarations qui sem-blaient viser M. Boublil, lequel a toujours affirmé qu'il était victime d'une « compagne de rumeurs et d'accusations ». Directeur général adjoint de Framatorne depuis juin dernier, l'ancien collaborateur de MM. Mitterrand et Bérégovoy profita de sa disgrâce pour publier en 1990 un livre-plaichyer, le Souleve-ment du sérail (Albin Michel), où il écrivait : « J'étais bel et bien l'homme à abattre dans cette partie de chasse. Tout se passait comme si j'avais servi à faire diversion.»

Us vœu faussement amical

jeudi 7 novembre, à sa onzième inculpation, celle de M. Alain Bou-Quelque peu amer à l'égard de ceux des socialistes qui avaient souhaité sa « chute », il s'en prenait notamment à Mme Edith Cresson, biil, l'en des principaux acteurs de cette affaire qu'elle n'avait jusqu'ici entendu que comme témoin alors qu'il fut la première victime de ce sous la forme d'un vœu faussement amical qui ne manque pas d'ironie aujourd'hui que celle-ci découvre de son poste de directeur du cabi-net de M. Pierre Bérégovoy le 20 janvier 1989, bien avant l'ouver-ture de l'information judiciaire. qu'elle a des qualités, qu'il n'y ait pas autont de gens qui disent du mai d'elle que de gens dons elle dit

> Tout en la qualifiant de « nouvelle épreuve ». M. Boublil, beau joueur, a estimé, en sortant jeudi du bureau de Mª Boizette, que son inculpa-tion lui donne « l'opportunité de [se] défendre en toute connaissance du dossier » et lui « permettra d'être rapidement, et cette fois définitivement, hors de cause ».

Tout comme M. Traboulsi, avec qui il entretenait des relations très amicales, M. Boubiil fut au cœur de la négociation entre Triangle et Pechiney, dont il fut même l'initia-teur en juillet 1988. Il entretrait également des relations « d'affection et d'admiration», selon ses propres termes, avec Roger-Patrice Pelat On saura, en suivant les prochains rebondissements de l'instruc-tion, s'il pèche ou non par excès d'optimisme. Soutenue par le parquet. M= Boizette engrange aujour-d'hui les bénéfices de sa patience, pouvant maintenant mener à son terme l'un des dossiers judiciaires les plus sensibles puisqu'il l'oblige à mettre en cause des proches du président de la République – un ancien collaborateur, un ami disperu. Un dossier symbolique aussi tant il illustre le règne de l'argent, de ses tentations et de ses pièges.

Le fait est là, à tout le moins inédit dans l'histoire de la V. Répu-blique : eotre M. Jean-Charles Naouri, pour l'« affaire Société générale », et M. Boublil, pour l'« affaire Pechiney », deux directeurs de cabinet successifs du même ministre de l'économie et des finances sont aujourd'hui inculpés dans les deux principaux scandales boursiers de la décennie écoulée.

EDWY PLENEL

1988, jour où un accord de principe intervient avec les dirigeants de (1) Dans un premier temps (le Monde daté 22-23 janvier 1989), nous avions affirmé que Roger-Patrice Pelat avait acheté 40 000 actions supplémentaires en Suisse, en plus des 10 000 qu'il avait achetèes en France, en émettant plusieurs hypothèses sur leur cheminement. Puis dans nos éditions du 27 janvier 1989, nous nous en étions tenus aux 20 000 actions achetées par Experta Treuhand à Zurich. date 22.23 janvier (989), pour avion Point de passage obligé: M. Bou-bill qui, avec M. Traboulsi, sera le premier informé de l'issue positive de la négociation. Le 13 novembre,

A Dijon Le négociant en céréales Albert Bach et cinq de ses salariés sont inculpés

DIJON

de notre correspondante

M. Albert Bach, PDG de la S. A. Bach, société de négoce en céréales à Mirebezu-sur-Bèze (Côte-d'Or), employant environ cent salariés, a été inculpé et écroué mercredi 6 novembre dans le cadre de l'enquête sur le redres-sement judiciaire de sa société prononcé le 16 juillet dernier. M. Robert Bartoletti, juge d'instruction, a procédé à cinq autres inculpations pour complicité: l'épouse d'Albert Bach, laissée en liberté, son fils Philippe, directeur général de la société, M. Micbel Nadon, directeur financier, ainsi que deux salaries dont les noms n'ont pas été révélés.

M. Bach, inculpé de présenta-tion de faux bilans, abus de biens sociaux, faux et usage de faux, exercice illégal de la profession de banquier et détournement de gages, avait tenté de mettre l'in à ses jours le 7 juillet dernier. Le passif de sa société se situe aux alentours de 300 millions de francs sur un chiffre d'affaires de l'ordre de 450 millions. Le juge d'instruction a confirmé que d'autres inculpations auront lieu dans les prochains jours.

JEAN-LOUIS Jean-Louis Pétriat à après-demain En cette époque exceptionnelle de

création de l'Europe et de recomposition des rapports de force économiques mondiaux, qui génère des restructurations importantes, parfois difficiles, mais aussi des grandes manœuvres financières qui tournent trop souvent aux jeux de massacre orchestrés par des cerveaux muscles que l'on appelle "grands banquiers", "grands patrons", "super managers", mais jamais "flibustiers" ou "joueurs de quilles", ce livre, écrit avec les mots du cœur, se veut, dans le genre "roman d'entreprise", une belle histoire d'amour de notre temps.

FAYARD

Ca vient de sortir

Success, bien sûr!

La dernière ligne de montres de Christian Dior a vraiment un aom prédestiné, Success ! Des moatres jeunes qui se partent avec des bracelets de couleurs vives ou classiques, les boîtiers sont plaqués or 10 microns, les chiffres romains assortis au bracelet et, surtout, le cadran est en nacre véritable avec ses reflets fascinants. Vraiment irrésistibles.

Faites vos jeux!

Isabel Canovas, cette grande dame de l'accessoire se prête aux jeux pour sa nouvelle collection. peaux feutre en forme de cœur, des gants et des sacs rebrodes de des ou des gants rebrodés d'une carte, l'as de cœur, délicatement glissée à l'intérieur! Les bijoux aussi se sont piquės au jeu, bracelets avec jeux de cartes oa représentaat ua anciea jeu de cartes chinois, boucles d'oreilles en cour d'émail!, broches assorties aux bracelets etc. 16, av. Montaigne, à Paris.

« Happy Christmas » à l'anglaise.

Pourquoi ne pas fêter Noël oa le Nauvel An à l'anglaise et à Londres ? C'est ce que propose le groupe Savoy avec, par exemple, le sublime hôtel The Berkeley en plein dans le quartier shopping et qui affre, dans le hall et pour les fêtes, da vin chaud et des tourtes anglaises, à partir du 16 décem-bre ! Voici des forfaits pour Noël on la Saint-Sylve chambre double, déjeuner ou dîner de fête ovec champagne, petit déjeuner continental et un cadeau signė Tiffany, s'il vous plait l 3 500 F pour deux peronnes ! Paur réserver, demande: Miss Taaya Rose aa Berkeley. Tél.: (71) 235-60-00.

Le maroquinier Paurchet propose toute une collection de cuir tricolore - rouge, marine et vert mousse, — c'est-amusant et joli à la fois, le sac en vachette à 990 F, le portefeuille très « carte de crédit » à 286 F, la trousse manucure à 638 F ! Il existe également d'autres sacs tricolores et même quadricolores différents et dans un ropport qualité/prix toujours excellent. 27, rue Marbeuf à Paris et chez plus de 800 maroquiniers en France.

Un robot américain.

Voilà enfin les robots KitchenAid américains qui arrivent en France. Ce sont des robots haute cuisine, à savoir multifonctions, ils savent tout faire ou presque Et puis, ils sont tellement beaux avec leurs design retro et rondouillard, si typique du style streamline américain des années 20. De plus, ils sont costands et pèsent plus de 10 kilos, émaillés à chaud, existent en blaac et rouge, 3 200 F dans les grands magasins et dans certains magasins spécialisés. Numéra vort : 05-41-32-62.

L'homme de Versace!

Versus, cela veut dire le refus des codes établis, des idées reçues et de l'establishment en général. C'est aussi le nom de la noavelle eau de toilette de Gianni Versace. Elle s'adresse donc, à vous tous, aimant le noa-caafornisme! C'est un parfum réunissant deux mondes olfactifs, d'abord masculin avec du bois et du tabac et mariés à la garrigue sous le soleil brûlant. Le flacon, simple, mais teadu daas san design, avec un graad V qui vient se creuser en son milieu!

Du green à la pluie !

Le golf se met à la pluie ! En effet, le temple de la petite balle qu'est Le Comptoir du Golf propose, pour la première fois, une collection de vêtements de pluie confortables et agréables à porter et, bien sur, très efficaces! Ce même comptoir propose également, en exclusivité, une gamme de chaussures pour hommes et femmes destinée à ce sport et signée d'un graud nom de la ure, Bally. 22, av. de la Graude-Armée, à Paris, et. depuis peu, aux Galeries à parcourir, 420 F.

GUNNAR P.

Une fragrance de fête.

Quand les setes approchent, les parfams se mettent dans de beaax - habits - sédaisants comme, par exemple, le délicieux Fidji de Guy Laroche. Ce grand parfum, un gigantesque bouquet fleuri, vous est proposé dans un flacon vaporisatear de 7,5 ml pour le sac, et rechargeable, au prix de 398 F. Si vous aimez les « Colors » de Beneston, Madame. sachez qu'on vous offrira pour 350 F d'achat un sac en nylon noir gansê de couleur, et, pour Monsieur, une trousse de toilette sera afferte pour l'achat de

La gogrelle eau de toilette Lacoste « Land », qui vous est destinée Monsieur s'offre dans un coffret de fête avec au flacon tout particulier et unique. Une édition de luxe, métollique et numérotée, cette « flasque » est accampagnée d'ua rechargeur qui vous oidera à garder cet objet plus longtemps pulsqu'il suffit de le remplir quand il est vide ! 390 F.

Annick Coutal a on une idée absolument charmante pour les fâtes, et c'est en même temps une invitation à pénétrer dans sau univers parfamé. Elle propose une cassette, tressée et dorée dans laquelle an découvrira, nichés dans lo paille elle aussi dorée, cinq petites boules d'ean de toilette de 10 ml avec leurs bouchon papillon, toujours dorés. Passion, Heure Exquise, Gardenia Passion, l'Eau de Charlotte grances dans ce nid ravissant à 550 F. et l'Eau d'Hadrien sont les fra-

El, enfin, Pierre Cardin propose son dernier parfum « Rose Cardin » dans une boite contenant ce fameux flacon tellement réussi et si bien dans l'esprit de ce grand créateur. Le vaporisateur Spray de 100 ml accompagné d'un sarvon parfumé, 345 F.

La grande Jeanne.

Palais-Royal que la grande dame de la décoration Jeanne Gambert de Loche a décidé d'installer son nouvel espace-galerie! Vous y trouverez pêle-mêle, des objets raffinés venus d'horizons différents et que l'œil sur et aiguisé de Jeanne a tout de suite remarqués pour leurs beautes rares et précieuses. Le talent quoi ! 147, galerie de Valois à Paris.

De toute beauté!

Time Zone Eyes, la dernière crème de beauté d'Estée Lauder. Elle fait fureur chez ces dames et voici maintenant le prolongement de cette formule destiaée au contour des yeux, le Time Zone Eyes, un complexe altra-hydratant qui vous permettra de rire et de plearer mais toujants avec une fraicheur pétillante de jeu-nesse dans le regard, 230 F!

Préservez votre jeunesse des vingt-cinq ans, c'est ce que pro-pose Diadermine avec un nou-veau et formidable soin de jour au SPD, formulê â partir d'une hiomolécule issue d'une algue qui pousse à 20 mètres de profon-deur ou large des côtes bretonnes et qui a le pouvoir de désactives les radicaux libres très néfastes. puisqu'ils vieillissent la peau prématurément ! Dorenavant vous pouvez les attaquer tout de suite et garder l'éclat de votre jeunesse insoleate, 45 F le fluide de

Viva Mexico !

Palenque, c'est le nom d'une ouvelle boutique qui vient d'ouvrir taat près de la place Vendôme, il est donc tout nature qu'on y trouve des bijoux. Mais vous y trauverez bien d'aatres choses encore! Il s'agit, en effet, d'une boutique qui se consacre à l'artisanat mexicain, pas à celui que vous troaverez en vacances. non, un beau, très sélectionne et directement lié a l'art de vivre de pays au passé si riche. 26, rue Danielle-Casanova à Paris.

Tea-Time.

C'est fou ce que l'on peut faire avec du thé! C'est ce que nous démontre « Le Livre du the », un oavrage collectif paru che= Flammarion sous forme d'un beau livre dont les photos superbes et les textes intelligeats racontent cette boisson devenue un véritable art de vivre. C'est vraiment très intéressant à lire et

"BRITISH"

E style anglais, le charme anglais, le rose des chapeaux de la reine, le thé qui donne l'heure, les Rolls-Royce qui ronlent à ganche, les tweed profonds et les cachemires moelleux, les canapés fleuris, les bow-windows, les « lait ou citron », les films d'Hitchcock, le brouillard, les feuilles mortes dans Hyde Park, les chevaux et leurs cavaliers dans Bond Street, les marmelades d'orange amère, le portier de chez Harrod's, le plaid douillet, le chien qui a tous les droits, le pin blond, le pudding, le consu Good Year, les feux de bois, les I suppose, My Fair Lady, Cecil Beaton, la relève de la garde, les néons de Piccadilly, la Tour de Londres, les cuirs Connely, la bière brnne, les jardins de rhododendrons, les pubs, le rideau de deutelle qui se soulève, les jeux de fléchettes, les horaires étranges, les maisons serrées et frileuses, les my dear et home sweet bome. Voilà, voici, dans ces pages, toutes les nostalgies et tous les rêves de la gentille Albion. N'est-il pas ?

CONFORTABLE! Dire de « bonnes chaussures anglaises » peut paraître un pléo-oasme mais, bélas ! aojourd'bui,toutes les chaussures ae répoo-dent pas aux critères de qualité : cousues Good Year, peausseries Box-Calf, entiérement doublée cuir... Chez Ashford, beureusement, on alme encore ces qualités et on propose une collection classigoe, basic et très belle. Il y a toujours nne promotion sympatbique en ces lieux. En ce moment, des embauchoirs sont offerts pour tout achat d'une paire de mocassins à pompons (815 F) ou d'une paire de Riche-lieu à bout fleuri (850 F)! On vend également par correspod-dance à l'aide d'un catalogue très astucieux, demandez-le ! Ce n'est pas tout, Ashford a aussi lancé une ligne d'accessoires griffés à soo oom et à des prix doux, chaussettes, ceintures, cravates et, surtout, de magnifiques chemises en coton, coloris mode, classieo velours... uo très haut de gamme à partir de 320 F. 4, rue du Général-Laorezac, 75017 Paris, et 4, rue de Châteaudus,

• LA BIBLIOTHÈQUE « SUR MESURE »

Afio de vous offrir la « biblio-Año de vous chirr la « biblio-théque anglaise » de vos rêves, adressez-vous à Leroy, ce créa-teur qui a réalisé uoe série de rayoooages différeots qui pour-roat s'adapter sans problème à votre iotérieur et doggeroat la solution pratique à vos difficultés éventuelles, pour installer la télé-vision d'une façon astucieuse, la chaîne hi-fi ou, encore, les objets décoratifs, sans oublier les livres,

bieo sûr ! Il y a pour cela, et dans uge profondeur de 30 cm. des tablettes « librairie » pour les intercaler | Bref, les bibliothèques Leroy s'adapteot aux volumes et à la place dont vous disposez. Elles existent en plusieurs profondeurs et largeurs. Pour les coloris. vous avez le choix cotre blacc, noir et décor chêce ou acajou! On trouve aussi ua modèle de bihliothèque dont les modules se fixent par un système de serrage permettant une bautenr à l'infioi! Leroy, 208, aveoue du Maine, 75014 Paris, Tél.: 45-40-57-40.

• UN « VRAI » **COMPTOIR ANGLAIS!**

Uo nouvel espace consacré à la décoration british à découvrir d'urgence ! C'est Le Comptoir anglais. La maîtresse des lieux, M= Lambert, connaît si bien ce style, ô combien! Pour soo « comptoir », elle a trouvé uo endroit ravissaot, qui doone directement sur un jardin. Là. sur deux niveaux, notre ambassadrice du hoo goût propose un choix de très beaux meubles, souvent en pin, anciens ou réédités Elle est également amoureuse des canapés, elle sait particulièrement bien les choisir, eo voici de larges et confortables, mais adaptés aux appartements parisiens ! Côté tissus, un eboix charmaot vous attend. On peut aussi realiser à la demande tout ce que vous voulez l Voici eocore beaucoup de lampes, superbes, peiates à la main, 990 F, des châles brodés en étamioe de laioe, à partir de 1 560 F. Vite, no tour s'impose au 143, rue de Picpus, 75012 Paris. Tél.: 48-06-33-95.

LIQUIDATION ANGLAISE

Hosest, c'est oo oom so top, pour celui qui cherche à s'habiller « sport » en ville, e'est-à-dire en irrésistible gestlemao-farmer avec de confortables pulls es cachemire, assortis à des pantalons en velours à larges côtes et à une veste en tweed evec do daim aux coudes. Mieux encore, cette boutque va effectuer uo réaménagement pour installer un rayon de vêtements de ville et propose, pour cela, une liquidation de soo stock, hiver et été! Les remises voot de 30 % à 40 %, unique-ment sur des marqoes de qualité, Peter Hardley, New England... Uo grand choix de pulls de tous styles et de tous coloris vous attend, ainsi que des chemises en velours à partir de 395 F et d'au-tres, en coton lavé, et encore des pantaions de velours et aussi de très heaux parkas en peau ! Hooest, 37, rue Marbeuf, 75008 Paris, Tél.: 42-25-87-27.

• UN DUFFLE-COAT

EN PÉCARI La fourrure aussi peut se faire très britisb; voici, par exemple, uoe veste en mouton retourné, gansée de cuir et avec des poches plaquées. Il 990 F. Elle est d'un vert anglais superbe l'Et voici encore un duffie-coat en pécari, marron glacé, aux garnitures de fourrure rasée velours imprimée fauve, signée Jean-Louis Scherrer poor un prix exceptionoel, 5 900 F. Vous trouverez tout cela chez Michel Muller, artisan-four-reur ayant tout appris chez Dior l Dans sa boutique, vous pouvez choisir entre ses modèles mais aussi ceux griffés Guy Larocbe, Scherrer et Christian Dior I Rappelons qu'il s'agit d'un artisan et qu'il suit volontiers une fourrure toute sa vie, done un service après-vente de qualité, s'appli-quant aux finitions et réalisant toutes les transformations possi-bles, etc. 160, avenue Daumesnil, 75012 Paris (American Express,

STATE SHIPT AND A STATE

CHAUD DEDANS! Princess Mary, e'est le grand oom du sous-vêtement. La répu-tation de ses articles o'est plus à faire. Eo effet, dans cette jolie boutique nichée en plein œur de Paris, vous trouverez des marques suisses de très grande qua-lité comme Sawaço et Hanro. Signés de ce dernier, voici des boléros en laine et soie, 246 F saos maoches, 299 F à demi-manches et 410 F à manches loogues. Pour les ouits câlioes, il vaut mieux préférer les fameux

pyjamas de Calida, en pur jersey de cotoo, plusieurs modèles au eboix. 270 F pour femmes et 297 F pour bommes! Les ama-teurs de soie milanaise trouveroot des boleros signés Gora à partir de 418 F, dans toutes le versions de manches hieo sûr l Priocess Mary, 205, rue Saiot-Honoré, 7500 l Paris.

PARTEZ DE BON PIED!

Mais sur quoi repose dooc le succès formidable des chaussures Bowen? Sur nn bomme, passionné par son métier, Marcos Fernandez, coustamment à la recherche de la perfection dans la fabrication de ses chaussures. Il s'agit souvent de petits détails mais qui, ensemble, proposent un produit traditionnel de très baote qualité à des prix toot à fait bonnêtes. Le succès sans cesse croissant de Boweo eo est la meilleure preuve! Dans la gamme, vous trouverez désormais une superbe aouveauté dans laquelle Marcos Feroandez s'est beancoup lovesti. Il s'agit d'ua cuir grainé, le Martin Grain, à faconnage typiquemeot anglais et qui avait la vedette dans les anoées 40 et 50 outre-Manche. En somme, une chaussure d'un classicisme parfait et très confor-table. Cousues Good Year, fabriquées en Angleterre, elles existent en semelle cuir ou, plus sport, mootées de l'inusable Ridgeway. 1000 F eoviron. 30. rue de Miro-mesnil, 75008 Paris, 6. roe des Arts à Toulouse, 3, rue du Tem-ple à Bortieaux. ple à Bordeaux.

ADHÉREZ AU GOLD CLUB!

Voici une nouvelle adresse prestigieuse à retenir pour vous moosieur, celle de Dormeuil. Oui, cette célèbre marque de tissu propose anjourd'hui une collection de prêt-à-porter. le Gold Club, dans laquelle le grand public poarra trouver des vetements formidables, crees bico sur dans les pins beaux tissages de la misson ; lambswool, Super-100, cachemire... Et, du côté des prix, cette boutique discrète l'est égalemeot quand arrive la fac-ture. Voici des vestes en lamba-wool daos des tons tellemeot séduisants et si mode tels que vert, jauoe ou rouge pour 1 750 F, des blazers eo laioe et cachemire dans des coloris pas-tels qui apportent encore plus de douceur à 2 350 F. Les pantalons o'oot qu'oo seul prix, 650 F, ils sont en pure laine whipcord ou Super-100. Toujours en laine Super-100, voici des costumes pour, usiquemeot, 2 850 F! 19, rue d'Uzès, 75002 Paris.



DU 9 AU 16 NOVEMBRE

SEMAINE DU CACHEMIRE SUR BLAZERS ET MANTEAUX HOMME ET FEMME

10, RUE DE CASTIGLIONE, PARIS



QUELQUES AUTRES EXEMPLES: VESTES CACHEMBRE 50 % (8 colons): 1 000 F et en 100 % cachemire: 2 200 F (gd laxe), IMPERS: 695 F, CHEMISES T. LAPDUS ET P. BALMAIN: 200 F. LES VRAIS DUFFEL-COATS ANGLAIS & GLOVERALL #: 1 082 F, PAN-TALORIS DE LUXE PURE LAINE: 350 F EN TISSU CERRUTI OU SUPER 100S: 500 F.



ormeuil Les douceurs du Gold Club

Jusqu'e présent, seules les plus belles boutiques allemandes evaient le privilège du Gold Club de Dormeuil. Aujourd'hui les français vont pouvoir le decouvrir, rue d'Uzes, dans la boutique exclusive de Dormeuil el connaître, enfin, les douceurs de la vie. Car si le Gold Club est une eélection des plus beaux tissus de la

maison, c'est eussi une collection de prêt-àporter qui fait cet hiver la part belle au lambswool : les vestes sports 100 % lembswool 1750F sont declinées dans des lone chetoyants de vert, jaune et rouge.

Côté douceur, des blazers en cashmere el leine 2 350F proposes dene dee colons pestels, et pour un confort et une séduction maximume, des pardessus en pur cachmere 3 950F qui ne manqueront pas de vous séduire. Le tout à des prix doux, évidemment, comme le fameux costume en super 100 de Dormeuii 2 850F

DORMEUI

19, rue d'Uzès, Paris 2ª - Tél. : 40 26 52 24

* 0 500

医多种性

 $\sigma_{\rm tot} = \sigma_{\rm tot}$

SAISON 91-92

• RIEN OUE DU CACHEMIRE!

C'est en important son cachemire directement d'Ecosse que la boutique et la griffe Cashmere First parviennent à vous proposer ce matériau si désiré à des prix formidables. Dans ce magasin, on trouve aussi une nouveauté qui sédnira toutes les femmes, à savoir des caleçons longs, en six coloris an choix, 1 895 F. Pour monsieur, voici le pull idéal en cachemire et soie à col cheminée, qui se porte très élégamment sous nue veste. En gris anthracite ou noir. Bien entendu, vous découvrirez là toutes les écharpes que vous sonhaitez, mais aussi des écharpes dans de virils tartans écossais, 9 clans différents an ehoix, 595 F, et, hien entendu, en cachemire! On aime aussi les pulls chinés en divers coloris à 1005 F. Vaisie autore des nouves C'est en important son cachepulls chines en divers coloris à 1995 F. Voici encore des promo-tions, par exemple, des pulls en V à 1275 F, gris, marine, beige ou rouge. 9, rue Richepanse, 75008 Paris. Tél.: 42-60-12-78.

LA CHALEUR DU PIN

Le Loft, c'est le com de cet importateur de meubles anciens chez qui, vous pouvez en être sûr, vons trouverez le pin chaleureux dont vons rêvez. Une cheminée par exemple, sculptée et sobre, à partir de 3 900 F, ou encore de superbes vaisseliers, qui sont tel-lement décoratifs et qui mettent si bien en valeur vos collections de falences et de porcelaines. Le Loft réédite également des meubles de style anglais comme des chaises en hêtre à pieds et dossier tournés, et qui peuveot être habillées d'uoe bousse. Denx modèles an choix : 650 F. Il y a aussi des pièces plus rares, tel no canapé anglais, tonjours en pin, recouvert d'un tissu kilim, 11 200 F. Vous avez 700 m² sur plusieurs niveaux pour chiper et, si vous ne trouvez pas votre bon-heur. Le Loft peut parcourir l'An-gleterre pour vous le dénicher! 17 bis, rue Pavée, 75004 Paris.

• BEAUTIFUL DAKS

Veste pur cachemire

3995f

Depuis sa création, la griffe Daks ne cesse de s'affirmer Daks ne cesse de s'affirmer comme une des plus grandes marques de mode britamique en se faisant remarquer par sa mode classique de très grande qualité, avec cette touch of class qui le distingue des aotres! Voici, par exemple, des vestes à petits chevrons et filets de conleur formant des carreaux dans un ton de vert mousse clair à 3 650 F, que vous porterez avec un pull en cachemire jame nale, et c'est superhe le mire jaune pâle, et c'est superbe l « peau de pêche » et autres trouvent toujours dans la cour !

Le couleurs et les tons sont tou-jours un point fort chez Daks, et madame va adorer, par exemple, la veste pied-de-poule dans une magnifique harmonie de terre de Sienne, de vert et de ronge à 2 950 F. Bien sûr, elle trouvera tonjours ces fameux tailleurs, de conpe impeccable, à 3 950 F. Pour finir en beauté, nn mantean Pour finir en beauté, un mantean de cacbemire pour monsieur, dans un coloris beige clair tout à fait inédit, 11 450 F. Daks, 269, rue Saint-Honoré, 7500t Paris.

• VITE L'HIVER...

Quand on est au Petit Matelot, on aimerait que la saison actuelle dure toujours! C'est lui, en effet, le grand spécialiste du vêtement de loisir et de week-end, avec, sans doute, le plus grand choix du duffle-coats Gloverall, que l'on puisse rencontrer. Tonte la famille, papa, maman et bambins à partir d'un an et demi, troove soo bonheur dans une palette fantastique de vingt-deux coloris au choix! On y déconvre également la famense ligne « Barbour », avec ses vestes différentes, en toile builée, qui existent dans toutes les formes et pour toutes les occasions: chasse, pour toutes les occasions : chasse, bateau, etc. Le Petit Matelot vons propose encore un grand choix de vestes matelassées pour madame vestes matelassées pour madame et monsieur, en plusieurs qualités et formes, à duvet, doublées, etc. Et, tonjours, les belles chemises « Phénomène » en coton à dessius différents et de belle qualité pour seulement 290 F ! 27, av. de la Grande-Armée, 75016 Paris. Tél. : 45-00-15-51.

ET LES PRIX!

Si vous demandez aux clients de Mon Imper pourquoi ils sont si fidèles et depuis toujours, ils vous répondront : « Le choix et, les prix ! » Ou!, Mon Imper est le spécialiste, sur Paris, du vêtement de plnie depuis 1947 l Sa politique est de toujours pro-Sa politique est de toujours pro-poser un très grand choix et de pratiquer des prix très doux! Dooc, côté imperméables, voici toutes les grandes marques: Jupi-ter, Blizzand, Burberrys. Par exemple, un modèle classique signé de ce dernier vous coûtera environ 2.500 F. On trouve aussi les simethes dufflecests Gloveles superbes duffle-coats Gloverall dans one très belle palette poor 1 390 F. Vous, madame, aussi bien que vous, monsieur, trouverez one collection très complète de parkas, avec, notam-ment, plusieurs modèles en Gore-Tex mais aussi en coton builé,

IMPORTATEUR

D'ANTIQUITÉS

ANGLAISES ET

SCANDINAVES

EN PIN

super 190 (val.-55981)

2500f

CHOIX LE PLUS GRAND DANS PARIS. 700 m²

17 bis rue Pavée, 75004 Paris

ouvert da lundi au samedi de 10 h à 19 h tel. 48.87.46.50 .

CACHEMIRE et SUPER 100

aux prix anti-crise

13 RUE ROYALE PARIS 8' lundi au dimanche de 10h à 18h

4 RUE MARBEUF PARIS 8 mardi au samedi de 10h a 18h

microfihres comme le Tactel. Le prêt-à-porter, toujours pour bommes et femmes, est aussi au rendez-vous chez Mon Imper. 63, rue du Faubourg-Poisson-nière, 75009 Paris. Tél.: 48-24-46-98.

MAIS QUELLE DOUCEUR!

David Shiff prend vraiment la vie côté douceur : non seulement il propose, dans ses Clubs des Dix, le meilleur des cachemires mais, en plus, les prix aussi sont moelleux ! Voici des pulls avec tout les cols au choix, des cardigans et des gilets dans le cachemire écossais Johnstous et dans une douzaine de coloris ponr l 995 F l'un on 3 500 F les deux ! Vous avez également un choix impressionnant de vestes et deux! Vous avez également un choix impressionnant de vestes et de manteaux, dans ce matérian si noble en qualité écossaise ou inslienne et signée Loropians, Guabello, Dormenil, Zegna et Johnstons. Sans doute le plus vaste eboix d'Europe! Et les prix l 2 990 F la veste et seulement 4 990 F pour un manteau, tandis que les écharpes coûtent 790 F l'unité ou l 300 F les deux et en 30 coloris au choix! Comme toujours, il y a aussi, dans ces « clubs » charmants, des modèles fabuleux en laine Super-100, cosfabuleux en laine Super-100, cos-tumes pour les messieurs et tailleurs ponr les dames à 2 500 F environ ! 13, rue Royale (ouvert tous les jours) et 4, rue Marbeuf (fermé dimanche et lundi), 75008 Paris. Tél.: 42-66-43-61.

• RETOUR A LA QUALITÉ

Chez Stephane Men's oo fait uo retour spectaculaire vers les valeurs et les qualités d'antan. Alors voici de vrais costumes réalisés d'une façon traditionnelle dont oo avait presque oublié l'existence, e'est-à-dire avec plas-tron volant et trois toiles, ce qui donne une vraie tenne au vêtement. I Mienx encore, leur prix n'est que de 1 500 F et, pourtant, ils sont réalisés dans de grands tissus comme Cerruti, Dormeuil, Super-100... Pour uo deuxième pantaloo, 500 F suffirent ! 25 coloris et dessins différents au choix. Si vous aimez les difflécents, vous trouverez ici rents au choix. Si vous aimez les diffle-coats, vous trouverez ici les Gloverall au même prix que l'année dernière, 1 082 F et, bien sûr et toujours, des vêtements en discount, costumes Lapidox à 1 850 F, Féraud à 2 400 F, Balmaio à partir de 2 850 F, etc. 1 130, bd Saint-Germain, 75006 Paris et 5, rue Washiogton, 75008 Paris. Ces magasios se trouvert toujours dans le court

INTEMPOREL

griffe anglaise qui garde loujours le meilleur de la mode britannigout du jour. Voici une collection pour les gens de goût et madame va sûrement aimer l'ensemble eo carreaux Harris tweed, un mantean de voyage court et réversible en gabardine de coton et tweed. portera sur une veste de chasse, toujours en tweed, tnut comme la jupe droite. C'est vraiment très élégant et cela existe dans des tons verts et marron. Il existe également d'autres modèles à petits carreaux et même des pantalons. Pour monsieur, nous avons tout aimé aussi : les matières sont de si grande qua-lité! Alors, comment ne pas craquer pour les costumes trois pièces en pure laine Worsted avec effets de chevrons et rayures fondues, beautiful, indeed ! 5389 F? Bien sûr, nous n'oublierons pas les imperméables, stars de la maison. En voici un, court, raglao, en quatre coloris, 3215 F l Aquascutum, 10, rue de Castiglione, 75001 Paris.

50 % MOINS CHER!

DGM, cela veut dire « Dépôt uo atelier réalisera toutes les

ET IRRÉPROCHABLE

Aquascutum est cette grande que tout en la réactualisant au pure laine bien entendu ; elle le

GRANDES MARQUES

de Grandes Marques », c'est une adresse absolument incroyable et qu'il faut mériter en montant au troisième étage (ascenseur) d'un immeuble au 15, rue de la Banque, à Paris, dans le deuxième arrondissement. DGM propose aux messieurs tout ce qu'il faut pour s'habiller, dans des collections de saison, griffées Ungaro, Féraud, Fath, Renoma, Cerruti... et cela de 30 à 50 % mulus cher qu'en boutique I Alors, voici des vestes en cachemire signées Fath à 2150 F ou encore de Zegna, sans doute le plus beau cachemire du monde, 3 600 F. Les vestes en cachemire mélangé débuteot à 1050 F sculement. Les cravates co soie soot signées Montana, Valeotino, Scherrer... Côié costumes, vous trouverez des Super-100 à partir de 1850 F en qualité Palazzio et seulement 2600 F eo Loropiana. Uo superbe rayoo de cuir vuus atleod également avec les meilleures marques. Bien sur,

SPÉCIAL FÊTES

Notre prochain rendez-vous

Parution le 12 daté 13 décembre 1991



COMPTOIR ANGLAIS

ANTIQUITÉS-DÉCORATION DIFFUSION

700 m² 143, rue de Picpus 75012 Paris. Tel.: 43-42-08-74. Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 19 h.



matelot son premier client trançais à partir 1.420 F le Monty 14 coloris à partir 1.030 F le classique 20 coloris Pour Elle, pour Lul e

leurs enfants

au petit

Oepuls 1790

HONEST LIQUIDATION TOTALE

jusqu'à épuisement du stock de prêt-à-porter pour homme

37. rue Marbeuf 75008 PARIS



LAINE ET SOIE 205, rue Saint-Honoré, Paris 75001 Mètro Tuileries Tèl. : 42.60.70.37

EMBAUCHOIRS:

PURE LAINE - PURE SOIE

180 F GRATUIT Du 4 au 25 novembre, Ashford vous affre une paire d'embau-choirs pour tout achat d'une paire de MOCASSIN POMPON ou de RICHELIEU BOUT FLEURI.

Chez Ashford, la véritable anglaise, montée main, finie main, cousue "Good Year", dans les peausseries de premier choix, du 38 au 481/2, elles vaudraient 1500F ailleurs que chez Ashford, qui les propose de 780 F à 950 F prix



4, roe do Général Paris 17⁴ Tal : 48 88 98 66 Paris 90 lel: 42 80 43 72 Ashford



PRIX TRES COMPETITIES 25 années d'expérience 75014 Paris. Mª Alésia - Tél.: 45-40-57-40

RAYONNAGES

comme son nom l'indique

JUGEZ LA OUALITÉ COMPAREZ LES PRIX (voir commentaire ci-dessus)

9, rue Richepance 75008 PARIS Me Madeleine ou Concorde

DAKS





FOURRURE - CREATION

Diffusion J.-L. SCHERRER - GUY LAROCHE C. DIOR

Atelier rénovation - transformation 160, avenue Daumesnil – 75012 PARIS M. Daumesnil - 2 : 43-43-11-98

MODE MASCULINE-

LE MOIS DU CACHEMIRE

Manteau laine et cachemire à partir de 1 650 F Manteau 100 % cachemire » » Veste laine et cachemire Veste 100 % cachemire * * Costume super 100 de 1 850 F

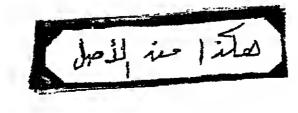
Les collections 92 au prix du dégriffé

Les griffes les plus prestigieuses des couturiers français et italiens (dont on ne peut citer les noms).

Atelier de retouches.

D.G.M., 15, rue de la Banque (75002) M. Bourse. Tél.: 42-96-99-04

recommandé par a Gault et Millau » et « Paris pas cher »





CINÉMA

La mort de l'actrice américaine

Gene Tierney, l'aura de Laura

L'actrice américaine Gene Tierney est morte à Huston (Texas) le 7 novembre. Elle était âgée de soixante-dix ans.

« Je n'aublierai jumais le dimanche qui suivit la mort de Laura. v Cette phrase prononcée au début d'un film d'Otto Preminger, destine à devenir mythique, par Clifton Webb, chroniqueur mondain de New-York, est entrée à jamais dans notre imaginaire. De meme que le personnage de Laura Hunt, joune fomme que l'on croit morte defigurée par un coup de fusil jusqu'au moment où elle surgit bien vivante devant Dana Andrews, policier charge de l'enquete et qui n'a cesse de rever devant son portrait,

Laura Hunt, c'est-à-dirc Gene Tierney, rayonnante de beauté, de mystére, Gene Tierney révélée aux Français d'après guerre avec ce film Laura et dont la fascination allait désormais s'exercer de génération en génération, relancée d'ailleurs par la télévision. C'est ce visage superbe, ces pommeltes hautes, ces yeux etranges, ce corps parfait et cette légende que nous garderons en mémoire, en dépit des transformations que le temps avait fait subir à cette femme de

Née à New-York le 23 novembre 1920, dans une riche famille habilant Brooklyn, Gene Eliza Tierney vecut une enfance dorce, fit ses études dans un collège de Lausanne. Sa beauté déjà grande et son intelligence précoce la des-tinaient selon ses parents à un bel avenir. Ils encouragerent une vocation theatrale qui conduisil Gene à Broadway. Les décou-vreurs de lalents d'Hollywood ne tardèrent pas à la remarquer. Elle fut finalement engagée par la 20th

Century Fox et fit ses débuts en 1940 dans le Retour de Frank 1940 dans le Retour de Frank James, western de Fritz Lang duquel elle rebondit chez John Ford pour la Ronte du tabac (d'après un roman d'Erskine Cald-well) en 1941 dans un rôle éton-nant de « pauvre Blanche » du Sud. Cette même année, elle se distingua dans la Reine des rebelles, d'Irving Cummings, où elle était une figure séduisante de la légende de l'Ouest, Crépuscule de Henry Hathaway et surtout Shanghai, de Josef von Sternberg. où elle se perdait dans un univers morbide de corruption et de

An rang des ensorceleuses

Et c'est bien ici que la fascina-tion commence. Sternberg ayant saisi en elle une aura érotique et mythique qui lui rappela sans doute la Marléne Dietrich qu'il avait façonnée dans les années 30. Les studios avaient moins d'imagi-nation. C'est surtout une jolie fille hollywoodienne que l'on vit tour-ner en 1942 dans le Chevalier de la rengeance, de John Cromwell, Pilotes de chasse de William Wellman et la Pagade en flammes, d'Henry Hathaway. En 1943, Ernst Lubitsch lui donnait une autre chance avec Le clel peut attendre, brillante et subtile comédie. Mais un seul film en 1944 Laura. d'Otto Preminger, allait parache-ver ce qu'avait commencé Stern-

La merveilleuse photogénie s'épanouit dans une ambiguité qui place Gene Tierney au rang des ensorceleuses, ange ou démon, innocente persecutée ou femme fatale, tout entière à sa proie atta-chée. Elle est terrible dans Pèché mortel, de John Stahl (1945), plus



encore que Barbara Stanwyck à d'Edmund Gouldiag (1945), et eut là son meilleur rôle avec la même époque, parce qu'à celte divine dans l'Aventure de diablesse on donnerait le bon Dieu Mar Muir (Mankiewicz, 1947), sans confession. Elle est louchante entre réve et réalité. A cette dans le Château du dragan, de semme si belle, si fascinante, la Joseph L. Mankiewicz (1946), sur- poésie, l'onirisme allaient si bien prenante dans le Fil du rasoir qu'on serait tenté de dire qu'elle

Que reste-t-il ensuite? Deux films avec Otto Preminger, le Mystérieux Docteur Korvo (1949) et Mark Dixon détective (1950), une apparitioa dans les Forbans de la

nuit, que Jules Dassin a tourné a Londres. Gene Tierney commence à entrer dans une periode noire. De son mariage avec le conturier Oleg Cassiai (qui l'habillait à l'écran), clie a eu deux filles, dont une handicapée à la suite d'une rubéole coatractée pendaat sa grossesse. Ce mariage se brise par la suite tandis que la carrière de Geac Tieraey piétine daas des films médiocres. Seule 1952 est une bonne année avec le Gaucho de Jacques Tourneur, et Capitaine sans loi, de Clarence Brown, Mais le temps des rôles fascinants est passé. Geae Tierney tourne moins et son mythe s'est effrité.

7

Une passion malheureuse pour le prince Ali Kban l'amène au bord du suicide. Elle sombre dans la dépression, Soa état meatal devient inquiétant. Elle va passer trois années, de 1956 à 1959, dans ua hôpital psychiatrique. Elle se réadapte difficilement à la vie aor-male, travaille comme vendeuse dans une boutique, abandonne un film commencé à la Fox, puis retrouve l'équilibre dans ua nou-veau mariage ea 1960 avec Howard Lee, millionnaire texan. On la reversa changée physiquement mais apaisée dans Tempète à Washingtan, d'Otto Preminger, en 1962. Elle tourne encore deux films sans graed intérêt et se retire en 1965. Elle fera quelques apparitions à la télévision et se consetions à la télévision et se consacrera aux œuvres pour enfants

Gene Tierney fera avec lucidité le bilan de sa vie et de sa carrière cinématographique dans un livre rédigé avec le concours de Miekey Herskowitz, Self-portralt, paru à New-York en 1979. L'édition française en fut publiée par Hacbette en 1985 sous le titre Mademol-selle, your devriez faire du cinéma. selle, vous devriez faire du cinéma.

JACQUES SICLIER

Passion congelée

Un chorégraphe tente ses premiers pas « purement » cinématographiques L'AMOUR EN DEUX de Jean-Claude Galotta

Pour son premier film «indépendant» de son travail de chorégraphe (après Rei Dom qui y fai-sait explicitement référence), Jean-Claude Galotta s'est entouré de références prestigieuses : Pla-ton, et plus particuilièrement le Banquet, côté « idées », Jean Renoir, et plus particulièrement Toni, côté cinéma. A vrai dire, il est préférable de disposer du dossier de presse pour remarquer la présence de ces augustes ombres sur cette histoire d'amour hysterique dans une station de sport d'hi-

Constat: donnez la parole à un chorégraphe (celui-ci, du moins), et il devient vite bavard, voire pédant. Les dialogues sont autant de « mots choisis » qui mèlent les bluettes sentimentales aux cita-tions littéraires, et la caméra, adepte des cadrages tordus et des jeux de miroirs. n'est guère plus sobre. Se déclinent ainsi, sans grando surprise, les figures de la folie, paranoïa do Matthias le maitre des lieux, schizophrénie de Toni le jeune homme venu (sous prétexte de réparer des remontepentes) retrouver Josepha enfuic de leur enfance radieuse. Gérontophitic, fctichisme, voyeurisme, sadisme et autres amusettes sont également au menu. Tout cela est comme congelé dans une esthéti-que encore plus glacée que les pentes neigeuses où la pauvre Lau-rence Côte (Josephat, se gele les pieds que Pascal Gravat (Toni), réchauffera tonguement, orteil par orteil. Tout cela pose terriblement, et ce n'est qu'au détour d'une pos-ture, d'une disposition des corps dans l'espace, que Galotta retrouve son domaine d'origine. L'ennuyeux n'est pas que la danse soit absente du film, mais que le film lui-mème ne danse, ne vibre jamais.

MODE

L'œil en éventail

Après la présentation des collections printemps-été 92, Jean-Paul Gaultier le meilleur pourfendeur du « bon goût » officiel, refuse le pessimisme ambiant

Paul Gaultier en fait des rétements. » L'article, non signé, paraît dans Couture personnelle en décembre 1976, deux mois après la première collection Gaulaprès la première collection Gaultier qui, en 1978, après deux années faméliques, signe un contrat avec le japonais Kasbiyama. En 1991, le géant nippon fabrique et distribue les collections dans le monde entier, soit trois cents poiats de vente. A Paris, le mois dernier, Jean-Paul Gaultier a présenté sa collection printempsété 92 – clacissisme et fantaisie – sous un chapiteau aux Tuileries. sous un chapiteau aux Tuileries, devant deux mille personnes. A ceux qui regrettent le «Jean-Paul» de leur jeunesse, il oppose l'en-thousiasme, la lucidité d'un coutu-rier qui s'est toujours mélie des bêtes de mode, en même temps qu'il se battait contre les règles du «bon gout» officiel.

Si dans ce domaine, il existe aujourd'hui un art pompier c'est bien le chic « rebelle » (le rap récupérè par la haute couture dans une pere par la haute couture dans une surenchère d'accessoires dorés et siglés) ou le style misérabiliste.
"Aujourd'hui, il est de bon ton de cracher dans la soupe, de dire: la mode est morte. Saus prétexte qu'an a adoré, il faut détruire. Bien sur, prétendre renouveler cettellement. actuellement la garde-robe deux fois par an, c'est de la pure démence. Le mieux serait de faire des collections courtes plus souvent. Mais de la à porter le deuil parce que l'époque va mal, non. Je refuse que l'époque va mal, non. Je refuse de me danner bonne canscience en habillant les gens en noir. Pendant ce temps, on assiste à un incroya-ble retaur en arrière, à la montée du puritanisme. Les acquis des années 70 semblent menacés, »

Bientot, la maison Gauttier (trente personnes) emménagera dans un building de cinq étages, du côté de la Bastille. Le sous-sol

ans déjà. Anneau d'argent à et c'est Paris qui défile, avec son l'orcille, éternel pull de Popeyc, Jean-Paul Gaultier a illustré les chocs des anaées 80 (robes pour bommes, bustiers à scins en forme de cornet de glace) en privilégiant les mélanges : masculin-féminin. gigolo-androgync, techno-rétro, parigot-ethnique. Mais il reste d'abord et avant tout un technicien, avec des obsessions qu'il retravaille de saison en saison (la veste masculine, le corsett, des tis-sus fétienes (gabardine, taffetas). Archetype des années 80, il sait leur échapper, ne pas devenir un vieux jeune créateur, malgré cette étiquette d'enfant terrible qui lui colle à la peau.

L'excentricité comme moyen d'expression

En 1985, la robe pour homme c'était pour se défaire du carcan du machisme. Elle parlait des nau-velles envies des femmes. Eu fait. j'ai beaucoup appris grâce à Lon-dres; l'excentricité y est naturelle et s'affiche comme un moyen d'ex-pressian face à l'ordre établi. Mais cette fantaisie n'a rien à voir urec cette fantaisie n'a rien à voir weet le n'importe quoi. J'ai horrour du métier mal fait, des proportians immondes, du dècor, des effets. Ma véritable école, c'est la haute cou-ture. J'aime que le vétement s'ef-face. C'est paradoxal, puisque les miens sont soi-disant agressifs. Ce qui me rend très heureux, c'est de vair des filles qui fant des mélanges très « moi », mais qui leur ressem-blent. »

Jean-Paul Gaultier cite sponta-

nément ses deux maîtres: Pierre Cardin, chez lequel il a été engage sans références en 1970, le jour de ses dix-buit ans; et puis Yves Saint-Laurent, car «il incarne une Jaçan de coller à son époque, de senur les envies au bon moment. Yres Saint-Laureut a su flairer l'envie du rétro, liabiller la libéra-tion sexuelle. Au fand, c'est quoi la mode? Mastiquer, digérer ». Au romantisme de l'inspiration, Jean-Paul Gaultier oppose le travail, la continuite. Sa mode est soutenue par une iatuition du présent. comme du passé, nourrie d'une enfance passée à Arcueil et qui, tel un refrain de Trenet ou une image de Carné, appartient à la mémoire collective. Il campe ses personnages, zazous, Marcel, Adam et Eve rastas, gommeuses de cafés-concerts, marchandes de violettes.

culot, ses melanges cosmopolites,

sa gouaille. Le paradoxe est là : témoin attentif de l'époque, Jean-Paul Gaultier, depuis 1988, se réfère moins aux clips vidéo, à une bande dessinée, qu'au cinéma ou à la peinture. S'il utilise des images de Becker (Falbalas, son film-culte), de Richard Lindner ou de Toulouse-Lautrec, c'est pour les interpréter, jouer avec elles, sans fausse nostalgie. Les détourner, selon les règles d'un métier dont les bases restent le corps, le tissu, le porté.

« J'ai des déclies. Une ambiance èvoque des images, des allures, des couleurs différentes. Il y a des couleurs différentes. Il y a des rouges tomate et des rouges Pigalle: des verts bleutes, à la limite du canard, et des jaunes grinçants. Quand j'ui des idées de personnages, je m'entoure de documents, phatos, peintures, pour avoir des impacts visuels. Mais pas questian de faire une recanstitution ou des collages. Les références sant des prétextes pour aller unire pari. des prètextes pour aller untre part. J'achète beaucoup de tissus aux Paces, qui m'interessent par leurs couleurs, leurs textures. A partir de ces echantillans, des fabriquants réalisent spécialement des essais réalisent spécialement des essais pour moi. Je leur dis : voilà un ruban, faites-moi la même chose en stretch. Lorsque j'ai commencé, je ne savais pas ce que c'était qu'une gabardine. La connaissance vient peu û peu. Mais je continue à faite des cregues la me faite des conse faire des erreurs. Je me fais encore avair avec le crèpe georgette ; quand il est tendu, le tissu devieut plat comme du nylon. Le métier, c'est ça : se demander comment

garder le croquant d'un taisetas tout en l'imprimant. Christian Dior voulait uae ligne par saison - le chic de la nou-veauté - alors que Gabrielle Chanel travaillait dans l'intemporel (les bases de la garde-robe contem-poraine). Y ves Saint-Laurent a réussi la synthèse de ces deux demarches. A trente-neuf ans, Jean-Paul Gaultier évolue dans son sillage. En repensant chaque saison des classiques (le trench, la parka, le blouson Levi's, le tailleur), il interprete plus qu'il n'in-vente. Il cherché : c'est par le métier qu'il s'impose comme un

PATRIMOINE

Peggy Guggenheim est-elle trahie?

Ses héritiers contestent le sort réservé aux collections de son musée vénitien

Les trois petits-fils de Peggy Gug-genbeim assignent la Fondation Solomon R. Guggenheim devant le tribunal de grande instance de Paris. tribunal de grande instance de Paris. Ils somment la puissante fondation américaine chargée de la gestion do palais vénitien de leur grand-mère — le pallazzo Venier dei Leoni, — situé sur le Grand Canal, d'avoir à respecter le testamcat de la célèbre mécènc. En cas de refus, ils demandent la révocation des «libéralités consenties par Peggy Guggenheim» à la fondation. L'affaire fait grand bruit aux Etats-Unis.

Peggy Guggenheim, béritière d'une des grosses fortunes américaines, protegea un certain nombre d'artistes (elle lut l'épouse de Max Ernst) et acquit au cours de sa vie une très cacquit au cours de sa vie une très importante collectioa d'œuvres diverses, représentatives des courants artistiques qui se manifestaient dans les années 30 et 40, sur les deux rives de l'Atlantique. Dans sa demeure vénitienne, les œuvres surcéalistes (Max Ernst, Taagay Magritte, Miro, Dali) voisiaaieat avec celles des futuristes italieas (Boccioni, Bala), des abstraits du début du siècle (Kandinsky, Delaunay, Mondrian) ou celle des expressionnistes américains (Pollock, Rothko, Motherwell) et des cubistes (Picasso, Braque) et anssi avec Calder ou Marino Marini, sans oublier les nombreux «primitifs» africains et océaniens. Une salle, enfin, était réservée aux œuvres de sa fille Pegeen, morte avant elle.

Pegeen, morte avant elle.

Dans son testament, elle fait don de son palais et de son contenu au musée fondé par Solomon R. Guggenheim, à New-York. Mais, précise-t-elle dans ses mémoires, «avec mon cousin Harry, président du musée (...) nous purviumes à un accord. Ma collection resterait intacte à Venise et à mon uom, mais serait administrée par la Fondation Guggenheim. Rien ne devait être louché». Les héritiers de Peggy se fonde at sur cette volonté manifestée à plusicurs reprises pour reprocher à la fondation d'avoir failli à sa mission. Sur 326 œuvres léguées, entre un tiers et la moitié de la collection est exposé selon les saisons. Les compositions de Pegeen ne sont plus accrochées. Les pièces africaines et océaniennes sont dans une réserve. Le jardin a cté modifié. Une cafétéria doit être ouverte. Les œuvres sont prêtées ou font forte le les ceuvres sont prêtées ou font forte les ceuvres sont prêtées ou font forte les ceuvres sont prêtées ou font forte fortes de la collection de forte de modifié. Une cafétéria doit être ouverte. Les œuvres sont prêtées ou font forte fortes de la collection de forte fortes de la collection de forte fortes de modifié. the repensant chaque classiques (le trench, la plouson Levi's, le tailerprète plus qu'il n'interprète plus qu'il n'interprète

Le tribuaal parisien (les trois petits-fils de Peggy Guggenheim sont domiciliés à Paris) aura à trancher. **EMMANUEL DE ROUX**

MUSIQUES DU MONDE



LUNDI 11 NOV. 18H JOYCE:

CHOCOLATE ET AGUJETAS DE **JEREZ**

15 ET 16 NOV. 18H

chant Flamenco LUNDI 18 NOV. 20H30 **UATKI** Bresil

ensemble instrumental LOC, 42 74 22 77 2 PL DU CHATELET PARIS 4º



JEAN-MICHEL FRODON | sera réservé aux archives. Quinze AU THÉÀTRE DU CAMPAGNOL LE BOUC de R.W. FASSBINDER mise en scène ANITA PICCHIARINI une création du Sirocco Théatre La Piscine" 254, avenue de la Division Lectere CHATENAY MALABRY RÉSERVATION : 46.61.33.33 + FNAC R.E.R. ANTONY + navette gratuite

CULTURE

PHOTOGRAPHIE

«La Nuit russe» de Schafer

Le photographe allemand s'interroge sur sa place entre Est et Ouest

La cote de l'Aliemand de l'Est Rudolf Schafer était montée très vite, en 1986, avec ses remarqua-bles Portraits de la mort réalisés à la morgue de Berlin, portraits doux dans des draps blancs qui question-naient la réalité.

naient la réalité.

Cinq ans plus tard, te mur tombé, Rudolf Schafer est simplement allemand et revient avec la Nuil ritue, série de portraits et paysages réalisés à Moseou en 1986-1987. La sérénité de la mort laisse la place à l'inquictude et à la désolation d'une vie quotidienne qui n'était pas. là non plus, ce qui n'était pas, là non plus, ec qu'elle aurait dû être: «J'ai été effrayé face à cette réolité, cette menace. » Les visages sont crispés, comme sacrifiés, donnés en pâture. Les statues sont déboulonnées, vestiges d'une idéologie en déconfi-

Les portraits sont des instantanés Les portraits sont des instantanés mais ce n'est pas du reportage, au sens où Schafer gomme toute information chairement lisible. Il ne parle pas de la réalité, mais se l'approprie, notamment avec ses tirages virès au rose: «Pas rouges, car le socialisme n'o janais existé.» Ce n'est pas non plus la mise en cause d'un système. «Comment peut-on dénoncer sa mère?», affirme le photographe avant de nuancer: «Seul son jits en a le droit.» son fils en a le droit.»

Schafer parle donc d'abord de lui. Ses portraits à la morgue ont été réalisés juste après le décès de son tiges d'une idéologie en déconfi-ture : « Des objets trouvés sons saleur, un peu comme lo monnaie ma façon de parler de mon pays à

locale. » Les paysages? « Des lieux du erime», comme cette verte coline qui côtoie une base de fusées intercontinentales.

Les paysages? « Des lieux trovers le grand frère soviétique. Comme beaucoup d'Allemands de l'Est, il faudra bien que je me repointement de l'Ouest. Ce stille par le le l'Ouest. Ce n'est pas une question de bien ou de mal. C'est autre.»

Moins limpide que la série sur la mon, lo Nuit russe permet justement à Schafer d'amorcer ce repositionnement qu'il devrait poussuivre en France où il prépare l'Œil rouge de Poris, une série de portraits, marqués par «une esthétique surréelle», de gens, connus ou pas, qui «font» la ville.

MICHEL GUERRIN ► Rudoff Schafer, le Nuit russe, Gelerie Bouqueret et Lebon, 69, rue de Turenne, 75003, Paris. Tél.: 40-27-92-21. Jus-qu'au 30 novembre, du mardi au eemedi, de 14 heures à 19 heures (1 " étage). MUSIQUES

Marisa Monte, le monde à l'envers

La voix noire et l'exceptionnel sens de la scène de la nouvelle étoile de la chanson brésilienne

MARISA MONTE

A lo Cigole il y a deux ans, le Brésil, étonné. découvrait sa nouvelle star. Jeune, découvrait sa nouvelle star. Jeune, intelligente, assez sure d'elle pour dévorer avec le même appétit et la même voix triomphante le rock brésilien, les sambas des années 30 ou Kurt Weil, Marisa Monte prétendait d'amblée, à la succession des Kurt Weil, Marisa Monte prétendait d'emblée à la succession des grandes interprètes brésiliennes, Maria Bethania, Elis Regina, ou Gal Costa, libres, audacieuses, créatives et fatales. Un disque plus tard, MM – une signature en forme de griffe, – c'est le Festivai de Montreux qui l'accueille, puis la Cigale à Paris, en juillet 1990. L'inconnue fait salle eomble. Iei, comme à Rio, le bouche à oreille a aiguisé la curiosité.

C'est par la scène que la carrière de Marisa Monte a commencé à Rio, e'est par la soène qu'elle continue: a J'ai tout de suite adoré ça. Les moisons de disques me cauraient après, mais je ne voulais pas signer. Je roulois faire un vroi album ouve un concent acquérit album, ovec un concept, ocquérir une sûreté que je n'avais pas encore. Le disque o surgi ou fil des concerts, des dizaines, donnés pariout. » Étoile filante dans un panorama aujour-

d'bui dominé, là-bas comme ici, par les produits lyophilisés du show-business, Marisa Monte devient star absolue, sans jamais une seule apperition à la télévision, sans disque ni diffusion radio. C'est le monde à l'envers. Lorsque MM sort quelques nois plus tard, avec onze titres enregistrés eo public, à peine remixés en studio, il crève le pla-fond des ventes au Brésil (400 000 exemplaires vendus). Mais son second album (EMI) connaît le même sort. Eoregistré en studio fin 1990 entre Rio et New-York, produit par le musicien américain Arto Lindsay. Plus fini, plus lustré, il rend cependant moins compte des

Son succès tient-il à sa voix. intense et noire, à sa prestance - celle d'une prima donna tropicale, blanche, le teint presque pale, mou-lée dans une longue robe violette, les cheveux tombant en boucles, - à la justesse du choix des chansons empruntées à la première vague rock des années 70. à Cartola et Pixinguinha, les grands noms de la musique populaire, ou au folklore nordestin? Marisa Moote donne son explication : «Je fais partie de ces artistes qui sont traverses par les

L'Auditerium

Musique traditionnelle

Amjad Ali Khan (sarod)

Tadjiks, Ouzbeks, Ouïgours

Parveen Sultana (chant)

(musiques classiques et populaires)

Sruthi Laya (ensemble de percussions)

Les Etoiles du Houet (percussions/chant)

8 novembre inde

9 novembre Burkina-Faso

15 et 16 novembre Asie Centrale

23 novembre inde du Sud

22 novembre inde

talents de la jeume Carioca.

courants mondiaux tout en restant enracines dans leur culture, comme Youssou N'Dour, Arto Lindsay, Cae-tano Veloso ou Ruichi Sakamoto.» Une tribu de sans-frontières avec domicile fixe.

L'an passe à la Cigale, Marisa Monte avait fini son tour de chani par la reprise d'Ensahoa, une très ancienne chanson populaire où il est question de mulatre, de sueur et est question de mulâtre, de sueur et de savon noir. Très «classe», sensuelle mais presque distante, Marisa Monte ne nourrit d'aucune manière le fantasme de la samba permissive. Fille de la bourgeoisie blanche de Rio, métisse affirmée par la voix, elle refuse les emballages, affiche la défense de l'éthique et la volonté de mener, une carcière interneties de mener une carrière internationale a relative ». «J'oi modifié mon tour arelative». «Joi modifié mon tour de chont pour mes tournées o l'étronger. En Europe, les gens entendent les rythmes, les mélodies. Là-bas, ils ont en plus besoin de paroles fortes. Je sais que je suis importante pour le Brésil. C'est là-bos que je dois travoiller. Pour quinze shows à l'extérieur, j'en feroient singuente cher moi

VÉRONIQUE MORTAIGNE ➤ Vendredi 8 et samedi 9 novembre, à 21 heures. Tét. : 42-23-15-15.



5 millions d'entrées. Comme quoi on peut frapper fort sans être une brute.

AND OF THE PERSON



E DU 8 AU 17 NOVEMBRE E

THEATRE DES BOUFFES DU NORD LOCATION

46 07 34 50 **2** 42 96 96 94

Révélations du Festival d'Avignon 1991 Hadi Ghorban Soleimani (dotar/chant) Maître Shah-Mirza Moradi (zurnâ)

19 h L'Auditorium/Châtelet

Porte Saint-Eustache, Forum des Halles Entrée 105, rue Rambuteau 75001 Paris

29 et 30 novembre

FONDATION

Location 40 28 28 40 Minitel 3615 Châtelet

MAIRIE DE PARIS



Pendant "Parade Sauvage Pour Arthur Rimbaud"

chante RIMBAUD le 9 novembre à 21 h

24 h non stop de Spectacles Vivants, d'Arts Plastiques, de Musiques .

Métro Porte de Pantin

(43-26-84-66)

HOMEWORK (iranien, v.o.): Utopie, 5

JUSQU'AU SOUT DU MONOE (Fr.

JUSQU'AU 80UT DU MONOE (Fr. AL-Autr., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57): Saint-André-dea-Arts. 1, 6- (43-26-48-18); UGC Danton, 8= (42-25-10-30); Gaumont Ambassada, 8= (43-59-19-08); Gaorge V. 8= (45-82-41-46); Max Linder Panorama, 8= (48-24-88-88): La Bastille, 11= (43-07-48-60); Escurial, 13= (47-07-28-04); Gaumont Parmessa, 14= (43-35-30-40); Kinopanorama, 15= (43-08-50-50); v.f.: Pethé Wepler II, 18= (45-22-47-94).

NUIT ET JOUR (Fr.-8el. Sura.) ; L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63), OU LE SOL'IL EN I FROID (Rou., v.o.) ; Latina, 4 (42-78-47-86).

CINEMAS

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) La Fille do l'eau (1924), de Jean Renoir. 16 h : l'Hrondelle et la Mésange (1920), d'André Antoine, 19 h : l'Atalante

(1934), de Jean Vigo, 21 h. PALAIB DE TDKYO (47-04-24-24) Le Marché de Tokyo (1929), de Kenji Mizoguchi, 18 h : Tokyo-ga (1985, v.o. s.t.f.(, de Wim Wenders, 20 h.

GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) Hommage à la Warner Bros : Mishima (1984, v.o. s.t.f.), de Paul Schrader, 14 h 30 : Oélivrance (1971, v.o. s.t.f.), de John Borman, 17 h 30 ; Key Largo (1948, v.o. e.t.f.), de John Huston,

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

porte Saint-Eustache, Forum des Helles (40-26-34-30)

L'Empire dee medie : le Cenard enchaîné : Aux quatre coin-com du Canerd (1887) de Bernard Baissat, Canerd (1887) de Bernard Batssat, 14 h 30 : Rétrospective de magazines d'actuelités : Info 2 dimanche (1972), 16 h 30 : Agences photos : Photogra-phie el Société (1984) de Tari Wehn-Oa-miech. Objectif une (1991), 18 h 30 ; Nuit ciné-jazz : Gil Evans et l'orchestre Lumière (1987) de Frank Cassentl, Lettre à Michel Petrucciani (1983) de Frank Cassenti Arribe Sheon (1984) de Frank a Michel Petrucciani (1963) de Frank Cassenti, Archie Shepp (1984) de Frank Cassenti, 21 h ; Ojango Reimherdt (1957) de Paul Paviot, Mystery Mister Sa (1984) de Frank Cassenti, Mada In Frence, Frençois Jeanneau (1985) de Frank Cassentl, 23 h 40 ; Actuelités Gaumoni, Autour de minuit (1865-1966) de Bertrand Tevernier, 23 h 55 ; le Jazz à Peris (1965) de Leonard Keigel, 2 h 20; les Llaisons dangereuses (1959) de Roger Vadim, 2 h 30; Chet's Romance (1988) de Bertrand Fèvre, Ascenseur pour l'échafaud (1957) de Louis Malle, 4 h 20.

LES EXCLUSIVITÉS

SAMEDI 9 NOVEMBRE

dix-nauvièmo arrondissement », 10 houros, ancienne rolonde de vété-rindires, angle avenue Corontin-Cariou quai de Charonte (Maison de

«La Cour des comptes « (limité à trento porsonnes), 10 h 30, 13, rue Cambon (Monuments historiques).

«Les passages marchands du dix neuvième siècle, une promenade hore du temps », 10 h 30, 4, rue du Fau-

bourg-Montmarire (Paris autrefois).

«Exposition lalique», 11 houres, 107, nie de Rivoli (M. Hager).

«Munch et la France», 11 h 10, devant l'entrée de l'exposition, quai Anatole-France (C. Morle).

«Le palais de justice, histoire et l'onctionnement », 11 heures, 14 h 30 et 16 h 30, métro Cité.

sortia Marché aux lleurs (Connais-

« Le vieux quartier des Haltes «, 14 h 30, église Saint Eustache, angle

»Le Grand Louvre, du donjon à la pyramide », 14 h 30, grilles du Conseil d'Etat, place du Palais-Royal

s Jackins et ruelles du vioux Bolle-ville », 14 h 30, métro Pyrénées, idevant « (wonty » (C. Morlo), » Oes bords de Same à l'égliso

Shint-Eustacho en passant par les Hillos e, 14 h 30, métro Pont-Neuf, sortia Samaritaino (M. Flameng).

» La cathéricale Orthodoxe russe ».

» Sons la coupole de l'Académie-rançaise », 15 heures, 23, quai de

15 houres, 12, rue Daru (Tourisme

(Arts of captera).

nie ilu Joui/rue Rambutoau (A no

» Diversité de l'architecture dans le

A PROPOS D'HENRY (A., v.o.): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC

Danton, 8 (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); UGC Biarntz, 8 (45-62-20-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Alésia, 14- (43-27-84-50); 14- Juillet 8eaugronelle, 15- (45-75-79-79); Bren-venüe Montparnesse, 15- (45-44-25-02); UGC Maillot, 17- (40-68-00-18); v.f.: Rex., 2- (42-36-83-83); UGC Montparnesse, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-58-31); UGC Lyon Basulle, 12- (43-43-01-58); Gau-mont Convention, 15- (48-28-42-27). Ali CE (A. v. o.): Cinochee, 6- (46-33-ALICE (A., v.o.) : Cnoches, 6- (46-33-

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMOUR EN DEUX. Film Iranco-suisse-belge de Jean-Claude Gallotta : 14 Juillet Odéon, 8º (43-

JESUIT JOE, Film français d'Ofrvier Austen, v.o. : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57) ; Pethé Haute-leufile, 6" (46-33-79-38) ; Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14); Psthé Marignan-Concorde, 8: (43-59-82-82) ; Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-08) ; v.f. ; Pathé Français, 9- (47-70-33-86) : Pathé Wepler R, 16- (45-22-47-94).

LAAFI. Film burkınabé de Pierre Yameogo, v.o. : Utopie, 5- (43-26-84-65) ; Les Trois Salzac, 8-(45-61-10-60).

LES AMANTS OU PONT-NEUF (Fr.):
Gaumont Les Halles, 1: (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33);
Espace Sainj-Michel, 5: (44-07-20-49);
'14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); La
Pagode, 7: (47-05-12-15); Gaumont
Ambassade, 8: (43-59-18-08); SaimLazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43); 14
Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Les
Nation, 12: (43-43-04-67); Feuvette
Bis, 13: (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Sept Pamessiens, 14: (43-27-84-50); Sept Pamessiens, 14: (43-20-32-20); 14 Juillet
Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); Bien-LES AMANTS OU PONT-NEUS (Sr.) Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79): Bienvenüe Montparnasse, 15- (45-44-25-02): Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27): Pathé Wepler, 18- (45-22-46-03)

L'AMOUR AVEC DES GANTS (t. v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-

CANDIOE. Tourtour (48-87-82-48) (dim., hin.) 19 h (6). LE HAUT- DE-FORME, SIK-SIK.

59-83); George V. 8: 145-82-41-46); Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20); v.f.; UGC Dpérs, 9: (45-74-95-40); Fauvette, 13: (47-07-55-88); Mistral, 14: (45-39-52-43).

LA BELLE NDISEUSE (Fr.) : La Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Seaure-gard, 6- (42-22-87-23).

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS

(A., v.o.): Denfert, 14- (43-21-41-01); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

CHIENNE DE VIE (A., v.o.) : Grand

Pavos, 15 (95-34-40-65). LE CHOIX D'AIMER (A., v.o.) : Georgs V. 8- (45-62-41-46] : Saint-Lambert, 15-(45-32-81-68) ; Studio 28, 18- (48-08-36-07) ; v.f. : Pathá Impérial, 2- (47-42-

LES CLÉS DU PARADIS (Fr.) : Rex, 2

LES CLES DU PARADIS (Fr.): Rex, 2-(42-36-83-83); Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Danjon, 8- (42-25-10-30); UGC Momparnasse, 6- (45-74-94-94); Pathá Merignan-Concorde, 8-(43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquer, 8- (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8- (45-82-20-40); Peremount Dpéra, 8- (47-42-58-31); UGC Lyon Sastille, 12- (46-61-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (46-61-94-85); Mistral 14- (45-39-52-43)

94-85); Mistral. 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); UGC Maillot, 17- (40-88-00-16); Pathé

47-20-76-23; 1032 diametric feet (45-62-20-40); v.f.: Gaumont Les Hatles, 1- (40-28-12-12); Rex. 2- (42-36-83-83); UGC Montpamassa, 8- (45-74-94-94); UGC Odéon, 8- (42-25-

Theatre de la Ville (42-74-22-77) (dim. solr. lun.) 20 h 30 ; dim. 17 h (6). PAYSAGE. Höpital éphémère (46-27-82-82) 21 h (6).

CHOTTE, Centre Mandeps (45-89-01-80) Jeudi, vend., sem., b 20 h 45 ; dim., à 17 h 30 (7). BETE DE STYLE. Saint-Denis. Théatre Gérard-Philips (salle Jean-Mane Serteau (42-43-00-59) (lun.)

LA FAUSSE SUIVANTE. Musée

VRE. Le Funambule. Théêtre-Restaurant (42-23-88-83) (sem., lun.) 20 h 30 ; dim. 17 h (8). ARLEQUIN ET COLOMBINE AU CARNAVAL DE VENISE. Comédie italienne (43-21-22-22) (dim. soir. lun.) 20 h; dim. 14 h (8).

AKTEDN-THEATRE (43-38-74-62). La

Grand Ecart : 18 h. Les Caferds : 20 h 30. Une fée son du logis : 22 h. AMANDIERS DE PARIS (43-66-

42-17), L'Eveil du printemps : 20 h 30, ANTDINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71), Putai : 20 h 45, ARCANE (43-38-19-70), La Veise avant

ARTISTIC-ATHEVAINS (48-06-

la muit : 20 h 30.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Arlequin et Colombine au carravel de Vanise : 20 h. L'Epouse prudema : 21 h 15. COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15).

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (42-23-48-94). Un amour infini : 20 h 30. DAUNDU (42-81-89-14). Cousel la Grand Orchestre du Spiendid : 20 h 45. DECHARGEURS (TLD) (42-38-00-02). Blaise comme Candrars: 21 h, DEJAZET (TLP) (42-74-20-50). Marie-Pierre Casey : 20 h 30. Le File du désert : 22 h.

OEUX ANES (46-08-10-26). Cressor qui s'en dédit : 21 h. DIX-HUIT THEATRE (42-25-47-47). Le Chavauchée du lac da Constance : 20 h 30.

22 h EDOUARD-VII SACHA GUFTRY (47-42-59-92t. Décibel : 20 h 45. ESPACE ACTEUR (42-82-35-00). Lee Richesses naturelles: 20 h 30. ESPACE CRITIC (NOUVEL ESPACE CAROIN) (42-64-37-33). Vernissege : 20 h 30. Pétition : 21 h 45

ESPACE PIERRE CAROIN (42-85. 27-41). Mères, portraits : 21 h. ESSAION OE PARIS (42-78-48-42). Salls I. Jusqu'è la prochaîne nuit : 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-81). Les Oactylos : 19 h. Libertine : 20 h 30. Une femme seule : 22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-HALLE SAINT-PIERRE (42-58-74-12). Les Origines de l'homme : 15 h. HEBERTOT (43-87-23-23). Le Comre-

HUCHETTE (43-26-38-99). La Centa-

RIFF RAFF (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Les Trois Lixembourg, 6- (48-33-97-77); Les Trois Batzec, 8- (45-81-10-60); Les Montpernos, 14- (43-27-62-37).

10-30); Publicis Champs-Elysées, 8-(47-20-76-23); UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40); UGC Biarritz, 8-(46-62-20-40); Paramount Opéra, 8-(47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(45-61-84-95); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50); Mirarrar, 14-(43-20-89-52); UGC Convention, 16-(45-74-93-40); UGC Maillet, 17-(40-68-00-16); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01); Le Gembetta, 20-(46-36-10-96). Montpernos, 14· (43-27-62-37).

| TERMINATDR 2 (*) (A., v.o.) : Forum Horizon, 1* (45-08-57-57) : UGC Odeon, 8* (42-25-10-30) : UGC Normandie, 8* (45-63-16-16) : Le Bastille, 11* (43-07-48-60) : UGC Gobeline, 13* (45-61-94-95) : 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-76-79-79) : v.f. : Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26) : Rex, 2* (42-36-83-93) : UGC Montpernasse, 6* (45-74-94-94) : Pethé Marignan-Concorde, 8* (43-69-92-62) : Peremount Opéra, 8* (47-42-56-31) : Les Nation, 12* (43-43-04-67) : UGC Convention, 13* (45-61-94-95) : Mistral, 14* (45-39-52-43) : Pathé Montpernesse, 14* (43-20-12-06) : UGC Convention, 15* (45-74-93-40) : Pathé Wepler, 18* (45-22-48-01) : Le Gambetta, 20* (46-36-10-96). CYRANO DE BERGERAC (Fr.): Elysées Lincoln, 8 (43-58-38-14); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LES BRANCHES DE L'ARBRE (Fr.-Ind., v.o.): 14 Juillet Pemasse, 6- (43-26-58-00).

CLOSE UP (tranien, v.o.): Utopia, 5-J'ENTENDS PLUS LA GUITARE (Fr.): Latina, 4: (42-78-47-86); Epée de Bols, 5- (43-37-57-47).

10-961 THE INDIAN RUNNER (*) (A., v.o.) Ciné Besubourg, 3: (42-71-52-36) : UGC Rotonde, 6: (45-74-84-94) : UGC Triomphe, 8: (45-74-93-50) ; v.f. : Hol-lywood Boulevard, 9: (47-70-10-41). THE VDVAGER (All.-Fr.-Gr., v.o.) Epée de Bois, 6- (43-37-67-47).

THELMA ET LOUISE (A., v.o.) : Forum Drient Express, 1- (42-33-42-28) ; George V, 8- (45-62-41-46). LES TORTUES NINJA II (A., v.f.): Club Gaumont (Publicis Matignon), 8- (43-59-31-87): Saint-Lambert, 15- (45-32-

TROUBLES (A. v.o.): Cinoches, 6- (46) 33-10-82) ; UGC Biarritz, 8-20-40) ; v.f. : Hollywood Boul (47-70-10-41).

UN HOMME ET DEUX FEMMES (Fr.) : Geumont Les Halles, 1- (40-26-12-12):
Geumont Opéra, 2- (47-42-80-33);
Publicis Samt-Germain, 8- (42-22-72-80); Geumont Ambassade, 8- (43-72-80) : Gaumont Parnassa, 14 (43-58-19-08) : Gaumont Parnassa, 14 (43-27-84-50) : Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27)

UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.) : George V, 8- (45-62-41-46). URGA (Fr.-Sov., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1. (40-26-12-12) ; Gaumont Halles, 1• (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33); Pathé Heute-feuille, 8• (46-33-78-38); Publicis Champa-Elysées, 8• (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11• (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13• (46-61-94-95); Les Mont-parnos, 14• (43-27-62-37).

VAN GOGH (Fr.): Geumont Les Halles, VAN GUGH (FT.): GBURRON Ups rames, 2-(47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-83); 8tetagne, 8- (42-22-57-87); Pathé Hautefauille, 8- (46-33-79-38) ; Le Pagode, 7* (47-05-12-15) ; Gaumont Ambassade, 8* (43-58-Gaumont Ambassade, 8 (43-58-19-08); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-87); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Les Nation, 12 (43-43-04-87); Fauvette, 13 (47-07-65-88); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésie, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Basugrenelle, 15 (45-75-79-9); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94).

THEATRES

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indiqués entre parenthèses.)

SDN EXCELLENCE... LE MAJOR-DOME, Le Grenier (43-80-88-01) (dim., lun., mar.) 22 h (6). LES AVENTURES DE DON QUI-

20 h ; dim. 17 h (7). LA CHEVAUCHÉE SUR LE LAC DE CDNSTANCE. Dix-Huit Theatre (42-26-47-47) (lun.) 20 h 30; dim.

Cognacq-Jay (40-27-07-21) (lun., mar.) 20 h 30; mer., sam., dim. è 15 h 30 (7). L'APOCALYPSE, VERSION PAU-

tun.) 21 h 15; dim. 15 h 30 (8). LEONCE ET LENA. Sertrouville, Théâtre (39-14-23-77). Du 8 au 14, à L'OFFRANDE, Théâire de Ménil-montant (40-09-88-75) (dim. soir, km.) 20 h; dim. 18 h (7).

CŒUR ARDENT, Crétail, Malson

des arts (48-80-18-88) 20 h 30 (8). L'ÉPOUSE PRUDENTE. Comédie Italienne (43-21-22-22) (dim. soir,

TIMON O'ATHÈNES. Athénée-Louis-Jouvel Sale Louis-Jouvet (47-42-67-27) (lun.) 20 h 30; mar. 19 h; dim. 16 h (8). LES RICHESSES NATURELLES. Espace Acteur (42-62-36-00) (hun.) 20 h 30 ; dim. 18 h (8). THE HOUND OF THE VILLES. Théatre de la Main-d'Or 8elle-de-Mai (48-05-67-89) lun. 14 h 30 et 20 h 30 (11).

CENT MILLIONS QUI TOMBENT. Gennevilliers. Théfitre (47-93-26-30) (dim. soir, hun.) dim., 17 h (12). FERDYDURKE. Cartoucherie. Ate du Chaudron (43-28-97-04) (dim. soir, lun., mar.) 20 h 30; dim. 15 h (12)

Pelece: 20 h 30. JE NE ME SOUVIENS PLUS DE RIEN; CLARA. Tourtour (48-87-82-48) (dm. soir, lun.) 20 h 30; dim.

LE MOINE APOSTAT. La Vieitla Grille (47-07-22-11) (dim., lun.)

COMEOIE OES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Le Nuit de Valognes :

late Richelieu. La Fausse Suivente ou le

EOGAR (43-20-85-11). Lea Faux Jetons : 20 h 15. Les Babas cadres :

ESPACE MARAIS (48-04-81-56). Le Jeu de l'amour at du hasard : 16 h. Le Mariege de Figaro : 18 h. La Mouette

FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan des Veuves: 20 h 45.

GAITÉ-MDNTPARNASSE (43-22-16-18). Voltaire-Roussesu: 20 h 45.

GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-08). Métrai Family: 20 h 15. Eite Senous et Oleudonné M'Bala: 22 h.

10-17). Life dans J'accuse le choc : bassa : 21 h. HOPITAL ÉPHÉMÉRE (46-27-82-82).

L'EUROPÉEN (43-87-29-89). Généra-tion chaos 1 : 19 h et 21 h. LA SRUYERE (48-74-76-99). Cuisine et LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11), Fernand Berset dit Charles-Albert Cingria;

LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAU. LE FUNAMBULE THEATRE-RESTAU-RANT (42-23-88-83), L'Apocelypse, version pauvre : 20 h 30, LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34), Théâtre noir. Le Paitr Prince : 18 h 45, La Nuit et le Moment : 20 h, Nous, Théâtre rouge, Une saison en enfar : 18 h 30, Mademoiselle Else : 20 h, Oncle Venta : 21 h 30.

21 h 30. MACELEINE (42-65-07-09). N'écoutez MADELEIRE (42-03-07-09). N ecourez pas meadames : 21 h. MAISON DES CULTURES OU MONDE (45-44-72-30). Koelam-théltre traditionnel dansé et masqué : 20 h 30. MARAIS (42-78-03-53). Jugement : MARIE STUART (45-08-17-80). Pour,

en finir evec le hareng saur : 20 h 30. Histoire d'ouvreuses : 22 h. MARIGNY (42-56-04-41). La Dame de chez Maxim's: 20 h 30. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). L'Evangile selon saint Marc : 21 h. MATHURINS (42-85-80-00). Magic

MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Charles: 18 h 30. METAMORPHOSIS (THEATRE SALON D'ENCHANTEMENTS) (42-61-33-70). Merchand de rêve : 21 h. MICHEL (42-65-35-02). Derling Chárie : MICHDDIERE (47-42-95-23), Pleins

Feux: 20 h 30. MOGADOR (48-78-04-04). Les Misérables : 20 h 30 MONTPARNASSE (43-22-77-74). Calamity Jane: 20 h 45.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Les Patients: 21 h.

MUSEE COGNACO-JAY (40-27-07-21). Le Fausse Suivante : 20 h 30. NAUTILIUS BATEAU-THÉATRE (40-

51-84-53). Exercices de style . 20 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Les Bux : 20 h 30 ŒUVRE (48-74-42-52). Le Météore : PALAIS OES GLACES (PETIT PALAIS) (48-03-11-36). Chental Ladessou : 20 h 30. Le Syndrome de

PALAIS DES GLACES (GRANCE SALLE) (42-02-27-17). Jean-Marie Bigard : 20 h 30. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). Jesus était son nom : 20 h.30. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). Valéria Lemerciar au Palais-Royal : 20 h 30.
PARC DE LA VILLETTE (SOUS CHAIPITEAU TRANSLUCIDE) (40-0339-03). Volière Dromesko : dernier
chant avant l'envol : 20 h 30. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Les Chants de Maldoror : 21 h. PDCHE-MDNTPARNASSE (45-48-82-87|. Selle I. Chambre 108 : 21 h Selle II. Abraham et Samuel : 21 h. PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32). Volpone : 20 h 30. RANELAGH (42-88-64-44). Le Souffon et la Reine : 21 h. RDSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). L'Etrange Ouvrage des cieux : 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-53-47). Enfin

saulsi : 20 h 45. SALLE VALHUBERT (45-84-30-60). Le Bartzier de Séville : 20 h 30. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Je m'pleisante : Paul Adam : 20 h 30. BPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Un couple au Spiendid : 20 h 30. Jeen-Jecques Devaux : 22 h.

THEATRE 13 (45-88-62-22). Cinzano et l'Anniversaire de Smirnova : 20 h 30, THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (46-45-49-77). Caligula : THÉATRE DE OIX-HEURES (46-06-

THÉATRE OF L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Oncie Varia : 20 h 30. THEATRE OE LA MAIN-D'OR SELLE-DE-MAI (48-05-67-89). Le Dealer : 19 h. Les calmans sont des gens COMMINE DE LA VILLE (42-74-22-77). les autres : 20 h 30,

THÉATRE DE MÉNILMONTANT (40-09-88-75), L'Offrande : 20 h. THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04). Baudelaire : 14 h 30. Miserae : 19 h. Not Hardy: 22 h. THÉATRE DE PARIS (48-78-22-00).

THEATRE DU SPHINX (42-78-39-29). La Rancée de l'eau : 20 h 30, THEATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Sand-Musset : 19 h 45. THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88). Taro et Hanako, Phèdre en alternar evec Alceste : 20 h 30. THEATRE GREVIN (42-46-84-47). Anne Roumanoff: 20 h 30. THEATRE MODERNE (48-74-10-75). No Woman Land: 20 h 46. THEATRE MONTORGUEH. (46-36-06-06). Les Effets de l'orage: 20 h 45. THEATRE NATIONAL OE CHAILLOT (47-27-81-15). Salle Jeen Vilar, Marilyn Montreuil: 20 h 30. THÉATRE NATIONAL OF L'ODÉON (43-25-70-32). Le Temps et le Chambre (Festival d'eutomne à Paris) : 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE LA CDI-LINE (43-86-43-80). Grande salle. Comédies berbares : 20 h. THEATRE NATIONAL DE L'ODEON

:--.

a comment of the continual

As the grant of the state of the state of

- 10 A

Charles Service

ري مد ^{بي}

4 1444

11.5

- 47-g)

 $(\nabla^{(i)})_{i,j=1}$

(PETITE SALLE) (43-26-70-32). Poker à la Jamaique : 18 h 30. THEATRE OUVERT-JARDIN D'HIVER (42-52-59-49). Les Guerriers : 21 h. THEATRE PARIS-PLAINE (40-43-01-82). La Cimetière des éléphants : 20 h 30. THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-

56-60-70). Grande salle. Une des der-nières soirées de camaval : 20 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48), Candide : 18 h. Ouvrages de dames : 20 h 30, TREMPLIN-THEATRE DES TRDIS-RERES (42-54-91-00). Zap : 20 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).

Les Macloma Trio : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-08-92). Troie partout : 20 h 30. RÉGION PARISIENNE

ANTONY (THEATRE FIRMIN-GE-MIER) (48-68-02-74). Monsieur Renard, homme de lettres : 21 h. AUSERVILLIERS (THÉATRE ÉQUES-TRIE ZINGARO) (48-04-38-48). Opera équestre : 20 h 30. BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE) (48-31-11-45). Des babouins et des hommes : 21 h. CERGY-PONTOISE (THÉATRE DES ARTS) (30-30-33-33). Renée : 20 h 30. CHARENTON-LE-PONT (THEATRE) (43-68-55-81). La Soupière : 21 h. CHATENAY MALABRY (THÉATRE DU CAMPAGNDL) (46-61-33-33). La

Bouc: 20 h 30. CLICHY (THÉATRE RUTEBEUF) (47-CLICHY (THEATRE RUTEBEUF) (47-39-28-58), Les Amertumes: 21 h. CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (49-80-18-88). Coeur ardent: 20 h 30. GRANDE ARCHE DE LA DÉFENSE (42-96-96-94). La Maison d'os (Festival d'autonne à Paris): 20 h 45. IVRY-SUR-SEINE (THÉATRE) (46-70-21-55). Perites Schnes pour se perdre (Voyages en marionnettes du Val-de-Marne): 20 h 45.

LE PERREUX (CC DES BORDS DE-MARNE) (43-24-54-28). Biennale internationale des poètes en Val-de-Marne : 20 h 30.

LES ULIS (CENTRE BORIS-VIAN) (69-07-65-63). Assissaya: 20 h 30. NANTERRE (THÉATRE DES AMAN-DIERS) (47-21-18-81). Les Caprices de nne : 20 h 30. NANTERRE (THÉATRE PAR-LE-BAS) (47-78-70-88). Joséphine la cametrice ou le Peuple des souris : 20 h 30.

NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). L'Intervention : 20 h 30. PAVILLON-SOUS-BOIS (ESPACE DES ARTS) (48-48-10-30). La Queue : RUNGIS (ARC-EN-CIEL THÉATRE DE

RUNGIS) (45-80-54-33). Eté et Fumée : SARTROUVILLE (THÉATRE) (39-14-23-77). Léonce et Léne : 21 h. VANVES (THÉATRE LE VANVES) (46-45-46-47). Le Café : 20 h 30. VILLEJUIF (MPT GÉRARD-PHILIPE) (47-26-15-02). Biennale interner

geois le, nomanni,
«Un quarier chinois et des rénovations architecturales dans le treizième amondissement», métro Portede-Choisy, côté pair du bouleverd
Masséna (Approche de l'art).

Française », 15 heures, 23, quai de Conti ID. Bouchard) » Les hôtels de Monaco et de Bro-gho, salons et jardins », 15 heures, 1, rue Talleyrand (S. Rojon-Kem). « L'átrange quartier de Saint-Sul-pico», 15 heures, sortie métro Saint-Sulpico (Résurrection du passé).

«Circuit insolite dans les passages couveits». 15 heures, entrée du pas-sage Veniosu, 31, rue du Faubourg-Montmantro (Pans ot son histoire). Montmattro prans or son histores.

« Sculptines allomandes de la fin
du Moyen-Ago dans les collections
publiques francaises Exposition du
Louvre « 15 houres, place du PalaisRoyal, devant le Louvre des Anti-

* Exposition * Huberr de Givenchy * 24 palais Galliéra *, 15 heures, 10, avenue Pierre-1*-de-Serbie (M. Hager).

« Exposition; les amours des ilioux v. 17 in 30, Grand Palais, entide rie l'exposition (P.Y. Jasiett. entole au Grand Palais IM Hager).

OIMANCHE 10 NOVEMBRE «Sept des plus vieilles maisons de Parris «, 10 h 30, métro Hôtel·de· Villo, 2, rue des Archivos (Paris

«Le Marais. Hôtels et jardins. Place ilos Vosges «, 10 h 30 et 15 heures, motro Bastille, grand escalrer de l'Opéra-Bastille (Art et histoire). « L'hôtel Heidelbach, un nouveau musée d'art asiatique à Parie ». 10 h 30, 19, avenue d'léna (Paris et

a Une houre au Pèro-Lachaise ». 11 houres, 14 heures et 15 h 45.

porte principale, boulevard Ménilmon-tant (V. de Langlade).

PARIS EN VISITES

de Monimartres, 11 heures, 14 h 45 at 16 h 45, métro Abbesses (Connaissance d'ici et d'ailleurs). «La Conctergerie, la Sainte-Che-pelle et l'histoire de la Cité», 14 h 15, 1, quai de l'Horloge (Connaissance de Paris).

» Le vieux village de Montmartie », 14 h 30, métro Lamarck-Caulaincourt (Arts et caetera).

«La Conciergene : de Philippe le 8el à le Révolution francaise ». 14 h 30. 1, quai de l'Horloge, dans la cour (C. Merle).

« Granes heures de la rue Saim-An-tone », 14 h 30, mètro 8astille, sor-tie rue Saint-Antoine (Sauvegarde du Pens historique).

« Vieux carré du Louvre, Place Oau-phine, Institut «, 14 h 30, métro Pont-Neuf, sortie Samantaine (M. Flasance (l'ici ot d'aillours).

» Exposition Géricault», 14 h 30, hall du Grand Palais (M~ Cazes). «L'île do la Cité, des origines de Paris aux trevaux d'Haussmann s.

14 h 40, 2, rue d'Arcole (Paris autre-» Sicentenaire du Panthéon : de

l'église Sainte-Geneviève à la sépul-ture des grands hommes de la patrice, 15 heures, entrée côté rue ell'Opéra Garmer et les fastes du Second Empira v. 14 h 30, en haut des marches, à l'extériour (Connais-sance de Paris).

»Une lorterasse du Moyen-Age : e château de Vincennes ». 15 heuras, sortie métro Château-de ennes, côté château (Monuments histonques).

 Le cimetière de Picpus. Souvenirs la Terreura, 15 heures, 35, rue e Picpus (Tourisme culturel) » Saint-Sulpice et son vieux quar-ier», 15 heures, mêtro Saint-Sulpice Lutèce-visites!. » Le vieux village de Saint-Germain-des-Prés «, 15 heures, sortie métro Saint-Germain-des-Prés (Résurrection

» Les appartements du prince et de apparements au prince et de la princesse à l'hôtel de Soubise » 15 heures, 60, rue des Franca-Bour geois [E. Romann].

CONFÉRENCES

SAMED) 9 NOVEMBRE 82, ruo Seint-Antoine, 16 heures » Le centenaire d'Eugène Haussmann: Pans devient la capitale la plus moderne du monde» (Monu-ments historiques).

30, avenue George-V, 16 heures : » De le marginalité à l'intégration. Evolution socio-historique du flamondo et de la touromachio a, par J.-M. Lemogodeuc (Espace Kronen-

Cité universiteire (Maison de l'Indel, boulevard Jourdan, 19 h 30 : » L'alchime sprituollo dans l'ère du Verseau », par Sophia de Sirius (GREEP OM MAAT).

DIMANCHE 10 NOVEMBRE , rue dee Prouvaires, 15 hourse « Témotgnage du eurnaturel », par M= G. Delormeau; «L'extase et le dédoublement », par Natya (Conférences Natya).

62, rue Samt-Antoine, 16 heures «Les provinces romanes françaises la Normandie à l'époque de Gudlaum le Conquérant » (Monuments histon-

36-02). Revue : 20 h 30. A TELIER (48-06-49-24). mbra : 21 h. ATHENEE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27]. Salte Louis Jouvet. Timon d'Athènes : 20 h 30. AUX BDUCHDNS (42-33-28-73). Femme de jour, femms da nuit BASTILLE (43-57-42-14). Léo Katz et ses œuvres : 19 h 30. BATEAU-THEATRE (FACE AU 3, QUAI MALAQUAIS] (40-51-84-53). Le 8anc : 19 h. Exercices de style : 20 h 30. BEAUNDRD-CENTRE WALLDNIE-BRUXELLES (42-71-25-18). Credo : BD8IND (43-27-75-75). Cinémanias one-man-show d'une tête à cleps : SDUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

Drrufte : 20 h 30. BOUFFONS-THÉATRE DU XIX- (42-38-35-53). Medema Azerty, c'ast vousi : 20 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). The à la menthe ou T'es citron : 20 h 15. Les Couloirs de la honte : 22 h. CARTDUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36). Salle I. L'Annonce latte à Marie : 20 h 30.

CARTDUCHERIE THÉATRE DU SDLEIL (43-74-24-08). Les Chrébbonse : 19 h 30. Choéphores : 19 h 30 CASINO DE PARIS (49-95-99-89). Peter Pan: 20 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Y a-t-il un communiste dane la salle7 : 21 h. CENTRE CULTUREL DE LA CLEF (43-31-49-27). Les Troyennes : 21 h. CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-38-38). Jean-Luc Sideau : 20 h 30. CENTRE MANOAPA (45-89-01-60).

20 h 45

CINQ OIAMANTS (45-80-51-31). Deux sur la balançoire : 20 h 30. COLLÈGE NÉERLANOAIS (40-78-50-00). L'Amour et Nuit de nocas :

79-79). Lagaf : 20 h 30. Les Aventures de Con Quichotte Paysage : 21 h.

tnce chauve: 19 h 30. La Leçon: THÉATRE OE LA VILLE (42-74-22-7 20 h 30. Poète à New York: 21 h 30. La Haut-de-Forme, Sik-Sik: 20 h 30.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies : 21 h.

HE THINK IN

The Section of the Se

al rajunger, sa Tabungan

があっている 変数

en de de la companya dela companya dela companya dela companya de la companya dela companya de la companya de l

Maria de la compania del compania del la compania del compania de la compania de la compania de la compania del compania

المحارب والمتراوي

A 156 8 30 1

AZE-SET

jens - 122 - "-

A- - -

美学

4 -1

40 Tall 1 To

1, 1

黄疸 李

A STATE OF

 $w_{k_1 \dots k_{N_k}}$

5 7 W. July

Section (

.

EYG ON PAREE

 $f(\omega) = -2 \ln \pi (2\pi \pi)$

.

1.1

100

*

26 La premies ministre japonais veur stimujer l'économie Les élaboranes budgetaires du gouvernement suédois

27. La Banque du Canada réduit son taux d'escompte - Communication · · ·

28 Marchés financiers 29 Bourse de Paris

Après la signature d'un protocole d'accord, malgré le vote hostile des grévistes

Calice syndical

Dans sa conclusion, comme dans son déroulement, le conflit de Ciéon rappelle le climat des luttes sociales qui se produisaient aux alentours de 1968, et encore dans les années suivantes. Même fermeté dans le ton, même jusqu'auboutisme dans la forme et mêmes tiraillements, à peine dissimulés, entre les «appareils» et « la base ».

A lui seul, l'épilogue est un raccourci de cette vieille tradition. Minoritaires dans l'usine, mais majoritaires en assemblée générale, les grévistes avaient démocratiquement choisi, à bulletins secrets, de poursuivre leur mouvement. Tout en appelant implicitement à la reprise, la CGT avait d'abord affirmé qu'elle agirait dans le sens du vote, quel qu'il soit. Mais elle a finalement décidé de parapher l'accord et signifié la fin des hostilités avec les arguments d'autrefois : «800 personnes na font pas une majorité», a déclaré le dirigeant cégétiste local,

M. Jacky Touzain, qui a ejouté : «Cela ne veut pas dite que nous signons un contrat de paix avec la direction, mais le combet continue sous d'autres formes, a Un discours qui a été accueilli sous les huées et par des accusations de trahison. If faut dire que les conditions locales expliquent largement ce retour des pratiques anciennes.

La section CGT; qui obtient 80 % des voix aux élections professionnelles, a toujours été placée à part dans la galaxie cégétiste. Elle est autonome par rapport à la CGT-Renault et encore plus éloignée de la fédération de la métallurgie. Quant à ses relations avec la confédération, elles sont ambiguées. Un signe ne trompe. pas : M. Jean-Louis Fournier, ancien patron de la CGT-Renault. et tout nouveau secrétaire général des métallos; n'est venu dans l'usine que le lundi 4 novembre, à la veille de l'intervention des forces de l'ordre. Quant à M. Louis tutur numero un de CGT, il est activé avant la proclamation des résultats du vote.

Si l'on ajoute à cela que ce : particularisme normand s'étend à la CFDT, on comprend que la gestion du conflit ait à ce point donné l'impression d'être cahotante.

Au final, on ne peut que constater un gachis. Reprise progressivement en main, et ne sachant se dépétrer de son ... propre piège, la section CGT de Cléon a dû voir dans l'arrivée des CRS un moyen de e'en sortir. Puis elle a dû accepter le · protocole d'accord, décider de l'arrêt du mouvement, quitte à être désavouée par une base qu'elle avait chauffée à blanc. Au prochain chapitre, si l'histoire se répète, elle boira le calice jusqu'à la lie. Elle est condamnée à . perdre son autorité, et sans doute à être remplacée pour que Cléon revienne dans l'orthodoxie. ALAIN LEBAUBE

La CGT et la CFDT ont appelé à la reprise du travail à Renault-Cléon

« Traitre », « Lâche », « C'était pas la peine de voter»... Vers 19 houres, le 7 novembre, les trois ceots derniers fidèles ont manifesté leur rancœur quand M. Jacky Touzain, secrétaire de la section syndicale CGT, a appelé à la reprise du travail les grévistes de Renaolt-Cléoo. Une viogteioe d'élus de la CGT, accolés le dos aux grilles, juches sur une estrade, ont du alors expliquer, scion ootre correspondant, Etienne Benzet, qu'it n'y evait rien d'autre à faire, eo raison du a marchandage honteux » de la direction, qui feisait dépaodre la levée des licenciements de la fio do conflit.

Uo peu plus tard, à 21 heures, le protocole d'accord était discrètemeot signé par le CGT et la CFDT. Immédiatement, les CRS quittaient les ebords de l'usine, conformément aux engagements

Commencée tôt, à 3 b 30, avec la fin des négociations, la journée de jeudi a été d'une forte intensité drametique et les événoments. coofus, oot mis à vif les oerfs de tous les ecteurs de ce mouvement de grève qui durait depuis le 17

obtenus au cours des discussions, les responsables syndicaux ne cachaient pas leur amertume. Mais ils savaient aussi qu'ils devaient arrêter le conflit. Déjà, devant l'assemblée générale réunie le matin, M. Touzaio avait implicitement eppelé à la reprise du travail (le Mande du 8 novembre) en reconnaisant que l'action était « minori-

A midi, le syndicat CFDT de Cléon, la CFDT-Renault et le fédération de la métallurgie CFDT anconcaient leur décision de parapher le texte proposé, la direction ayent donoé jusqu'à 18 beures pour se prononcer. Venn pour un meeting, co début d'après-midi, M. Louis Viannet, secrétaire de la CGT, se retrouvait dans une situa-tion embarrassante. Il appelait les travailleurs «à ne rien abandonner», mais soulignait aussi que la décision appartenait à la majorité.

A 17 h 30, l'impasse était totale. Le vote des 1 524 salariés sur les 5 600 que compte l'usine (soit 27,2 %) donnait une faible majorité à ceux qui étaient opposés à la reprise du travail, 807 voix con-

octobre. Mécontents des résultats tre 717. Après uoe réuoion interne, M. Touzsin décidait de ne pas tenir compte de ces résultats. "D'accord pour poursuivre l'action mais 800 personnes ne représentent pas la majorité», s'est-il écrié, la voix éraillée.

> Officiellement, le conflit de Ciéon est dooc terminé, dans sa phase active. On apprenait que les journées de production du weekend do 11 novembre seront payées à 200 %. Des négociations se poursuivroot. Veodredi, à leur demande, la CFDT, FO et la CGC devalent être reques par M. Ray-mood Lévy, PDG du groupe Renault. La CFDT souhaite rencontrer M= Edith Cresson, premier ministre.

Au Mans, où la grève se poursuit, des négociations ont eu lieu dans l'après midi du 7 povembre. sans succès. Les usioes de Douai. Maubeuge et Billancourt sont toujours en chômage technique, faute de moteurs et de boîtes de vitesses en provenance de Cléoo. En revanche, les usines de Flins et de Sandouville travaillent à couveau.

Les restructurations dans la sidérurgie

Usinor-Sacilor pourrait supprimer 6 700 emplois d'ici à la fin 1994

Usinor-Sacilor envisagerait de supprimer 8 700 emplois - soit 10 % des effectifs français du groupe - au cours des trois prochaines années. Ce chiffre a étè révélé, jeodi 7 novembre, par les représentants de la CFTC, à l'issue d'une rencontre avec M. Francis Mer, le président du groupe sidérurgique (nos dernières éditions du 8 novembrel. La direction se refuse, pour le moment, à infirmer ou à valider l'information avant la tenue des qui doivent s'enchaîner des la mereredi 30 octobre, lors du deuxième semaine de novem-. bre. Le chiffre qui a ainsi fittré ne devrait pas être très éloigné de la réalité.

Les suppressions d'emploi qui seront annoucées filière par filière, site par site, aux représentants do personnel, lors des différents comi-

de notre correspondant

Pour protester contre la déci-

sion d'Usinor-Sacilor de fermer

son usine de Caen, quinze mille

personnes ont manifesté jeudi

7 novembre, pour la seconde

fois en quinze jours, exprimant leur solidarité avec les 1 300

eidérurgistes d'Unimétal. Les

orincipaux leaders politiques da

la région, toutes tendencea

confondues, à l'exception de

M. Louis Mexandeau, secrétaire

tés d'entreprise do groupe, dont la convocation s'étage cotre mi-oovembre et début décembre, reiè-vent de deux causes. D'une part. des Objectifs de productivité que s'est fixés la direction du groupe. L'hypothèse globale qui semble avoir été retenue - et qui est a priori minimaliste – est un gain de 2,5 % par an, ce qui implique, au niveau du groupe, 1.500 suppres-sions de poste chaque année.

> Les difficultés de la filière foate

D'autre part, des conséquences de la restructuration industrielle dont le principe a été approuvé, conseil d'administration d'Usinor-Sacilor (le Monde du 1ª novembre) et qui concerne essectiellement Unimetal, la filiale produits longs courants.

La directioo, qui s'estime incapable de meioteoir un niveau satisfaisant de compétitivité co filière foote, a décidé de les faire

d'Etat aux anciens combattants,

élu caennais, ont participé au

corrège du désespoirs. Dens

l'après-midi, la long défilé s'est

terminé par de légers incidents

entre les menifestents et les

forces de police devant la pré-

fecture du Calvados. Le matin,

les sidérurgistes avaient ver-

rouillé tous les accès routiers

vers Caen en déposant das

tonnes de bobines de fil-ma-

chine aux principales entrées de

nés sont ceux de Caen, avec la Société métallurgique de Normandie - principal producteur de fil machine du groupe, dont la ferme-ture seoible désormais acquise pour 1994 et qui emploie 1 300 salariés, - et de Gandrange-Rombas, en Lorraine. Les cooséquences sociales du passage sur filière électrique de

basculer progressivement dans la fulère électrique. Les sites concer-

Gaodrange-Rombas ne sont pas encore comnues, le groupe Usinor Sacilor o'ayant pas arrêté ses solu tions techniques. Toutefois, la fer-meture de l'aciérie de Thionville (200 salariés) est à l'étude. La et l'arrêt partiel du train à billette pourraient amener la suppression de 500 emplois, 350 suppression de poste étant envisagées par rico-chet à Rombas. Enfin, en julo, Unimétal avait annoncé la sup-pression de 610 emplois en 1992 après avoir décidé de fermer la mice de fer de Mairy et le hautfourneau d'Uckange.

plois aux Houillères de bassio du Centre et du Midi. - Le directeur général des Houillères de bassin du Centre et du Midi (HCDM) M. Bernard Chaton, a ennoncé jeudi 7 novembre à Lyon que plus

B Nouvelles suppressions d'em-

de 800 des 4 150 emplois de son entreprise seraient supprimés d'ici à la fin de 1992. M. Chaton e indiqué que ces réductions d'emplois étaient dues à la fermeture de trois des neuf centres de cette filiale des Charbonnages de France qui employait encore, en 1983, 11 000 salariés. La diminution des effectifs devrait, a-t-il ajouté, se faire par « départ en retraite, création d'emplois à l'extérieur, mutation au conversion vers EDF's.

Le deutschemark au plus haut

La Banque de France est intervenue pour défendre le franc

Le cours du deutschemark res- entraîne une hausse du mark et tait proche de ses plus hauts niveaux historiques vis-à-vis du franc, vendredi 8 novembre, au matin, s'échangeant à 3,4180 francs. La veille, la monnaie altemande avait atteint 3,42 francs, déclenchant une intervention de la Banque de France pour soutenir le accords du Système monétaire auropéen (SME) autorisent des fluctuations entre deux monnaies limitées à 2,25 % de part et d'aure d'un taux pivot, et le coors naximum du mark est fixé à 1,4305 francs depuis 1987.

La monnaie française a été affaiblie par la diminution des taux directeurs de la Banque de France, le 17 octobre, et plus encore par l'affaiblissement du dollar issu de l'assoublissement de la politique monétaire américaine pla Réserve fédérale a abaissé le 6 oovembre son taux de l'escompte de 5 % à 4,5 %). Mécaniquement, la baisse du doller

affaiblit la devise française.

La devise américaine s'échangeait vendredi matin à 5,6t francs, après ètre tombée la veille jusqu'à 5,56 francs. En fin de semaine dernière, le dottar valait encore 5,72 francs. Deux facteurs supplédu mark contre le franc : l'affaiblissement de la lire au sein du SME, qui pousse la monnuie alle-mande à la hausse, et les tensions observées sur les taux d'intérêt à Francfort.

Commentant l'intervention de la Banque de France sur le marché des changes, le ministre de l'éco-nomic et des finances, M. Pierre Bérégovoy, a déclaré jeudi 7 novembre: «Nous avons sur le marché quelques tensians. Il nous faut suivre les indications que nous donne le marché, qui est un peu perturbé depuis quarante-huit heures par le creusement de l'écart entre les taux allemands et les

L'harmonisation des fiscalités européennes

L'Allemagne pourrait instituer un prélèvement à la source sur les revenus du capital

Deux ans et demi après avoir renonce à appliquer un prélèvemant à la source sur les revenus du capital, l'Allemagne va à nouveau tenter d'introduira un tel impôt. Un projet mis au point par la gouvernement sera soumis la semaine prochaine aux responsables des partis politiques eu pouvoir.

Le sujet est lellement explosif que M. Theo Waigel, ministre des finances, doit agir avec la plus extrênie prudence. En janvier 1989 avait été enté un prélévement à la source de 10 % sur les revenus du capital. M. Gehrard Stoltenberg, alors ministre des finances, voulait ainsi compenser les pertes de recettes qu'allait entraîner son vaste plan de réforme fiscale, abou-tissant à partir de 1990 à réduire sensiblement les impôts directs de la plupart des contribuables alle-

M. Stoltenberg répondait aussi aux sollicitations de la Conmission de Bruxelles, qui proposait d'har-moniser les lisculités sur les reve-nus du capital à l'intérieur de la CEE. C'est ainsi que Ma Christiane Scrivener, commissaire euro-péen, chargée de la fiscalité, avait proposé en février 1989 d'instituer no regime commun sous forme d'un prélèvement à la source de 15 % pour éviter que la libération des mouvements de capitaux ne se traduise à l'intérieur de l'Europe par des fuites massives d'argent des pays où l'épargne est taxée vers les pays où elle l'est moins ou pas du

Entrée en application en janvier 1989. la retenue à la source de 10 % avait été abandonnée quatre nois plus tard à cause d'un exode massif de capitaux qu'on avait estimé à l'époque à 100 milliards de deutschemarks.

Que s'est-il done passe pour que le gouvernement allemand reprenne un projet qui lui avait si mal réussi et avait démontré les risques

importants qu'il impliquait pour l'epargne nationale?

Les revenus de l'épargne sont théoriquement taxables en Alle-magne. Ils doivent être déclarés par les contribuables au même titre que les revenus du travail et imposés au barême de l'impôt sur le REVENU.

L'ennui est que peu de contri-buables allemands déclarent leurs revenus du capital, notamment les revenus obligataires. Ces facilités - qu'on peut trouver surprenantes our un peuple réputé civique - ne pour un peuple réputé civique - ne font courir aueun risque aux contribuables car les banques ne communiquent pas an fisc les intérêts versés à leurs clients. Aussi quand le gouvernement ful force de renoncer, au printemps 1989, au prélèvement à la source, un fonc-tionnaire du fise alternand déposa constitutionnelle de Karlsruhe, faisant remarquer que le système était injuste puisqu'il s'acquittail, lui, de ses impôts sur les revenus du capital alors que la plupart de ses concitoyens ne le faisaient pas.

A la fin du mois de juin dernier, la Cour constitutionnelle a donné raison à ce fonctionnaire modèle el mécontent, enjoignant au gouverne-ment de revoir d'ici 1993 les procedures d'imposition des revenus du capital. Les arrèts de la Cour de Karlsrohe sont accueillis en Allemagne avec le plus grand respect et font la plupari du temps jurispru-dence. Voilà pourquoi l'Allemagne va devoir replonger dans une expérience difficile et pleine de périls.

On peut ajouter au respect de la chose jugée le souci du gouvernement allemand de collecter des ressources tiscales supplémentaires pour linancer la réunification. Et probablement aussi la nécessité, tôt ou tard, d'harmoniser les différents systèmes nationaux. Ce n'est pas par hasard que M. Scrivener s'est réjouie de la bonne nouvelle et a relancé l'idée d'un prélèvement libératoire à la source de 10 % dans tous les pays de la CEE...

ALAIN VERNHOLES

Un millier d'assistantes sociales ont bloqué des voies ferrées à Paris

15 000 personnes dans les rues de Caen

Environ un millier d'assistantes sociales ont défilé è Paris, jeudi 7 novembre, depuis le square Boucicaut (septième arrondissement), qu'elles occupaient depuis un mois, jusqu'à la gare Montparnasse (quinzième), où elles ont bioqué deux voies de TGV à partir de 15 heures. Elles se sont dispersées vers minuit et demi, dans ie calme, mais sans avoir tiles au goovernoment of réclaobtenu satisfaction, eprès maient l'ouverture de oégociations, qu'une délègation eut été reçue : soutenues par une vingteioc de e l'hôtel Matignon.

ces assistantes sociales, à l'appei de lectifs d'assistants de service social. ferrées par les manifestantes. Vers rait en effet proposer une révision

(CONCASS), demandent l'homologation de leur diplôme au niveau Il (licence), dans la mesure oò elles font trois ans d'études après le bac-calauréat (le Monde daté 29-30 sep-tembre). Elles réclament l'accès à la catégorie A de la fonction publique et un salaire minimum de 10 000 francs net par mois, soit presque le double du salaire de base actuel, de 5 600 francs environ.

Peodant que les assistantes sociales scandaient des slogans hoscheminots de la CGT, une délègation cherchait, en vain, à être recue En grève depuis le 16 septembre, par le conseiller social du premier mioistre. Colui-ci aurait réclamé, la Coordination nationale des col- au préalable, l'évacuation des voies

20 h 30, M. Jean Bloquaux, inspecteur genéral des affaires sociales, charge d'une mission sur les conditions d'exercice do travail social (le Monde du 19 octobre), est venu à la gare Montparnasse demander la reprise des discussions. Une délégation s'est rendue à Matignon, où elle a été reçue par M. Bloquaux et M. Michel Yahiel, directeur adjoint du ministre M. Jean-Louis Bianco.

Les deux représentants du ministère dos effaires sociales leur auraient signifie, toutefois, qu'il était impossible d'ouvrir les négociations tant que les manifestantes occupaient un lieu public. M. Bloquaux aurait demeodé à la CONCASS d'attendre la sortie de soo rapport iotermédiairo, le 15 novembre. Ce document pourde l'homologation du diplôme et une réforme de la formation des assistantes sociales. Et à cette date. M. Jean-Pierre Sucor, secrétaire d'Etat chargé des collectivités locales, devrait avoir evancé la construction statutaire de la filiére sanitaire et sociale, puisqu'il vient d'ouvrir les négociations avec les syndicats.

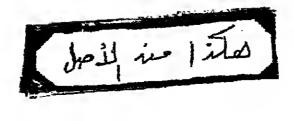
Les assistantes sociales, qui refusent toute révision de leur forma-tion evant d'avoir obtenu satisfaction sur leur statut, sont sorties «extrêmement déques» de l'entretien. L'arrêt de l'occupation de la gare a été vote mais le mouvement se poursuivra sous forme d'actions spectaculaires, celles-ci leur ayant permis d'avoir « enfin retenu, de cette façon, l'attention des médias».

RAFAĒLE RIVAIS

EN BREF

U COCOM: la prudence demeure nécessaire vis-à-vis de l'URSS. Le contrôle des ventes de technologics sensibles sera assoupli vis-àvis de la Pologne, de la Hongrie et de la Fehècoslovaquie, ainsi pro-bablement que des États baltes, a annonce jeudi 7 novembre un responsable américain, M. Douglas Lavin Isecrétaire adjoint au com-merce) au cours d'un colloque à Paris. Mais la prudence demeure de mise à l'égard de l'Union soviétique, en raison des risques de proliferation vers les pays du Sud de technologies dangereuses, a-t-il précisé. Le COCOM (Comilé de coordination pour le contrôle mullilatéral des exportations vers les pays communistes), qui regroupe les pays de l'OTAN ainsi que le Japon et l'Australie, est chargé du contrôle des technologies considérees comme sensibles. - (AFP.

17 La privatisation des correprises tchécoslovaques est repoussée de deux mois. - Le gouvernement tehèque a décidé, mercredi 6 novembre en conseit des ministres, de retarder d'environ deux mois le début de la privatisation des grandes entreprises du pays, par la méthode des «coupons». Cette décision a été qualifiée, jeudi 7 novembre, de déloyate par le ministre des finances. M. Vaclay Klaus, l'inventeur de cette methode d'actionnariat populaire lancée le la octobre avec la mise en vente des carnets de coupons. Depuis le 1º novembre, les citoyens tehécoslovaques, munis de ces carnets, peuvent utiliser leurs coupons pour prendre des participations, encore théoriques, dans les principales entreprises du pays (le Monde du 5 novembre).



CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

- INGENIEURS toutes specialisations CADRES administratits, commerciaux
- JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

EXPÉRIENCE RÉUSSIE EN COMMUNICATION, relations extérieures EXPERIENCE REUSSIE EN COMMUNICATION, relations exterieures et commerciales. Spécialiste des relations économiques et commerciales avec l'Algérie – Dans l'avenir très proche de la création d'un centre d'effaires à Alger, pense d'ores et déjà faciliter vos relations franco-algériennes sur le plan financier – ouverture de ligne de crédit – faire avancer les dossiers d'importation – monter les plans de financement – obtenir des financements extérieurs. (Section BCO/BD 2076.)

J.F. CHEF DE PRODUITS – anglais courant – 2 ans expérience réussie dans

J.F. CHEP DE PRODUITS - anglais courant - 2 ans expérience réussie dans le marketing des produits de grande consommation.

RECHERCHÉ: poste de chef de produit ou chef de produit acheteur - contrats intérimaires bienvenus, (Section BCO/HP 2077.)

MÉDECIN - 36 ans - qualifié en pneumologie et médecine du sport - expérience en France et à l'étranger: 3 ans médecine générale - 10 ans en pneumologie et médecine du sport - capérience en France et à l'étranger:

logie – anglais, arabe courants. RECHERCHE: poste dans le domaine médico-marketing pharmaceutique en France ou à l'étranger. (Section BCO/MS 2078.) RESPONSABLE COMMUNICATION – J.F. – formation supérieure – 10 ans expérience en agences de communication à des postes à responsabilités – compétences en communication globale, hors média, communication

d'entreprise, relations publiques et presse, etc. – babitude négociations et contacts à haut niveau – fort potentiel commercial.

RECHERCHE: poste responsable communication annonceur ou agence, (Section BCO/HP 2079.)

TRADUCTEUR-INTERPRÈTE français, anglais, allemand – expérience

France et étranger, RECHERCHE : travail, (Section BCO/HP 2080.) CADRE DIRIGEANT confirmé - bilingue anglais - français, allemand - 18 ans expérience direction PME + direction achats groupe (budget :

500 MF) - secteur papler-carton, RECHERCHE: direction PME ou direction achats - France-étranger dans



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

TEL.: 42-85-44-40, poste 27.

JEUNE FEMME 28 ANS
IAC + 4, diplômée de l'ICH
CONSERVATOIRE NATIONAL
DES ARTS ET MÉTIERE.
IECTION CONSTRUCTION
JR 2 ANISME) recherche

emploi exable. Tél.: 43-63-44-56. Libre de auste. J.F. Ingénieur ESTACA. formaine aéronautique Tél.: 34-15-94-32

FEMME 38 ens. dipl. Institut de droit internetiens! de Moscou, angles et français caurent, lengue matern. russe. Expér. des sociétés mixtes. Examine toutes propositions

mine toutes propositi Tél. : 42-43-81-08.

J.H., 23 ens, ch. emplo DESSINATEUR E2 reliage/climatisation Tel. 48-71-42-23

O. 40 a., 12 e. exp. benesire anal, finances, marketin infor, beck-office, ch. conti études organisation, financ conception syst. informatiqu T4L: 45-80-98-02.

Exp. 35/16 mm, Tel. : 42-77-64-18 14 h à 18 h.

e lettres, cadre cial, angl., hinois, ellemand, jap. ch. mplei centré en province. Tél.: 48-58-43-57 matn. Off. marine expert transp. et form. angl. gest. pil, sér. réf, ch, sit, cutremer. Antil.. etc. Bargen 3 1230 Coueille.

INFORMATIQUE ET ORGANISATION 25 ans exp. : Mgmt, venter consell áchelle internetion iale. Fort en communication, persuasif, excel, bes

Femme, 39 ans. Dipl. Inst tut de Oroit international d Moscou, Angl. et franc. cou

APPT 4 P. DUPLEX

20 m² + 14 m² terrasse. 2 wc. e.d.b., nbs rangements. Frais notaire réduits (3 %).

800 000 F

Tel. 34-14-54-14 dom. Tel. 34-51-83-11 bur.

appartements

achats

CABINET KESSLER

78, Champa-Elysées, 9-echarche de tte urgence neeux epots de standing, stes et gdes aurfaces. Éva-lustion grat. sur demande. 49-22-03-60 43-59-68-04

locations

non meublées

demandes

L'AGENDA

Particuliers

(offres)

Pert. vd chbre à coucher (1990), it 2 pl. + 2 chevets en erme neturel. Prix 20 120 F, vendu 15 100 F + une culeinière électrique Whitpool (1990) 2 250 F, Tél. 48-40-09-37

A VENDRE

Un train de toues complet ave enjolivours et roue de secous pour véhicule CX 2000 (percour pour véhacule CX 2000 (parcouru env. 8 000 kml. 2 rouse av. din. 185 x 14 Michain XZX 2 rouse av. din. 175 < 14 Firestone I roce de sectura 175 x 14 Firestone Fris de l'ensemble 1 500 F. Tél. lbu.? J.40-83-93-52 M. HANLARD ou s'adresser après 18 h eu 10, rue des Galflons 922 10 Seen: Cloud

Part. vd micro portable Toshiba 3 100 E, écran plasma DD 20 M. RAM étendue 5 M + Windows 3 + Pac. NUM + house 16 500 F. 76L 48-86-75-74

Animaux

EOELWEIS8: excellente 8 A M O JEOEN W ELPEN (chuma poleiree ruessel d'élevage sérieux et testé. Pater Gruze. S1-Aghata 42, A-4821 Bad Gosen Aumche. Tél. 1949/5135/7737

Antiquités

GALERIE F. FHAL **ACHÈTE TABLEAUX** DBJETS D'ART BIBLIOTHÈQUES

PART. SUCCESSION

TÉL.: 43-87-36-00 ESTIMAT. GRATUITE

Cours

Au cour de Perie, près du cenal Sent-Martin, la KINDER ECOLE, avec ses éducâtices allemandes, ell'es dans ses trate jerdina d'enfants, l'acquell aux potts et aux trout-paries 12 /6 ansi qui, en beginnet dans cette culture allemande grêce aux préparatris des l'étes traditionnelles l'êtes traditionnelles l'êtes des lantemes. Sent Nicolès. Comaves, Pâques...), epprennent à parier, chanter et joyer en allemand.

La MRRI-ÉCOLE du mercred et le CENTRE DE LOISIRS ouvert pondant les vacance cooleres accueillent les plu-grends 18/12 anai. Renseignements et macmptions: 46-03-18-29 AJEFA (Aesociation des parents d'élavs des jerdins d'enfants tranco-allemands)

Bibliophilie

BIJOUX BRILLANTS

La plus formidable choix :
que des effaires exceptionnelles », écril lé guide a Perispas cher », toue bijoux cr,
toutes plarras précieuses.
Billances, beques, argentarie.
ACHAT-ÉCHANGE BLJOUX

PERRONO OPÉRA Angle bd des Italiene, 4, Chaussée-d'Antin. Magasin à l'ÉTOILE 37, ev. Victor-Hugo. Autre grand chob.

Instruments

de musique

PIANOS LABROSSE La choix d'un pieno d'occa-sion se lait chez un spéca-liate avec une garantie. 10, rue Vivienna, 42-60-06-39 Gdes marouses

Jeune fille <u>au pair</u>

Urgt. Familia cherche au pa foutes rations. T. 1161 92-81-18-79 Alpes (France

Vacances Tourisme

Loisirs SKI DE FOND

Heut Jurs, 3 h Parts TGV Ives et Lianne vous accura ent de encenne forme franc lent de ancemne forme franc-comroise du XVIII, contr., réno-vée, en chôres 2 pars, ev. s.d.bs. wc. Ambience convi-viale. détente, repod. Accueil 14 pers. maxi. Tables d'hôtes Cuis. mijorés (produtts messon er peln cust eu vieux four à bots). Poss. rand. pédessres, patin è glaca, tennis, V.T.T. Pers. complète + vin + matér. de Sil + accompagnement. 2 400 F à 2 950 F pers. / sem. Rens. et réservetions (16) 31-38-12-51 LE CRET. AGNEAU Le Longeville

Le Longeville 25850 MONTBENOIT

automobiles

ventes

da 5 å 7 CV COLLABORATEUR PEUGEOT vend 406 GRD, couleur blanche Année 91, 7 500 km. Valeur 101 000 F, cádde 85 000 F 7, SUR. 43-81-17-90 p. 214 DOM. 48-49-73-06 ep. 20 h.

Part, vend LANCIA THEMA Turbe Année 88, 75 000 km.

YOGA
SIVANANDA - State débutants
chaque semaine Essai graturi.
Méditation Vacances de Voga
Professoris. Bourque.
Centre Voga Sivananda Vadance
123, bd Sécascopol, 40-26-77-49.

Cours

Mach, Physique, Chimie, Français, Langues, Tous niveaux. Tel.: 44-85-90-85.

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes 95- Val-d'Oisa

5° arrdt EXCEPTIONNEL 115 m2 SANNOIS 95 PROX. ** Maubert, réhabilitati de luxe. Récept, 55 m² + 1 chambre + bureau. 46-22-03-80 43-59-88-04 Tres commodités, a' RER

6° arrdt

PRIX TRÈS INTÉRESSANT M. AAAIN

Bel imm. p. de t. Tt cft. Liv. dbie 48 m², 4 chbres cus., 2 brs. 175 m², 4° ét. 138, bd MONTPARNASS Sem., dim. 14 h à 17 h. 14° arrdt

26 400 F le m² Mr Port-Royal. 8ei imm. n. de t. Tt cft. 4° ét. Lrv. dble, 3 chbres. cus., 2 brs. 5 / jard. Soleil. Servica. 5. r. du Pg-St-Jacques. Sam., den. 14 h à 17 h.

16° arrdt TROCACÉRO. 190 mº récaptions, 3 ehbr Perking, 48-22-03-80 43-59-68-04

12, RUE LEMERCIER 2 P., 4 P. et 5/6 P. Perk. Belles presustions. (Ex.: 2 P., terras. 1.29 MF)

NEUFS GD STANDING

Livrable de suite. S/Disce ts les jours seuf démanche 13 h; 19 h et sem. 11 h/18 h. DABENTRY, 42-96-12-93

PROCHE MÉRIDIEN, env. 130 m 2 récept. 45 m² + 2 chbres. 3 800 000 F. 45-22-03-80 43-59-68-04

19• arrdt

AV. JEAN-JAURÈS

lel apt. séj., 3 chbres, 11 cft balc., soleil. 42-08-50-18.

92

Hauts-de-Seine

BOULOGNE. Rue de Sévres. 3 P. 60 m² refet. 1 090 000 F. UFFI : 43.41.89-14

17° arrdt

Paris olaboratrice du journal recher-he STUDIO sur Paris, 14°, 15° rrondt, 8eulogne, Jacobie rondt, Saulogne, Issy-le Moulineaux ou Montrouge Loyer 2 700 Fch. comp., max. Tél. (h.b.) 12 h/13 h 17 h 30/18 h 30 7 h 30/18 h 30 u 48-62-72-66

locations meublées demandes

Paris URGENT Particulier chen à louer dens Paris RE AVEC DOUCHE

bureaux Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS**

ASSOCIATIONS

Sessions et stages

MATH PLUS Cours perticuliers à domicile Stages intensifs.

ECONOMIE

ÉTRANGER

Avec une marge de manœuvre limitée

Le premier ministre japonais, M. Miyazawa veut favoriser les mesures de stimulation de l'économie

Expert économique, keynésien par conviction et donc favorable à une politique d'expansion, le nouveau premier ministre japonais, M. Kiichi Miyazawa, entend donner la prioritá aux mesures de stimulation. Mais il disposa d'una marge de manœuvre fimitée.

TOKYO

de notre correspondant

La pressioo exercée sur le gouverneur de la Banque du Japon par son ministre des finances, M. Tsu-tomu Hata, afio de le persuader d'une baisse du taux d'escompte est symptomatique de la volonté de relance du nouveau premier ministre japonais, M. Kiichi Miyazawa, La banque centrale reste au contraire attachée à sa politique res-trictive du crédit, destinée à épurer la système économique après les excès spéculatifs de ces dernières années et à pallier les risques d'in-flation. M. Hata a déclaré, en pre-nant ses fonctions, qu'il était en faveur d'uoe politique mooétaire

La situation économique est l'une des préoccupations majeures du nouveau cabinet. Certes, par comparaison à d'autres pays, l'économie nippone ne se porte pas mal (la croissance sera cette année de l'ordre de 3,4 %, selon les estimations de la Banque industrielle du Japon, contre 4 % prévus).

Mais, après cinq ans de crois-sance interrompue qui s'est traduite par une augmentatioo moyenne du produit national brut (PNB) de 6 % par an, les derniers indices de conjoncture confirment un ralentis-sement du rythme de l'activité. L'économie commence à souffrir de la politique de restriction du crédit, particulier le secteur des petites et moyennes entreprises, vient de rappeler le nouveau mioistre du commerce international et de l'industrie (MITI), M. Kozo Watanabe.

D'une manière générale, le dégon-flement de la «bulle financière», alimentée par les spéculations immobilières et boursières, se traduit par un déclim prononcé des bénéfices des entreprises. Dans tous les secteurs, l'indice de production industrielle enregistre un repli de 2,1 % (conforme cependant aux préioterne, qui représente 60 % dn PNB, contioue à régresser.

Cette morosité intérieure ineite les iodustriels à reporter leurs efforts sur les marchés extérieurs, isant ainsi repartir en flèche les excédents commerciaux dégagés par le Japoo sur ses parteoaires (au cours des six derniers mois, l'excédent commercial a crû de 66,4 %).

M. Miyazawa dispose d'une marge de manœuvre limitée pour mettre en œuvre la politique de stimulatioo qu'attendent de lui les milieux d'affaires, doot il est proche. Certes, contrairement à son prédécesseur, M. Kaifo, qui fut dans l'incapacité de trancher la que (MOF) et la banque ceotrale (laquelle, profitant des faiblesses du MOF neutralisé par des scandales finacciers doot la responsabilité remontait en dernière instance jusqu'à lui, s'était taillée noe large marge d'autonomie), M. Miyazawa a l'antorité et le poids politique pour imposer ses vues. Mais il existe des limites à la capacité d'initiative d'un homme qui dans les années 60 fut l'un des bras droit du premier ministre Ikeda, artisan, lui, de la haute croissance,

Recettes fiscales en diminution

Tout d'abord, ses adversaires auroot beau de jeu de rappeler que c'est M. Miyazawa qoi, lorsqu'il était aux finances en 1987, contraignit la banque centrale à abaisser deux fois le taux d'escompte qui atteint soo oiveau le plus bas 5 %) : uoe politique d'argent facile, assortie d'un budget supplé-meotaire de 6 000 milliards de yens (1) destiné à financer des travaux publics, qui accentuerent la fièvre spéculative dont aujourd'hui

l'«ardoise» est lourde à payer. Surtout, la situation budgétaire ne favorise pas la politique de M. Miyazawa. Les recettes fiscales sont en diminution elles étaient ioférieures de 2,3 % au premier semestre au montant aftendu. A ce rythme, le Tresor craint d'avoir à faire face a un «trou» de 3 000 milliards de yeos (soit 5 % des recettes prévues). Ce sera la pre-mière fois depuis 1985 que le Japon sera dans une telle situation. Cette diminution des rentrées est due en particulier à une réduction

des bénéfices, sinon aux pertes enre gistrées par les entreprises (baisse de 24 % des impôts sur les sociétés). Pour l'instant, une augmentation de la charge fiscale paraît exclue: une telle augmentation équivaudrait en effet à un suicide politique pour un oouveau gouvernement ayant à affronter une échéance électorale juillet. C'est davantage vers une

rédoction des dépenses que l'oo

Dans l'élaboration du budget pont l'anoée fiscale 1992 (qui débute eo avril), le cabioet est néanmoins pris en tenaille entre ce raientissement des recettes et les pressions extérieures pour qu'il aug-mente ses dépenses. Deux secteurs semblent exclus des restrictioos : l'aide au développement (le Japon est teno de respecter ses engag ments: une contribution de 50 mil liards de dollars entre 1988 et 1992) et les travaux publics (les autorités sont liées en ce domaine par les promesses faites aux Etats-Unis, dans le cadre des négociations sur les «initiatives sur les obstacles structurels », d'investir 430 000 milliards de yens dans les équipements collectifs d'ici à la fin de la décennie). Ce qui représente une dépense en travaux publics en augmentation de 6,3 % par an (contribuant à 0,6 point de croissance et une réduction

de 2 milliards de dollars de l'excédent commercial). Sans recettes suffisantes, le gouvernement est dans une situation délicate pour respecter de tels engaecments, une expansion des travaux publics risquant en outre de relancer l'inflation et la spéculation sur les terrains. Ne pas stimuler la demande iotérieure acceptuera à coup sûr, en revanche, les critiques à l'étranger, victime des nouveaux excédents dégagés par le Japon.

senter à la Diète un collectif budgétaire pour l'année fiscale en cours. Mais la question reste entière de savoir comme of il le financera. Déjà, l'ainnée dernière, le gouvernement avait reooocé à recourir, comme il le fit abondamment dans le passé, à des émissions de bons d'Etat à long terme pour couvrir le déficit budgétaire.

PHILIPPE PONS

(I) 1 yen = 4,3 centimes.

Afin de relancer l'activité

Le nouveau gouvernement suédois propose d'importantes coupes budgétaires

STOCKHOLM

de notre correspondante

Neuf milliards de couronnes d'économies budgétaires (l'équiva-lent de 8,4 milliards de francs) sur un total de 487 milliards de dépenses publiques : telle est la première décision coocrète en matière budgétaire du nouveau gouvernement suédois de centre-droit.

Le prix à payer est très lourd. Mais la nouvelle politique écono-mique de la Suede a pour objectif, selon le oouveau premier ministre, M. Carl Bildt, de relancer l'économie nationale pour combattre le chomage. « Sans ces économies, la Suède n'a pas d'avenir. Le plus-important est de permettre à la croissance de décoller. S'il n'y a pas de croissance, il ne peut y avoir de redistribution. » Avec deux mois d'avance sur la présentation du projet de loi de finances, M. Bildi a voulu démootrer le sérieux et la rapidité avec lesquels. son équipe s'est attelée à la tache après la défaite des sociaux-démocrates aux élections de septembre. Le nouveau premier ministre s'est fixé comme objectif de «libérer la Suède», c'est-à-dire de rédnire le poids de l'Etat dans l'économic. Cettte libération risque d'être plus compliquée que prévu après la découverte d'un déficit budgetaire estime à quelque 90 milliards de couronoes, «l'héritage légue par les sociaux démocrates», selon l'expression du ministre des finances, Mª Anne Wibble.

Quatre milliards de couronces (3.7 milliards de francs) seront consacrés à la lutte contre le chômage, qui oe tooche que 3 % de la population active mais risque de grimper en 1992 et 1993. En repoussant au le janvier 1993, voire plus tard, l'augmeotation; prévue des allocations familiales,

cotisation individuelle à la caisse chômage, en réduisant les subventions accordées jusque-là aux communes et à la construction, le goucouts des entreprises - des PME

en particulier - et donner un nou-

vel élan à la production. « Ce sons

en revisant à la baisse les indem- des mesures immédiates mais nous nités de maladie, en doublant la ferons par la suite davantage d'économies », a annoncé M. Bildt, qui a précisé qu'aucuoe dépeose o'était « taboue ». Il reste à faire vernement espère dimiouer les avaliser ce programme par le Par-

FRANÇOISE NIÉTO

Ą

70.00



The same of the sa

Water Street

P. Marie

PROPERTY SALES WAS A

STATES WILLIAM

注 教

the facilities

A STATE OF THE STA

表示是2.4

建

अवस्थित राज्यसम्बद्धाः चेत्रस्य

the new Company

After -

Action of the said

HA THE TOTAL CO.

market to the

1 (- ·

Free Free Co.

Contract the second

i de la companya della companya della companya de la companya della companya dell

opt

Tre trees

(c. 250, -, - :

g in war.

総大学

建一种作品。

was a second

ECONOMIE

ETRANGER

Alors que le pays est toujours dans l'attente d'une reprise

La Banque du Canada réduit son taux d'escompte

La Banque du Canada a toutefois réduit leur taux préférenréduit, jeudi 7 novembre, son taux d'escompte de plus d'un. quart de point pour le ramener à 7.73 % contre 8.04 % la samaina precedenta, soit son niveau le plus bas depuis quatre ans et dami et la nauvlème baisse hebdomadaira consécu-

MONTRÉAL

correspondance

L'économic canadienne, qui cherche toujours à sortir d'une récession officiellement terminée depuis sout, et la diminution des taux d'intérêt aux Etats-Unis exercent de fortes pressions à la baisse sur les taux d'intérêt au Canada. La Banque centrale espère toujours réduire l'inflation à 2 % d'ici 1995 et une diminution trop marquée des taux d'intérêt pourrait l'éloigner de cet objectif. En outre, l'appréciation par rapport au dollar américain du dollar canadien - qui s'est échangé toute la semaine à plus de 89 cents americains, son plus haut nivenn depuis treize ans - demeure une source d'inquiétude. Quatre des principales banques du pays ont

tiel d'un quart de point, à 8,5 %, consenti à leurs meilleurs clients un scuil inégalé depuis treize ans. Plusicurs institutions financières ont par ailleurs annoncé une baisse des taux hypothécaires et des prêts à la consommation. Sun Life et Royal Lepage offrent maintenant, pour la première fois en vingt ans, des taux au-dessous de 10 % pour une échéance de ciuq ans. Toutefois, l'économic bat de l'aile et, dans le secteur du bâtiment, il faut remonter à sept ans pour retrouver une aussi faible activité.

Quant à la croissance économique, elle sera anémique, ne dépas-sant pas 2,5 % en 1992, ce qui ne facilitera guere la réduction du chômage, nu-dessus des 10 % au Canada, Si l'on doit se fier aux prévisions économiques de la Banque de Montréal, une reprise anesthésièe par des problèmes économiques structurels et l'endettement des consommateurs devrait forcer le gouvernement à assouplir sa politi-que monétaire en 1992. Scion ces prévisions, « les outorités devront occroitre le revenu disponible des consommoleurs » si la reprise au Canada doit être significative.

JEAN-ANDRÉ LEBLANC

COLLECTIVITÉS LOCALES

Les difficultés financières des communes « olympiques »

Bourg-Saint-Maurice accuse un déficit de 41,8 millions de francs

de notre bureau régional.

Après Brides-les-Bains, Pralognana-Vanoise et Les Saisies, la com-mute de Bourg-Saint-Maurice, elle aussi site d'accueil des Jeux olympi-ques d'fiver d'Albertville (Savoie), est confrontée à une situation finan-cière délicate. Un déficit de 41,8 millions de francs, sur un bud-get d'investissement et de fonctionnement respectivement de 140 et 130 millions de francs, est appara au compte administratif de 1990. Le préfet de la Savoie a saisi la chambre régionale des comptes pour élaborer un plan de redresse-

de la démission de M. Daniel Jugla-ret, M^{ou} Jacqueline Poletti (divers droite), ne met pas ces difficultés sur le compte de l'organisation des Jeux olympiques, pour lesquels sa commune est relativement peu concernée, avec l'épreuve du kilo-mètre lance à Arc-2000. Elles pro-viennent essentiellement du refus, opposé par les banques, et notam-

Edite par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans a compter du 10 décembre 1944

Capital social: 620 000 F

Principent associés de la société

Société civile « Les rédacteurs du Monde »,

· Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

15-17, ree du Colonel-Pierre-Avis

75902 PARIS CEDEX 15 TEL: (1) 46-62-72-72 TGex MONDPUB 634 128 F

At Mondt

TÉLÉMATIQUE

Imprimerie du « ideade » in 12. c. M.-Gambourg 94852 IVRY Cedex

Telefan : 46-62-98-73. - Societé filiale de la SARL le Mondret de Mildins et Régles Bonope S

ment le Crédit local de France, d'accorder un emprunt de 60 millions de francs couvrant les échéances de réalisation d'un funi-culaire d'accès à la station, dont le coût est passe de 70 à 140 millions de francs, d'une station d'épuration et de traitement des ordures ména-

Aprés une augmentation des impôts locaux de 23,8 % en 1990 et de 15 % en 1991, un certain nom-bre de mesures ont déjà été adop-tées, dont le report de toute une série d'investissements. Toutefois, la commune s'est engagéé à réaliser des équipements publics supplémentaires dans la station des Arcs, pour environ 50 millions de francs, depnis la signature d'une nouvelle convention avec la societ naire, filiale du groupe Caisse des dépôts développement (CDD) et du Crédit lyonnais. De leur côté, ces deux établissements ont décidé d'in-jecter 350 millions de francs dans cet ensemble de 23 000 lits, à la fois pour combler son passif et commencer sa rénovation.

MICHEL DELBERGHE

Après la levée des barrages

pour les routiers

M. Paul Quilès, ministre chargé des transports, et son secrétaire d'Etat, M. Georges Surre, ont annoncé aux représentants des transporteurs routiers une quinzaine de mesures destinées à améliorer la situation des PME du secteur (nos dernières éditions du 8 novembre).

Un protocole est proposé aux organisations professionnelles afin de réduire les délais de paiement à trente jours, notamment de la part des grandes surfaces. Un décret sera pris pour sanctionner les clients qui poussent les routiers à surcharger leurs camions et à ne pas respecter les temps de conduite. Un modèle de contrat de sous-traitance protègera les petits camionneurs contre les défaillances de leurs donneurs d'ordre. Le paiement des charges fiscales et sociales des routiers en difficulté pourra être reporté, Enfin, une table ronde réunira pouvoirs publics, clients et transporteurs afin d'examiner les conditions d'amélioration de l'équilibre du

D Accord IBM et lutel dans les microprocesseurs. - IBM et Intel, respectivement premier fabricant mondial d'ordinateurs et premier fabricant de microprocesseurs, ont annouce jeudi 7 novembre la signature d'un accord technologique pour la production et la recberche en matière de micropro-cesseurs, pièces maîtresses des ordinateurs individuels, 1BM obtient le droit de construire, à son usage, le plus avancé des microprocesseurs Intel, le «1486». Intel conserve le monopole de production et de vente de ce microprocesseur aux autres constructeurs et dans le public. □ L'Inde va assouplir son contrôle

des importations. - L'Inde va pro-chainement assouplir les séveres restrictions aux importations qui avaient été imposées depuis mars pour protéger les maigres réserves en devises du pays. Le gouvernement indien s'est en outre engagé à se retirer à hauteur de 20 % de certaines sociétés du secteur public, un projet qui sera soumis au cabinet dans les dix jours. Le contrôle des changes pourrait être assoupli par étapes avant décem-bre. D'ici là, les réserves de changes du pays devraient remon-ter à 2,5 milliards de dollars (15 milliards de francs) confre 2,1 milliards actuellement, Le contrôle imposé en mars interdisait aux banques d'accorder des crédits aux importateurs - y com-pris les enfreprises publiques - et toute demande de devises était soumise à un lourd processus bureaucratique. Il sera relaché pour les demandes de devises des-tinées à l'importation de biens de

TRANSPORTS

Quinze mesures

EN BREF

consommation et d'équipement. -

COMMUNICATION

Après la mort du magnat britannique de la presse

L'empire Maxwell face à l'inquiétude des banques

mardi 5 novembre, sera enterre dimanche après midi à Jérusalem, sur le Mont des Oliviers, dans un lieu qu'il avait lui-même choisi lors d'une récente visite, a annoncé son groupe de presse Mirror Group Newspapers (MGN) désormais dirigé par l'un de ses fils, lan.

Comme beaucoup d'autres res-ponsables gouvernementaux et de chefs de parti du monde entier, le premier ministre israelien, M. Ytzhak Shamir, ainsi que le dirigeant travailliste M. Shimon Pérès, assisteront aux funérailles du magnat britannique de la presse, Le chef de l'Etat hébreu, M. Haïm Herzog, prononcera l'une des orai-sons funchres. L'enquête sur les circonstances

de la mort de Robert Maxwell se de la mort de Robert Maxwell se poursuit aux îles Canaries mais le juge chargé de l'affaire, M. Luis Guttierez San Juan, a indiqué qu'«il ne sembloit pas y avoir quoi que ce soit de criminel dans so mort». Cette explication n'a toute-fois pas suffi à la famille Maxwell qui a domandé une require de qui a demandé une « enquête de fond » sur le passé des treize membres de l'équipage du Lady Ghis-laine, le bateau dont le patron de presse était le seul passager.

La reprise en mains des affaires de Robert Maxwell par deux de ses enfants, Kevin et lan Maxwell, nommés respectivement président de Maxwell Communication Cor-pomtion (MCC) et de MGN, dans la journée de mercredi, s'est de 36 % à l'ouverture. En concrétisée des le lendemain, Pour faire face aux dettes du groupe (22 milliards de francs), ils ont décidé de vendre les écoles de langue Berlitz à la société japonaise Fukutake Publishing, pour un prix de 265 millions de dollars (environ 1,5 milliard de francs).

Robert Maxwell l'avait acquise il y a trois ans lors de son offre publique d'achat (OPA) réussie concernant la maison d'édition américaine MacMillan. Il avait l'intention de développer ce réseau d'enseignement dans les pays de l'Est. Berlitz comprend 300 écoles réparties dans le monde entier, mais public aussi des guides de langue. A Paris, l'école Berlitz est doublement réputée : d'abord pour son enseignement, mais aussi parce que le Palais Berlitz, qui l'abrite dans le deuxième arrondissement de la capitale, a accueilli en inillet 1942 l'exposition de sinistre mémoire sur «les méfaits de la

Mais cette cession d'un pan de l'ex-empire de Robert Maxwell ne leve pas toutes les hypothèques. La City de Londres a réservé un accueil glacial aux actions de MCC, la société la plus endettée du groupe, selon M. Kevin Maxwell, qui a indiqué que sa dette avoisi-nait 14 milliards de francs. Lors de la reprise de cotation, les actions de MCC ont enregistré une baisse

race juive »...

revanche, le Mirror Group (the Daily Mirror, People, etc.), dont les analystes britanniques estiment qu'il a « des potentialités de déve-loppement », a vu ses actions remonter de plus de 50 %.

*Le sort de l'empire dépend aussi des décisions des banques créan-cières du groupe Maxwell. La plu-part des banques britanniques, dont la célèbre National Westminster Bank (NatWest), qui sup-porte la plus grande partie des dettes du groupe, a indique qu'elle continuerail à l'aider. L'un des dirigeants de NatWest, M. John Melbourn, a même commenté « l'admiroble comportement de Revin et lan Maxwell dans ces circonstances tragiques ».

Mais une vingtaine d'autres ban-ques, britanniques et américaines, sont aussi créancières du groupe. La semaine dernière, la banque mericaine Goldmann Sachs aurait vendu plus de deux millions d'actions du groupe Maxwell, afin de récupérer une partie de ce qui lui est du Dès sa nomination à la tête de MCC, M. Keviu Maxwell s'est d'ailleurs déplacé à New-York pour negocier avec la banque américaine l'arrêt de ces ventes, qui pourraient, selon plusieurs observateurs britanniques, « avoir des conse. quences dévastotrices », si d'autres banques suivent cet exemple,

YVES-MARIE LABÉ

Sexe, violence, racisme, fausse information

Le CSA condamne les « dérives » de la télévision

Sexe, violence, racisme, fausse information : le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) s'en est pris aux « dérives » de la télévision et notamment à la « recrudescence » des programmes de sexe et de vio-lence, Ainsi Antenne 2 a, jeudi 24 octobre, montré avant 22 h 30 une longue scène de viol et de vio-lences dans le film Un justicier dans la ville, Nº 2, interprété par Charles Bronson. Un « avertisse-ment solennel» est donc adressé au PDG, M. Hervé Bourges, avec copie au gouvernement et aux membres du conseil d'administra-

Le CSA n'épargne pas non plus

la Cinq. Il a cerit par deux fois a M. Yves Sabouret, PDG de la pour épingler l'émission d'Andre Bercoff, « Ça vous regarde », du 24 septembre à 10 b 30, consacrée au sado-masochisme, ou celle du mercredi 6 novembre qui traitait de la «Première nuit d'amour». Le CSA cite aussi le film «classe X» Votre plaisir mesdames, du mercredi 11 septembre à 22 b 30, ou encore la diffusion dans « Dimanche 19 heures» de Jean-Pierre Elkabbach d'extraits de dessins animés pornographiques japonais, Diffu-sion suivie à 20 h 30 de celle de Delivrance de John Boorman, interdit aux moins de douze ans...

Samedi 9 novembre

Hôtel Genrge-V, 16 heures : mobilier, objets d'art.

ILE-DE-FRANCE

Samedi 9 novembre

Chartres, !! houres : automo-

biles. Modèles réduits. 15 heures :

Dimanche 10 novembre

Pour le CSA, cette programmation marque un retour vers la formule de l'ancienne Cinq totalement opposée aux engagements pris par Hachette en 1990; M. Jean-Luc Lagardère parlait alors de chaine « de qualité haut de gamme », insistant sur le caractère « familial» de la programmation.

Sur TF I, le CSA s'est ému de sketches à tonalité raciste : dans «Schastien c'est fou» du 19 octobre, une sequence sur l'éducation sexuelle dans une classe d'une banlieue à forte population d'ori-gine maghréblne, dans le «Club Dorothée» du 25 septembre l'un des personnages s'appelait Rabbin des Bois... Sans parier de ce commentateur sportif qui, lors du match Lens-Nantes du 15 septem-bre, lançait: «13 joueurs de cou-leur sur les 26 Inscrits, ça fait

Enfin, le conseil s'inquiète de dérapages en matière d'information. Sur Antenne 2, le « Mardi soir» de Daniel Bilalian proposait le 22 octobre, un reportage sur une radio pirate inexistante. Quant à l'émission commune d'Europe I et de RTL du 25 octobre, les critiques prononcées contre le CSA sur sa politique d'attribution de fréquences sur la bande FM reléveraient de la « désinformation ».

Le projet de loi de finances

Les députés opposés au renforcement des pouvoirs de contrôle en matière de redevance

Afin d'améliorer le rendement de la redevance télévisée, la lui de finances 1992 prévoyait (article 82) de renforcer les pouvoirs de contrôle des agents charges du recouvrement de cette redevance. Cette mesure, dont le gain attendu était de 100 millions de francs, devait donner à ces agents le droit de se faire communiquer les pièces comptables des fabricants et importateurs de matériels, mais aussi des vendeurs de services midiovisitels (comme les cáblo-distributeurs et Canal Plus). Ces derniers unt protesté contre cette mesure, qui menacerait le secret de leurs fichiers d'abunnés. La commission des finances de l'Assemblée nationale a, sur proposi-tion de M. Gilbert Gantier (UDF), rejeté mercredi 6 novembre cet article, craignant que l'importance de ces pouvoirs ne soit excessive au regard de l'enjeu. M. Raymond Douvere IPS) a suggere de règler autrement le problème de la fraude, dans le cadre de la déclaration de revenus. Le rapporteur general, M. Alain Richard (PS), approuve une telle solution, qui évite de multiplier les services administratifs investis de pouvoirs

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION: 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration PRINTED IN FRANCE

Commission paritaire des journ et publications, nº 57 437

ISSN: 0395-2037 Renseignements sur les microfilms et Index du Monde au (1) 40-65-29-33

ARONNEMENTS

, place Hubert-Beave-Méry, 94852 IVRY-SUB-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 49-40-32-91									
TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie normale y compris CEE aviou						
3 mois	460 F	572 F	790 F						
6 mais :	890 F	t 123 F	t 560 F						
t 22	t 620 F	2 086 F	2 960 F						

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce builetin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 6 mois 🗆 3 mois 🗆 Nom: Adresse: Code postal: Localité : _ _Pays:_

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

14 h 15: ceramique. PLUS LOIN

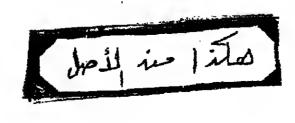
Samedi 9 novembre Antibes, 9 heures et 14 heures mobilier. Bergerac, 14 heures : mobilier, objets d'art. Blangy-sur-Bresle, 14 heures : cartes postales, telécartes. Cosne-sor-Loire, 14 h 30: mobilier, bibelots. Le Havre, 14 heures: bibliophilie, bibliothèque d'Armand Salacrou Marseille (Prado), 14 b 30: archéologie, extrême-orient. Metz, 14 beures : télégraphe et TSF, Moulins, 11 heures et 14 heures : vins, alcools . Saumer, 14 h 30 : mobilier, bibelots . Toulouse (ruc d'Astora) 20 h 20 : mobilier chiefe d'Astorg), 20 b 30 : mobilier, objets

WEEK-END D'UN CHINEUR d'art. Toulouse (rue des Trois-Journées), 21 heures : marine, science.

> Dimanche 10 novembre Bayenx, 20 h 30: bijoux, orfêvrerie. Bernay, 14 heures: mobilier, argenterie. Cherhourg, 14 heures: mobilier, objets d'art.

que. Houfleur, 14 h 30 : tableaux modernes. Le fouquet, 14 h 30: tableaux. bronzes. Mayeune, 14 heures: vins, alcools . Montreuil-sur-mer, 14 h 30: mobilier, objets d'art. Reims, 14 h 30: arts d'Asie. Rosen, 14 h 30 : tableaux Saint-Amand-Montrond, 14 h 30 Clamecy, 14 heures : argenterie, mobilier, bibelots. Vire, 14 h 30 :





ernement suedo s coupes budgen

g .s. .h . .. Service of the servic

. .

Section.

14 To 15 To 17 #.W/F**

- A

Un «supplément» de 2,5 milliards de francs pour La Poste

La Poste, qui vient d'acquérir son autonomie, aora-t-elle les moyens d'un équilibre d'exploita-tion dumble? Une question déli-cite. Le débat entre le ministère de l'économic et des finances. celui des P et l'et La Poste tourne autoor de quatre points principaux : les tarifs postaux, la rémunération des comptes-chéques postana par le l'résor, celle de la Caisse nationale d'épargne et la prise en charge do déficit du transport de la presse (qui dépasserait 4 milliards de francs en 19921 .

Après la haosse du prix do timbre, l'Etat vient de faire un geste sur deux de ces quatre points dans le projet de bodget poor 1992: M. Jean-Marie Raosch, ministre délégoé chargé des postes et télé-communications, devait annoncer vendredi 8 novembre, lors de la discussion do bodget de son ministère à l'Assemblée nationale, un accroissement de la prise en charge par l'Etat do délicit de la presse et une amélioration de la

rémonération des CCP. La première, prévue à haoteor d'on milliard dans le projet de bodget comme en 1991, serait doublée. La seconde, fixée à 4,5 % cette année, passerait à 5,5 %, ce qui représente un gain de 1,5 milliard de francs poor La Poste. Total: 2,5 milliards de francs.

Cependant, il n'est pas sur que La Poste s'y retrouve. Car parallè-lement la rémunération de la Caisse nationale d'épargne va être modifiée : elle serait assorée par one commission de 1,5 % ao lico d'être fondée directement sor le rendement de son portefeuille. dejà en baisse (on table sor 7,8 milliards de francs en 1992, contre plus de 9 milliards en 1991 et 12,3 en 1990), D'aotre part, La Poste devra payer ao Trésor l'avance de trésorerie permanente que celui-ci lui accorde. De cette façon, le bodget récopérerait le sopplement accordé en 1990 et 1991 sor les CCP et le transport de presse.

Echee d'un modèle des années 70

La lente agonie de la Banque de la société financière européenne

Avec ses quelque 70 salariés et ses 5 milliards de francs d'actifs, la Banque de la société l'inancière européenne (BSFE), basée en France, fait ligure de lilliputienne dans le paysage bancaire mondial. Sa disparition ne vaudrait sans doute que quelques lignes dans la rubrique nécrologique des entreprises si la BSFE ne comptail dans son tour de lable, à parité, les neuf plus prestigieuses banques de la planète : ABN-AMRO (Pays-Bast, Banca Nacio-

CEA-Industrie plonge dans le rouge au premier semestre

Le groope CEA-Industric (Com-missariat à l'énergie atomique) affiche une perte nette (part du groupe) de 659 millions de francs an premier semestre 1991, à comparer avec un bénéfice de 972 millions de francs ao 30 join 1990 (après correction comptable), selon un avis do groupe public jeodi 7 novembre ao BALO (Bolletin des annonces légales obligatoires).

Le résultat d'exploitation ressort à 101 millions de francs, contre 1.142 milliard au cours do premier semestre 1990. « Cette co est due à la situation de l'enrichis-sement, qui met en évidence les consequences pour Eurodif, de la défaillance de son partenaire tra-nien », précise l'entreprise. Eurodif, explique-t-on ao CEA, a perdo près de 1 milliard de francs au premier semestre car il a été péna-lisé également par la renégociation des contrats commerciaox ao début de l'année dans un marché déprimé (donc avec des volumes et des prix en baissel.

nale Del Lavoro (Italie), BankAmerica (Etats-Unis), Banque Bruxelles Lambert (Belgique), Banque nationale de Paris (France), Barclays Bank (Grande-Bretagne), Dresdner Bank (Allemagne), Sumitomo (Japon) et l'Union de banque suisse (Suisse).

La mort programmée, sinon annoncée, de la BSFE répond à un impératif simple : banque consortiale née en 1967, à l'époque où ce modèle faisait forcot et où les grands établissements n'avaient pas l'aodace de se lan-cer scols sor le marché des erédits internationaox, elle n'a aujourd'hui plus de raison d'être. Les banques consortiales se sont névélées des échecs et la BSFE fait désormais concurrence à chacune de ses maisons mères qui ont développe en leur sein le meme genre d'activité.

La BSFE, qui a déjà vo dimi-nuer de moitié ses effectifs en 1990 et s'est cantonnée dans les fosions-acquisitions, le financement de grands projets et le nales, va moorir de sa belle mort, d'ici on à deox ans, confirme la BNP, en ne prenant pas d'engagements nouveaux et en réduisant progressivement les effectifs par mesure d'age, départs volon-

taires et licenciements. Processus qui se déroule de façon plutôt chaotique, les actionnaires ayant décide de lais-ser « le xale boulot » à la direction de l'établissement. Celle-ci refuse de confirmer aux salaries et à la délégation syndicale CFDT la fernetore de la banque, de répondre aux questions de l'extérieur et a interdit de parole tout son personnel depois le

CLAIRE BLANDIN

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOVABAIL



Le conseil d'administration de SOVABAIL. Sicordi du groupe SOVAC, e'est réuni le 6 novembre 1991 pour prendre connaissance de l'activité et des résultets de la société au 30 septembre 1991.

L'ectivité de crédit-bail immobilier e subi, comme celle de toute la profession, les elfets du ralentissement de l'investissement des entreprises; au cours des 9 premiers mois de l'année, 72 MF ont été engagés à ce titre, contre t05 MF au 30 septembre 1990.

Le patrimoine locatif, eo valeur d'acquisition, a été porté de 459 MF (engagements à fin 1990) é 480 MF, par l'achat récent, epres une peuse de 2 ans, d'immeubles immédiatement loués.

Le tésultat net d'exploitation, qui s'établit à 45,5 MF, contre 48.9 MF au 30 septembre 1990, reste influencé par les nombreuese sorties de contrets de crédit-beil anciens conclus à des conditions de taux et d'indexation supérieures à celles do marché actuel. Toutefois, la dispartion des prodoits de ces cootrate devrait être progressivement compensée par la constante amélioration de la cootribution au résultat du petrimoine locatif, désormeis doocé en location dans sa quasi-totalité, à un boo niveau de rentabilité assorti d'une indexation totale des loyers.

SOVABAIL ayant opté pour le maintien è titre transitoire de son statut de Sicomi, la réforme qui est entrée en application le 1^{er} janvier ne produira pas rapidement d'effets sensibles au niveau de ses résultats et de l'obligation de distribution.

Served and the server of the s

NEW-YORK, 7 novembre 1 L'avance s'accélère

Pour la seconde journée consé-culive, la tendance s'est raffernio à Wall Stroet, jeudi 7 novombre. Mais la phénomène ne s'est pas nanifesté ammédiatement. Durant plus de la moité de la séance, un plus de la moitié de la sélance, un mauvais offritement avait fait souffir la Bourse américaine. La reprise ne vint qu'oprès et, à la cièture, l'andice Dow Jones des missimistriolles enregistrait une nouvelle avance de 15,65 points. Le billin général a été moiteur que co résultat. Sur 2 144 valeurs, 1 074 ent menté, 568 ent baissé et 504 n'enr pas varié.

et 504 n'ont pas varie.

Le marché était en lait suspondu au résultat du placement
de la troietème et d'ernière
tranche de l'opération de refinancomant loncée par le Trésor des
Euts-Unis. C'est avec un grand
sonlagement que les investisseurs
ont appns que cette fois l'accueit
réservé aux bons du Trésor à
licote aux pass avait été très bon, si ont appris que certe rois l'acture réservé aux bons du l'résor à liente aus avait été très bon, si ben même que les rendements ont baissé. Cos bonnos nouvellos ont en partie effacé la mauvais effot créé par l'annence d'une augmentation des demandes d'allocations chômage pour la dernière semaine d'octobre, moins importante, il est vrai, qu'altiendu. Ajoutone qu'autour du « Big Boade, beaucoup continuant de s'interroyer sur l'impact que pourent avoir sur l'échanne que decentes mesures d'assouplissement du crédit, L'acturie à augment du crédit publice sur l'échange de 205,43 millions la veille.

VALEURS	Cours do 6 novembre	Cours du 7 novembre
Alena	62 1/2	ខារឲ
ATT	38 3/9	38 5/8
Boxes	49 3/8	49.3/8
Chose Manhatran Bank	16	18 3/9
Du Pont de Nemours	47 1/2	47 7/8
Eastman Kodak	44 5/8	45 1/2
Eman	61 1/8	80 E/S
Ford	26 1/2	26 J/8 68 1/2
General Bestric	58 1/2 34 1/2	34 3/4
General Motors	51 5/8	52 1/2
Goodyear	38 5/8	39 7/B
mr	55 3/8	55
Mobil OI	69 3/4	70
Pict	69 5/8	68
Schumberger	69 3/4	68 7/8
Te-acc	64 5/8	84 3/4
UAL Corp. ax-Alege	126 5/8	128 3/4
Urean Carbide	19 5/8	20
Unsed Tech	49	48 3/4
Westinghouse	16 5/8	17 1/4
Xerax Corp	64 1/8	54 J/4

LONDRES, 7 novembre Maussade

Après une séance soutenue par un regein de spéculations sur une baisse dos taux d'Intérêt, les valeurs ont réduit leurs gains en clôture, jeudi 7 novembre, pour conserver qu'une ne finalement conserver go'une avence de 0.1 %. L'indice Footsle des cent grandes valeurs e gagné ainai 3,8 points à 2 538. Le volume des échanges a peu verié passant de 555,2 millions de titres échangés morcredi ? 659,9 milions.

La marché est resté nerveux dans l'attents des résultots de trois élections législatives percielles dans la muit et après la reprise des cotations des actions de Maxwell Communication Corporation (MCC) et Mirror Group Newspapers (MGN).

FAITS ET RÉSULTATS

o Le Crédit local de France (CLF) prend 5t % d'une banque britansi-que. - Le Crédit local de France, filiale de la Caisse des dépôts, que. — Le Crédit local de France, filiale de la Caisse des dépôts, achète à la compagnie d'assurances britanoique Municipal Mutual insurance (MMI) 51 % de sa filiale bancaire, Municipal Mutual Bank [MMB], qui prendra le nom de CLF Municipal Mutual Bank (CLF-MMB), qui prendra le nom de CLF Municipal Mutual Bank (CLF-MMB), après accord des autorités de tutelle françaises et britanniques, MMI, mutuelle d'assurances fondée en 1903 pour répondre aux besoins des collectivités locales, a depuis diversifié sa clieufèle. Avec 5 milliards de francs de primes cocaissées en 1990 (dont le moitié scolement auprès des collectivités locales) et 12 milliards d'actifs, elle se classe au cinquième rang des assureurs britanniques. Créte pour offrir à la clientèle locale de MMI une gamme de services financiers, CLF-MMB commercialisers les produits concus par CLF pour le linaocement des collectivités locales à travers le réseau de distribution de MMI (17 burcaux régionaux qui couvrent l'ensemble des 517 collectivités territoriales).

des 517 collectivités territoriales).

U L'Office commercial pharmaceutique (OCP) s'installe en Italie. Société française spécialisée dans la distribution de produits pharmaceutiques, le groupe OCP vient de racheter une participation de 40 % dans le capital de la société italienne Galenitalia, une affaire qui exerce une activité comparable à la sienne dans la pénissule italienne. Galenitalia posséde des établissements de distribution dans six villes ifaliennes et réalise un chiffre d'affaires de 1,5 milliard de francs. La maison mère de Galenitalia, Riccobonno, prendra également une participation dans le groupe OCP, qui n'en a pas précisé le montant.

of Sommer-Allibert entre dans le capital de Léguostock. – Sommer-Allibert va entrer dans le capital du groupe ellemand Lignostock tpanneaux de portes pour automo-biles) en rachetant 50 % de la société Lignostock Espagne et une participation minoritaire dans la maison merc allemande Lignos tock GmbH. De ce fait, la firme française prendra la direction de la filiale espagnole de Lignostock, qui réalise un chiffre d'affaires estimé à 400 millions de francs à Douxièmn journée de hausse voulieré à la Bourse de Puris. En progrès de 0,35 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 portait un hourn plus Lanf son avance à 0,57 %. Il mientissait alors l'alture pour la forcer derechef et, dans l'après-mill, s'inscrivait à 0,79 % du deasus de son nivoeu précédent.

PARIS, 6 novembre 1

Raffermissement

eddent.
Sur in parquet, quelques rares inhitués a étommient de co reformissement à la veille it un long weak-ent ele trois jours. De l'avis général, le facteur monétaire a dité primonital. La fermeté du ton employé par M. Pierre Bérégovoy, muistre de l'économie, des finances et du budget, pour prévenir que la pariet du franc serait maintenne dans le système monétaire ouropéen a, semble t-il, déjà fait bonne impression sur les opéraiours étrangers. Et t-il, clójà fait bonno improssion sur los opóraious ótrangors. Et avec la romontio du cloilar, los pressions sur la franc ao sent un pau nilàchique. O'après los échos recunittis agus los lambria, dos achites britanniques auraient did naragistrés. Et puis l'ancouragnannt à monter est égalomont venu des places étrangères, Londros et surout francior on did irès fonnes. Mais beaucoup assuraiont quand indian qu'il no follait pas éxagérer l'importance du mouvoment de housse, Dans l'onsemble, les affaires sont restées relativement e almos. A relativement calmos. A

13 horos, le volume des tranactions attengneit péniblement
1,4 milliant de francs, ce qui
devait mettre le édance à moins
de 3 milliants de francs.

foral o tenu la vedejto et à mi-sórate près de 500 000 titres avalent changé de mains, des rundurs ont circulé solon les-quelles le gisement découvert en Colombio soralt plus important que prévu. De gros achits améri-calins ont été onregistrés.

TOKYO, 8 novembre T Timide reprise

Après trois jours de baisse, une légère reprise s'est dessinée ventrerdi 8 novembre au Kabutocho. Mais 18 mouvoment a éprouvé le plus grand mal à se maintenir. Un instant en progrès de plus ile 100 points, l'indice Nikkel ne consorvait plus à la clôture qu'une avance de 39,73 points (+0,16 %) pour s'in scrire à la cote 24 486,49 points.

Los professionnele qualifizions le manté de emorose. De felt, te nombreux résultats de socié-tés sont tembés durant la séance et coux-a n'étalent pas brillants. D'où les hésitations des opéra-teurs à prendre des positions, surtout à la veille du week-end. Finalement, ce sont les achats faits sur la marché des s'utures », qui ont fait la tendance.

VALEURS	Cours du 7 novembre	Cours du 8 novembre
Aka	1 130	1 060
Bridgestone	1 130	1 150
Carros	1 45G	1 430
Fui Bank	2 770	2 770
Horais Motors	1 510	1 520
Metavahita Becaric	1 520	1 530
Mesubsh Herry	715	712
Sony Corp	5 030	5000
Toyota Motors	1 540	1 570

la fin de 1991. Lignostock GmbH a réalisé on chiffre d'affaires d'environ 635 millions de francs pour 199t. La réalisation de cette opération permettra à Sommer-Allibert, leader européen de l'habilitge automobile, d'acquérir une oouvelle technologie et d'atteindre la première place en Europe dans le domaine de la fabrication de paneaux de portes. neaux de portes. o Reprise d'Executive Life: rejet de l'offre de NOLHGA. – Le com-missaire aux assurances de Cali-fornie, M. John Garamendi, a

missaire aux assurances de Californie, M. John Garamendi, a aononcé, mercredi 6 novembre, que l'offre de reprise révisée de la compagnie d'assurances en failitte Executive Life, soumise par le groupement américain d'assurcurs NOLHGA, ne répondait pas aux conditions légales et financières requises. Le rejet de NOLHGA (National Organization of Life and Health Guaranty Association), présetectionné le 24 octobre dernier tle Monde du 26 octobre) sous certaines conditions pour la reprise d'Executive Life, rouvre la course pour le rachat de la compagnie d'assurances sous le contrôle des autorités de Celifornic depuis le mois d'avril dernier. Sculs deux candidats resteut en lice, le français Altus finances une filiale du Crédit lyonasis associée à la compagnie Mutuelle assurance artisanale de France (MAAF) et le groupe d'investisseurs au méricains conduit par Wurren Hellman. Altus finances et le groupe d'investisseurs de San-Francisco, Hellman and Friedman, ont été invités à soumatire de nouvean des offres à M. Garamendi d'ici au lundi 1t novembre.

u Hausse de 21,2 % do bénéfice semestriel de Mitsubishi Motors. o Hansse de 21,2 % do bénéfice semestriel de Mitsubishi Motors. — Le constructeur automobile japonais Mitsubishi Motors a caregistré une hausse de 21,2 % de son bénéfice net semestriel par rapport à la même période de l'armée précédente, à 14,6 milliards de yens (650 millions de francs). Le chiffre d'affaires affiché par le numéro quatre nippon do socteur, au terme do demi-exercice clos le 30 septembre dernier, est en progression de 14,9 %, à 1217 miliards de yens (54 milliards do francs). Sur le semestre écoulé, les ventes en volume de Mistubishi Motors out eugmenté de 6 % (667 022 vébicules).

PARIS

Se	Second marché (effection)									
VALEURS	Cours préc.	Dernier	VALEURS	Cours préc.	Demier cours					
Alcazel Cibles Amault Associes B.A.C. B.A.C. Boue Vernes Soiron [Li] Boisset (Lyon) C.A.L. de-Fr. (C.C.L) Carberson C.A.L. de-Fr. (C.C.L) Carberson C.E.G.E.P. C.F.P.L C.NLM Codetour Conforsma Desphin Delmas Desphin D	3822 278 40 130 818 320 249 50 869 392 697 137 279 530 289 60 765 175 376 10 1249 337 60 900 251 10 133 20 245 234	3835 286 70 119 40 o 819 314 249 50 862 394 138 286 530 289 171 20 378 1249 900 250 133 20 252 239 132	Insmob. Hörsföre Insmot. Computer LP B.M. Locamic Mere Comm. Molex Publ Filipsoch Rissi Rhone-Alp.Ecu (Ly) Select Invest (Ly) Sopra TF1 Themsedor H. (Ly) Unilog Y. St-Lament Groupe Y. St-Lament Groupe	820 154 50 62 50 258 71 60 98 158 371 461 319 172 90 400 130 261 347 310 212 86 835	818 154 60 81 255 73 95 10 385 80 319 171 32 50 385 346 70 314 212 88 50 830					
GFF toroup fon ()	110 128 80	110 126	LA BOURSE	SUR N	INITEL					
Grand Livre	418 200 930	401 30 200 930	36-1	TA	EZ					

Notionnel 10	MATIF X Cotation en pourcentage du 7 novembre 1991 Nombre de contrats ; 70 834
COURS	ÉCHÉANCES

231 80

Précédent	106,90		. 186,94 107,2		
	Options	sur notionn	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
I ION D WILLICION	Déc. 91	Mars 92	Déc. 91	Mars 92	
107	0.33	0.00	0.30	1.00	

D Dillicito	Déc. 91	Mars 92	Déc. 91	1
	0,33	0,99	0,39	
		A TEO	145	

	CAC 40 A	TERME								
Volume: 4 063 (MATIF)										
COURS	Novembre	Décembre	Janvier							
Dessier	· 1 855	1 867	1 880							

CHANGES Dollar: 5,6285 F 1

Le dollar progressait, vendredi 8 novembre, après avoir fortement baissé le veille. A Paris, le billet vert s'échangeait en hausse à 5,6285 F au fixing contre 5,5950 F à la cotation offi-

cielle de jeudi. FRANCFORT 7 novembre 8 novemb Doffar Jen DM) 1,6361 1,6563 TOKYO 7 novembre 8 novem

Dollar (m yens). 129,93 130,23 MARCHÉ MONÉTAIRE

Paris (8 novembre) 97/16-9 9/16 % New-York (7 novembre) 475 %

BOURSES PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90)

Valencs françaises ... 119 40 Valencs étrangères ... 113,50 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 492,28 492,65 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ____ 1836,96 1838,57

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industriciles _____ 3 038,46 3 054,11 LONDRES (Indice a Figureist Times ») 6 nov. 7 nov. 2 534,20 2 538,00 1 949,60 1 956,70 153,60 150,80 86,74 87 04 100 valeurs Mines d'or Fonds d'Etat... FRANCFORT ó nov. 7 nov . 1 574,59 1 578,40

TOKYO 8 nov. Nikkei Dow Jones - 24 446,76 24 486,49 Indice general _____ I 850,41 I 846,81

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

__ 4,75 %

	COURS DO YOUR		un	MOIS	DEU	X MOIS	SIX MOIS		
	+ bee	+ boot	Rep. +	ou dife	Rep. +	ou dés	Reg. +	oe dép	
\$ EU \$ can Yen (100)	5,6135 4,9898 4,3121	5,6150 4,9956 4,3166	+ 204 + 50 + 104		+ 395 + 122 + 217		+ 1185 + 485 + 708	+ 1245 + 550 + 758	
DM Florin FB (100) FS L (1 000)	3,4166 3,0310 16,5830 3,8660 4,5444	3,4190 3,0327 16,5930 3,8697 4,5493 9,9307	+ 4 - 1 + 47 - 66 - 96	+ 20 + 7 + 60 + 59 - 48 - 67	- 7 - 4 - 20 + 75 - 150 - 178	+ L5 + I1 + 70 + 96 - I23 - L3I	- 27 - 18 - 120 + 235 - 419 - 370	+ 29 + 23 + 170 + 288 - 359 - 237	

TAUX DES EUROMONNAIES

\$ E-U	4 3/4 6 1/2 8 11/16 9 1/16 9 1/6 7 1/4 10 3/4 10 3/8 9 3/8	4 7/8 6 97/6 8 13/16 9 3/8 7 1/2 11 1/4 10 1/2 9 1/2	4 3/4 6 3/16 9 1/8 9 1/8 7 1/2 10 3/4 10 3/8 9 1/4	4 7/8 6 5/16 9 1/8 9 1/14 9 3/8 7 3/4 11 1/8 10 1/2 9 3/8	5 J16 9 1/14 9 1/4 9 5/16 8 18 7/8 18 5/16 9 1/4	5 1/8 6 5/16 9 3/8 9 3/8 9 9/16 8 1/8 1t 1/4 10 7/16 9 3/8	4 7/8 5 15/16 9 5/16 9 5/16 9 5/16 8 10 7/8 10 1/8 9 1/4	5 1/16 9 7/16 9 7/16 9 9/16 8 1/8 11 1/4 10 1/4 9 3/8
--------	--	---	---	---	---	--	--	--

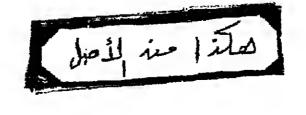
Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



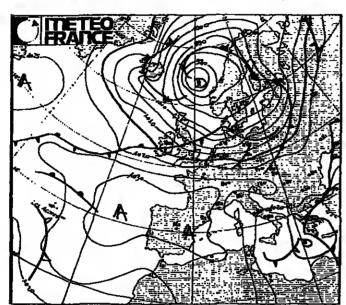
MARCHÉS FINANCIERS

ROURSE	DIIO	NOVEM	DDE									
BOURSE Company sufficial VALELING Counts Principle sufficial VALELING Counts Principle sufficial Count	Dernier %	NUVEN		alamant					Compa		Cours Premier	à 13 h 47
4100 CNE 3% 4116 4115		VALEURS Cours Press	ier Denier % Com	glement	Pressier Dessies	1	VALEURS Cours	Premier Detaier		Fittegold	Cours Premier cours 48 90 45 40 23 10	45 35 - 2 68
1382 Remark T.P. 1283 1289 1490 Rhose Poul T.P. 1480 1494 1062 Salett Gobelo T.P. 1040 1494	1291 -015	Concept S.A 123 10	48	Legis industries 458	460 464			235 20 236 50 458 453	415	Gén. Elect	384 50 385 10 194 50 196 329 30 331	387 50 + 0 68 198 + 1 80 331 + 0 52
889 Thomson T.P	1480 123 1052 + 1 15 270 906 - 0 11 1050 720 + 0 42 530 667 + 0 16 1180 668 + 0 33 200 1530 + 0 33 200 1530 + 2 34 365 2240 + 1 86 482 50 - 0 31 1380 1040 127 197 - 0 51 226 918 226 918 - 0 0 4 360	Crifd Fonciar 1801 1009 Cr Lyon (C) 535 532 Codd: Not 1130 1120	50 256 + 0 15 75 1005 + 0 20 424 544 + 1 0 85 13 1123 - 0 85 13 50 204 50 + 1 72 31 2416 + 0 79 17 383 - 1 12 53 10 167 80	LVMH 4265	460 484 742 744 4288 4280 135 125 136 125 173 174 8 50 10 60 11 131 10 131 7	+ 1 15 485 Sac	E 235 500 Ressagned 824 505 454 Géné 454	235 20 236 50 458 493 815 815 496 50 496 50 454 10 96 80 96 50	+0021	Guinness	85 50 52 75 52 70 20 50 20 50	52 50 - 0 47 20 50
660 Ar Lipide	1530 +033 2060 350 +234 365 2240 +186 165	CSE 203 203 Demant 2400 2424 Desmail Bear 167 50 167	208 50 + 1 72 31 2416 + 0 79 17 383 - 1 12 53 30 167 90 7	Mars 174	299.90 298 173 174.60 525 527 72 73.4	- 199 800 Sode	96 10 148 90 148 90 159 179 67 90	160 148 50	290	Harmory Gold	34 55 33 60 276 275 43 05 42 90 784 789	33 70 - 2 46 272 - 1 46 43 25 + 0 46 803 + 2 42
481 AGF See Continue. 484 481 995 Age. Empty	2240 + 1 86 165 482 50 - 0 31 1380 1040 127 197 - 0 51 205	Desant Bear 167 50 167 50 167 50 1304 1304 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	1316 + 1 23 5 128 12 10 205 - 1 44 10	Micrologie is	50 10 60 10 131 10 131 77 72 50 72 50	+ 0 20 370 Sogn	365	386 386 1340 1325 1300 1225	+ 0 27 97 - 112 126 - 054 575	ICL	84 40 84 50 121 10 120 90 553 567	85 75 + 1 60 121 201 - 0 41
235 Aus Mel Ass. 236 285 190 Baffs. 138 139 111 Baff Guyent. 108 50 108 5	254 30 - 0 84 380 137 50 - 0 36 506 110 80 + 3 12 2380	Desant Bear 167 50 157 150	10 205 - 144 16 205 16 205 205 20 4 0 0 3 16 3 3 3 3 0 0 0 0 5 16 2 3 14		96 86 16 164 163 1231 1270	50Pt - 150 750 Son - 097 370 SPE + 242 440 Spe + 029 785 Smit + 196 320 Suet + 049 915 Smit	ABD 1940 ce Perrer 1302 ABA 766 C 766 385 Battgrat 430 or Facom 764	386 386 1340 1325 1300 1225 425 423 762 753 385 383 430 428 751 746	+0 T1 330 - 0 40 210 - 0 52 67 - 0 47 14	IT.T no Yokado Metauhita	306 311 10 201 10 301 66 25 66 30	310 10 + 0 88 101 50 + 0 25 66 - 0 38
765 Bell treentes 770 773 526 Buscins 511 511 775 Been U.V. 603 605	284 30 - 0 84 360 137 50 - 0 36 506 110 86 + 3 12 2380 772 + 0 26 736 512 + 0 20 370 745 - 0 77 400 612 + 1 48 260 990 - 1 00 325	E.B.F	750 10 378 10 + 0.03 28 50 416 40 + 1 19 46 10 271 190	Neurosa Phy. 255 Neurosa Salaries 430	164 163 1231 1270 105 105 3 255 260 431 10 432 11	+ 0 29 785 Street + 1 96 320 Suse + 0 49 915 Synth	or Faczen 764 208 40 Melabo 950 ngon CSF 148 80	855 855 89 89 386 89 386 1340 1325 1320 1225 425 425 423 762 753 385 383 430 428 761 746 307 309 10 944 950 148 70 151 1020 1033 189 111 50	- 1 19 206 + 0 88 760 + 1 41 535	Mc Donald's Me Donald's Mores	7 70 7 20 195 197 90 759 772 502 506	7 - 9 09 191 50 + 1 33 776 + 2 24 506 + 0 90
755 Sear HV. 750 746 810 Segrit-Say 803 605 985 Segrit Faun. 340 340 700 Segrit Faun. 340 700 Segrit Faun. 340 700 Segrit Faun. 360 70	1 4440	Emp-Bi (Lavill	331 + 030 688 110 30 - 041 42 623 - 048 17 1389 + 029 300	Purhas 406	588 591 410 408 60 175 20 178	+1.52 S20 Total	164 90 242 20	1020 x033 188 111 50 245 244	+ 5 73 63 + 4 00 420 + 0 74 365 + 1 80 32580	Mobil corp. Morgan J.P.	58 50 57 20 395 397 356 357 80 32450 32380	396 60 + 0 41 360 + 1 12 32510 + 0 18
315 BS. 332 326 9 300 8 N P OL 330 90 330 9 795 Bollow Yeek 781 780 2470 Boograin 2695 2870	132 50 - 0 36 505 110 80 + 3 12 2380 772 + 0 25 735 512 + 0 20 370 7612 + 1 48 280 990 - 1 00 325 340 - 0 86 629 340 - 0 86 629 331 20 + 0 21 138 785 - 0 78 4280 785 - 0 78 4280 785 - 0 78 4280	Eurocom 844 643 Eurocomount 136 30 136 5 Eurocomount 4300	623 - 0 48 177 1389 + 0 29 300 645 + 0 16 411 0 136 - 0 22 1180 538 977 - 0 31 268	Penhoet. 620 Pennel Reard. 1225 Pennel Reard. 614 Pennel . 273	1226 1237	+0 88 835 UIC	500 3 Locab 383 797 512	761 749 109 10 944 950 148 70 151 1020 1033 111 50 245 244 503 508 363 379 791 511 516 516 516 516 516 516 516 516 51	+ 1 93 148 - 0 75 113 + 0 78 1820 - 2 53 405 - 1 94 99	Norsk Hydro OFSL	143 140 30 108 50 107 50	141 50 - 1 05 109 - 0 55 1780 - 0 56 393 90 + 1 26
111 Sal-Equipment 708 50 108 5 770 773 525 Sali Invention 511 511 770 770 773 775 525 Sali Invention 511 511 511 511 511 511 511 511 511 51	785 - 0 76 4280 2685 + 0 38 1000 881 + 0 69 44 588 + 0 96 1180 134 - 0 46 128	Eurostancia	977 - 031 25 0 4106 - 106 53 1160 - 171 43 0 12660 + 243 58 0 332 + 061 640	Preste Oron	275 271 538 531 401 400 568 575	- 0 73 U1S + 0 19 570 Limbs 560 Valle + 1 77 320 Valle	790 670 570 287 90	770 770 670 657 575 570 300 303 80	- 253 406 - 194 99 - 72 + 202 470	Philip Morris	1790 1809 389 392 100 60 101 90 66 50 66 468 60 473 60	393 90 + 1 26 102 40 + 1 58 66 40 - 0 15 475 + 1 90 185 10 - 1 64
1040 Carel Plus 1080 1083 285 Cap Gem.S 275 275 2010 Carellar 2002	25 20 - 2 06 665 331 20 + 0 21 138 785 - 0 78 4280 2665 + 0 38 1900 881 + 0 69 44 588 + 0 68 1190 134 - 0 45 128 978 + 0 72 230 1082 + 2 77 2450 275 - 1610 2083 + 0 34 1840 154 50 + 2 78 476	Sems	0 1160 - 1 71 434 125 80 + 2 43 587 125 90 + 0 40 2544 1515 + 0 134 524 1777 + 1 59 4894 0 489 90 - 2 18 26 120 - 0 75 120 - 0 75 150 - 0 85 56 450 - 2 11 1855 178 1330 + 1 85 178 1330 + 1 85 178 10 + 2 27 1840 0 479 + 1 48	Pachiney CP 302 50 Pathout 620 Pamod Reard 1225 Paugart 273 Paris 670 Paris 700 Paris 700 Paris 700 Paris 700 Paris 800 Paris 8	275 271 271 271 271 271 271 271 271 271 271	+ 1 77 320 Valid - 0 57 345 Valid + 2 18 345 West + 1 49 1040 Zodia + 0 38 1270 EF Ge	angue 346 10 25 at Cia 353 c 1064 abor 1309	245 244 508 508 363 370 799 791 516 770 750 657 575 570 80 300 303 80 346 348 1076 1068 115 20 115 10 138 104 80 104 80 104 80 104 80 104 80	+ 202 470 - 003 181 - 142 29 + 0 19 290 - 0 23 290	Chilmbs	188 183 24 40 24 25 312 312 10	23 90 - 2 05 31280 + 0 19
	1 BE OC 1 1 171 1790	Fromage. Bal. 2460 2500 Gel Lampetta. 1495 1615 1626 CA.N. 1793 1790 General Eg. 479 470 General Eg. 479 470 General Eg. 479 470 General Eg. 479 675 General Eg. 479 675 572 General Ca. 469 80 465	0 488 90 - 2 15 250 1320 - 0 75 438 755 - 1 96 360 580 - 0 36 56	Reference S36 Reference S130 Reference S28 Reference S28 Reference S360 Reference S360 Reference S360 Reference S360	270 212 20 455 465 389 355	- 6 63 120 Amer - 0 60 146 Amer + 1 43 120 Amer + 1 51 225 A.T.1	Former 106	115 20 115 10 138 138 104 80 104 60 216 70 216 90	+ 204 470 - 0 19 12	Royal Durch R T Z	462 464 60 54 20 54 1 37 1 31 39 70 38 60	486 20 + 0 91 54 90 + 0 74 1 36 - 0 73 39 06 - 1 64
170 CCF 188 188 57 CCMC Ly 56 56 80 315 CDME 302 50 300 183 CE 610 198 198 183 Centrick (My) 188 198	301 80 - 0 20 395 195 70 - 1 16 1330	Groupe Cas. 469 80 465 GTU-Escap. 381 80 330 Goyanca-Gas. 1355 1360 Hachatta. 175 179	450 -2 11 1850 386 +1 12 3030 1380 +1 85 178	R. tepály 3043	3045 3060	+056 410 Amor	216 222 389 30 5 Satember 258	216 70 216 90 222 50 224 90 254 70 255 90 813 813	1 52	Strikenberger	390 60 394 50 50 40 50 30 2085 2100	394 70 + 1 06 50 30 - 0 20 2122 + 1 77
125 Come 119 90 118	410 455	Hachers 175 179 Haus 472 470 9 Hussisson 1889 1810 Idia 330 330	180 +227 1840 0 479 +148 440 1101 -104 1320 330 1570	Sapen 1650 Saint Schole 439 30 Saint Louis 1239 Salemen Ly 1745 Salemen Phy 300	1660 1664 440 438.80 1230 1275 1760 1760 303.40 303.40	1 7 7 7 1 W 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	F 810	973 973 63 70 62 90	- 0.32 107	Siemens Hindorf Sony Sumtomo Bank T.D.K	755 747 219 217 113 108 80	755 + 0 13 216 - 1 37 108 50 - 3 89 221 - 0 09
300 CG Info 296 298	955 + 0 15 320 398 + 1 54 250 296 10 + 0 63 160 965 - 0 20 88 600 - 2 91 4440	Implicat		Salveno Ly 1745 Salvenor Sky 200 Sanoti 1007 6 A 7 1415 Smit Chit 230 80	1410 1415	+ 0 69 168 De Be	er Becz 2337 bers 173 30 che Bank 2234 iner Bank 1173	63 70 62 90 104 60 104 60 2368 2386 174 115 2255 2283 1185 63 50 62 65 268 10	+ 2 10 57 + 0 98 30 + 2 19 500	Telefonica	221 20 227 65 10 65 29 50 29 10 503 513	66 + 1 38 26 50 - 2 03 522 + 3 78
626 CSP 618 818 970 Chargeurs S A 1010 1010 500 C I C A 64 585 270 Create inso. 267 50 268	866 + 0 15 320 338 + 1 64 250 286 10 + 0 03 160 865 - 0 20 88 600 - 2 91 4440 1002 - 0 78 450 555 - 1 77 800 286 60 + 0 37 820	Inst. Mérinet	4430 235 457 -0 44 1180 114 -2 96 620 851 +0 12 29 665 +0 77 576	September 1165	1161 1161 697 690 2545 25	- 0 34 T1 Driefo	63 90 m. Hem. 264 60 m. Kodak 247 20	63 50 62 65 269 256 10 266 20 256 50	+ 1 02 250 - 1 96 395 + 1 65 1150 + 3 36 315	Val Reels Valkswager	503 513 270 80 273 40 360 354 20 1119 1092 329 10 330	273 90 + 1 00 352 10 - 2 19 1101 - 1 61 330 + 0 27
725 Outo Median	424 60 + 0 38 745 148 40 + 0 54 335 631 - 1 41 320	Labora 790 780 Labora 325 50 328	780 - 1 27 1580 326 40 + 0 28 490 302 - 0 88 116	Seferos 1738 Seferos 479 50 Seferos 116 70	560 589 1738 1739 479 90 476 116 90 118 90		236	43 50 43 20 233 10 233 130 133	- 0 80 1420 - 1 27 225 - 2 21 355	Wagens les	1420 141T 198 90 199 363 362 50	1435 + 106 195 - 176 382 - 028
250 Core Entrep 260 10 264 1130 Corest Med. 1130 1130	1134 + 035 2130	Lagrand DP 2775 2199	3899 + 0 49 240 2175 860	Sector A 242 SFIM 817	249 248 20	167 Ford I		344 10 344 10 150 150	- 0 26 131 - 0 99 1 8	Yamanouchi C Zamba Cop	125 18) 125 80 1 71 1 71	124 - 0.88 1.87 + 9.36
% % du	Con	MPTANT	(sålection)	Cour	ns Dermier	SIC	AV (sé	lection)	Emission	Rochat	Emiss	/11
VALEURS du nom. compos	CLIAL 188		pric. cours 750 750	VALEURS pré	. cours	VALEURS	rais incl. net 1038 81 1013 47	Fricti-Episgra	Frats inet.	net VA 31 69 Méntud	LEURS Frais is	ned. nert 63 127 13
Obligations	COTRAM PS 2800 Codesi 97 Codesig 250	Mors.	66 87 50	Etrangè	s 636	America America	219 21 213 34 800 94 766 45 8141 40 7828 27 52599 24 28 24	Fructivana	28 07 11077 06	27 39 Posts G 10913 36 Premier	Obig 10995	82 62258 82 50 10984 52
Emp.Emt 9.8%78	Conjugation 350 Complem 520 Conjugation 690	0 353 Optorg	296 267 370 366			Amplicute Amplicute Arturnges Court.T	839 29 820 67 8830 49 8830 49 1144 70 1144 70	February February Gest Associations	1360 16 14063 69 170 91	1327 Profess 13993 72 Profess	Economic 113	28 27941 28a 1090 61
Emp.Emt 12,2% 84. 102 60 1 03 Emp.Emt 11% 85 110 75 7 83. 10,26% mass 86 104 85 6 75	Cott Lyon Alement 387 Concords 789 Concords 38	7 19 388 Public Hollinstands 9 757 Public Marrisons	1215 1215	Artestana Miras. 13 Beren Populer Espa. 55	5 845 8 141 5	Alma Falar Aurain Avenir Alana	386 78 377 35 1277 79 1240 57 1724 70 1690 88	Horacon	1225 84	1190 14 (Hericala 13187 01 Remacc	r 855 (84 838 86 86 157 50
OAT 10% 5/2000 107 05 4 90 0AT 9.9% 12/1997 104 80 8.95 OAT 8.9% 1/1996 103 16 7 67	Order San Inc. 77- Or Universed (Out. 460 Ordered 110	Parbus (CP) 0 451 Pairs France	650 648 245 50 230 226 20	Cryster Corp 8	5 (22100 8 50 3 72 d 0 70 10 90	Ass Court Terms	162 81 155 80 7504 18 7504 16 127 83 122 13	ingraphic	13542 89	13277 34 Revenu- 520 67 St Honor	Vert	34 1122 90 16 906 11
PTT 11.2% 85	Onthay 622 Ongressor 1735 Delstands 2000	5 625 Parthers Invest. 5 1774 Parthe Circles	450 450 700 672 o	Commerciani 82 De Seers (port.) 13		Asa Investimants	119 82 114 66 118 91 111 68 113 48 113 14	Jourepayer	274 66 237 41 240 46	270 80 St Honor 227 73 St Honor	ré Global	23 222 55 34 721 08
CFF 10,25% nov 90 105 85 0 68 CNA 10 % 1979	Didox Bonis	9 3430 Percher 1 1120 Promodis (CI)	443 443 1200 1220 699 690	GR. Sha Lamb J 53 Garage 97	90 0 530 0 970	Axe Salection Axe Valent PER BSD Arenis	144 50 138 37 124 81 119 24 110 57 107 74e	Leftitto Expen	243 18 304 42 230 89	233 27 St Homes 292 01 St Homes	rè Prodique	14 559 85
CHB Parties 5000F. 99 40 3 23 CHB Susz 5000F 99 20 3 23 CHB 11,5% 85 101 05 4 46	Eart Vital 802	5 825 Accimionant	115 237 233 339 330	Group Haldings Ltd	224	Capitatorica	5987 67 5961 69 6156 04 6036 33 1248 35 1228 90	Laffitte Delig Laffitte Oblig		396 74 School 133 90 Sécurico 190 73 Sécur-G	d Services	36 467 65 11 1658 41
CN 1/82 5000F 99 20 3 23 CN 79 % 86 4 75 CNH 10,90% d6c.85 107 80 8 41	Bectro-Benque 324 Esc.Ney, Peris 4200 Esc. Ser. Esc.Ney 1750	90 320 SACER 1 1200 SAFAA	386 385 190 205 208	Loternetury 8 Konistijks Pakhoed 13 Kubota 2	90 137	Comis Compsission	27 95 27 27 1263 76 1232 94 3328 15 3323 17	Laffisto Tokyo Lastro C.Y			1 718 9 socuerous 1757 6	18 108 35 1 13 1755
CHARB FCE 3% 100 130 10 CNCA 999 Cents 2133	F1PP 125	3 240 Sega	FJ. 117 116	Lekonia		Creditate Capital	352 88 345 77 480 29 456 30 1227 45 1203 39•	Lean 1.7	11686 30 1 28078 30 2	1685 30 S.G. Fr (2008 28 Scaw 5.0		2 1052 16 2 414 62
Abusul 6 % janv. 69 814 Ly. Ener cy 8,5% 772 Thoma, cy 9,2% 88. 882	Fonciles City 510 Fonciles Euro 389	5 616 Succidence M_ 389 S.C.A.C	172 T51 752		489 90	Drougt France	1253 15 1272 59 858 76 821 78 994 27 951 45	Licentus		911 26 S.J. Ent. 2157 61 Shedron 4384 55 Shearn.	CE 662 C	644 33 4 406 56
Cours Dernier	Forcing 599 Forcing 500 Force 1ARD 681	500 S.Eard Part. #4.		Rolnoo 29	180 118 70 50 301	Ecuric Capalisation	254 07 243 13 1052 42 1038 87 • 131 54 125 88 2452 68 2428 30	Liver Portefeul Médicarante Mangael CC	551 48 707 07 185 62 10071 52	535 40 Shorate. 686 46 Shorate. 177 53 5 M.L 9970 80 Soyardra		4 438 48 6 1209 76
VALEURS préc. cours	France SA B.at 1596 From Ped Reneral 2500	SIPH SMCL	180 10 190 10 101 50	Serte Group 2	20 10	Ecureus Silvestassement	2233 14 2158 10 419 82 407 59 53454 30 83454 30	Moneten	5463 59 54331 27 5	5463 69 Sogram 4331 27 Sogman 9055 79 Sogman	gne	3 295 89 1031 31
Actions	Genetics 315	315 Sofia	1228 1238	Them Becrical 7 Toray Ind 2 Visito Montagon 300		Ecureul Montain 3 Ecureul Tresorate	37409 22 37409 22 2311 56 2311 58 2040 14 2019 94	Monévelor	77746 41 7	7746 41 Soleil Inv 2857 36 Solence.	estationens 609 0	2 585 90 0 2172 07
Agrications Hydr. 1100 1119 Applications Hydr. 1671	6F.C. 371 6F.U. 262 6rda Moulius Paris. 1460	254 Solvagi	2271 2283 130 124 80c		201 18 50	Energe 2	2 645286 2 645286 278 33 265 71 3409 19 3409 19	Neto Court Terms Neto-Epergre Natio-Ep. Ret	269 165 00 26	9165 Swandgree	Rendement . 1342 2	5 1300 3 1013 43
Bains C.Moneco	Groupe Victors 1395 G.T.J (Tracsport) 390 Inmobal 349	390 Sovetail	327 335 40 745	Hors-co	1	Epargne Associas	4435 94 4424 88 25877 94 25659 83 10239 70 10138 32	Nacio-Imm	1199 90	7451 24 Thesora. 1166 72 Transplus 1332 89 Trésor Pi	528 3 145 5	6 622 14 8 139 41
Begin-Say (C.S	hrs. Marselleine	5080 Tester Aequites	197 199	C G H Cogeshor 45 C. Cosid. Foresters. 180 Chambourty M 978	36 80o	Epargne Industrie	639 50 639 50+ 1750 08 1703 24 84 24 91 72	Neso-Monésure Nisso-Patrinoise	543 39 1429 20	1390 95 Trilion	122190 2	6 122790 25 7 5124 52
Banzy Ocest 1871 1795 D 6 T P 57 67 Cambodge 910 838	temest_Sia Cit.1	UT.A	4063 3617 e 372 10 375	Cockery Bourdin	985	Epargine Monde	15043 47 55043 47 198 28 192 97 1230 99 1197 94	Natio-Pleasments Natio-Revenu Natio Sécurité	1042 94 12380 22 1	1032 61 UAP. A 2380 22 UAP A	ct. Set 630 3	7 561 42 1 607 63
Carbona Lorraina	Localization 775	782 Virgz Sui Brasse	1900 1751 e 106 da 230 20	El Anargaz		Epargre Charre	199 31 193 88 3791 41 13688 80+ 1096 40 1067 06+	Nexio-Valeurs		1481 15 UAPAN	to 163 7	8 201 23 6 157 84
Castaninin Stanry 475 482 Casthei 90 90 Champes Ny 115 119 806	2785 1285 Machines Boll 31	1270 33 50d		Groupe Extension	\ \	Epargne Valeurs	1312 13 1280 13 449 55 437 52 1230 90 1218 42 4 80 18 54 80 19 54 4	Oblice-Mondal	2558 34	2520 53 UAP Pres	ren Terme. 132 5 m. Casig 11035 9 camons 127 3 er 1290 4	6 10631 07 T 121 37
Cote des C		Marché li	bre de l'or	Hoogovana	::: 	Euroca: Laiders	651 18 532 22+ 1064 72 1033 71 1163 76 1154 69	Obilion	1318 84 12216 13	1305 78 Unifrance	571 7 108 1382 8	7 651 82 6 1356 36
	OURS COURS DES B	MONNAIES ET DEVISES	COURS COURS préc. 8/11	1.0cated 207 Nicolat 781 Parameter 80 1410	791 a	Foreign 1	5845 54 5382 25 3630 20 13630 20 9915 43 9634 07	Oracona	5607 16 1421 81	1002 90 Universe 5477 61 Univers 1408 90 Univers A	225 8 lenors 1223 V	6 2552 84 1 225 81 4 1183 31
tata-Unis (7 und)	6 983	5 850 Or fin (kilo en barre)	54150 54000 64500 64450	Persicip Persian 356 Charlest 240 Romano N.V. 212 St-Gobie-Embelson 1710		France Garantee	269 72 269 18 109 36 106 16 343 31 334 94+	Parities Epargne	131 25 588 49	9674 93 Univers-0 125 50 Valorg 564 50 Valorg	1958 2	3 1956 27 2 50559 44
Bernsone (100 dm) 341 950		7 050 Or fin (en lingor)				France Obligations	477 12 472 40	Paribas Revenus	. 94 55	93 61 Vauhan	27417 3	sweet as I
Allectegrae (100 cm) 341 950 16 598 72y 2-8ns (100 m) 303 450 1866 (1000 first) 4 555 30sensers (100 trot) 88 170	16 579	3 Napoleon (20f)	370 364 346 365 364	SAFT 1345 Serra Niess 205 SEP.R 1120	1.0	France Figure	452 88 439 88 110 09 106 88	Patrimone Research Provider	213 27 638 62	209 09 626 10	PUBLIC	
Allectrograe (100 dm)	16 579	3 4 750 Pièce Fr (10 f)	346 365 364 369 367 471 480	Serva Metra	90	France Plants Fr	110 09 106 88 1221 1185 44 33 61 33 61 39 61 39 22	Paramone Retrate Pervelor Pacement A. Pacement J. Pacement M.	538 6Z 1333 14 6852 43 53370 34	209 09 526 10 1307 1848 73 3243 85	PUBLIC INANCI	ITÉ ÈRE
Allensegne (100 cm)	16 579	3 Napoleon (206) 4 750 Pièce Fr (10 0	346 365 364 369 367	Serve Metra	90	France Plants Fr	110 09 106 88 1221 1185 44 33 61 33 61	Paramone Reserte	538 67 1333 14 6852 43 63370 34 53370 34	209 09 626 10 1307 8848 73	PUBLIC	ITÉ ÈRE ents :

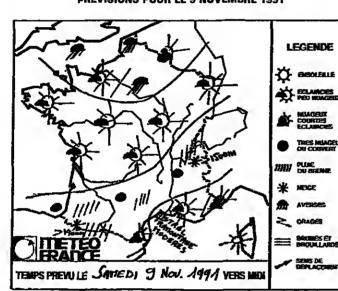
報告をおする かい



SITUATION LE 8 NOVEMBRE A 0 HEURE TU



PRÈVISIONS POUR LE 9 NOVEMBRE 1991

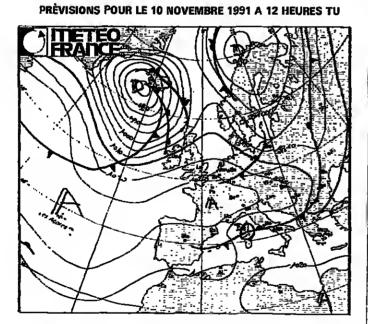


à l'Alsace-Lorraine, Plus au nord de a l'Alsace-Lorraine, rais au noro de cette zone, le ciel sera très nuageux. De l'Aquitaine aux Alpos, les nuages deviendroni abondants. Sur le Sud-Est el la Corse, le soleil sera généreux. L'après midi, fes àclaircies et les nuages se partageroni le ciel sur le nord du pays. Plus au sud, de le Brelagne aux Charentes, jusqu'au Centre el à l'Alsace, le soleil sera prédomi-nant. De l'Aquitaine aux Alpes du Nord, il pleuvra modérèment. Il neigera

Samedi : éclaircles eu nord, pluies sur les Alpes au-dessus de au sud. - Le matin, la temps sera 1500 mètres et sur les Pyrénées eudessus de 1 900 metres. Les nua seront plus nombreux sur le Sud-Est, mais en Corse il fera beau. Mistral et tramontane souffleront à 60 km/h par

Les températures runimales iront de 6 à 8 degrés sur le nord du pays et de 8 à 10 degrés sur le sud. Les rempératures maximales atteindront 10 à 12 degrés sur le nord, 8 à

9 degrés sur le nord-est, et de 14 à 19 degrés sur le Sud et en Corse.



TEMPÉRATUR Valeurs le 7-11-1991 à 18 heur	extrêmes relevées	s entre		le	ps obs	
BORDEAUX 15 BOURGES 11 GREST 12 CAEN 12 CAEN 12 CHERBOURG 12 CILPIMONT-FER 10 DIJON 7 GRESTOBLE 11 LILLE 12 LIMOGES 9 LYON 10 MARSEILLE 14 NANCY 9 MANTES 12 NICE 16 PARIS-MONTS 12 PAU 15 PERPICNAN 15 RENNES 13 ST-ETIEVNE 10	5 D TOURS_ 10 C PONTEA 10 C PONTEA 11 C ALGER. 10 P AMSTEN 8 C SANGKO 6 P BARCELIN 1 C BERLIN 1 C BERLIN 1 C BERLIN 1 C COPENH 9 P DAKAR. 10 C DELH 10 C DELH 11 C GENEVE 1 C GENEVE 1 C JERISAN	DAM 13 S 21 S 21 S 34 ONE 16 DE 10 LES 12 E 26 AGUS 11 S 27 L 34 S 19 S 27 L 17 LEM 19 26	23 D	LUXEMBO MARRAK MERICO MILAN MONTRÉ: MOSCOU NAIROBI NEW-YDR OD-PALJA-DE PÉNIN RID DE JAS ROME SINGAPOI STONEY TOKYD TOKYD TUNIS	ECH. 29 20 20 21 21 22 22 23 24 24 24 24 25 27 27 27 28 29 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	8 P I D I4 D I2 C -2 D I C
A B (city course	C D ciel degage	Ciel nuageux	Oursie O	P pluic	T Iempère	ucièc #

TU = tempe universel, c'est-à-dire pour le France : haure légels moine 2 heures en été : heure légale moins 1 haure en hiver. (Document étable avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

CARNET DU Monde

Naissances

 Ilenri CUNEO,
 Wilfried et Camille ont la joie d'annoncer la maissance de leur petit-fils et frère

Bénédicte et Philippe

M≃ Madeleine Bilien,

le 6 novembre 1991.

<u>Décès</u>

la douleur de faire past du décès de M. Yves BILIEN,

arvenu le 7 novembre 1991, à l'âge de De la part de

Ses frères, sœur, Belles-sœurs et beau-frère, Neveux et njèces.

La cérémonie religiouse aura lieu le santedi 9 novembre, en l'église de Fouesnant (Finistère), à 16 heures.

Jean-Claude Desgranges,

son fils.
Ses petits-enfants,
Et sa famille, out la douleur de faire part du décès de

Lucien DESGRANGES. ancien chef d'atelier du laboratoire Curle, collaborateur technique de Marie Curie, Irène et Frédérie Joliot-Curle

et Jean l'eillac, survenu dans sa quatre-vingt-

Les obséques seront célébrées le samedi 9 novembre 1991, à 9 heures, en l'église Saint-Jean-Bosco, à Igny (Essonne).

avenue de la République, 9143D Igny.

Mrs Robert Divier. M. Jacqueline Mazzola, M. Charles Mazzola,

et leurs enfants, Anne et Louis-Xavier, M. Pleme-François Divier

M, et M= Maurice Diedisheim. Leurs enfants et petits-enfants, Ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Robert DIVIER.

leur époux, père, grand-père, frère, beau-frère, oncie et grand-oncie,

survenu le 7 novembre 1991, dans sa

Les obsèques auront lieu le samedi n novembre, à 14 h 30, au cimetière du Père-Lachaise.

rue de l'Assomption,
 75D16 Paris.

M= Nicole Blondel. M. Maxime Rimbert ont la douleur de faire part du décès de

Odile RIMBERT.

leur nière,

survenu le 5 novembre 1991, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, à Trappes.

Est publié au Journal officiel du

Journal Officiel

UN DÉCRET - Du 31 octobre 1991 portant classement comme forêt de protec-lion d'une partie des forêts com-munales du Taillan-Médoc et de Saint-Aubin-de-Médoc (Gironde).

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 8 novembre 1991 : UN DECRET

- Nº 91-1144 du 6 novembre 1991 portant création d'une commission du renouveau du service public auprès du Conseil supérieur de la fonction publique de l'Etat.

UN ARRÊTÉ - Du 6 novembre 1991 fixant la composition de la commission du renouveau du service publie

DATE LIMITÉ DE PAIEMENT DES LOTS :

45 • TRANCHE TIRAGE DU 07 NOVEMBRE 1991

TACOTAL LISTS OFFICIALLY DED LOTS A PATER LEN' 409 993 GAGNE 400 000 F 09 993 48 000 F 9 993 4 000 F GACHEHI 993 400 F 93 40 F 3 18 F

Françoise Lengellé foute sa famille, Ses amis, ont la douleur de faire part de la dis-

né à Constantine (Algérie), inspecteur central honoraire survenue, à Poitiers, le 1º novembre 1991, dans sa quaire-vingt-neuvième

Lucien LENGELLÉ

L'inhumation a cu licu dans le cavean de famille, au cimetière du

Montpamasse dans l'intimité. Une messe sera dite pour lui, et sor

Elise, nèo Cour,

le vendredi 15 novembre, à 9 heures, en l'église Saint-Fhomas-d'Aquin, C'et avis tient lieu de faire-part.

33, rue Guersant, 15017 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès

Simone RASPAIL, chevalier de la Légion d'honneur, ex-interne des hôpitaux psychiatrique de la Seine. ex-pharmacien chef des hôpitaux

de la région parisienne, ex-directrice du laboratoire du centre médical de la Mutuelle générale de l'éducation nationale de Paris,

urvenu le 2 novembre 1991, à Paris, dans sa quatre-vingt-quatrième année

l'incinération aura lleu au crématoriunt du eimetière du Père-Lachaise, 16, rue du Repos, Paris-20-, le mecredi 13 novembre, à 10 h 15.

L'ume sera inhumée au cimetière du Montparnasse, dans le caveau de

- M. et M™ François Renouard, M. et M. François Boyer, Le lieutenant et M. Etienne

Renouard, Cécile et Camille Renouard, Frédérie et Marie-Ange Boyer, ses enfants, beaux-enfants et petits-en-

Les familles Courtois et de Chamont la douleur de faire part du rappel à Dien de

M- Fabienne RENOUARD, née i beareux, vice-présidente du comité parisien de la Société Dante Alighleri, vice-présidente de l'Association

des amis des écoles de Rome et d'Athènes, chevalier du Mérite . de la République italienne,

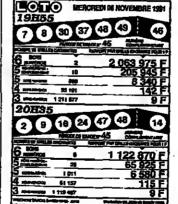
décèdée le 31 octobre 1991, dans sa quatre-vingt-unième année, munie des sacrements de l'Eglise.

et vous prient d'associer à vos pensées et prières son époux,

M. Yves RENOUARD, décédé en 1965. Iloyen honoraire de la faculté des lettres de Bordeaux. président du Comité français

des sciences historiques, professeur à la Sorbonne Les obséques ont eu lieu le mercredi

6 novembre, dans l'intimité familiale, en l'église de Boissy-Saint-Léger. 63, rue de Varenne. 75007 Paris, 38 *ter*, rue de Paris, 94470 Boissy-Saint-Léger.





. M∞ Cabriel Sevin ses enfants et petits-enfants M. et M= Roger Sevin

et leurs enfants, M~ Marcelle Sevin et ses enfants.
M. et M. Pierre Pillu et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Gabriel SEVIN,

survenu le jeudi 7 novembre 1991, à Châtenay-Malabry, dans sa soixante-

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 9 novembre, à 8 h 45, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, à Châtenay-Malabry (Hants-de-Seine).

· Zahle, Liban.

M≈ Joseph Tohme Skaff, son épouse. son fils.

ont la douleur de faire part du décès de M. Joseph TOHME SKAFF,

dépulé et ancien ministre du Liban, survenu, à Paris, le 5 novembre 1991,

dans sa soixante-dixième année. La cérémonie religieuse sera célébrée dans sa ville natale, à Zahle (Liban), le dimanche 1D novembre, à 12 heures,

22, rue Erlanger, 75016 Paris.

(Le Monde du 8 norembre.)

Messes anniversaires

Le bureau de l'association Voyages et visites de Janson, 106, rue de la Pompe, Paris-16, invite à assister à la messe qui sera

Michel BILLEREY.

le 12 novembre 1991, à 18 heures, en la chapelle du lycée Janson.

<u>Anniversaires</u>

9 novembre 1984.

Elisabeth BARAS.

13 Congrès des Semaines sociales de France sur le thême Concurreace et solidarité. - Les Semaines sociales de France organisent leur congrès les 9, 10 et 11 novembre à Issy-les-Moulineaux (Palais des congres) sur le theme : « Concurrence el solidarité ». « L'économic de marché, jusqu'où? » Avec la participation de Jean Gélamur, président des Semaioes sociales de France, Mgr François Favreau, évêque de Nanterre, Michel Albert, Bronislaw Geremek, René Lenoir, Michel Camdessus, le Père Jean-Yves Calvez, Alain Renaut, etc.

PHILATÉLIE

Timbres-poste de l'UNESCO



rale, le lundi 25 novembre, deux nouveaux limbres-poste de service de l'UNESCO, à 2,50 F, Temple de Bagddon (Népal), et à 3,40 F, Citadelle d'Ilérat (Afghanistan). Sculs peuvent être affranchis, à l'aide de ces figurines, les objets de correspondance déposés dans l'enceinte du siège de l'UNESCO,

Paris 15. Les timbres, au format 21,45 x 36 mm, dessinés et gravés par Cécile Guillame, sont imprimés en taille-douce en feuilles de cia-

quante.

7. place de Fontenoy, Paris 7. ou de son annexe, I, rue Miollis,



 Vente anticipée à Paris, les 23 et 24 novembre, de 9 heures a 1B heures, au bureau de poste temporeirs a premier jour » place de Fontenoy, 7: le 23 novembre, de B heures à 12 heures, à Paris-Louvre RP, 52, rue du Louvre, 1-, et à Peris-Segur, 5, avenue de Saxe, 1., et, de 10 heures à 17 heures, au Musée de le Poste, 34, boulevard de Veugirard, 15-(boites aux lettres spéciales).

Rubrique réalisée par la rédaction du mensuel le Monde des philatélistes 5, rue Antoine-Bourdelle 75015 Paris Tel : (1) 49-65-29-27 Spècimen récent sur demande costre 15 F en timbres

En filigrane

• Du nouveau à l'Est. -L'Estonie e procédé à la mise en vente de sa première émission de timbres-poste depuis l'occupation soviétique, sn 1940. Lee onze veleure de cette série ont été imprimées en Suède et en Allemagne (Renseignemente : Eesti Poet, Ants Litvinov, 200100 Tallinn, Estonie). L'URSS vient d'émettre, pour sa part, une eérie de troie timbres et un bloc-feuillet en hommege eux trois tués lors de le tentetive de putsch, en eoût dernier. Particularité de ces timbree : ils arborent les couleurs blanc, bleu et rouge

de la Russie. • Ventes. - Vente sur offres Collections du passé - Jeen Reux, clôturés le 15 novembre. Au sommaire du cetelogue, plus de mille huit cents lots, dont classiques de Frence sur lettree (bsnde de quatre du n° 38 avec paire de timbres « 4 retouché », départ 7 000 F); semi-modernes. (épreuve d'ertiste du « Poete aérienne » n° 29 signée Decaris, 1 500 F); petit eneemble ds perforés ; colonies françaisee ; oblitérations clessées per départements ; « ballons montés » et divers guerre de 1870-71; collection d'étoiles de Paris (Jean Raux, 5, rue du Viell-Abreuvoir, 7B100 Saint-Germein-en-Leye. Tél. : (1)

34-51-96-12). Vente à prix nets Rivoli-Philatélie (146, rue de Rivoli, 75001 Peris. Tél. : (1) 42-60-15-12). Au cetalogue, plue de six cente lote, dont bloc de quatre du n° 3 (7 000 F). 5 F Empire n° 33 (25 000 F), bloc de quatre du n' 43e Bordeeux oblitéré (8 000 F), nombreux semi-mo-

demes en blocs de quatre avec coine dstée, bloc non émie Merienne de Dulec 1945 (16 000 F); grand choix de car-nets dont « Minéreline » 118 500 FJ.

Grands Prix de l'ert phi-

letélique. — A l'occasion du Salon d'eutomne, orgenieé à l'Espece-Champerret à Perle jusqu'eu 11 novembre, le jury des Grands Prix de l'art philatélique e décerné ees leuriers sous la houlette de MM. Roger Calves, président de la Cham-bre syndicele frençaise des négociants et experts en philatélle, et Jean Farcigny, commis-saire général du Salon et vice-président de la CNEP. Ont été distingués: pour la France, le timbre à 2,50 F Gaston Fébus émis le 15 juillet 1991, dessiré por Piagrette Lembert : pour per Pierrette Lembert; pour Monaco, Pierrot écrivain, à 4 F. émie le 4 septembre 1990, gravé par Czeelaw Slanie; pour les territoires d'outre-mer, le 84 F. Monde maori de Polynésie françeise, paru le 13 mars 1991, réalisé per Gsorges Bétemps ; pour l'Afrique, le 190 F de Geulle émis par le Bénin le 22 novembre 1990. dessiné par Acak Po.

• Manifestations. - Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor) accueille du 9 au 11 novembre le challenge Pasteur, championnet de France de philstélie Jeunesse par équipes régionales, au parc dee expositione de Brézillet. avec quatre cents cadres d'exposition, une bourse aux timbres, un bureau de poste ternporeire, des jeux et des

Bourse aux collections à la salle des fêtes de Maule (Yvelines), le 10 novembre, et présence du dessineteur-graveur 7.5

.....

1.00

6 11 1 Aug

.

ret .

.....

-25 =

.....

r. To

1. 18 m

.

A mar as sa

-

W SECUR

a Minday

Carles of the same

美大大学和1997年

trace of the same

For Section Sec.

AND SHORE PROPERTY.

How street, But

1 1 m

303

*: N -

HARLEY ...

W. Peril

1000

. .

20 - 37

-

Sec.

-

100

- TO

- No. 18

· . .

PIERRE GEORGES

Au pays enchanté des imaginieurs

ROLE de nom pour un drôle de mátier : imaginieur. Les imaginieurs. ingénieurs en imagineire, ont pris la Brie pour en faire la Floride. C'est dire si leur imagination frise les hauts rendements, sur cette terre à blé que van-taient les hussards de la République. Disney arrive, Disney est là, en son royaume européen de Mickey en Brie (Selne-et-Marne). Et « Envoyé spécial » a eu l'excellente idée de dépêcher une équipe au pays des contes de fées économiques.

Once upon s time, il était une fois, un chantiar gigantesque, et des appétits féroces, à sept lieuee de Paris. Une énorme plaine devenue par la grâce des imeginiaurs at de huit milla ouvriers, l'empire du bétonpâte, le monde merveilleux du faux-vrai, fausses rivières, faux châteaux et vrsie bieons de

Quand Welt Disney, la multinetionsle qui e survécu à l'homme, rêve ou febrique du rêve, elle ne rêve point menu. Eurodisneyland, copie lointaine car à 7 000 kilomètres de la maison-mère Disneyworld, sera elle sera puisque la date d'ouverture aux cinvités» - dans l'esprit Disney un client reste d'ebord un invité - est connue : ce sere le 12 evril 1992 à 9 heures pétantes.

prégner largement de cet esprit maison qui veut que tout salarié, lle seront 10 000, soit d'abord un « cast member », un membre de la distribution du spectacle. En un mot, il e'agit da disneyfiser. Avec, pour les cadres futurs, formation en Floride, à l'Université Walt Disney. le Vatican pour les enciens.

tages sur une ANPE. Surtout ces entretiens d'embauche et cette escouada da sergents recruteurs, grands vérificateurs devant Walt Disney des saines motivations.

A oser, on dirait que c'est leur entrée dans la secte du sourire que joueient les candidats. Il n'y manqua rien, pas même le film vidéo sur le règlement intérieur : pour les fernmes, pas de cheveux déco-lorés, pas de boucles d'oreilles de plus de deux centimètres de diamètre, une seule boucle par gigantesque. Ou ne sera pas. Et oreille, une seule bsgue psr main, pas da parfum, pas de mequillage autres que ceux tolérés par la souris chef du personnel. Pour les hommes, pas de cheveux longs, pas de barbe ni moustaches. Et pas de Et d'ici là il s'agit de former le personnel. Il s'agit de l'impetit Mickey, mon adjudant?

Les caméras sont ellées faire un tour à l'embeuche. Cas images de centaines de gens sollicitant à l'usine à rêves l'eccomplissement du rêve premier. un emploi, étaient plus éloquentes que bien des repor-

13.15 Magazine : Reportages. 13.50 Jeu : Millionnaire. 14.10 La line est à vous. 17.20 Divertissement: Mondo Dingo. 17.50 Megazine ;

TF 1

Trente millions d'emis. 18.20 Jeu: Une famille en or. 18.45 Série : Marc et Sophia. 19.15 Jeu: Le Roue de la fortune.

19.45 Divertissement:
Le Bébète Show
(et à 0.30).

19.50 Tirage du Loto
(et à 20.35).

20.00 Journal, Tiercé,

Tapis vert et Météo. 20.45 Variétés :

20.45 Vaniétés :
Surprise sur prise.
Spécial gags.
22.25 Magazine : Ushuaïa.
Rêve da glace : Re-play ;
Espace surf : Seuls les anges
ont des ailee : Les nageurs
des glaciers.
23.25 Magazine : Formule sport. Football; Patinage artistiqua; Cyclisme.

0.45 Journal et Météo.

A 2 13.40 Magazine : Objectif économie. 14.10 Megazine : Animalia. 15.00 Magazine :

Sports passion. 17.00 Série : Les Cinq Demières Minutes. 18.30 INC.

18.35

Dessinez, c'est gagné l 19.05 Série : L'homme qui tombe à pic. 19.50 Trois minutes

pour faire iire. Un homme dans la foule, da Budd Schulberg. Journal et Météo. 20.45 Magazine : La Nuit des héros. Perrain de l'émission : Thierry Lhermitte pour l'association Enfants soleil.

Samedi 9 novembre

22.30 Magazine : Oouble jeu. Invité : Jean Maric Bigard. 23.35 Série : Un juge, un flic. 0.35 Journal et Météo.

FR 3

13.00 Télévision régionale. 14.00 Vanetes : Eurotop. — De 15.00 à 19.00 La SEPT -19.00 Le 19-20

de l'Information. De 19.12 à 19.35, le journal de la région. - De 20.00 à 0.00 La SEPT ---0.00 Magazine : L'Heure du golf.

CANAL PLUS

13.36 Téléfilm : Le Crime oublié.
15.10 Le Journel du cinéma.
15.35 Sport : Hand-ball.
17.05 Les Superstars du catch.

En clair jusqu'à 20.30 — 18.00 Décode pas Bunny. 19.05 Dessin enima : Le Grande Supercherie. 19.30 Flash d'informations.

19.30 Flash d'informations.
19.35 Le Top.
20.30 Téléfilm : Max et Hélèna.
Simon Wiesenthel, chaeaeur
de naus, aide un rescapé des
camps de Hiller at de Staline
à retrouver la femme qu'il
aime. D'après das faits
authentiques.
22.05 Divertissement :

Monty Python (v.o.). La roest of de l'emission anniversaire de leurs vingt ans de délires télévisuels 23.10 Flash d'informations. 23.15 Le Journal du cinéma. 23.20 Cinéma ;

Réinearnatione.
Réinearnatione.
Film américain de Gary A. Sherman (1880). Avec James Farentino, Melody Anderson, Jack Albertson.

O.50 Cinéms:

374 2 le mstin, ■■ Film français da Jean-Jacques Beineix (1986-1981). Avec Béarrice Dalle, Jean-Hugues Anglada, Consuelo de Havi-land.

A 21 H D5

COP ROCK

A 21 H 50

MONTY PYTHON

A 22 H 15

AMERICAN POP

SPACE PATROL

A 00 H 25

COUNTRY BOX

CANAL JIMMY

and and

SUR LE CABLE

13.20 Série : Sur les lieux du crime. 15.05 Divertissement :

C'est pour rire. 15.10 Tiercé é Maisons-Laffitte. 15.50 Série : Le Retour de Mike Hammer. 16.40 Sene : Riptide.

17.30 Séria : La Loi de Los Angeles. 19.25 Magazine : Intégral. 19.00 Série : L'Enfer du devoir. 20.00 Journal et Météo.

20.40 Journal des courses. 20.50 Série : Perry Mason. 22.30 Feuilleton : Shogun. 7- épisod 23.25 Journal de la nuit.

M 6

13.55 Série : Supercopter. 14.50 Sárie ; Laredo. 15.45 Série : Les Espions. 16.40 Jau : Hit hit hit hourra |

16.45 Série : Vegae. 17.35 Sèrie : Hongkong connection. 18.25 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo.

19.54 Six minutes 20.00 Série : Pepa Schultz. 20.30 Informatione:

20.40 Taléfilm : Plus fort la vie.
Une jeune fille atteinte d'un
cancer... et enceinte. 22.20 Téléfilm :

Tu récolteras la tempête.
Da David Graene, avec Kirk
Douglea, Jason Robards.
Un instituteur en cour de justice pour avoir enseigné les
théories de Darwin.

0.00 Six minutes

LA SEPT

d'Informations

13.20 Télèfilm : Bonne chance,

15.00 Documentaire : Une leçon particulière de musique

svac Yun Bashmat 16.00 Cinémémo. 16.45 Portreits d'Alein Caveliar. 6. La Gaveuse.

17.00 Avis da tempéte. 19.00 Documentaire : Chronique de l'infection, 2. La Contagion.

20.00 Le Dessous des cartee. 20.05 Histoire paralléla (v.o.). 21.00 Documentaire :

Le Temps verrouillé. 22.35 Le Courrier des téléspectateurs. 22.40 Soir 3.

22.55 J'sl rendez-voue evec vous, Georges Brassena. 23.55 Cinéma d'animation :

Images. 0.00 Danse : Casse-Noisette.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Jean-Louis Baudry, écrivai 20.45 Avignon 91. Arthur... K. d'Harvé Royer, d'après Arthur Adamov.

22.35 Mueique : Opus.

0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Opéra (en direct de Ganève): Le Barbier de Séville, de Rossini, par l'Orchestre de chambre de Lausanne, dir. Jesua Lopez-Cobos, le Chœur du Grand Théara, chef de chœur Jean Leforge: appl. Rockwell Laforge; aol.; Rockwell Blake, Carlos Fellar, Vesselina Kasarova, Petrick J. Raftery, Kristinn Sigmundsson, Jean-nette Fischer,

23.05 Poussières d'étoiles. Mozart, sociologie génie, de Norbert Elias.

pour être heureuse..

20.35 Téléfilm : Tout

22.15 Informations:

0.15 Six minutes

22.20 Capital.

M 5 express.

22.30 Msgazine : Sport 6.

22.40 Cinéme : Jeux de nuit. Film américain de Roy Vadim (1978).

d'informations.

LA SEPT

16.15 Série : Rencontres.

16.55 Court métrage :

17.15 Teléfilm : La Rue.

Clark Gable.

La Cuisine.

La femme qui épousa

Hôtel des Invalides

des téléspectateurs.

le brouillard. ***
Film grec de Théo Angelo-poulos (1987).

20.35 Cinema: Paysage dans

22.30 Court métrage : Le Père Noël venu de la mer.

22.50 Le Dessous des cartes.

23.00 Cinèma : Le Photo.
Film frenco-grec da Nic Papetskia (1886).

Panique eu montage.

20.30 Atelier de création redio-

FRANCE-CULTURE

0.45 Court métrage :

20.00 Documentaire : L'Hénitage de la chouette.

18.15 Court métrage :

18.45 Documentaire :

19.30 Court métrage

20.25 Le Courrier

Vendredi 8 novembre

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque

semaine dans notre supplément daté dimanche lundi. Signification des symboles : ➤ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ;

20.45 Variétés : Tous à la Une. 22.45 Sport Boxe

COUNTRY BOX CANAL JIMMY Mary Mary SUR LE CARLE

Catégorie super-moyena : Christophe Tiozzo (France)en direct du stade Plarre-de-Coubertin. 23.50 Sport : Cyclisme. Open de Bercy.

1.00 Journal, Météo et Bourse.

20.45 Jeu : Fort Boyard. 22.05 La 25- Heure. Allemagne année 90 neuf

23.10 1. 2. 3. Théâtre. 23.25 Cinéma : Les Nuits de la pleine lune. mm Film français d'Eric Rohmer (1984). Avec Pascele Ogler, Tcheky Keryo, Fabrice Luciani.

1.05 Journal et Météo.

20.45 Magazine : Thalassa. Panier de crabes. Dans le nord du Finistère, une

Dans le nord du Finistère, une pêche qui déclenche les polémiques.

21.40 Magazine : Caractères.
Paroles d'engagés. Invités : Bentard Kouchner (le Malheur des autres), Pierre Vidal-Nequet (les Juis, le Mémoire et le Présent, tome 2), André Gaucksmann (le XII Commandement).

22.45 Journal et Météo. 23.05 Magazine et Metso.

23.05 Magazine : Musicales.

Stravinsky, vingt ans après.

Le Sacre du printemps, per l'Orchestre da BordeauxAquitaine, dir. Alain Lomberd : Diverbinento, per Victoria Mullova: violon, et Bruno Canino, piano.

CANAL PLUS 20.30 Téléfilm : Noir, impair

et passe. Enquête sur un sadique... 22.05 Documentaire : Le Baiser du serpent. 22.45 Flash d'informations. 22.56 Le Journal du cinéma. 23.00 Cînéma :

L'Arme fatale 2. a Film américain de Richard Donner (1983). Avec Met Güscn, Danny Glover, Joe Pesci. 0.50 Cinéma : Le Mari de la coiffeuse. 🗷

Film français de Patrice Laconte (1990). Avec Jean Rochefort. Anna Galiena, Roland Bertin. LA 5

20.50 Série : Commissaire Schimanski,

L'Arbre au pendu. Drôla de landemain de mariaga villageois. 22.25 Magazine : Urgences. Dons d'organes; Incendie d'un entrepôt; Périphérique de Paris; SOS mains; Thai-lande.

23.30 Sport : Beach Volley, A Daytons, en Floride. 0.30 Journal de le nuit.

M 6

20.40 Téléfilm : Mortelle Rencontre. Un homme victime d'une femme meladivement jalouse. 22.20 Série : Equalizer. 23.15 Magazine : Emotions,

charme et érotisme.
Tranche de vie; Les impertinences da Lill Fricotine;
France et Léa; Vidéo folies. 23.45 Magazine : Culture rock. 0.15 Cepital. 0.25 Six minutes

d'informations. LA SEPT

20.40 Court métrage : Hôtel des Invalides. 21.05 Téléfilm : Bonne chance, Frenchie (demière partie). Série : Photo Romans. 23.00 Téléfilm : La Rue. 0.05 Court métrage : La Femma qui épousa Clark Gable.

FRANCE-CULTURE 20.30 Radio-archives. Rimbaud à tort et à travers.

21.30 Musique: Bleck end Blue. Masters of jazz-ma/ 22.40 Les Nuits magnétiques. Da près, de loin (2), par Robert Kramer.

0.05 Du jour eu lendemain. Dans la bibliothèque de ... Michel Cournot. 0.50 Musique: Coda, Le jezz de Cortazar, 10 et fin, Jazz du soir at rythmes de nult, Kenny Dorhan.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (en direct de Francfort, concert des lauréets du concours des radios alle-mandes et du Prix Toscanini): Œuvres de Mozert, Xenakis, Verdi, Puccini, Scria-bine par l'Orchestre radio symphonique de Francfort, dir. Dimitri Kitajando. 23.07 Poussières d'étoiles. Pin-Up; Poissons d'or : pas-tiches at mélanges; Scènes d'accompagnement de films

LA SOIREE 13.20 Série Hooker. EN V.O.

14.15 Série ! Rick Hunter, inspecteur choc. 15,10 Série : Columbo. 16.50 Disney parade. 18.20 Magazine : Téléfoot. A 19.00, Loto sportif.

19.05 Megazine : 7 sur 7, Invité : L'abbé Pierre, 20.00 Journal, Tiercé, Météo

TF 1

20.50 Cinéma : Les Canons de Navarone. ws Film britannico-américain de Jack Lee Thompson (1961).

Ciné dimanche. 23.30 Cinéme : Le Tigre se parfume

é la dynamite. ■ Film français de Claude Cha-1.00 Journal et Météo.

A 2 13.20 Dimanche Mertin, 14.55 Série : Mac Gyver. 17.40 Documentaire : L'Equipe Cousteau é la redécou-

verte du monde. 18.30 1, 2, 3, Théâtre. 18.35 Megazine : Stade 2. 19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm : Vidéo meurtre.

22.20 Magazine :
Bouillon de culture,
Invités : Velérie Lemercier,
Jean-Louis Petriat.

23.40 Documentaire : Les Moissons de fer. Vert-de-gris.
 Court métrage : Ecrire contre l'oubli. 0.40 Journal et Météo.

FR 3

13.50 Magazine : Faut pas rêver. 14.45 Magazine : Sports 3 dîmanche. 17.15 Magazine : Montagne. 17.45 Jef. Lucky Luke. 18.15 Magazine : A vos amours. 19.00 Le 19-20

20.05 Dessin enimé : Les Fables géométriques. 20,10 Série : Benny Hill. 20.45 Cirque: Le XV• Festival international de Monte-Carlo. 22.05 Megazine : Le Diven. Invité : Jean-Robert Ragache.

22.25 Journal et Météo. 22.35 Court métrage : Ecrire contre l'oubli. 22.50 Cinéma : La Charge fantastique. Film américain de Raoul Walsh (1941). 1.05 Musique: Cernet de notes.

CANAL PLUS

14.00 Téléfilm : Crimes et jardins. 15.30 Magazine: 24 Heures 16.25 Magazine: Exploits 2. 16.45 Documentaire : Nos cousins les grands singes.

Ecrire contre l'oubli. son dernier tournage. 17.56 Le Journal du cinéma.

---- En clair jusqu'à 20.30 --19.35 Flash d'informations. 19.40 Ça cartoon.

20.25 Magazine: L'Equipe du dimenche. 20.30 Cinéma : Susie et les Baker Boys. ■ Film eméricain de Kloves (1989)

22.25 L'Equipe du dimanche. Football ; Cyclisme ; Tennis Football américain. 1.35 Cinéma :

15.10 Tiercé á Auteuil. 15.50 Série : Un privé nommé Stryker. 17.25 Divertissement :

19.00 Magazine : Oimenche 19 h Elkabbach. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses.

20.50 Cinéma : Rio Bravo. **EEE**Film américain de Howard
Hawks (1958). 23.20 Court métrage :

Ecrire contre l'oubli. 0.20 Journal de la nuit.

14.00 Musique : Flashback. 14.50 Variétés : Multitop. 16.20 Sene : Clair de lune.

17.15 Série :

18.05 Série : 19.54 Six minutes

20.00 Série : Cosby Show.

LE DIMANCHE A MIDI SUR ANTENNE 2

10 Novembre Pierre MAUROY Ce que les socialistes attendent de Mitterrand Rediffusion à 1 heure du matin

Dimanche 10 novembre

17.10 Documentaire : Merilyn,

18.00 Cinama : Chien de flic.
Film américain de Rod Daniel (1989).

20.20 Dis Jérôme...?

de Steva 22.15 Flash d'informations.

Les Trois Centurions. © Film italien de Roberto Mauri (1965).

LA 5 Dimenche et la Belle.

Invité : François Mitterrand

23.25 Magazine : Reporters.

M 6

Hongkong connection. Les Routes du paradis.

phonique. 22.35 Musique: Le Concert (donné le 14 août lors du Festivel de La Roque-d'Anthéron): Qu'avons-nous fait de nos ennées 50? Sonate pour violoncelle et piano op. 119, de Prokofiev: Sonate pour deux pianoa, de Poulenc, Musica Callada, de Morripou, La Bouscarle, de Messiaen, Klavierstucke 5, de Stockausen; Agon (transcription pour deux pianos), de Stravinsky, Piano improvisation, de Lewis, sol.: Léo Winland, violoncelle, Jean-François Heisser, Florent Boffard, Pierre-Laurant Aimard, pianos. 0.05 Cleir de nuit.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné le 8 novembra à l'Opére-Comique) : Capriccio et fugue pour quatuor à cordes et piano op. 81, de Mendelssohn ; Quintatte de Busch; Quatuor à cordes nº 15 en la mineur op. 132, de Besthoven; Rondo capriccioso pour piano op. 14, de Mendelssohn, par la Philharmonia Quartett Berlin: sol Alain Planès, piano.

23.05 Poussières d'étoiles



M^{me} Cresson est favorable à un « renforcement des syndicats»

Interrogée sur Europe I, ven-dredi 8 novembre, Mar Edith Cresson a reconnu que «le chômage ne s'améliorait pus », mais a fait remarquer que «le uiveau d'inflution » de la France était « pratiquement un des meilleurs du monde». A propos de l'immigration, elle a déclaré qu'il s'agissait d'un « grand problème national sur lequel il devroit y avoir un consensus ». Elle a ajouté qu'elle ne serait pas «choquèc o que pour les enfants nes eit France de parents étrangers «il y ait une inscription à la mairie pour indiquer qu'on désire être français à dix-huit uns ». Elle a souligné qu'il y a « des risques de dérive de l'extrême draite», qu'il y a «iles quartiers dans lesquels la présence trop importante d'immigrés posent un certain nambre ile problèmes », et qu'il l'aut donc « tenter de les résondre de façon rationnelle sans faire appel à des discours démagagiques, (...) et, nvec une partie de la droite modè ree, (...) trouver des mesures rai-

Parlant du conflit à Cléon, le premier ministre a déclaré : « Ce qui fait la différence entre une entreprise qui nurche bien et une entreprise qui u des ratés, ce ne entreprise qui u des ratés, ce ne sont pas les nucchines (...), mais lu gestion du persannel. « M« Cresson a danc précisé qu'il fallait « rapprocher la direction de la base, il jant que le dialogne sait ininterronpu ». Elle a reconnu qu'« aujourd'hui où l'accord a été signé avec les syndicuts, tout le monde sort la téte cuts, tout le moude sort la tête hante, mais tout le monde sort un pen ainer ». Elle a ajouté qu'elle « prendrait des dispositions pour que cela ne se renonvelle pas «. Elle a ainsi annoncé qu'il fallait « changer le inanagement en ce qui concerne les entreprises natio-« méthodes de gestion, d'adhésion on de participation, des salaries aux arientations qui soient com-parables à ce qui se passe chez nos principaux concurrents».

Entin, Min Cresson a reconnu qu'il y avait cu « du temps pentu dans la grève des intirmières, mais elle a expliqué que ale plus grand nombre des infir-mières n'étant pas syndiquées, il étnit difficile d'avair un dialogue ». Elle s'est donc declaree favorable « a un renjurcement des syndicates. Elle a aussi affirme que M. Bruna Durieux avait a dans cette affaire travaille de laçon remurquable «. La stratégie de l'opposition

Le Parti républicain condamne tout accord avec le Front national

Après plusieurs semaines de tergiversations, le PR a, pour la première fois, jeudi 7 novembre, condamns ssns nuances M. Michel Poniatowski pour ses prises de position en faveur d'accords avec le Front national et affiché son hostilité entière à touts slliancs, quells qu'slls soit, avec le parti ds M. Jean-Marie Le Pen.

M. Miehel Paniatawski aura rendu un fier service à son parti. En prèchant evec insistance pour dss alliances électarales avec le Front national, en s'évertuant à expliquer que jusqu'à preuve du eantraire M. Le Pen n'était ni raciste ni sntisémite, le président d'honneur du Parti républicain aura pousse les dinigeants de ce parti à un lauable sursaut d'honneur. A l'unanimité moins une voix - celle de M. Alain Griotteray, député du Val-de-Msrne - et uoe abstention - celle de M. Patrick Gérard, ancien président des jeunes giscardiens et toujaurs procbe de l'aneien président de la République, - le bureau politique du PR, au terme d'un débat qui, de l'avis de laus, fut dense et prenaot, e exigé de M. Michel Paniatowski, jeudi 7 novembre, qu'il « ne prenne plus de positions en contradiction avec le parti ». En faisant sien un long texte de référence de M. Longuet sur la stratégie du PR pour les mois à venir, il a surtout condamné au nom des valeurs républicaines le parti de

Un véritable

« Lo sarce d'un pays, écrit le président du PR, ne procède pas de l'exclusian, mais de sa cohésion. Le FN n'u cessé de dresser la liste des adversaires de lo Fronce qui regraupe en définitive tous ceux qui ne font pas partie du FN. La prio-rité dans la liste revient aux Immigrès, puis à la «bande des quatre». sans oublier les complots vites par le quatidien Présent. L'idéal républicain est un idéol fraternel qui rassemble. Le FN exclut selan une logique de priorités décroissantes. Il se condamne à l'isolement et à la surenchère élitiste dont les dérives sont connues v.

SANS VISA

· Paris, Psris via Nsw-York

Coup d'œil : la voix ds l'idola

• Nationals 7 • Istanbul, la dar-

vicha circulation • Découverte: Alma-Ata, Kazakhstsn • La Tebis

L'Allemagns pourrait institusr un prélèvement à le source sur les

revsnus du capital 25

La Banqus da France ast interve-nue pour défandra ls franc 25

Las restructurationa dens la sidé-

primer B 700 smplois d'ici à la fin 1994

Ls premier ministrs jeponais,

M. Miyezewe veut favorisar lss mesuraa de stimuletion de l'écono-

La nouveau gouvamemant suédois

prapose d'impartantes caupee

La Sangua du Canada réduit son

..... 17 à 24

M. Millon a aussi ébranlé les esprits. «J'aurais voulu trouver les mats que tu as pronancés», devait lui dire, en guise d'hommage, Fracçois Léotard. Face à M. Michel Poniatowski, «un peu sanné » selon l'un des participants, le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale a expliqué que le problème des allisoces avec le Front national os se posait plus en termes tactiques mais en termes éthiques. « Si encore, il y a quelques années, an pouvait croire - et c'était déjà naïveté - que le Front natianal était un parti seulement pratestataire, aujaurd'hui ce n'est plus possible de le croire. La collusian évidente du Front national avec les révisiannistes, les récentes déclarations de Bruna Mégret sur les races et le refus du mètissage, demontrent à l'évidence qu'il s'agit d'un parti palitique pranant une idéalagie raciste. Taute alliance, quelle qu'elle sait, est non seulement condamnable. mais mortelle pour les formations palitiques qui la cantracteraient.

Une alliance avec le Front national

aboutirait à la négation des valeurs

qui ont motivé notre engagement

politique. (...) Il n'est pas possible de discourir sur le retaur de la

une attitude électorale foncièrement

immorale. » Si les mots soot suivis par les actes, ce bureau politique apparaîtra sans doute comme uo véritable taurnant. Le PR, co effet, est pessé d'une stratégie ambigue du silence au combat «front contre froot». Un changement de pied qui oe peut que servir l'opposition républicaine tout eotière. Que M. Léotard sur ce terraio n'ait point failti, que des hommes eamme M. Millan et aussi M. Claude Mslhuret aient asé se lever, aure pesé laurd. M. Longuet vient à son taur de se réveiller. Le texte qu'il a produit, fruit d'une prafande réflexian engagée depuis l'été, est à son honneur, «J'ai trop fréquente dans ma jeunesse tous ces gens, pour savoir qu'an ne peut pas s'amuser avec l'extrême droite », confie-t-il screinement aujourd'hui. Quant à M. Poniatowski, désavoué par son propre fils Ladislas, porte-parole du PR, qui a rameoé toute l'affaire à «un problème de génération », M. Longust n'a pas l'intention de demander son exclusioo.

DANIEL CARTON

S'adressant aux chefs d'entreprise

M. Jospin prône un développement «équilibré» de toutes les formations en alternance

de commerce et d'industrie de Paris. s'est dit prêt «à associer des profes-sionnels à l'information et à l'orientation des le collège, à ébaucher des formules nouvelles d'alternance avant les choix d'orientation et à « associer les professionnels à l'enseignement proprement dit en instituant. dans l'enseignement techoique et professionnel du second degré, un statut d'enseignant associé.

Devant un public essentiellement eanstitué de ebefs d'entreprise, M. Jospin a surtout parlé d'alter-nance et ooo d'apprentissage, comme pour marquer sa distance avec ce qui, à ses yeux, ne constitue qu' «une des voies de l'alternance». L'alternance école-entreprise, a rappele le ministre, est evant tout « une pete le ministre, est evant tout «une démarche pédagogique» et doit s'ins-crire, eamme le souligne le loi d'orientation de juillet 1989, dans la double mission de l'éducation natio-nale: l'éducation (l'apprentissage de savoirs et de méthodes) et la forma-tion, «en fonction des apitudes et des gauts de chaque jeune, mais aussi en fonction des emplois exis-tants - ce qui est plus nouveau et

Affirmant que les relations écoleentreprise ne pouvaient se contenter du «schéma simpliste de relations de type « client-faurnisseur » et qu'une

M. Lionel Jaspio, ministre de alternance une pouvait être fondée l'éducation nationale, qui intervenait, jeudi 7 novembre, dans le cadre d'un colloque sur l'alternance écoles faire»), le ministre de l'éducation e l'école et l'entreprise «pour assurer un parcours de qualification » qui «rejette la simple juxtaposition de périodes non articulées entre elles».

«Cela exigera, a-t-il précisé, un important effort de la part des ensei-gnants pour gèrer autrement le temps de formation» dont un tiers devrait etre dispensé en entreprise, ainsi qu' «un effort de la part des entreprises pour accueillir les jeunes en forma-tion et leur offrir des postes quali-

Daos cette aptique, l'alternance «doit ètre concentrée sur les forma-tions qui visent directement l'emplai plutôt que sur les formations desti-nées à assurer la poursuite d'études ».

M. Jospin a réaffirmé son attachement au earactère oatianal des diplômes. Mais il a insisté sur la nécessité pour les jeunes de pouvoir quitter le système éducatif « en ayant leurs compétences reconnues soit par un diplôme - qui atteste la qualifica-tion, - soit par des validations par-tielles ». Le mioistre a également neites. Le mioistre a egalement confirmé qu'une disposition législa-tive prévoirait procheinement de «certifier par des diplàmes les acquis professiannels en entreprise», afin de permettre une reprise plus fecile d'études et d'atteindre un niveau ds qualification supérieure.

JEAN-MICHEL DUMAY

Dans la région parisienne Le sabotage d'un ordinateur perturbe fortement le trafic aérien

M. Psul Quilèe, ministra da 'équipemant, a ouvert una inquêts pour établir les causes des pannes provoquées volontai-rement dans l'ordinateur des servicas ds ls navigation aérianna installé à Athis-Mons (Essonne) et chargé d'établir les plans de vois des avians décollant des aéraports de Roissy st d'Orly. Comms les électroniciens chargés de la maintenance ss sont mis en

grève, du 8 au 13 novembre, à l'appel daa syndicata CGT et SAPAC (autonomes), les perturbations ont été extremement importantes sur les vols en partance dont plusieurs ont été annulés et las autres retardés de plusieurs heures. M. Quilès e dénoncé ces « ecras irrespansables ellent audelà de l'exercice normal du droit

TANT PIS POUR LES AUTRES

berty

HABILLE LES GRANDS ET LES COSTAUDS

79, av. des Ternes, 75017 PARIS. Tél.: 16 (1) 45.74.35.13 Avignon - Liffe - Lyon - Rouen

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Transparence

ONDAGES, talk-shows, débats à le radio, grands erticles dans les journaux, il ne sera pas passé inaperçu son divorca, à Rocky I Depuis des mols il n'était question que de ça dens les dinars en villa et les salles de rédection. Mais, bon, pas un confrère ne se serait permis de répercuter la nouvella. Motus at boucha cousue. On ne touche pas à l'intimité des princes qui nous gouvernent. Sujet tabou. Il l'est encore dans ce pays, et ce n'est pas moi qui m'en plaindrai. Reste qu'en levant lui-même cet interdit dans des termes d'une

rare noblesse et d'une sensibilhé axtrême, la champian du « perler vrais a fait sensation. Allez comprendre pourquoi. On na peut pas vouloir être président de la République at se séparer en cachetta ds eslle qu'an a vue si souvent sux côtés du premier ministre,

Si jameis ils décideient de refaire leur vis, taut en briguent un mandet da cette importance, un Chirae, un Fabius ou un Giscard seraient bisn abligés, eux aussi, de nous dira où sant passées Bernadette, Françoise et Anns-Aymone, On s taut de même le droit de savoir, nan? Qu'on le vauille ou non, qu'on le regrette ou pes, les femmes de nos politiciens les plus haut placés sont devenues das personnages connus. A l'américaine.

Camme 84 % des Français interrogés pour Match, je trouve absolument normal qu'à notre époque un divorcé puisse entrer à l'Elysée. Ce qui me choque, en revanche, c'est l'idée défendua hier à «Controverse» sur RTL que ce déballage intime, je cite, relève ds le politique-spectacle. Sous prétexte que le plupert des ertistes nous font part de leurs amours et de leurs ruptures, nos élus se dévaloriseraient encore un peu plus en les imitant.

Ça veut dire quoi, ça? Qu'ils y perdraient leur aura? Enfin, c'est camplètement dément. On ns cherche pas à mettre notre nez dans leur vie privée. On s'en fout. On exige, en revsnehs, d'étre tenus su courant de leur vie publique puisque aussi bien, à la différence des merie, esttaines épouses, pas toutes, y participent. Ce n'est pas de confidences qu'il s'agit là, je vous demanda bien pardon, c'est d'un minimum de transparence.

Le prix Novembre à Raphaël Confiant

Le prix Novembre, doté d'une somme de 200 000 francs par le graveur parisien Cassegrain, s été attribué jeudi 6 novembre à l'écrivain antillais Raphaël Confiant pour son roman Eau de café, publié aux Éditions Grasset (lire l'article de Michel Republié aux le Monde l'invente de la light de l'article de Michel Republié aux le Monde l'invente le la Monde de l'invente de l'invente l'inve

Présidé cette année par Florence Mairaux, le prix Novembre avait été créé en 1989. Uo jury « libre de toute dépendance » (au sein duquel on trouve Jérôme Garcin, Angelo Rinaldi, Bernard Frank, Jean-Fran-çois Revel, Maurice Nadeau, Phiippe Meyer...) affichsit alors sa volonté de faire de cette récompense un «anti-Goncourt». Le prix est allé son Grasset dont le nom figurait sur la dernière liste du Goncourt et du Renaudot; il figure toujours sur celle du Médieis. Pierre Dumayet a annoncé son départ du jury. Il est remplacé par l'écrive o péruvico Mario Vargas Llosa.

M. François Bayron invité du «Grand Jury RTL-Le Monde »

M. François Bayrou, secré-teirs génézel de l'UDF, sera l'invité de l'émission hebdomadaira « La grand jury RTL-le Monde» dimancha 10 novem-bre de 18 h 30 à 19 h 30. Le député UDC des Pyrénées-Atlantiques répondra aux quastion d'André Passeron et d'Anne Chaussebaurg du Monde, et de Paul Joly et Isa-belle Torre de RTL, le débat étant dirigé par Henri Marque.

Nouveau à La Villette **LE PALAIS D'ASIE** Le plus grand restaurant chinois

de Paris (500 places). 7 jours sur 7 jusqu'à 2 h du matin. Banquats, réceptions, repas d'affaires.

131, rue de Flandre (métro Crimée). Tél.: 40-35-25-15 - 40-35-35-36.

52 millions de francs pour un Ganguin

La dispersion des biens saisis dans 'appartement de Roberto Polo l'homme d'affaire américain arrêté après que ses créanciers lui curent réclamé, en vain, 110 millions de dollars - a été menée jeudi 7 novembre à l'hôtel George-V, par Me Jacques Tajan. Un ressonissant américain a acheté pour 52 millions de francs, un paysage de Gauguin, joint, à cette vente, *Té Faré* (« la Maisoo»), peint en 1892 lors du premier séjour du peintre à Tahiti. Uo record eo France paur uoc cuvre de cet artiste. Mais on est lain des 24,2 millians de dallars payes, a New-York en 1989, pour Mato Mua du même Gauguin (environ 150 millions de francs). Té Faré n'est pas considérée comme u oc taile majeure par les musées de France. Elle pourra donc sortir des frontières. En revanche, à la même vente, un eaffret de bijaux, qui aurait appartenu à Marie-Antoincte, ct acheté 23 millions de francs par Jean-Mare Vernes, le PDG du groupe Béghin-Say – uo prix record paur uo meuble frençsie, – ne pourra pas être exporté, a fait savoir le ministère de la culture.

Contract to the

, ≹-_{37 (197)} , 19

A 12 1 12 1 12 1

(10 to 10 t

Marin.

Barren.

V41 721

M. Vernes o indiqué qu'il envisagcait de remettre son achat ulté-rieurement en dation à l'Etat afin qu'il retourne au château de Ver-

parmi les "Stars de la Mode" (et de la Décoration), modestie mise à part... Les ferrimes se déclarent séduites et même passionnées par nos tissus. Malgré ces succès flatteurs, nous restons raisonnobles et abordables.

Après tout, ce n'est pas notre faute si nous, et nos fissus, plaisons à ce point! (depuis 30 F le mêtre)



Quand une voix put Sauver un vie.

Depuis 13 ans, nous accueillons caux qui pensent ou suicide et nous leur repondons ou téléphone 24 h/24. Téléphonez-nous au 16 (1) 40 44 46 45 et venez nous voir dans nos centres d'accueil. S O S. Sulade Phanix: Paris - Lyon - Bardeaux - Clermont-Ferrand - Le Havre - St-Bri

DÉBATS

Dss artistss ss mobilisent pour les 3D ans d'Amnesiy International; Bibliographis : la droit d'ingérencs, la morsis et is remords par Jean-

SOMMAIRE

ÉTRANGER

Granda-Brstagna: Laa conssrysteurs pardent trois élections par-URSS: Saint-Pétarabourg anterra Lsningrad Grèca: Projestations contre la politique d'susiénté du gouvernement .. 4 Tunisie: la manace islamista freins le processue démocratique 4 Liban : l'univarsité américaina da Bevrouth a été dévastée par un Las conditians semblent réuniss

au sein de l'UNESCO

La relancs de l'eménegsment du Isrritoira: 2 500 smploia ssront transférés hors de Paris. Le treneferτ de l'ENA La loi sur l'immigration au Sénat . 8 La mort de Gaston Monnerville ... 9

pour un rstour des Anglo-Ssxone

SOCIÉTÉ

CULTURE

L'affsira des transfusions da sang contaminé : La chronologia de le mise an œuvra du test de dépistsgs ; La lattre des transfuseurs perisiens à M. Fabius.

La mort ds Gens Tismsy 14

Jean-Paul Gaultiar présente sas

collections printamps-été 92.... 14

Musiquas : Mansa Manta à la

Services

ÉCONOMIE

Annonces classées . 30 28-29 Merchés financiers Météorologie Radio-télévision Spectaclas La télémetique du Monde :

3615 LM Le ouméro do « Monde » daté 8 novembre 1991

a été tiré à 536 450 sxemplaires.

3615 LEMONDE

SECTION B

Paris Paris via New-York



Le vieil avion n'a pas pris une ride : toujours aussi rapide, toujours aussi glouton, toujours anssi bruyant. Mythique. De Paris à Paris, le temps d'effrayer les mouettes new-yorkaises, voyage dans la journée.

A veille, il avait choisi une cra-vate rayée, des rayures larges et voyantes. Etait-ce cela : une vagne ressemblance, dans la glace, avec un yuppie de Wali Street ? ou bien les gestes ensommeillés et imprécis de sa femme autour de la machine à casé électronique ? le sabir franco-espagnol de la femme de ménage auquel il avait cru trouver, ce matin-là, nne pointe d'accent

AU SOMMAIRE Nationale 7, la grande traversière Istanbui,

la belle encombrée . p. 20-21 Alma-Ata, capitale du Kazakhstan p. 20 York. Oui, c'était cela : il avait soudain envic, comme au ciné, de Gastronomie jeter un voile entre la réalité et lui. les lectures gourmandes p. 23 Il était en crise, et comme il Escales (p. 18) Télex (p. 18) Jenx (p. 22) Table (p. 23) avait appris à ne pas en négliger les symptômes, même les plus farfelus,

plus vite. Eprouver du plaisir sans culpabilité. C'était toute la délicate différence entre une parenthèse et une fugue. Seul Concorde permet-

son taxi, il regardait les embouteil-lages de l'autoroute du Nord sans il prit très vite sa décision. Il allait nine, à la radio, égrenait les embarmigration.

tait la nuance.

d'ouesi. A ses contemporains, même, condamnés à imaginer l'Amérique, à s'y habituer mentalement, dans leurs cabines pressuri-Le lendemain, calé sur le siège de son taxi, il regardait les embouteil le Nouveau Monde multipliait ses formalités d'entrée, avant même se sentir concerné. Une voix fémi-

Lui, comnic quelques dizaines France avait cessé d'attirer des d'autres privilégiés, allait se dépayser brutalement, et tromper les bureaucrates. Exactement ce qui lui convenait : se sentir, une fois, au plus près de l'ubiquité. Etre là, sur son trottoir, et sur ceux de la 5º Avenue, sans décalage, ou presque. La radio donnait des nouvelles de Gérard d'Aboville, qui ramait sur le Pacifique, lui aussi à la recherche de son Eden américain. Le navigateur solitaire espérait rejoindre la côte à la mi-décembre. Le chauffeur du taxi lui trouvait hien du courage. « Gonflé,

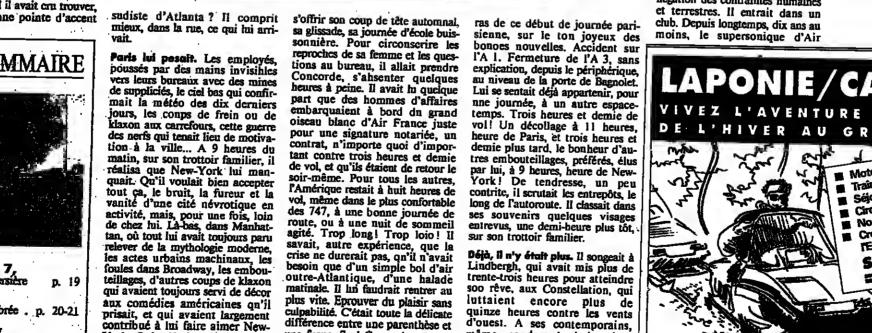
Gouflé, oui, mois lent. Ce matin-là, à cet exploit, lui-même préférait la banalité de la vitesse, le culte, perceptible dans les Salons Concorde de l'aéroport de Roissy, du gain frénétique de temps, de la négation des contraintes humaines

passagers émerveillés, comme on va à Venise une fois dans sa vie voyages uniques, photos-souvenirs jugeaient normal d'être déposés à New-York le temps d'un Paris-Montélimar en TGV...

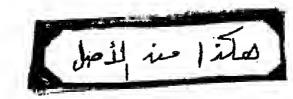
Il prit le second petit déjeuner de sa matinée en compagnie d'habitués dont les minutes devaient peser lourd, car ils téléphonaient encore, la bouche pleine, de leurs fauteuils, même du couloir d'embarquement.

John McEnroe arrivait bon dernier, sorti, la veille au soir, de l'Open de Bercy. Il connaissait le club, fami-lier de la ligne, depuis qu'il perdait souvent dès les premiers tours des tournois européens. Il avait choisi d'aller s'entraîner l'après-midi à Forest Hills.

de notre envoyé spécial Philippe Boggio Lire la suite page 24







を開発する

THE PARTY 34. 675

Andrew State of the State of th 4. M2 . うたのパネイー・ 4

A Total ANGLES T وخال المعجد والأ tare the second 4.4

- W T

A Tokyo comme dans la moindre ville japonaise, on en trouve à tous les coins de rue. Toutes les grandes cités d'Asie. Singapour, Hongkong et Séoul, cn ont importé la pratique. Et si Paris n'en compte, pour le moment, qu'un seul, dans le quartier de Belleville, aux Etats-Unis, où c'est devenu une mode, il s'en ouvre, depuis trois mois, trois ou quatre par jour.

Aussi japonais que le Coca-Cola et le hamburger peuvent être américains, mais cependant universel, le bar « karaoké » est sans doute l'un des tout premiers actes de ce que l'on pourrait appeler l'impérialisme culturel nippon - quand la puissance économique exporte, après ses produits industriels, ses objets de la vie quotidienne et ses modes de vie.

Il faut dire que le principe en est des plus simples et donc aussi des plus facilement adaptables. Dans un bar, qui n'a pas à être grand, on confectionne une petite scène surélevée et éclairée par des projecteurs, surmontée par un écran vidéo qui peut être, au besoin, relayé par plusieurs postes dans la salle. L'installation sonore est de loin la plus onéreuse, comme une sorte de grand juke-box intégré qui programme des chansons, et que l'oo peut doubler, si l'on est perfectionniste, par une table de mixage. Enfin, devant le micro installé en bout de scène, on dispose ce que tous les studios de télévision connaissent sous le nom de « prompteur », de souffleur : un petit appareil qui affiche, au fur et à mesure que se déroule la chanson, les

La voix de l'idole

Tout est en place. Ne manquent plus que les chanteurs : ce seront les consommateurs. Car telle est, en effet, la règle du jeu du « karaoké » : chacun pro-gramme la bande vierge d'un succès actuel ou d'un grand « standard » du temps jadis, ainsi que le clip qui lui est assorti, et interprète, en public, la chanson qu'il a choisic. Une drole de distraction, bien innocente, pour ne pas dire même familiale; mais qui, à la longue, alcool aidant, peut produire d'assez surprenants effets surréalistes. Où l'on voit des cadres chauves et bedonnants tomber la cravate et se muer soudainement en des émules sauvages d'Elvis Presley, avec les fameux « mouvements pelviens » qui faisaient scandale dans les années 50 ; des ieunes filles de bonne famille se transformer, sur Like a Virgin, en des clones de Madonna, avec ses poses suggestives, ou encore des séducteurs sur le retour d'âge retrouver leur jeunesse mylhique en reprenant les grands succès de Frank Sinatra, de Nat King Cole ou de Perry

B IEN sûr, le résultat est le plus souvent pathétique. Le karaoké n'est que la transposition, dans un espace collectif, de cette pratique immémoriale mais pas forcement très esthétique: chanter sous la douche ou dans son bain. Les couacs ne manquent pas à l'appel. Et l'on

rit beaucoup de voir tel ou tel de ces chanteurs d'occasion rater un refrain ou eneure culbuter sur la marche d'une mootée à l'octave. Rien de grave, cepeodant : l'important n'est pas de chanter juste, mais de s'amuser. Et comme tout le monde ou presque est ici pour prendre son tour, les moqueries s'anouleot puisqu'elles sont à double sens...

Tout est permis, voire requis.

préter au pied de la lettre un morceau irooique. Si la plupart des utilisateurs du karacké n'ont aucune vraie prétention artistique, il co est cepeodant qui prennent la chose très au sérieux et, manifestement, répètent d'ar-

Oo peut travestir sa voix, rendre

dérisoire une chanson romanti-

que afin de mettre les rieurs de

son côté ou, au contraire, inter-

rache-pied avant de se jeter dans

la gueule du loup de la scène. Le divertissement sans conséquence devient même, dans certains bars plus « professionnels », nn véritable genre, qui fait l'objet d'une compétition informelle. De la passion d'être un autre : on voit alors d'extraordinaires répliques, voire de véritables sosies, babillés pour la circons-tance, de Mick Jagger, de Prince, de Michael Jackson ou de Panla Abdul, qui copient au millimètre près la manière de chanter, le jeu de scène et même les moues de leur modèle.

L est bien sûr loisible à chaun de se gausser de ces drôles de cérémonies pour caméléons. Psychanalyses sanvages et dérisoires, les tours de chant des bars karaoké en discot long sur les personnalités cachées de chacun, leurs rêves et leurs fantasmes les plus intimes, leurs vies parallèles secrètes. On peut aussi voir dans cette mode - et c'est sans doute la raison de son succès - une belle illustration de l'air du temps de ootre société du tour-médiatique.

Premier divertissement de celle « société du spectacle » dont parlaient déjà les situatioonistes co 1968, le karaoké semble l'application pratique de la fameuse maxime mi-sérieuse, mi-ironique d'Aody Warbol, seloo laquelle « dans l'avenir, tout le monde connaîtra au moins un quart d'heure de célé-brité». Comme le talk-show, el

de façon infiniment plus subtile que « Le millionnaire », ce nouveau jeu qui propose comme premier prix, ainsi que le dit la publicité, « un passage à la télé», il repose sur une véritable intériorisation-démocratisation du principe de la représentation.

Tout le monde se souvient de cette publicité très drôle qui était apparue il y a quelques années pour promouvoir les petites machines à écrire-traitement de texte Brother : un auteur du dimanche expliquait en rêve ou à son psychanalyste, comme s'il se trouvait sur le plateau d'« Apostropbes », comment il avait écrit son grand essai sur la vie sexuelle des abeilles ou encore la biographie romancée de sa grand-tante. Le karaoké suggère que nous avous passé un cran : désormais nous ne revons plus seulement d'etre une vedette; nous pouvons en être une à nos moments perdus, recucillir, nous aussi, des applaudissements. Qu'ont d'ailleurs de plus que nous ces stars que oous adorons, puisque nous pouvons faire aussi bien qu'elles ? Dans cette banalisatioo de la représentation réside l'universalité du karaoké : prenons nos rêves pour des réalités. Nous sommes tous des stars notentielles. Même si notre scèce n'est, pour commencer, que celle, modeste, de quelques mètres carrés seulement, d'un bar karaoké._

Patrice Bollon

ESCALES

Si la mer m'était contée

La sobriété toute classique de ce

qui fut le plus grand arsenal

maritime de l'Europe du

XVII siècle rythme la rive ouest de la Charente. Colbert fut le commanditaire de l'ouvrage. De cet ensemble, en activité jusqu'en 1927, la Corderie royale est le bătiment le plus remarquable. Par son architecture que l'on voit, et par ce qui est caché au regard ! les 14 000 m3 de madriers de chêne formant radeau sur lequel elle repose. C'est la que le chanvre venu d'Auvergne par ballots était transformé avant d'être filé puis « commis », c'est-à-dire tordu, sur toute la longueur du bâtiment. Dans les formes de radoub, on entretenait les vaisseaux qui voguaient ensuite vers les Amériques, le Québec et les Antilles. La ville de Rochefort se développa en retrait, quadrillage harmonieux de rues où l'on remarque encore les hôtels particuliers construits pour les amiraux et les officiers de la Marine royale. Aujourd'hui, en continuité avec ce passé prestigieux, la Corderie abrite le Centre international de la mer, maître d'œuvre du festival « Récits, contes et légendes de mer». En deux temps, du 22 au 24 novembre et du 29 novembre au la décembre, la Corderie royale, le jardin des retnurs, mais aussi la ville même, et en particulier la maison de Pierre Loti, serviront de cadre à une évocation de l'embarquement et du voyage maritime : « Les Mille el une Nuits» à la maison de Pierre Loti, « Escales du bout du monde » à Saint-Denis d'Oléron et une journée de balade contée à travers le pays rochelortais. notamment. Du vendredi soir au dimanche après-midi, avec hébergement dans l'ancien « magasin des colonies» réaménagé en hôtel 3 étoiles, au bord de la Charente : du 22 au 24 novembre, 2 480 F par personne, tout compris, au départ de Paris ou 1 660 F, sans le transport; du 29 novembre au 1" décembre, 2 690 F ou 1 870 F. A noter que les Rochefortais peuvent assister aux soirées et

participer à la balade contée.

Renseignements et réservations :

Centre international de la mer,

Rochefort Cedex, tel. : 46-87-01-90.

Corderic royale, BP 108, 17303

Cap sur l'Himalaya «Insolites et culturels ». Ainsi se veulent les voyages organisés par Peuples du monde (10, rue de Montmorency, 75003 Paris, tél. : (1) 42-72-50-36), spécialiste des périples hors des sentiers battus,

en petits groupes (quinze au maximum) et sous la houlette d'un accompagnateur connaissant bien le pays visité. Aux commandes, il est vrai, un homme, Patrick Kanlanian. « avide d'horizons nouveaux et de terrains d'études vierges n. En témnigne la série de « premières » à l'actif de ce voyagiste pionnier dans l'ame, dans l'Himalaya, au Ladakh et au Tibet, par exemple. En temoigne également son

(Sibèrie, lac Baīkal, massif de l'Altaï. Mongolie, désert de Gubi), deux circuits en Iran (à partir de mars), un vers l'Inde du sud, versla Colombie et le Vietnam avec deux périples dant un trekking de six jours, en mars. A signaler. enfin, à ceux qui souhaiteraient mettre un peu de chaleur dans leur hiver, un trekking dans le Sinaï, une meharée dans le Gourara (région sauvage située au sud-ouest de l'Algérie), plusieurs circuits au Yémen et une découverte du sultanat d'Oman.

Cinéphiles à Saint-Martin

Croiser, puisque l'on descendra dans le même hôtel, les stars qui posent dans les magazines : Nathalie Baye, Richard Bohringer, Gérard Jugnot, Véronique Sanson



L'hiver dans une maison Tiksé.

activité dans le domaine de l'édition. Dernier titre paru : Ladakh, de la transe à l'extase (350 F, distribution Hachette), œuvre de deux spécialistes du bouddhisme tibétain, le photographe Jean-Baptiste Rabouan et Patrick Kaplanian, qui, dans un ouvrage peuple de possedes, d'astrologues, d'ermites et de sorciers, décrivent, par le texte et par la photo, les rapports des Ladakhi avec le surnaturel. Cette région du monde occupe une place de choix dans la brochure 1992 avec le Pakistan, le Karakoram, le Sinkiang, le Turkestan chinois, le Tibet, le mont Kailash, le Kham, le Bhoulan tet ses superbes fêtes de Punakha, en février, et de Paro, en mars), le Sikkim et le Zanskar. Côté nouveautés, une substantielle programmation estivale en URSS

ou Alexandra Stewart. Côtoyer plus de trois cents personnalités du milieu du spectacle : comédiens, producteurs, realisateurs, distributeurs, scenaristes, auteurs, directeurs de chaînes télévisées, photographes et critiques. Un univers à découvrir. du 9 au 15 décembre, sur l'île de Saint-Marrin, aux Antilles, à l'occasion du 5º Festival du film francopbone. Une première proposée par le voyagiste Kuoni. En immersion totale: projections de films, en avant-première mondiale ou inédits, reocontres et discussions avec comédiens et cinéastes, galas d'ouverture et de clôture. Un programme souple et décontracté à l'image de cette île des Antilles. Une semaine, 14 900 F pour un traitement de star : vols Air France avec service special, logement au « Radison le

Flamboyant », eo bordure de lagon, cocktails, repas, invitations aux projections, accès aux animations et conférences de presse. Renseignements directement auprès de Catherine Barban, chez Kuoni, 90 rue d'Amsterdam, 75008 Paris, tél. : 42-85-37-00 et 71-22.

Le Forum des globe-trotters

Ils s'approprient le monde.

Dégourdis, comme il convient à des vayageurs individuels. Ces découvreurs passionnés ont créé une association, une revue et une rencontre annuelle. Trois initiatives pour un même but : le partage des informations. La revue, c'est A.B.M. Magazine. A.B.M., comme Aventure du bout du monde, le nom de l'association. On y trouve des articles informatifs et d'ambiance, des chroniques de livres, des informations pratiques, une enquête et des petites annonces gratuites orientées vers la recherche de coéquipiers pour un périole et l'échange de services, bref tout ce qui fait un journal. Jusqu'à ce jour illustré en noir et blanc, ce bimensuel sort en couleur dès le mois prochain (abonnement aux six parutions annuelles, 100 F). Remarqué au sommaire du dernier numéro : deux articles de Thierry Barbier relatant ses rencontres en Inde, le récit d'un voyage au Tibet et une enquête : l'argent en voyage. On pourra interroger les hommes de la rédaction au 3 Forum des globe-trotters, les 16 et 17 novembre prochain à Paris, salle Asiem, 6, rue Albert-de-Lapparent, dans le septième arrondissement. Des expositions de grands voyageurs photographes - Olivier Föllmi, Nicolas Vanier, Alain Thomas et René Flinois, - des projections, des stands sur les pays, une librairie. Renseignements sur l'association et programmation du Forum auprès d'Aventure du bout du monde (11 bis, rue Maison-Dieu, 75014 Paris, tél. : 43-35-08-95).

> Selection etablic par Patrick Frances et Danielle Tramard

TÉLEX

XXIII* Festival international du film maritime et d'exploration, du 13 au . 17 novembre, à Toulon : 51 films sur l'exploration, l'octanologie, la plongée sportive, scientifique et industrielle, l'archéologie sous-marine et la spéléologie. Exposition et tables rondes sur lesbathyscaphes et la production cinématographique maritime. En cloture, le Casanova d'Alexandre Volkoff, chef-d'œuvre du cinéma muet, récemment restauré. Renseignements: secrétariat général du Festival, tél.: 94-92-99-22 ou, à Paris. Espace Kronenbourg Aventure, tél. : 44-31-16-37.

actuel et pratique du monde contemporain. C'est ce que propose l'Encyclopédie géographique publiée par La Pochothèque (Le Livre de poche). Chacuo des 169 pays présentés fait l'objet d'une étude exhaustive (description physique, population, villes, institutions, économie) complétée par des données statistiques. Outre une section « France », on y trouve également une introduction générale (astronomie, géographie, «la Terre en chiffres »), une présentation des organisations internationales et un

Un inventaire complet,

atlas de 60 pages. En 1 200 pages, format 12,5 x 19, 155 F. Réveillons orientaux dans le décor des Mille et Une Nuits d'Istanbul : Mosquée bleue, Sainte-Sophie, palais Topkapi. Cinq jours proposés par Marmara (81, rue Saint-Lazare, 75009 Paris, tél.: 42-80-55-66), pour la Saint-Sylvestre (départ le 28 décembre) et pour Noël (départ le 21 décembre) avec messe de minuit dans les églises Saint-Grégoire, Saint-Antoine et Sainte-Irène. Prix : 4 380 F par personne en hôtel « 4 étoiles », 5 580 F en « 5 étoiles », en chambre double avec petits-déjeuners, visites, un déjeuner, le dîner du réveillon, les vols et les transferts.

Réveillons au pays de Crin-Bianc, proposés par le Latitudes Camargue, à 4 km d'Arles. A Noël, veillée gitane. Au Nouvel An, magie, illusion, courses de vachettes et jeux de gardians. Quatre nuits pour I 900 F par personne en chambre double ct demi-pension. Renseignements au 32, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : (1) 42-66-01-02 ou dans les agences Havas Voyages,

Le Cirque de Pékin, ses acrobates et ses pandas pour cadeau de Noël. Une sugges d'Episodes (groupe Accor) et une occasion de venir à Paris en famille pour un prix attrayant : 960. F pour quatre places et la nuil au Novotel Paris-Bagnolet pour 2 adultes et 2 enfants de moins de le ans dormani dans la chambre des parents. Spectacle les vendredis et samedis soir et dimanches apres-midi, du 6 décembre au 5 janvier ainsi que les mercredis après-midi à partir du 22 décembre. Renseignements au 16 (1) 46-98-97-97 ou sur Minitel 3615 Episodes.

Neige en avant-première aux Deux-Alpes: son glacier, la bonne exposition de ses pistes et un enneigement artificiel. A 4 b 15 de Paris en TGV, via Grenoble. Renseignements : Centrale de réservation, 38860 Les Deux-Alpes, tél.: 76-79-24-38 et à la Maison des Deux-Alpes, 58, rue Rambuteau, 75003 Paris, tél.: 48-87-74-96.

Week-ends Europe, la seconde édition de la brochure Fram-Frantour-Jet Tours présente t 5 villes (de Lisbonne à Stockholm, de Londres à Istanbul, de Rome à Copenhague via Budapest, Prague et Berlin), dans 13 pays, accessibles de Paris et de province, à découvrir l'espace d'une fin de semaine. Pour chacune, un éventail d'hôtels, la possibilité d'opter, si choix il y a, pour le train ou l'avion et celle d'ajouter une nuit supplé aux deux ouits du forfait. Renseignements dans les agences de voyages.

Paris - New-York et Nice - New-York, deux nouvelles lignes de la compagnie américaine Delta Air Lines, qui décolle désormais de Paris Roissy-Charles-de-Gaulle I, avec trois points d'entrée aux Etats-Unis: New-York, Atlanta et Cincinnati.

Ski pour petits budgets avec le forfait proposé en janvier, dans les stations de Méribel, Font-Romeu et les Deux-Alpes, par les Résidences Orion (37/39, rue de Surène, 75008 Paris, tel.: 42-66-92-94). forfait comprenant la location d'un appartement équipé (3 à 6 personnes), le matériel de ski et les remontées mécaniques. De 815 à 1 350-F la semaine par personne pour un studio occupé par quatre skieurs.

DE TELS PRIX

BONDE LE WONDE

NUS ACCESS.IBLE

Nationale 7

Qui se souvient encore de

1.1-1

an i

· ...

2

. . .

"11 . 4 2" ALZE! 2"ES

No. 244 arres Europe - 1

A STATE OF THE STA September 1

TALL THE

一种唯一

Marie Ser

E TOTAL

Mary Mer.

MAC MAC

罗尔斯 计

海 连 红红

दिस्टिएको छ

Section of the sectio

PARKET SE

建筑"建设"。

A 15 1 12 17

l at dyarbin

542 T 4 114

-

50 in 150 of 1

(中部二十)

9-503 - 15 5000 5

200

ه مر جيد ترکي

4.75

Mark Street

Fre 2- 1 2

And The second

A STATE OF THE PARTY OF

A Company

\$ m (\$2) (1 m - 1

O aprileon

4-1. July

-1. E 484 1 1

. . . -

A 4 9 ...

- 15 miles

A Page 1

design and

200

A with a real

A PRESIDENT !

-

老爷等任

C'ÉTAIT en quelque sorte la route numéro I, la magistrale, la grande traversière, celle que l'on prenait avec une légère ivresse de l'âme, même si le voyage o avail pas forcement pour but de vous conduire jusqu'à son accomplissement suprême : le

la nationale 7? Qui roule s'effaçait, ce long seuve bruissant mesure que l'ombre de la capitale encore sur la nationale 7? faisait dérouler ses cartes postales Bref voyage et état des ses parlers à des voyageurs qui n'en revenaient pas d'avoir si peu d'efforts à faire pour saisir la subtilité de tous les changements de elimat. Trenet la conduisait de . Paris jusqu'à Sète et tout uo peuple était content d'emprunter la nationale ?.

«Route des vacances», clie allait être remplacée par l'autoroute du Solcil - ca ne changeait pas la destination : lo 7 était seulement reléguée au rang de voie secondaire et les villes-étapes qui; s'étaient appuyées sur son succès; Sud. Avec elle, on glissait vers des remisées, elles, au rayon des acces-ailleurs ; on partait pionniers à la soires. Le progrès aide le plus conquête d'odeurs de foin coupé, grand nombre et ne ménage per-i de fumées de sarments et de souf-sonne : fini les pralines Mazet, les sonne : fini les pralines Mazet, les ; fles de garrigues. La nationale 7 filiettes de sancerre et les nougats,



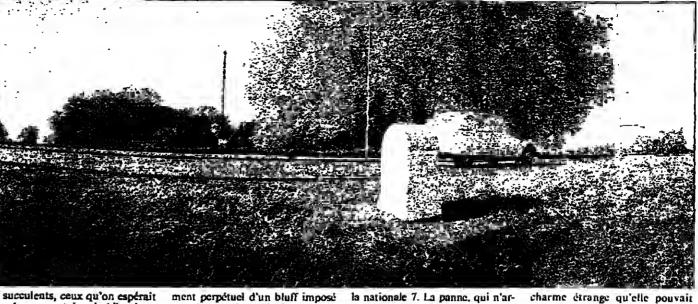
« On s'amétait surtout placa de l'Hôtel-de-Ville où on levait la têta gour voir à l'ouvraga les automates du pacquement. »

DE TELS PRIX RENDENT LE MONDE PLUS ACCESS-IBLE.

LES ANTILLES A PARTIR DE 2 690 F A/R

NEW YORK ____ A'S 1320 A'E 2395 CARACAS _ MIANI A'S 1995 A'R 2000 NAIROBI A'S 3045 A'R 4995 MONTREAL A'S 1100 A'R 2200 DAKAR NA A'R 3105 RIO DE JANEIRO. A'S 3380 A'R 5170 BANGKOK A'S 2920 A'R 5080* SAO PAULO _____ANS 3625 A/E 5170 SYDNEY _____ A/S 4360 A/E 7920 NEXICO _____A/S 2530 A/E 4400 SEYCHELLES _____ NA A/E 6270

PARES : METRO ET RER CHATELET-LES-HALLES.
6, RUE PIERRE-LESCOT. 75001 PARES.
TEL. (1) 40 13 02 02 et (1) 42 21 46 94 - Pax (1) 45 08 83 35 LYON : TOUR CRÉDIT LYONNAIS, LA PART-DIEU. TÉL. 78 63 67 77.



si succulents, ceux qu'on espérait une bonne centaioc de kilomètres avant l'arrivée dans cette eité qui sait si bien les faire coller aux deots. Plus de haltes, plus de Charles Treoet, plus de «détour Valence», directement tous à Saiot-Paul-de-Vence. J'veux pas en voir un qui traioc. Misère!

Elle existe toujours pourtant, la : récovée, eirée, balisée, toujours avec ses platanes - mis en cage derrière des glissières de sécurité, - large et coofortable ou étroite et mai foutue, vivante, souple, rapide, escargolante, dégagée, heurtée : dangereuse comme une nationale. Une nationale sur laquelle les poids lourds sont lâchés. Leurs ebauffeurs ont longtemps réclamé des moteurs puissants qui donneraient aux machioes du sursaut dans le trafie et ne les laisscraient plus à la traîne de la caravane. C'est fait. Désormais, e'est avec eux qu'il faut compter ; contre eux qu'il faut lutter. Manches retroussées, à la loyale. Les promeneurs et les hésitants sont priés de roquer sur les départementales. Ici, on bosse.

Justament, à Fouteway-sur-Loing, Les 100 Bornes, l'un des « routiers » les moins discutés de la 7 entre le relais de poste et la commanderie de templiers, - commence à dresser ses tables. Chaud devant les touristes, les habitués arrivent ! Pas les aogles, pas les fenêtres, pas la vue sur la mer. C'est réservé. Saignant l'accueil. Et ils débarquent les hommes, les yeux rougis aux kilomètres, le tatouage fané sous l'effort. La boutliogue eo appétit, très séricuse, compacte, attentive aux moules marinières. Un seul millésime sur les tables, servi d'office, un rustique, unique pour tous. La fatigue qui se dissout petit à petit, qui passe la main : on parle. « El je prenais une escalope », so demande à baute voix un Hollandais. «... Mai, les mecs qui sont mouchards, il fout pas qu'ils fassent ce métier. » « ... La voiture est arrivée en tonneaux, juste devant, j'ai rien pu faire. » Debors, à l'alignement, les camions prenoent du repos. Eux aussi. Sur la route, d'autres camions assurent la ebaine, poursuivent la mission. Sans fio.

Une roote suns fie doot on a rogné les ailes ; toutes ces localités aujourd'hui contournées, saulées, gommées. La 7 a perdu sa memoire. Ou êtes-vous passées Cosne, Briare, La Charité? Il faut presque insister pour cotrer dans Montargis, chercher à tâtons un restaurant pour le soir et un hôtel pour la ouit. Ah ! des lumières. Uo pakistanais, uoe pizzeria, un établissement dit Urbis (de l'urbs romaine sans doute) et un chinois à l'enseigne farouche, Le Pèkin.

La province a cet avantage sur Paris de ne pas savoir camoufler ses soucis, ni truquer ses embarras. Elle est pure dans l'ennui et franebe daos le désarroi, sérieuse dans l'accablement et sigistre dans l'adversité. Ici, l'on remache en force la modestie d'uo borizoo taillé aux confins de l'étriqué, làbas, on se noie dans l'étourdisse-

Des prix à vous faire partir ! 5040

7 Nuits Orlando & Yorkure im Brailé & Pass 4 jours Disneyworld I tidat d'entrée à Universal Studios valable I journée

D'obord, on vous conseille... Tel.: 40 53 07 11 181, bd Pereire, 75017 PARIS

par les excès précaires. Pour l'heure, cette dame qui dîne seule passe un mauvais moment entre elle et ses fantômes ; un couple murmure, à coups de formules frêles, des serments d'amour en prenant garde de ne pas faire dérailler ses baguettes : deux hommes d'affaires règlent gravement des problèmes de robinets et de robinetterie; un groupe de footballeurs locaux engagent des pronostics. La serveuse, l'air delieieusement ennuyé, sert, l'esprit ailleurs - tourné vers son pays natal peut-être? Tout est serein et terriblement calme. Après la dernière séance du dernier film du dernier cinéma, la ville s'endormirait d'un coup.

Dans les années cinquante, l'expression « prendre la route » méritait encore tout son sens. Les automobiles étaient entrées dans leur âge moderne, mais gardaient encore en réserve tout le vieux fonds classique de pépins qui avaient fait le charme de la Jongue mise au point du moteur à explosion. La famille partait joyeuse et exubérante, vaguement inquiète tout de même, se demandant si les bougies, les vis platinées et la courroie du ventilateur allaient tenir le coup. A l'époque, il faut se souvenir, il y avait encore beaucoup de rase campagne, même sur la nationale 7. La panne, qui n'arrive qu'aux autres, arrivait à tous en ces temps pas toujours très sûrs. C'était la grande frayeur ouand le premier « petit bruit ». la première odeur de chaud se faisait entendre ou sentir dans la Pengeot avec à peine ses trente mille kilomètres. Le père pilotait mollo, pas de blague. Les trajets étaient longs, les étapes courtes, la moyenne modeste. Tout le monde respirait en arrivant à l'escale. A Moulins, par exemple.

Moulins, première grande ville d'un peu de tenue derrière Nevers. Le Sud, bien évidemment, n'est pas encore présent chez cette bourbonnaise, pateline et à la mémoire ouvragée, mais ce point de passage obligé, et de non-retour, était un peu comme un signal, une sorte de frontière frontière qu'elle avait été durant une partie de l'Occupation, quand le partage entre zone libre et zone occupée passait sur l'Allier. La 7, qui venait s'y étrangler, lui apportait tout un charivari d'étrangers et de regards innocents qui découvraient à travers ses vieux murs et ses rues engourdies une France reposante, fixée dans la nonchalance placide des vieilles cités sans ambition. Une véritable curiosité. Moulins savait eo tirer profit, sans se rendre très bien compte du

charme étrange qu'elle pouvait dispenser.

On s'arrêtait surtout place de l'Hôtel-de-Ville où on levait la tête pour voir à l'ouvrage les automates du jacquemart qui, du haut de leur beffroi, donnaient l'henre du bout de leurs marteaux de bronze. Monument tout à fait original, obtenu à la faveur d'un octroi seigneurial, symbole de l'unité municipale, deux fois incendié, deux fois reconstruit et tout à fait dans la veine de ces édifices pour lesquels la province nourrit un vif et indéfectible atta-

Moulins s'est refait vee santé ci n'a pas pleuré trop longtemps les transfuges qui partaient patrouiller sur les asphaltes à péage, Il n'en demeure pas moins que les pèlerins qui reviennent prendre une gouleyante bouffée de cet air-là seront décus de trouver pone elose dès l'entrée dans le vieux cœur de ville, réservé désormais aux sculs riverains, comme si, vexéc, la municipalité avait décidé de l'aire passer ses hôtes d'un moment par les déviations de service, Désobligeant,

> De notre envoyé spécial Jean-Pierre Quélin





Au départ de :

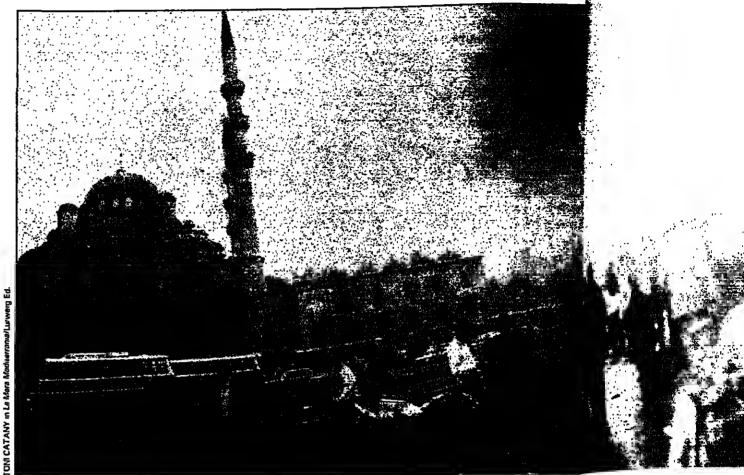
Paris - Lyon - Nice - Marseille - Toulouse - Bordeaux

100 vols hebdomadaires France -Portugal- France



RENSEIGNEZ VOUS AUPRES DE TAP AIR PORTUGAL OU DE VOTRE AGENT DE VOYAGES

*Tarifs valables jusqu'au 15/12/91 et du 7/1/92 au 31/3/92, soumis à des conditions particulières de vente et de transport



Istanbul la derviche circulation

Si Istanbul a survécu aux percées haussmanniennes tracées en 1937 par un urbaniste français, la ville résistera-t-elle à l'emballement automobile qui exige aujourd'uni non plus des avenues, Constat.

E mercredi 14 mai 1890, en fin de journée, Pierre Loti est reçu par Abdul-Hamid dans son palais de Yildiz. De quoi l'illustre écrivain parle-t-il au « sultan rouge » ? « Assuré d'être compris et d'être excusé avec la plus charmante indulgence, j'ni osè dire mon regret mélancalique de voir s'en uller les choses anciennes, de voir s'ouvrir et se transfarmer le grand Stamboul. . Ces transformations, Loti les évoque aussi dans Constantinaple en 1890 (1) justement, alors qu'il visite une tois de plus la ville. .. Je vais taurner le dos nux quartiers neufs, nux boulevards récemment alignés dans les parages de Sninte-Saphie et de la Sublime Porte, qu'éclairent mainteunni, hèlas! des becs de gaz, aŭ circulent des voitures, des équipages d'ambassade promennat d'aventu-

reux voyageurs. C'est vers le Vieux-Stamboul que je me dirige, montant par des petites rues aussi

Loti croit-il pouvoir émouvoir le sultan de sa nostalgie de la vieille ville qui disparaît au fil des incendies et des reconstructions modernes? Sait-il ou feint-il mais des autorontes? d'ignorer que les quartiers neufs apparaissent de la volonté même des sultans depuis les réformes (Tanzimat) de 1839, reprises de plus belle depuis l'arrivée au pouvoir d'Abdul-Hamid II ? L'incompréhension est certainement totale entre le voyageur qui regrette les quartiers nittoresques aux maisons de bois et Abdul-Hamid, amateur d'architecture moderne, qui signe régulièrement des décrets de modernisation. Le premier ne rêve que d'un Orient déjà imaginaire en cette fin de siècle ; le second ne songe qu'à l'Occident et fait venir d'Europe des ingénieurs et des architectes pour tracer des rues rectilignes et des équipements

> Le problème a-t-il fondamentalement changé depuis un siècle ? II ne semble pas quand, aujourd'hui, des touristes éclairés et curieux cherchent désespérément les quelques maisons en bois cachées derrière la mosquée de Soliman le Magnifique ou l'église Saint-Sergeet-Bacchus - ces morceaux de ville qui rappellent la Constantinople d'autrefois, - alors que la munici-

palité rase, ouvre des boulevards et des espaces verts, en un mot modernise.

Nous avons déjà vu Loti chercher à éviter les lotissements réguliers et ne plus trouver a le cœur de la vieille ville [que] dans le quartier exquis de la Suléimanieh et de Sultan-Selim v. A cause des incendies qui ravagèrent Stamboul « de mer à mer » (de la Come d'Or à la mer de Marmara), comme en 1865, et des projets de régularisation qui les suivirent, le tissu de la vieille ville avait déjà presque entièrement disparu dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle. N'ont ctè sauvés, car construits en nierre et protégés par leurs enclos de jardins. que les mosquées, les hammams et les médressés, c'est-à-dire les

Ce qui a survécu aux incendies de

vieilles ruelles et de maisons de

bois est aujourd'hui formellement protègé. Depuis 1973, les maisons vermoulues, à défaut d'être entretenues, ne peuvent être reconstruites qu'à l'identique, un identique réduit à la volumétrie et au matériau de revêtement, avec une distribution moderne et une structure en béton, il est vrai. Bulent Gülersoy, actif président du Tou-ring et Automobile Club ture, s'est fait une spécialité de ces reconstitutions à usage touristique que les puristes comparent à des décors d'opérette, et qui fleurissent derrière Sainte-Sophie ou devant la Kariye Cami, hauts lieux byzantins. Ces experiences ont cependant le mérite, outre leur agrément pour les touristes avertis qui y logent, de révéler que la concep-tion de la modernité s'est enrichie sur les rives du Bosphore : la notion de patrimoine urbain, dont le développement a été en Europe paralléle à celui de la modernité, depuis la fin du dix-neuvième siècle, a désormais pénétré profondément l'élite intellectuelle stambouliote. Mais, pour beaucoup de responsables politiques, seule une caricature de protection a été retenue. C'est celle qui vise à dégager les monuments comme au dix-neuviéme siècle en Europe occidentale, à les isoler dans des squares mesquins qui n'ont plus rien des cimctières romantiques qu'aimait tant Loti.

Ne jetons pas trop facilement la pierre. Cette attitude résulte d'une absence de tradition natrimoniale dans la culture turque et plus largement musulmane. Est respectable le lieu sacré, l'espace religieux consacré, mais pas son enveloppe architecturale éphémére, encore moins son environnement urbain. Significativement, les intégristes sont les plus enclins à moderniser leurs vieilles mosquées, à les ripoliner, ce qui n'est d'ailleurs pas tou-

jours des plus laids. En venir à s'intéresser aux quartiers reconstruits dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle, à leurs maisons en bande, à leurs décorations surannées et turque, l'architecte-urbaniste fran-

défraîchies, et tenter de les protéger représente un niveau de conscience encore moins partagé. Dans ce combat, pour l'instant perdu, la chambre des arcbitectes d'Istanbul joue un rôle de pointe. Il y a quatre ans, quand l'ancienne municipalité a percé un large boulevard sur la rue Tarlabasi, elle s'est symboliquement installée dans un des immeubles expropriés. Elle y est toujours, résiste, et de ses bureaux on coiffe un curieux étranglement de la rue. Les arcbitectes viennent de trouver un nouveau motif de s'alarmer : l'intention de la nouvelle municipalité de percer deux autoroutes urbaines à travers la peninsule d'Istanbul, en prolongement de deux nouveaux ponts à construire sur la Corne d'Or. Deux autres projets y sont liés : construire aux abords de ces nouveaux boulevards des immeubles plus élevés que ce qui est actuellement permis et dégager les monuments bistoriques rencontrés, notamment la mosquée de Fatib. fondée par Mehmet le Conquérant, qui se retrouverait isolée entre deux branches d'autoroute, et sans

Percées, dégagement de monuments, se retrouvent ainsi - non sans continuité - deux des thêmes majeurs de l'urbanisme d'Istanbul depuis le dix-neuvième siècle. A la demande de la jeune République

de la Come d'Or.

doute dotée des inenarrables

espaces verts mis à la mode le long

cais Henri Prost était en effet venu en 1936 proposer percées, dégagements, aménagement de pares, et y avait ajouté une interdiction de construire des immeubles de plus de trois étages, pour protéger la célèbre silbouette de Stamboul (2). Sur ce dernier point seulement Prost avait sacrifié aux amoureux la péninsule est évidemment leur sujet d'élection. « Des vayageurs quelconques, même de ceux qui ne comprennent rien à rien, recoivent une singulière impression des que l'imposante silhouette commence à s'esquisser au loin », avait dejà noté Loti.

N'est-il pas étrange de voir ce plan de Prost, cet urbanisme qui plonge ses racines dans l'baussmannisme reprendre - avec plus de brutalité encore - du service à l'aube du vingt et unième siècle ? Les percées, d'abord, en permettant à davantage d'automobiles de pénétrer dans la vieille ville, risquent d'attirer la circulation plutôt que de la faciliter. Les autoroutes urbaines, malheureusement, s'imposent par l'éloignement des lieux de résidence (la rue de Bagdad, en Asie, pour les privilégiés) et de travail qui restent, et se développent même, en Europe. Tout se passe comme si les décideurs ne cherchaient qu'à résoudre leurs problèmes personnels de déplacement. Les entreprises de travaux publics. seuts groupes de pression dans une ville où la spéculation foncière et immobilière ne touche pas le cen-

DECOUVERTE

Alma-Ata, Kazakhstan



U réside l'ame d'une vitle ? Dans son passé, ses monuments et ses ruines comme à Rome ville de la mémoire? Dans le grand maelström du présent, comme c'est le cas à Tokyo? Alma-Ata, capitale du Kazakhstan, incite à chercher la réponse ailleurs.

Pèse de prime abord sur cette ville l'anomie socialiste : les attentes et les queues semblent rythmer sa vic. Des monuments du passé, des traces de Verny, la ville de l'époque des tsars, il n'y en a guère. Alma-Ata paraît en revanche écrasée par ces monuments géométriques, lourds et d'un l'uturisme domine la ville : ses arbres.

terne, caravansérails du socialisme triomphant.

Et pourtant, progressivement, ces premiéres impressions s'estompent. It suffit de lever le yeux. D'abord, l'environnement adoucit le premier regard : Alma-Ata est située sur les contreforts de la chaîne du Sinkiang (Alataou en russe). Elle est dominée par ses crêtes acérées, dont certaines sont enneigées. Au sud, la ville s'ouvre sur la steppe.

L'âme d'Alma-Ata se découvre surtout pas à pas. Elle sourd de ce qui, plus que cette architecture grandiloquente du socialisme en marche,

plus verdoyantes qui soient. Elle incite au vagabondage la tête dans les cimes. Vagabondage dans le temps des arbres. A suivre les larges avenues plantées de deux ou trois rangées de chênes, d'ormes ou de hêtres de la vieille Verny, on oublic , la cité moderne. La profusion de la verdure à Alma-Ata est la marque la plus tangible de son passé. Ce sont les arbres qui ici tiennent lieu de monuments, qui sont en quelque sorte dépositaires de sa mêmoire. La nuit, désertée et silencieuse, la ville semble s'enivrer des senteurs des arbres dont les branchages filtrent la lumière des réverbères.

Une faune et une flore d'une étonnante richesse avaient attiré dès le milieu du dix-neuvième siècle botanistes et ethnographes dans la vallée d'Almaty. Les Russes, appelés à la rescousse par les chefs des clans nomades kazakhs menacés par les Mongols, avaient construit dans la vallée une forteresse autour de laquelle allait naître la ville de

A la fin du siècle dernier, un géo- parc que l'on découvre le plus gra- de la division Panfilov morts dans

Semenov-Tianchanski, écrivait dans son journal à propos de Verny : « Une très belle ville novée dans la verdure. J'affirme qu'à ma première visite à Verny il a y avait pas un seid bnisson. Actuellement, Verny est inconiestablement la plus belle et la plus verdayante des villes d'Asie centrale... La meilleure des parures de 🖥 Verny est certainement la ceinture de vergers plantés par les colons russes là où auparavant il n'y avait pas un

Ce surgissement des arbres est dû à l'initiative de deux sylviculteurs allemands, les frères Edouard et Karl Bauam, qui sélectionnèrent les meilleures espèces d'arbres de tous les coins de la Russic : bêtres, chenes, charmes, tilleuls, ou frenes et mûriers de la vallée de Fergana. A la fin du siècle Verny était un jardin et un verger. Greffés sur des variétés locales sauvages, les pommiers de Russic donnérent cette pomme particulière dont les babitants sont si

C'est au milieu des arbres d'un



cieux monument d'Alma-Ata : la cathédrale orthodoxe, transformée aujourd'hui en salle de concert. De bois (les arbres encore), surmontée de trois coupoles, décorée de corniches, ouvragée, polychrome, flanquée de son clocher, elle semble une de ces « folies » du dix-huitième, nichée dans la verdure et surgissant au détour d'une allée avec ses vieux roses, ses ocres et ses verts pâles, rappel discret des teintes dures des arbres qui l'entourent.

La préciosité de ce petit joyau d'architecture tranche avec le massif monument aux vingt-huit soldats

la bataille de Moscou en barrant la route aux chars ennemis. Il est préférable d'éviter l'entrée du parc par ce monument pour ne pas s'écorcher les yeux sur ces visages taillés à coups de serpe avant d'apercevoir la

Bruissement du vent dans les peupliers, virevoltes des feuilles sur la chaussée des rues endormies, jeu des feuillages frissonnant dans les éclairages. La nuit, les arbres d'Alma-Ata peuplent la ville, la font tressaillir et leur murmure lui tient lieu de cla-

> De notre envoyè spécial Philippe Pous

PARCOURS



Mâme quand les monuments majeurs sont protégée, les responsables de l'urbanisme d'Istanbul n'hésitent pae faire le vide pour faire face aux embarras de le circulation.



voyeurs d'ouvrages.

C. 7.5

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Barrier .

A ...

Jacque - 16 - -

pare m

Contract of

20 A 17-

- د د د کا کسیدی

किया .

्राच्या चार्या

dénonce pêle-mêle le flou des objectifs et des moyens, les grands veaux boulevards qui cacheront la misère des quartiers dégradés, la multiplication des équipements touristiques dans une zone archéologiquement sensible (à l'emplacement des palais byzantins situés en contrebas de l'hippodrome), l'absence d'études, de plans, etc. Elle appelle de ses vœux un plan général. Mais n'est-ce pas là encore un souvenir de l'urbanisme des plans

tre historique, ne peuvent évidem- d'embellissement et d'extension ment qu'encourager les pour- dont Prost fut un des hérauts, et qui se sont révélés si peu efficaces dans la France de l'entre-deuxguerres. Ne vaudrait-u pas mieux entreprendre des projets par quartier, des réhabilitations, et amélioimmeubles devant border les nou- rer les circulations secondaires pour décongestionner les grandes artères percées selon le plan de Prost, dans lesquelles les véhicules de toute sorte se précipitent.

> Le problème évidemment est que le tissu urbain d'Istanbul est historique sans l'être, hnrmis les anciennes Galata et Péra nu quelques quartiers qui pourraient être restaurés comme dans n'importe

quelle ville historique. On voit d'ailleurs depuis quelques années les anciens passages couverts de la grande rue de Péra (l'Istiklal) être rénovés et rendus eux commerces de luxe. On voit d'ailleurs les restaurants, où les touristes en groupes vont manger du poisson, envahir l'ancien quartier arménien de Kumkapi. Mais dans la péninsule de Stamboul, surtout, la grande majo-rité des immeubles qui entourent les monuments datent du milieu du vingtième siècle, et n'ont en général pas la moindre valeur architectu-

Que faudrait-il protèger? Les der-nières maisons en bois sont tellement dégradées que les ruraux fraîchement arrivés à Istanbul qui acceptent d'y loger, faute de mieux, ne revent que de se construire une petite maison en dur dans un des innombrables gececondu (littéralement : « construits en une nuit ») couvrant les collines qui entourent la métropole de tons côtés. L'essen-tiel du problème ne relève même plus de la protection patrimoniale.

Devra-t-on pour autant ne voir tourner que les voitures, nouveaux derviches, autour des mosquées, et les tours de bureaux partir à l'assaut des grands minarets?

> Pierre Pinon Architecte

(1) Récomment réédité aux Editions Complexe dans Constantinople sin de siè-

Bosphore gourmand

ME mande qu'en san reflet dans l'eau qui l'entoure », écrivait d'Istanbul au siècle dernier un urbaniste. Et de meilleur miroir que celui de sa table (sofra), ajnutent Beyhan et Artun Unsal (ancien correspondant du Mande en Turquie) en un recueil de quatre-vingt-huit recettes sélectionnées chez quelques vieilles familles stamboulintes, appuyées sur de riches attendus historiques et une exploration précise de la ville contemporaine, traçant haut l'image d'une capitale attentive comme rarement à ses plaisirs, que ni les politiques qui lui nnt préféré Ankara, ni les religieux intolérants à trop de fantaisie gourmande, ni la poussée McDonaldo-internationale n'ont pu effacer.

Nombre des recettes locales (mais beaucoup débordent largement les environs de la Corne d'or) proviennent des lnintaines célébrations (repas de fêtes, rupture de jeune du ramadan, mariages) au palais de Topkapi. L'un des premiers gestes du sultan quelques années après la prise de la ville (29 mai 1453) n'est-il pas d'établir un protocole de ses cuisines dans lequel le «maître des saveurs» joue un rôle essentiel? Au siècle suivant, sous Soliman le Magnifique, les six cent trente cuisiniers (cadres et serviteurs non compris) peu-

propre en 1596, Inrsque les Autrichiens tentent de mettre la main sur le trésor attoman, et que l'on voit alors surgir les cuisiniers du sultan « faisant tnurmyer leurs outils de travail – couperets, couteaux de cuisine, haches ou même lnuches, - ils se ruerent sur l'ennemi avec une telle ardeur que celui-ci battit en retraite ».

C'est l'époque nù sont définies des règles liées aux saisons dans lesquelles les auteurs vnient le « premier constat diététique de l'Histoire » ; elles recommandent de manger léger au printemps, de se nourrir de fruits, de légumes et de poissons l'été, de passer aux viandes à l'automne, avant de redoubler d'épices l'hiver. Se pré-cisent alors autant le contenu des plateaux, qu'une manière de leur faire honneur qui, malgré la multiplication actuelle des tables en ville, perdure lei et là: « accroupt, calmement, sobrement, en silence - et vite ».

Mézés, que l'on veut plus raffines, plus complexes, plus variés dans l'ancienne Constantinople que dans le reste du bassin méditerranéen, plats de fête, comme la fameuse «snupe de la mariée», riz, viandes et poissons, légumes, desserts et boissons (dont l'irremplaçable café), chaque plat majeur est présenté ici dans son contexte événementiel, avec une attention toute particuliére pour une Cendrillon plutôt

princesse (1) qui fit s'évanouir d'amour un imam, et à qui ils ont trop souvent d0 pardonner son penchant pour la pyromanie : l'aubergine.

Avoot de nous plieter dans le dédale de leurs adresses gnurmandes, Artun et Beyhan Unsal nnus engagent à parcourir l'indispensable préliminaire olfactif que constitue le marché d'Egypte. Libre à chacun de chnisir ensuite le quartier où l'appellent ses goûts, s'il est vrai qu'il n'est de salade que d'Yedikule, de mnules que de Buyukdere, nu de confiserie que de Bebek, sauf celle d'Eyup pour la créme au lait

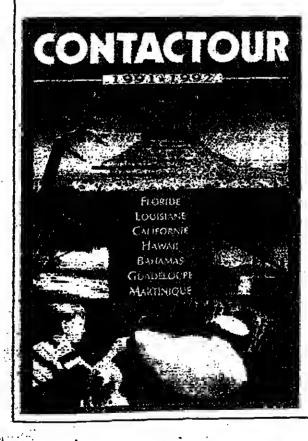
Léger et nourrissant comme une série de mézés stambouliotes, agrémenté d'une bibliographie franco-anglo-turque brièvement commentée, Istonbul la Magnifique ne s'offre pas seulement en hors-d'œuvre délicar à une visite de ville plus appétissante encore, mais en ouvrage de premier secours qui saura quer à celui que l'aube trouve sur le pavé nu manger la meilleure soupe aux tripes des rives du Bosphnre.

J.-L. P.

(1) Voir «le Monde sans visa» du 30 mars 1991.

vent passer à mille pour les gastronomes se grandes occasinns. Une véritable armée qui le deviendra au sens ingrate dont les gastronomes se targuent d'avair en plus de trente armée qui le deviendra au sens recettes pu faire cette Laffont, 160 p., 130 F.

AVEC CONTACTOUR, PARTEZ POUR LA FLORIDE



location de villas à ORLANDO, pour vivre de vraies vacances à l'américaine à partir de 2 900 F la semaine.

FLORIDE MAGIQUE

un séjour tout compris dans le merveilleux monde de Disney.

CONTACTOUR

30, rue de Richelieu 75001 Paris. Tél. : (1) 42-96-02-25 ou chez votre agence de voyages.



Le Monde PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE Renseignements: 46-62-73-75

FAVORISE LES DÉCIDÉS!

Il y a ceux qui savent et les autres... A tous ceux qui peuvent déjà décider de leurs prochaines vacances, Camino propose des avantages financiers axclusifs. Early Bird,

les circuits accompagnés moins chers.
Plus tôt yous réservez l'ua de nos circuits accompagnés, aux États-Unis, en Italie ou en Israël et moios il vous coûte. Your pouvez ainsi économiser jusqu'à 3000 F par personne (selon la duréa da votre voyage et la précocité de vetre inscription) i

Rien de plus désagréable qu'une housse de tarif résultant de fluctuations monétaires. En versant 70 % d'acompte lors du votre inscription, le prix de votre voyage, individuel ou accompagné, ne peut plus être révisé à la hausse (mais reste révisable à la baisse). Si vans voulez tout connaître sur ces avantages, contactez voire agence de voyages au téléphonez-nous pour committe le point de vente

CAMINO le plus proche.

VOYAGES EN RÊVE MAJEUR CAMINO 136, rue Championnet 75018 PARIS. Tél.: (1) 44928000

DE FIL **EN AIGUILLE**

Ce contral a été réussi au cours d'un « tournoi sur invitation » organise a Malmo par la firme Conata, Le déclarant danois Möller a eu le mèrile d'adopter un plan de jeu logi-que qui lui a permis finalement de faire dix levées.

	∲76 ♡D63 0AD4 ∳ 984:	
◆ 10 4 ♡ _ ○ RV 10 9 7 6 ◆ R 10 7 6 3	N O E S	◆9532 ♡RV985 ○853 ◆D
	♠ A R D V ?! A 10 7 4 • A V 5	

Ann. : O. don. N.-S. vuln.

Ouesi B. Aa	Nord Peders.	Esi T.Aa	Sud Möller
Passe	passe	passe	1.4
2 · ·	passe	passe	confre
passe	2 🏟	passe	3 😗
passe	3 SA	passe	4 17

Ouest ayant entamé le 3 de Trèfle pour la Dame d'Est, Möller a pris avec l'As et il a tiré l'As de Cœur sur lequel Ouest n'a pas fourni. Après cette mauvaise nouvelle, comment Möllet en Sud a-t-il joué pour gagner QUATRE CŒURS contre

De fil en aiguille, on arrive au but : après l'As de Cœur il est normal de jouer les cinq Piques maîtres pour délausser lous les Tréfles du mort. Est a coupé avec le 8 de Cœur el, pour ne pas se jeter dans la fourchette à Carreau de Nord, il a joué le Roi de Cœur et a continué avec le 9 de Cœur pour la Dame de Cœur sèche du mort. Alors Möller a coupé un Carreau avec le 7 de Cœur et il a joué le 10 de Cœur. Est (qui avait encore le Valet de Cœur et 8 5 de Carreau) fil le Valet de Cœur, mais il dut cette fois jouer Carreau, et Möller ne concèda en tout que trois atouts (8 de Cœur, Roi de Cœur et Valet de Cœuri...

CHAMPIONNAT DU MONDE

Précisons le début du classement final dans chacune des deux catégories de seize équipes chacune : Open (Bermuda Bowl) : I. Islande ; 2. Pologne; 3. Suède; 4. Brésil...

Dames (Venice Cup): 1. E.-U., 2: 2. Aulriche; 3. Chine (Pékin); 4. E.-U., 1...

LE GRAND CHELEM DE SCHEVENINGEN

En tournoi par équipes de quatre, il faut au moint deux chances sur trois de gagner pour déclarer un grand chelem, mais il est rare que les enchères soient assez précises pour prendre la bonne décision.

Voici une donne caractéristique, Elle a été distribuée au cours d'un match à Scheveningen entre les deux grands rivaux coropéens, la Grande-Bretagne et la Suède.

	♦ D 9 6 ♥ A 7 2 ♦ 8 ♣ A R D	
♠ V 10 4 ♡ 9 4 ♦ 9 4 ♣ 9 8 7 6 4 2	O E	♦ 8 7 ♥ RD865 •
	● A R 3 ♥ V 10 ○ A D V	

Ann. : S. don. Tous vuln.

Sud Arms.	Quest Gull	Nord Kirby	Est Göthe
1 ♥	passe	2 4 3 4	passe
40	passe	4.2	passe
4 SA	passe	5 🕏	passe
5 SA	passe	60	passe
7 🌩	passe	passe	passe

Le Suédois Gullberg, en Ouesi, ayant entamé le 9 de Cœur, comment l'Anglais Armstrong aurait-ll pu gagner ce GRAND CHELEM A PIQUE contre toute défense?

Note suc les enchères :

Les trois premiers tours d'enchères sont faciles à comprendre, mais à partir de « 4 SA » plusieurs interprétations sont possibles dans la jungle des conventions utilisées aujourd'hui. En tout cas Sud décida de déclarer le grand chelem en pen-sant que, si Nord avait le Roi de Carreau, les treize levées scraien1 pratiquement assurées avec une répartition normale des atouts.

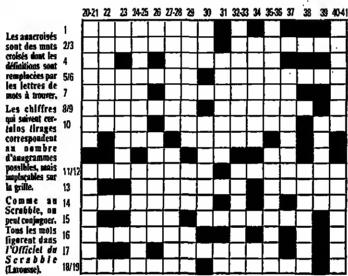
COURRIER DES LECTEURS

Précieuse localisation (nº 1450) Un lecteur, P. Gilbert, a constaté

que le jeu d'élimination de Bettina Kalkerup pour gagner le petir che lem à Cœur n'échouait que si Ouest avait 7 Piques. Mais il a calculé que la probabilité que Ouest ait une cou-leur de 6 cartes plutôt que de 7 était exactement de 78.94 %. En résumé. ce chelem, avec l'ouverture d'Ouesi et les atouts 2-2, avait 4 chances sur

Anacroisés (R)

л 690



HORIZONTALEMENT

I. CEEPSSTU. - 2. EFENRRYU. -AAELRUV. - 4. BEGIOST. -BILORST. - 6. AACEINRY (+ 6). -EILLMOST. - 8. AADEINY (+ 1). -7. EILMOS1. - 8. AADEINT |+ 1]. - 9. EILMTU |+ 1]. - 10. AEELNORV. - 11. AEHINSTT |+ 1]. - 12. ACEHOTZ. - 13. EEILRS |+ 1]. - 14. CDEEGINO (+ 1]. - 15. AAILI'ST (+ 1]. - 16. EEINRTV (+ 1]. - 17. ACENORU. - 18. DEORSSU |+ 2]. - 19. EEEIMN.

VERTICALEMENT

20. ABELMNST. - 21. EEGHIRS. 22. EEINRTU. - 23. AAIMINST 1+ 2). 24. AEIPRSST 1+ 81. - 25. EIILORT
1+ 11. - 26. CEEHINT. - 27. BCDEIOU.
- 28. AEEINNOS. - 29. EEILLNTT. 30. EEOSTUV. - 31. COORSTU 1+ 11. 32. AABEILLT. - 33. ACDELNO 1+ 11. 34. EERSSTV 1+ 1). - 35. ACIIMRS. 36. CEEEHIMN. - 37. AEILMINNO
1+ 11. - 38. EELLR TU 1+ 1). 39. ACEIMN 1+ 2]. - 40. CEELLRU. 41. AIIORSZ.

SOLUTION DU Nº 689 CELEBRET. - 2, SUFISME. 2-2, avait 4 chances sur

3. EPATAIT (APATITE). - 4. DIRECTIF. - 5. QUEMANDA. - 6. ICONIQUE. - 7. ANCOLIE (ONCLALE). - 8. ELITAIRE (LAITERIE LAITIERE). -

4. RAJOUTS. - 10. BELEES. -11. EPITES [PIETES PISTEE TIPEES]. - 12 AGARIC (GRACIA) - 13, PEL-LERA, pelletiera. - 14, INTESTAT IATTEINIS ATTISENT TINTATES). -IATTEINTS ATTISENT TINTATES). 15. OPINES IESPION, EPIONS). -16. ACAULE. - 17. ILEALES (AILLEES
ALLIEES). - 18. USUELS. 19. ALEOUTE. - 20. FANEURS
IFANURES1. - 21. EMBATE OU
EMBETA. - 22. ASSUREES
IRASEUSES). - 23. CEDRIERE. 24. PROFUSE. - 25. COAPTEUR
(RECOUPAT). - 26. LARGONJI, argot.
- 27. OTOLOGIE. - 28. BACHIQUE. 29. EPILLET IPETILLE. - 30. TSA-

29. EPILLET [PETILLE]. – 30. TSA-RINES [RETSINAS...). – 31. ET/QUES [EQUITES QUIETES]. – 32. ECLAFA, cerasa [helv.]. – 33. IBERIS. – 34. STO-MATE [EMOTTAS TOMATES]. – 35. ANALECTA pl. inv. anthologies savantes [CATALANE]. - 36. FRAN-CIEN (FINANCER). - 37. ECOTEUR, qui enlève les côtes de feuilles à tabac CROUTEE ECROUTE ECOURTE ECOUTER 1. - 38. SEPALES |PELASSE]. - 39. ETUVEUSE. -40. MALART. - 41. ELYMES. plantes des dunes. - 42. JUTEUSES.

> Michel Charlemagne et Michel Duguet

Marseille).

des multiples schémas élémentaires

du célèbre « coup turc » (par F. Bouillon, ancien champion de

L'UNIVERS MAGIQUE

Championnat d'URSS, 1978,

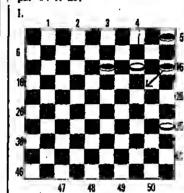
aux pions capturés qu'en sin de parcours. Disparaissent ainsi les pions à 30, 42 et 23. Le pion à 24 prend alors la dame et le pion à 8 pour damer à la case 2. C'est un Des lecteurs ont fréquemment exprimé le souhait de disposer, à travers la rubrique «Dames» du Monde, d'une base d'initiation qui leur soit accessible.

Face à cette demande progressivement plus forte et plus large, nous avons décidé de modifier la conception des chroniques.

Dans chacune de ces chroniques apparaissent comme dans la précé-dente (le Monde du 26 octobre 1991), « Le coin du débutant » comportant deux diagrammes, et « L'univers magique », avec également deux diagrammes, mais plus particulièrement destiné aux ini-tiés.

LE COIN DU DÉBUTANT Les règles internationales, codi-fiées par la Fédération mondiale du jeu de dames, et le plus sou-vent méconnues, seront illustrées ou rappelées régulièrement, pour les principales d'entre elles.

• Troisième règle : l'obligation de prendre même en arrière. Ainsi, dans le diagramme I, les Noirs jouent (15-20) et le pion blanc à 14 doit prendre le pion noir à 20 prendre le pion noir à 20



 Quatrième règle : l'obligation, pendant l'execution d'une prise ou d'une rafle, de laisser les pièces sur leur case respective. Ce n'est qu'une fois la prise ou la rafle achevées que l'on doit tetirer du damier la pièce ou les pièces ayant

succombé. Ainsi, dans le diagramme II, les

Blanes jouent 35-30! et la dame noire effectue le circuit 25 × 48 × 37 × 19 et oc touche

PROBLÈME nº 418 GARLOPEAU (Rochefort) 1991 Les Blancs jouent et gagnent en neuf temps.

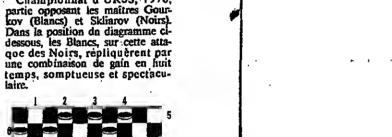
SOLUTION DU PROBLÈME nº 417 P. GARLOPEAU (1991)

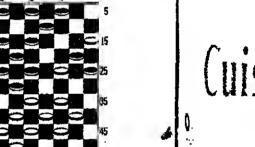
Blancs : pions à 20, 24, 25, 27, 30, 32, 33, 34, 40, 44, 47. 32, 33, 34, 40, 44, 47.

Noirs: pions à 7, 8, 10, 13, 15, 16, 18, 21, 22, 23, 36.

20-14!! (10 × 19*) 34-29! (23 × 45) 25-20 (22 × 31) 30-25 (19 × 30) 25 × 34 (15 × 24) 47-41 (36 × 47) 44-40 (47 × 29) 34 × 3! (45 × 34) 3 × 11! (16 × 7) 32-27, + par opposition.

Jean Chaze

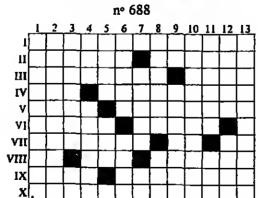




B + comme suit : 40-35 (20 × 49) 15-10 (4 × 15) 26-21 (17 × 26) 35-30 (25 × 34) 39 × 30 (28 × 39) 43 × 34 (49 × 32) suivent deux vastes rafles de neud pions 37 × 281 (26 × 37) 42 × 41, dame et +

HOTELS

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

I. A perdu ses pavés. –
II. Extrémement méconient. Prend avec lui. – III. Fis une prise. On y opère. – IV. Américain. On le connaît opère. – IV. Amèricain. On le connaît bien. – V. Espagnole. Plus petites. – VI. Divise ou unit. Toul le monde dans le même sac. – VII. Demoiselle. Aux bouls des quais. Note. – VIII. Pronom. Se prend ainsi à Lon-dres. En voie de rétablissement. – IX. Pour l'informaticien. Marque d'une certaine façon. – X. Duellistes.

VERTICALEMENT

1. Distingue - 2. Elle viendra à coup sur. - 3. Font des seenes. Participe inverse. - 4. Met en train. D'une exquise saveur. - 5. Quitte rarement les 3,1. Se prend a Paris. - 6, En Belgique, Aima fort la Bretagne. - 7. A du mal si le cuir est épais. Pronom. - 8. Saltie à la rose. Fragments de Giselle. - 9. Belle en épe-

lant. Fait un arc. - 10. Jeune pousse. 11. Explosera. Coulent de source. 12. Ancien pauvre, Bon à jeter. -

SOLUTION DU Nº 687

Horizontalement Insormiaques, - II. Nuage. Source.
 III. Diurnes. Igor. - IV. Isle. Luirent. V. Fiasco. Candi. - VI. FBI. Rebattus.
V. Tiasco. Candi. - VI. FBI. Rebattus.
V. Fiasco. Candi. - VI. FBI. Rebattus. -VII. Eleve. Or. Sis. - VIII. Re. Avouce Sc. - IX. Graal. Bleu. - X. Nouai. Burins. - XI. Transparente.

Verticalement 1. Indifférent. – 2. Nuisible. Or. – Saulaie. Gua. – 4. Ogres. Varan. – 6. Men. Crevais. – 6. Eloe. OA. – lssu. Boulba. – 8. Ao. Icare. Ur. – Quirat. Ebre. – 10. Utgents. Lin. – 1. Fornduisent. – 12. Segissente. 11. Econduisent. - 12. Sertisseuse.

François Doriet

COUPE DU MONDE DES GRANDS MAITRES Reykjavík, 1991. Blancs: A. Beliavsky. Noirs: J. Timman. Défense Pire

	Défense l	Pirc.		
	1. d4	46	22 Txd5	Cľô
1	2 64	Cf6	23, Cg57	Fe6
	j. (°e3	gó	24. Te3 º	Dė7 (ni
1	1. CB (a)	Fg7	15. TB!	TF-d8 (o)
	5. Fe2		26, 135?	l'a-b8 loi
	b. 0-0	c6 (b)	27. Dk-#	Fact (u)
	7. Fg5 (c)		28. C>67! (r)	
- 1	8. 44		29. Ob6	
	9. Da21d1		30. evd5	£5 [1]
1	in IG-el		31. Dog6+	
			32 Cf6+	KIS.
	[[] a-d] [e)		33. Ch7+	
	15 95 (K)			Rf8
_ 1	13. Fe43		34, Cf6+	F48
- !	14. 63		35. Dvf5!	
- 1	15. k3 (j)		36. Ch5+	7וט
- 1	In Del !			1 6- ς8 ¥
	17. Fd2:1b		38. Dg7+	Ré7
	18. Fh6!	De7 [m]	30. Dg5+	Rd7 (w)
	19. FAIS		40. Txf7+	Fx17
	20, 13168		11. Cf6+ aba	adea. (3.)
	.0. 17110.	3. 30	· C.D	

NOTES

a) Certains préférent à cette suite classique (4. Cf3) l'e niraque aurri-chienne » 4. f4. Fg7; 5. Cf3. chienne » 4. (4, Fg7; 5, Cf3.

b) Un carrefour important pour les
Noirs qui doivent choisir entre de
nombreuses continuations, 6..., ¢6;
6..., Fg4; 6..., C¢6; 6..., Cb-d7; 6...,
ç5; 6..., a6; 6..., Ca6.

c) 7, h3 est ict souvent joué afin
d'empècher le développement du F-O
noir en g4 tout en prévoyant la sortie
du Fç1 en é3 sans attaque possible
par Cg4.

1) aufres tignes de ieu sonf cou-

D'aufres lignes de jeu sonf cou-

Echecs

rantes comme 7. a4 et 7. Tél, le coup du texte n'ayant d'autre signification que de retarder la poussée ennemie 67-65 (si 7..., 65 ?; 8. dxé5, dxé5; 9. Dxd8, Txd8; 10. Cxé5). d) 9, a5 est aussi à envisager.
c) Les Blanes ont achevé leur développement et ont obtenu, comme souvent dans la « Pire », une légère supériorité spatiale.

Menacant 12... 6xd4; 13. Cxd4, g) Sans craindre 12..., exd5 à cause de 13. Co5 et la D noire n'a pas de

de 13. Cb3 et la D notre n'a pas de bonnes cases.

h) Protégeant le pion faible d6.
i) Si 13.... cxd5; 14. Fxd5, Cxd5; 15. Cxd5; Db8; 16. Fxd6 suivi de Fxf8 et de Dh6 avec une attaque irrésible. Les Noirs ont bien des difficultés à trouver un plan sérieux.
i) Et non 15. Fb3 à cause de 15..., jj Et non 15. Ft5 a cause uc 15..., Cc5. k) Si 16..., D×c3 ?; 17. Fd2

k) Si 16..., D×ç3?; 17. Fd2 gagnant la O.

l) Menace 18. Cb5, Dç5; 19. Cç7.

m) Si 18..., Fé7?; 19. dxç6, bxç6;
20. Cg5? La faiblesse de la stratégie des Noirs. caractérisée par le jeu inopérant de la O et du F-R (Dç7-Db6-Db4-Db6-Dç7 et Fg7-Ff8-Fé7-Ff8), va permetre aux Blanes d'organiser tranquillement sur l'aile R une violente offensive qui commence par l'enfrée de la O sur les cases noires.

n) Une jolie pointe: si 24..., Fxd5; 25. Tf3! suivi de Txf6 et de Dxh7 mat.

25. Tr3! suivi de Tx6 et de Dxh7
mat.

v) Si 25..., Fxd5; 26. Fxd5!

p) Si 26..., Fxc4; 27. Txb7!

q) Si 27..., Rf8; 28. Txf6!, Dxf6;
29. Cxh7+ el si 27..., Rg7; 28. Fx66,
[x66; 29. Cxh7.

r) Deuxième pointe: si 28..., Fxb5:
29. Cxf6+, Rf8; 30. Dh8 mat.

s) La seule défense.

t) Forcé.

ETUDE Nº 1461 G. NADAREICHVILI (1972) u) Si 31 ..., Rh8; 32. Cf6! v) Si 37... Dxf3 ?; 38. Dg7 mat. w/ Ou 39..., Rf8; 40, Cg71, Dxf3; 41. C66+. x) Si 41..., Re7; 42. Dg7, Tf8; 43. Ch7. SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1460

(Blancs: Rf4, Tf7, Cg6, Pf6, Noirs: Rd6, Fa8, Pd2).

1. CéS, Fc6!; 2. Cc4+, Ré6;
3. Tc7!, di=D; 4. Txc6+, Rf7;
5. CéS+, Rg8!; 6. f7+, Rh7!;
7. Th6+!, Rg7; 8. Tg6+, Rb7;
9. f8=C+2, Rh8; 10. Cf7 max. Si t..., Fd5; 2. Td7+, R66; 3. f7, d1-D; 4. f8-C+, Rf6; 5. Cg4 mat. Et son 7. f8-D?, Df1+; 8. Cf3, Dxf3+; 9. Rxf3, pst.

M. GROMOV (1991)

a.b c d e.f g h

Blancs (3): Rd1, Tf8, Ff1. Noirs (4): Ra1, Ta5, Pa2 et b4. Les Blancs jouent et font nulle. Claude Lemoine

AUTOUR D'UN PLAT

Les chroniques de La Reynière à la sauce Desclozeaux

EN VENTE EN LIBRAIRIE

est party

La jambe

C'EST ainsi qu'autrefois, paraît-il, les bouchers appelaient le gigot. Gigot de mouton, bien entendu, parce que, en dehors des fêtes pascales, on ignoraît, à juste titre, l'agneau. Légalement, l'agneau est un mouton de moins de gnatorze mois. Mais en fait, des qu'il devient « broutard » (e'est-à-dire lorsqu'il n'est plus agneau de lait... maternel ou de vache) les bouebers - et les restaurateurs le vendent souvent comme agneau, f0t-ce au-delà de ces quatorze mois, parce que le consommateur imagine meilleure une viande plus elaire, plus tendre. Mais aussi, il faut le répéter, de moindre goût. Quant aux prés-salés, élevés en champ recouvert à marée haute, ils soot de plus en plus rares (venus généralement de la haie du Mont-Saint-Michel). Là encore, la fraude est tentante car, nourris d'une herbe grasse, la « gli-

nette », ils ont une saveur particulière et se vendent plus cher.

Quei merveilieux morceau que le gigot! Quelle savoureuse viande que celle du mouton, bien plus «go0teuse» que celle du tendre agnelet. On le présente le plus souvent rôti, autrefois « à la boulangère » (du temps où les ménagères confiaient au honlangar du coin un gigot conché sur nn lit de pommes de terre et d'oignons, et qu'il le euisait dans le four à hois!). Mais aussi « brayaude », comme on dit dans le Centre du gigot braisé, « à la ficelle », voire poché-houilli (les Anglais n'ont pas inventé le gigot bouilli, qu'ils servent avec leur sauce à la menthe; an Moyen Age le gigot d'Yvetot l'était lui aussi, servi avee une sauce blanche aux câpres venues du Midi).

Un lecteur a bien voulu me signaler, d'une Lettre à Lucilius, de Sénèque, cette remarque :



« On mélange toutes les saveurs. On fait à table ce qui devrait se foire dans l'estomac. Je m'attends à ce qu'un serve un jaur des plats prémachés! » Nouvelle cuisine avant la lettre? En tout cas, rien ne vaut nn bon gigot rôti aux sla-geolets. Raoul Ponehon le savait hien:

Quand le gigot paraît nu milieu [de la toble. Pleurant l'ail et couche sur un [lit respectable De joyeux haricois,

L'an se sent beaucoup mieux...

lon proposait également ce gigot, en souvenir peut-être de la « maman ». Il avait êté repris l'autre année par Gérard Joulie et intégré dans ses chaînes. Je le dis franchement, une première expérience m'avait plus que deçu. Il vient de s'ouvrir un

de derrière

Charron ; têl. ; 43-59-28-15, tous les jours!. Dans le cadre très in d'un ancien bar élyséen, un banc de fruits de mer hien foum i, une carte importante et, se référant au Sébillon original (fondé en 1914), le gigot rôti au sel accompagne de lingots (tranché devant vous et à volonté) compté 99.50 F, ce qui, avec une demicabors 1988, peut vous « conduire » un déjeuner, rapidement et honnêtement. Mais le saumon fumé tranché à ln commande et ses toasts (99,40 F) peut être une bonne entrée en

autre Sébillan (66, rue Pierre-

avec cette fameuse « jambe de derrière », six spéciales de claire (96 F) et le chèvre chaud sur salade font également un agréable repas. Et si le rosé provençal des domaines Ott vous paraît légitimement trop coûteux (268 F), essayez le pouilly-surloire de Guy Saget (99 F) ou, dans les rouges, le lalande-de-pomerol (cuvée du patron), à 150 F.

La Reyniere

PS. - Avis aux amateurs : lorsqu'il y a du gigot à la carte de l'Auberge du 14-Juillet (9, boulcvard de la République, à La Garenne-Colombes; tcl. 42-42-21-79), n'hésitez point, En hon Normand qu'il est, J.-P. Baillon fait venir sa viande (de mouton, pas d'agneau!) du

LIVRES

Cuisine à la page

U est-il le temps où nos grands-mères, sur un cahier d'écolier, transcrivaient à la va-comme-plume te-pousse les recettes familiales et celles dont le hasard leur avait fait découvrir la succulence ?

Table &

A Product of the party and product and

Les livres de recettes, multipliés; ont remplace ces familiales bibles gourmandes, usées souvent d'avoir été trop feuilletées, pages cornées aux plats préférés. Mais l'abondance de ces ouvrages (des meilleurs aux pires) a conduit les éditeurs à une surenchère de présentation. La cuisine est un art mais faire d'un recueil de recettes un livre d'act l'introduit dans les bibliothèques et la chasse des cuisines. Est-ce un bien?

Côte d'Azur

HÖTEL VICTORIA***

33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel.: 93-88-39-60.

Plein centre-ville, coince.

Petit parking, grand jardin,

chambres TV couleur, câble. Téléphone direct, minibar.

Montagne

AUVERGNE

FÊTES DE FIN D'ANNÉE

AU FAMILY hôtel** NN nvenue Emile-Duclaux 15800 Vio-sur-Cère Tél.: 71-47-50-49 Fax.: 71-47-51-31

En pension complète, semaine à 1 645 F. 10 jours à 2 220 F, réveillons inclus.

« Oxygenation », V.T.T., PISCINE COUVERTE.

SIXT-FER-A-CHEVAL

Haute-Savole

Hôtel 2** sur les pistes de ski alpin

de fond et à 10 mn du Grand Massif

Baby chib le marin. Animation.
Possibilité de forfait tout compris.

Rens. Le Petit Tétras : 50-34-42-51 Fax : 50-34-12-02,

05350 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpes, parc reg. do Queyras)

2 040 m, site classé du XVIII- siècle

Eté-Hiver, plus haute comm. d'Europe

2 hótels 2 étoiles Logis de France Ski de fond, piste, promenade. Meublés, chambres studios, chambres,

par navette skicurs. pension de t 765 F à 2 095 F.

1 - 2 -

Certes la photographie est également un art (on me permettra, en passant, de citer ici un admirable bouquin : le Haut-Kanigsbourg éditions Barthélemy, a Besançon, à la rédaction duquel a participé le gourmand Jean des Cars et qui nous mootre, entre autres, les cuisioes; médiévales de ce haut ben d'Alsace. Uo joh cadeau de Noël!). Mais un livre de coisine o'est pas un livre de

La cuisine alerte tous les sens à l'exception de l'ouïe. Le goût avant tout, l'odorat ensuite, le toucher (oon point de la main mais de la laogue et qui, par exemple, condamne la trop grande cuisson Je ne crois point des poissons, trop courte de la

74380 BONNE - HAUTE-SAVOIE

Hôtel** au pied des stations et à 10 um des premières pistes,

et a 10 mil des premières pistes, dans village de caractère. Vo6 vacances de Noël et d'hiver en pension et 1/2 pension. Ambiance familiale et savoyarde. Tous reas.: Hôtel Heragone. Tél.: (16) 50-39-20-19. Fax: 50-36-27-80.

Paris

SORBONNE

HÔTEL DIANA **

73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-c.

Tel. direct. TV couleur. De 280 F à 420 F FAX : 46-34-24-30.

Tél.: 43-54-92-55.

Suisse

LEYSIN

Alpes Vaudoises

HOTEL SYLVANA***

Pour vos vacances d'hiver, situation

exceptionnelle à 50 m des pistes de ski.

Chambres tout confort.

Prix demi-pens. seion saïson Fr S 71,-à 90,- (env. FF 285,- à 360,-) u compr.

Fam. Bonelli. Tél. 19-41/25/34-11-36, CH-t854 Leysin.

3920 ZERMATT-VALAIS-SUISSE

Hôtel HOLIDAY

60 lits, situation tranquille et enso-

leiltée, à proximité du funiculaire Sannegga. Chambres avec balcon -

radio - téléphone - TV, Hall d'ac-cueil avec bar. Restaurant. Entrée

gratuite dans une piscine couverte.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

viande et conduit l'astuce d'un chef bien inspiré à ajouter à sa purée de pommes de terre une pincée de céleri eru haché doonaot au mélange, justement, un « toucher » de la langue original), la vue enfin. Quelle meilleure mise en appétit que la vue d'un plates-côtes entouré de rutilantes carottes, de soyeux oavets, de verdoyants poireaux entiers? Mais ce n'est pas cela que l'on nous distille aujourd'bui dans les photos de plats! Plutôt des miniaturisations hétéroclites et bariolées, filles de la nouvelle cuisine. Passons, Aussi bieo

la plus belle photo illustrant une recette idiote, à quoi sert-elle? Voici donc pour votre bibliothèque gourmande quelques ouvrages récemment parus.

Chez Flammarion : la Cuisine table de George Sand, par Christine Sand, Saveurs de Chine, de Ken Hom, ainsi qu'un merveilleux ouvrage collectif : le Livre du thé.

Chez Christine Bonneton (au Puy-en-Velay), un intéressant Fêtes, coutumes et gâteaux, d'Anne-Chris-tine Beauviala et Nicole Vielfaure. Chez Larousse : les Friandises et leurs secrets, d'Annie Perrier-Robert.

Chez Robert Laffont, sous le titre général « Le jardin des délices », une série de petites plaquettes signées Jill Norman (les pates, le miel, les glaces, etc.).

Le Guide des connaisseurs (la revue gastronomique belge que l'on voudrait bien avoir, semblable, chez nous) publie, de Jorge Tavares da Silva, la Cuisine portugaise de tradition populaire: des découvertes qui vous régaleront.

Chez Solar enfin, uoe Encyclopé die des vins de France, signée Oz Clarke et le Grand livre des vins de Loire, de Michel Mastrojanni. Las l Chez Solar, aussi, un ouvrage inti-tule la Bonne Cuisine du Sud-Ouest. Racontée qui mieux est « par nos grands-mères ». On y trouvera les recettes de la mouclade charentaise. d'un soufflé au gruyère, de la bran-dade de morue nimoise, de la bouilabaisse et de la bourride, du clafoutis limousin. Vous ne saviez pas que e'était là des recettes d'entre Bor-deaux et les Pyrénées ? Aurait-on raison de dire que les Français ne connaissent point leur géographie?

Notez plutôt, aux éditions Hervas un petit et profitable Dictionnaire des vins et alcools, de Myriam Huet et Valèrie Lauzeral. Et chez Solar, cette fois mieux inspiré, le Bouquet de Provence, de Jean-André Charial-Thuilier, le célèbre queux de l'Ous-tan de Baumanière.

L.R. ➤ Demières àditions : les Vins d'Alsace (par Serge Dubs et Ch. Morel, chez Robert Laffont). avac des recettes des grands chefs de là-bas, les frères Hae-berlin en tête. Et *Cuisine Succès* (Larousse), les plats de l'école de cuisine La Varenne, à Paris, très bian commentes pur Anne Wil-

La Bonne **Fourchette**

Georges.

Une façade du dix-buitième siêcle (c'est peut-être là qu'hahitait Mª Salé, danseuse réputée qui y mourut en 1756). Une cour banale avec au fond un bâtiment banal ct, porte poussée, miracle, un gentil havre paisible ; e'est La Bonne Fourchette, restaurant cinquantenaire qui vient d'être repris par Pierre (en euisine) et Andréa Lala. Menus à 98 F et 138 F et carte avec quelques suggestions du jour. Des rillettes de saumon au confit de caoard pommes à l'ail, de la salade de champignons au haddock à la sole (meunière ou grillce), du foie gras « maisoo » (canard) à l'andouillette AAAAA, avec d'intéressants desserts et « le

Cornonsky me parlait souvent

des gigots de la « mère Sébil-

lon », en son Paris-Bar du boule-

vard Pereire. An 273 dudit bou-

levard, et depuis des lustres, c'est

Chez Georges (tél.: 45-74-31-00)

que l'on peut se régaler du quoti-

dien gigot-flageolet, servi à la

voiture et tranché devant vous.

(avec un « revenez-y » pour les

intrépides). Solide nourriture

gourmande proposée par Roger

Mazarguil, fils de son père

Non loin, à Neuilly, un Sébil-

Lauréats ! Les trois lauréats 1991 du Glenfiddieh Award viennent d'être désignés au cours d'un déieuner chez Beauvilliers Gauréat l'an dernier et pour lequel Edouard Carlier avait déglacé au pur malt whisky des aiguillettes de colvert et créé une mousse au ehocolnt noir au Glenfiddich). Ces lauréats 1991 sont Jacques Pic à Valence, l'auberge des Templiers de Nogent-sur-Vernisson et le

Valse des chefs (suite). Bruno Cirino n'aura pas fait long feu au « piano» du Château Eza d'Eze-Village. Il vient d'être remplace par André Signoret revenu du Japon. Rouillard a quitté les fourneaux de La Marée. Claude Deligne est remplacé, au Tnillavent, par son second. A

Fouguet's.

suivre... Réveillons. On peut déjà y songer et noter eclui de Morot-Gaudry (8. rue de la Cavalerie, tél. : 45-67-06-85), qui proposera pour la Saint-Sylvestre : foie gras de canard, rosaces de saint-jacques, truffes et homard, selle de chevreuil, fromages, poire au cassis, crème cannelle et soufflé à la mandarine (650 francs).

Semaine gourmande

matière, et après ledit gigot un

dessert honorable, ou encore,

vin de la semaine » (cc jour-là un cahors à 92 F). Cela conduit à des additions de 200/250 francs pour uo excellent et souriant repas (service feminin surveille par la

La Bonne Fourchette, 320, rus Saint-Honoré (1º/). Tél. : 42-60-45-27. Fermé samadi et dimanche midi, CB, DC. Parking Pyramides ou placa du Marché-Saint-Honoré.

Les Glénan L'enseigne hier renommée s'an-

nonce « poissonoeuse ». Elle vient d'être reprise par la jeune Christine Guillard que nous connumes à la réception au Bourdonnais. Salle aux tables espacées, feutrée et calme. Le chef (qui fut au Petit Colombier) est jeuoe lui aussi. On appréciera sa crème de homard avec les ninces « en croquant », le tartare de truite et sandre en mille-feuille. l'omble chevalier fumé minute, le dos de saumon rôti au vinaigre tiède au miel, etc. Les hons poissons et cruslacés sont chers, on le sait et, si l'on s'y laisse aller, à la carte, il faut compter 300 francs. Mais une formule (une entrée, un plat, un café et 50 el de bourgogne blane com-pris est à 150 francs). Ajoutez-y fromage ou dessert et vous mange-rez fort honnètement pour 200 francs.

Les Glénan, 34, rua da Bourgogna [7-]. Tél. : 45-51-61-09.
 Fermé samedi et dimanche midi.
 CB. Eurocard. Parking Invalides.

Billy Gourmand

J'ai signale l'an dernier l'ouverture de ce petit restaurant hien agréable dont le chef-patron, Philippe Billy, grand amateur de vins

propose, outre une excellente cuisine, une carte rare pour une petite maison. Le foie gras est accompagne d'un anjou hlanc liquoreux allécbant ; la fricassée de homard est superbe, le curry d'agneau poèlé « minute » et la côte de bœuf du Charolais rôtic intéressants, les fromages vicament en voisin de chez Dubois et les gourmands se délecteront du croustillant de figues fraîches à la crème de pistache. Compter 300-400 francs.

Billy Gourmand, 20, rua de Tocqueville (17.1. Tél. : 42-27-03-71. Farmá samedi midi et dimanche. Salon quatorza couverts, CB,

Le Petit Poste à Levallois

Là non plus, ce n'est point une nouvéauté, mais M. Lehouche peut se flatter d'être le « meilleur » chef de Levallois. Ses petites tables serrées autour du zine sont « bistrotières » en diable, mais e'est un bon diable qui mitonne la fleur de poisson mariné sauce raifort, la chartreuse de crabe, les raviolis de saumon beurre de truffes, le navarin de soles à l'écorce d'orange, la marmite de cahillaud sauce safranée, le filet de canette aux pruneaux confits, le rognon de veau à l'ancienne, etc. Un hrie de Meaux excellent et de bons desserts. Bons vins de Loire à la carte. Compter 250-300 francs.

► Le Petit Poste, 39, rua Rivay, à Levallois [92300]. Tél. : 47-37-34-46. Fermé semedi midi et dimancha. CB, AE, DC. Parking de la mairie.

Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE J.-B. MICHEL* B.P. nº 5

MOUSSY 51200 EPERNAY Propriétaire-vitieulteur

Doc. et tarifs sur demande Etiquettes personnalisées Les LYCÉES VITICOLES DE FRANCE se sont associés pour que vous puissiez constituer votre cave en une seule com-mande (cognac, bordeaux, bourgogne, val de Loire, lura, côtes-du-Rhône).

Demandez les rarifs au : GIE CLUB DES ÉCOLES Lycee viticole, 71960 DAVAYE Tel.: 85-35-85-92.

• « L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. »

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franc.-I. 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre dég. F. samedi, dimanche.

COPENHAGUE, 1- étage FLORA DANICA, sur un jardin SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ

142, av. des Champs-Elysées, 43-59-20-41

ENTOTTO 45-87-48-51 - F. dim. 12-Spécialités éthiopiennes.

LA COUR COLBERT. 12, rue Hôtel-Colbert. 5. 43-54-61-99,

TLJ. Cadre XVII

aulhent, PMR 220 F.

LA TOUR DE L'ODÉON Fermé dimanche 7, rue Corneille, 6. 43-26-03-65.

DESSIRIER Jusq. 0 h 30 Huîtres, coquillages, crustaces, Spéc. de poissons, viandes 9, pl. Mal-Juin, 17^c (voiturier) 42-27-82-14 - 43-80-50-72.

1/2 pens., pens. complète, séj. libres Prix spéciaux en janvier, dès 80 FS LE VILLARD, (41 : 92-45-82-08 (env. 320 FF) en demi-pension. LE BEAUREGARD, 161.: 92-45-82-62. Téléphone : 1941/28/67 12 03, Ismilie R. Perren, Pax 1941/28/67 50 14. FAX: 92-45-80-10. . . .



Paris Paris via New-

Suite de la page 17

A bord, le champion s'endor-mit tout de suite. Comme à peu près toute la cabine, il se moquait des performances de l'avion, des privilèges lechnologiques proposés. Les autres travaillaient encore, ou discutaient dejà leurs dossiers, negligeant la documentation offerte avec le champagne. Ils volaient à 18 000 mètres d'altitude. e'est-a-dire à près de 10 000 mètres au-dessus de l'humanité aérienne des jets, seuls occupants, avec quelques pilotes de chasse, de la stratosphère, et ils donnaient l'impression de se forcer à la patience dans un

habitacle de Caravelle! Un

l'arrivée, où l'oiseau réduisait sa puissance dès Terre-Neuve. Sinon les ondes risquaient de surfer sur les vagues jusqu'à Manhattan. Bref, on jouait à l'escargot, on perdait de trente à quarante minutes, précieuses, visiblement, pour ces passagers qui avaient tous décidé, pour une raison ou une autre, de vivre deux matinées dans la même journée.

La seconde, d'ailleurs, commençait mieux que la précédente. Kennedy Airport dormait eneore, propre et désert. Scul un vol coréen s'étail posé, et le personnel d'Air France bousculait des douaniers somnolents. En dix minutes, il

cée, et e'était un peu comme recevoir de ses nouvelles. Une autre voix fémioine, tout aussi niaise, égrenait les poiots ooirs vers Brooklyn. Accident sur Interborough. Conseils de pru-

Les mêmes scènes, les Chevrolet en plus, que vers Roissy, mais il en tirait des sensatioos plus fortes. Il était au einé, fassouvenirs de son lever et cette autre matinée. Le même temps gris, mais tellement plus lumineux! Uo vent d'une autre douceur. Une autre attente au péage du Queens Midtown Tunnel, plus ludique qu'à l'em-

rent vers Little Italy, à travers Greenwich, en parlant des tares comparées des fourrières de leur ville respective. Joseph trouva uoe place, ou plutôt deux, tant la voilure paraissait longue, même pour Manhaltan, et ils alièrent manger des pâtisseries ehez Ferrara, sur Grand Street.

Il ne complait plus les repas pris depuis son lever. Mais il avait encore faim, et Joseph comprenait qu'il aurait, le soir, une drôle de journée à raconter à sa femme. Ils se restaurèrent done encore dans Chinatown. Puis Joseph eut envie d'aller admirer les vieux zings alignés sur le porte-avions-musée, l'Intraversée risquée, à cette heure, du poot de Brooklyo.

A Kennedy Airport, oo entrait directement dans le Saloo Concorde, sans contact avec la douance. A 13 heures, il retrouva donc sa navette au bec effilé, aussi facilement que s'il s'était eogouffré, lei ou là-bas, dans le métro. Il était deveou un habilué de la ligne et, eomme les autres, pestait déjà eontre les quarts d'heure de tortillard imposés au plus rapide des avions?

Là, c'était l'aéronantique US qui continuait sa vicille guéguerre avec Concorde, l'obligeanl à attendre, en bout de près. Seul un chasseur-bombar-dier aurait pu faire mieux. Et puis, dix minutes après, Mach 2. La routioe. Le ciel mauve de tous les privilèges.

Le vol de retour fut sans histoires. Banal, à force de perfectioo. Ses compagnons dégustaient mieux l'excellence des vios blaocs, car, dans ce sens, le temps s'étirait, pour rien. On ralait les correspondances européennes. Il étail prévu, depuis longlemps, de dombler le vol quotidien de Concorde avec uo départ plus tôt, pour permettre aux Américains de vivre une fin de jonraée sur la Seine. Ils rattrapèrent la nuit, mais se posèrent tout de même



bébé de quelques mois, fesses à l'air, éclatail de rire, heureux, insoueiant lui aussi, sous l'in-dicateur mural de vitesse qui indiquait déjà Mach 2.

On en átalt à deux fais in vitesse du snn, dans un avion chauffant à 125°, dans un ciel » bleu intense, presque violet », qui » préfigure déjà les espaces cosmiques », comme le relevait la notice, ct « Big Mac », le béhé, et leurs compagnons de stratosphère donnaient l'im-pression de tuer ce temps à eux pourquoi te vot allait durer ses trois heures et demie : les nécessités terrestres, histoires de vitres malmenées par le double-bang, entre Paris et Le Havre, imposaient à Concorde de voler pratiquement à la vitesse d'un vulgaire subsonique sur ce parcours, Idem pour

limousine noire équipée comme une chambre d'hôtel, et un chauffeur, Joseph, qui éclata de rire à l'idée d'une balade, pour rien, pour le plai-sir, dans les encombrements.

Le Cancorde du retour décollait à 13 heures. Il avait donc trois bonnes heures devant lui, et comme Joseph habitait Long Island et connaissait par cœur le traffic sur l'East River, leur timousine prit Jamaica Bay et le Queens par le travers, chan-geant d'expressway comme de bretelle aux portes de Paris, enfilant des rues d'entrepois ou des avenues résidentielles autour de Jackson Heights. Joseph était ravi. Il trouvait absurde le goût de ce Frenchie pour les embarras matinaux, mais il était allé une fois à Paris, avec une ancienne fianbouebure périphérique de la porte de Bercy.

Dans Murray Hill, il aurait applaudi, s'il n'y avait eu Joseph. Des flots humains redescendaient Manhattan, ordinaires et magiques. Il en devenait injuste vis-à-vis de Paris. Les New-Yorkais arboraient la même mine de jour ordinaire que ses concitoyens, quelques beures plus tôt. C'était lui qui avait changé, en un rien de temps, et c'était bien tà sa délectation. Ce parallélisme rapproché, cette ineroya-ble proximité d'observation, tàbas et ici, qu'it n'avait jamais

Il voulut s'arrêter, offrir un café à Joseph sur Washington Square. Il proposa de mareher un peu, mais son chauffeur redoutait de se faire enlever sa limousine. Alors, ils continuè-

trepide au Seaport Museum de South Street. Ils s'y rendirent donc. C'est là, sur les quais, que l'idée lui vint de rester un jour ou deux. Halloween débutait ce soir, et il y avait dejà heaucoup d'enfants, eitrouilles dans les bras, qui partaient s'amuser, en face, du côté de Staten Island.

Mnis il naralt fallu, pour cela, changer les règles du jeu qu'il avait lui-même fixées. Il ne dinerait pas avec Joseph et sa femme à Long Island. Une autre fois, surement. A deux pas de Brondway, sur la 46, on ouait les Misérables. Comme à Paris.

Il faiblissait. Il lui fallait quitter Manhattan, et cette limousine qui allait si bien avec sa cravate rayée. Joseph lui offrit un dernier cadeau : la

piste, l'atterrissage interminable de eoucous à réaction. Cet autre quart d'heure, plus politi-que, était compté dans les trois heures et demie de vol. Pour le faire patienter, le commandant de bord l'invita, dans la cahine de pilotage, à assister au décollage le plus rare, ear sur la « piste interdite ». Inter-dite à l'oiseau, cela s'entend, droit vers Manhattan et ses parois de verre. Mais e'était jour de grand vent et on levait la vieille quarantaine...

Comme un elin d'œil, le supersonique allait rappeler ses performances à tous les oublieux qu'il transportait. L'aéronautique imposait un rapide virage sur l'aile gauche, rapport, toujours, aux querelles sur le bruit, et les pilotes d'Air France prenaient un malin plaisir à serrer celui-ci au plus

avant 22 h 35, heure de Paris.

Il avait promis de rejoindre des amis dans une brasserie du eentre. Il y arriva le premier, attendant que sa femme et ses chevaliers servants reviennent de la représentation des Misé-rables. Il se dit qu'il aurait mieux fait d'aller voir le spectacle avec Joseph. Au loin, bril-laient les tours du 13° arrondis-sement. Il était gai, un peu triste, fébrile surtout. Il éprouvait un sentiment de trop-plein. Il avait fait un long voyage, et pourtant n'avait presque pas bougé. Il n'était pas passé très loin du conte de fée parfait, avec l'oiseau blaoe. Pour un peu, il croirait aux his-toires à dormir dehout. Après tout, n'était-ce pas Halloween?

> de notre envoyé spécial Philippe Boggio



Un Service De Toute Première Classe, 7 Jours Sur 7, C'EST NOTRE BUSINESS!

That Cote d'Azur 10, av Fellx Faure, 06000 Nice - Tel. 93.13 80 80.